



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



20

RAPPORT D'ACTIVITÉ

20



Grande Allée du jardin des Tuileries

RAPPORT
D'ACTIVITÉ

2020

I METTRE LES COLLECTIONS AU CŒUR DE LA VIE DU MUSÉE

22	LES COLLECTIONS DU LOUVRE
86	LES EXPOSITIONS DU LOUVRE EN 2020
110	LA PROGRAMMATION CULTURELLE DU LOUVRE PAR TEMPS DE PANDÉMIE

II ACCUEILLIR LES PUBLICS

118	LE PUBLIC DU LOUVRE EN 2020
130	L'OFFRE DE MÉDIATION DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2020
134	LA POLITIQUE D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2020
143	LA DIVERSIFICATION ET LA FIDÉLISATION DES PUBLICS DU LOUVRE EN 2020

III PARTAGER LE LOUVRE EN FRANCE ET DANS LE MONDE

150	L'ACTION DU LOUVRE DANS LES RÉGIONS EN 2020
154	L'ACTION INTERNATIONALE DU LOUVRE EN 2020
160	LE LOUVRE DANS LES MÉDIAS EN 2020

IV ADAPTER LES RESSOURCES ET MOYENS DU MUSÉE ET VALORISER SON DOMAINE

174	LES CONDITIONS DE TRAVAIL AU LOUVRE EN 2020
181	LA GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE
187	LES RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES : UN ESSOR SIGNIFICATIF DU DÉVELOPPEMENT DE LA MARQUE
204	LA PRÉSERVATION DU DOMAINE DU LOUVRE EN 2020

ANNEXES

212	ORGANIGRAMME DU MUSÉE DU LOUVRE.
213	RÉCAPITULATIF DES DÉLIBÉRATIONS APPROUVÉES PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU MUSÉE DU LOUVRE.
220	Liste des expositions en 2020.
224	Liste des lieux d'accueil de la Petite Galerie itinérante.
225	Liste des acquisitions en 2020.
231	Bilan des prêts en 2020.
232	Publications en 2020 du Musée du Louvre.
236	Liste des prix de la vente aux enchères « Bid for the Louvre, enchérissez pour le Louvre ».
238	Les repères chronologiques des grands travaux du Louvre depuis 1981.
242	Liste alphabétique des sigles.

2020

a été hors norme pour le Louvre. En janvier et en février, sa fréquentation était en hausse de 17% par rapport à la même période de 2019, portée par l'extraordinaire succès de l'exposition « Léonard de Vinci ». Par la suite, le Louvre a été obligé de fermer ses portes durant plus de six mois. Le contraste entre un musée plein, animé de la passion pour Léonard, et un musée vide, au cœur des confinements, est un résumé saisissant de cette année sans pareille. Toutefois, grâce à l'extraordinaire mobilisation des agents du musée, de nombreux chantiers ont été menés à bien et vont permettre le développement du Louvre de demain.

En dépit de la crise sanitaire, 65 nouvelles acquisitions sont venues enrichir les collections du Louvre pour une valeur totale de 19,7 millions d'euros, supérieure au montant de 2019, dont un Trésor national : l'Apollon citharède, acquis grâce aux contributions de la Société des Amis du Louvre, d'une entreprise mécène et de la campagne de financement participatif « Tous mécènes ! ». Par ailleurs, des œuvres très importantes ont été acquises à l'image de *Junon au milieu des nuées*, fresque de dimension exceptionnelle du plus grand peintre italien du 18^e siècle, Giambattista Tiepolo ; d'un remarquable ensemble de 18 portraits au pastel, attribués à Jean-Honoré Fragonard et Anicet Charles Lemonnier pour l'*Histoire de la Maison de Bourbon* ; du *Portrait du cardinal Jules Mazarin* au pastel, par Simon Vouet ; d'une version inédite de *La Tireuse d'épine* par Ponce Jacquiot.

Les chantiers des collections ont été poursuivis pour un montant supérieur à 1,5 million d'euros afin d'améliorer leur connaissance, leurs conditions de conservation, et de préparer leur transfert au Centre de conservation du Louvre (CCL) à Liévin, inauguré en octobre 2019, où près de 100 000 œuvres ont été déplacées en un an. Un chantier titanesque ! En parallèle, plus de 230 projets de recherche sont menés au Louvre et près de 40 000 œuvres ont été récochées.

Les équipes des huit départements du Louvre, du service de l'histoire du Louvre et du musée national Eugène-Delacroix, par leur travail scientifique, ont contribué à mettre en valeur la fabuleuse diversité des plus de 500 000 œuvres conservées par le Louvre dont plus de 36 000 sont exposées dans les salles permanentes, notamment à travers les expositions « Léonard de Vinci », la plus visitée de l'histoire

du musée, avec plus d'1 million de visiteurs, mais aussi « Albrecht Altdorfer » et « Le Corps et l'Âme », qui, à cause du deuxième confinement, ont ouvert sur une période très restreinte en 2020, mais ont fait l'objet de publications et productions numériques saluées. L'activité de l'auditorium a pu être maintenue avec une audience élargie, grâce à la diffusion sur Internet, pendant le premier confinement, de manifestations captées précédemment et par le développement de la capacité de retransmission en direct sur les réseaux numériques, depuis la scène, à partir de juillet 2020. 23 nouveaux ouvrages ont été publiés par les éditions du Louvre.

En 2020, le musée a accueilli 2,7 millions de visiteurs, dont 1,7 million avant le premier confinement. 49 % des visiteurs avaient moins de 30 ans et 55 % sont entrés gratuitement au Louvre, signe d'un musée jeune et généreux. 94,7 % des visiteurs se sont déclarés « très satisfaits et satisfaits » de leur visite au musée : un plébiscite pour la beauté des collections nationales et la qualité du travail des agents d'accueil.

Jean-Luc Martinez,
président-directeur
du musée du Louvre

Ces chiffres disent certes une baisse de fréquentation, mais pas une chute de l'attractivité du musée. Si le tourisme international s'est effondré, notre public de proximité a répondu présent, avant la pandémie par exemple lorsqu'un public jeune, familial, enthousiaste s'est pressé pour admirer Léonard de Vinci lors de trois nuits gratuites qui achevaient l'exposition, comme durant les vacances d'été et de Toussaint, durant lesquelles 46 000 visiteurs ont profité des visites « mini-découvertes », gratuites et sans réservation. 50 000 Amis du Louvre ont également repris leur carte. Je les remercie de leur fidélité et de leur soutien. 21 millions de personnes (+ 49 %) ont visité louvre.fr. Le musée a gagné plus d'1 million d'abonnés sur ses réseaux sociaux. Ce public virtuel sera le public « physique » de demain. Le Louvre s'est aussi montré sous d'autres formes qui ont touché des millions de gens, que ce soit avec l'exposition « Léonard de Vinci » portée à l'écran avec Pathé Live ou lors du concert du nouvel an de David Guetta cour Napoléon, qui a rassemblé en ligne 16 millions de personnes, ou avec la fiction



d'Arsène Lupin, tournée en partie au musée, phénomène mondial visionné par plus de 70 millions de spectateurs.

Le Louvre a adapté sa politique d'éducation artistique et culturelle aux nouvelles contraintes. Dès le 8 juillet, le musée a souhaité accueillir des groupes de l'éducation, du champ social et de l'accessibilité dans le cadre de visites guidées gratuites programmées tous les jours. Environ 3 000 bénéficiaires ont été reçus dans ce cadre. Des projets ont été menés avec près de 90 établissements scolaires, un nouveau partenariat a été signé avec le GHU Paris Psychiatrie et Neurosciences, la Petite Galerie itinérante a été accueillie en octobre à la fonderie PSA de Charleville-Mézières, à l'espace Saint-Jean de Melun et au centre commercial Westfield Carré Sénart de Lieusaint. Pour saluer l'engagement extraordinaire des soignants, le Louvre a offert la gratuité d'accès au musée à tout le personnel de ses partenaires du monde hospitalier et de la santé.

Le Louvre a prêté plus de 300 œuvres en région et préparé de nombreuses expositions dont la plupart seront finalement ouvertes en 2021 comme à Montauban, Nîmes, Bordeaux, Nancy ou dans l'île de la Réunion. Le Louvre-Lens, malgré 173 jours de fermeture, a accueilli 216 345 visiteurs en 2020. Un public constitué, en proportion, de deux fois plus d'employés et d'ouvriers que la moyenne de visiteurs des musées français, ce qui illustre le succès singulier de ce musée au cœur du bassin minier.

L'action internationale du Louvre a été marquée par les efforts déployés, avec l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit (ALIPH), pour la reconstruction du musée de Mossoul et la préservation du patrimoine

de Beyrouth, frappé par la terrible explosion de l'été 2020. Par ailleurs, le musée a prêté plus de 440 œuvres à ses partenaires internationaux. Le Louvre Abu Dhabi a pu proposer à son public la magnifique exposition « Furûsiyya : l'art de la chevalerie entre Orient et Occident », organisée par le musée Cluny avec des prêts du Louvre. Des missions archéologiques ont été menées au Liban, en Iran, en Égypte, en Ouzbékistan, en Bulgarie, en Roumanie et en Italie.

Cette période a été mise à profit pour engager d'importants travaux : les nouvelles réserves du département des Arts graphiques, le réaménagement des salles étrusques et italiennes dans les anciens appartements du roi, la restauration du décor du Salon carré et de la chapelle du mastaba d'Akhéthétep... En septembre, le bosquet des Oiseaux a été inauguré et les ormes qui vont redonner sa verdure et son lustre à la Grande Allée du jardin des Tuileries ont été plantés. Le musée a aussi reçu la certification ISO 50001 pour son action en matière de gestion de l'énergie.

Cette action a été rendue possible par le soutien constant de l'État, l'adaptabilité admirable des 2 104 agents permanents du musée, un déploiement rapide des outils de télétravail, une inventivité remarquable pour compenser les baisses de ressources avec, par exemple, une vente aux enchères en ligne dont le montant va financer trois ans du coût de fonctionnement du futur Studio.

La force singulière du modèle français couplée à la mobilisation extraordinaire des agents a permis au Louvre de traverser cette crise sans renoncer à ses missions de service public, de service de ses publics. Malgré la crise, le Louvre, plus que jamais, incarne une certaine idée du rêve français.

JEAN-LUC MARTINEZ

LE MUSÉE
DU LOUVRE
REMERCIÉ
SES MÉCÈNES

VOTRE GÉNÉROSITÉ
AU CŒUR DE NOS PROJETS

GRANDS PROJETS ET AMÉNAGEMENTS DU MUSÉE

LA PETITE GALERIE DU LOUVRE

FONDATION D'ENTREPRISE ENGIE
FONDS HANDICAP & SOCIÉTÉ PAR INTÉGRANCE
FONDATION PSA
KINOSHITA GROUP
MME KRYSZYNA CAMPBELL-PRETTY ET LA FAMILLE
CAMPBELL-PRETTY

RÉAMÉNAGEMENT DES SALLES ÉTRUSQUES ET ITALIQUES

AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE
AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE
DE MME BECCA CASON THRASH
LOUIS VUITTON MALLETTIER

AMÉNAGEMENT DES NOUVEAUX ESPACES DE DÉCOUVERTE DU DÉPARTEMENT DES ARTS DE L'ISLAM

ALWALEED PHILANTHROPIES

REFONTE DE LA MÉDIATION DANS LES SALLES

AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE
AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE
DE MME BECCA CASON THRASH
AMERICAN EXPRESS FOUNDATION
M. ROBERT DE ROTHSCHILD

REVÉGÉTALISATION ET EMBELLISSEMENT DU JARDIN DES TUILERIES

CHRISTIAN DIOR COUTURE

FLEURISSEMENT DU GRAND CARRÉ DU JARDIN DES TUILERIES

KENZO PARFUMS

MODERNISATION ET RENOUVELLEMENT DE LA GALERIE TACTILE DU LOUVRE

FONDATION D'ENTREPRISE
KONE FRANCE

merci !

MÉCÈNES DE LA SAISON 2020

EXPOSITIONS

AXA
BANK OF AMERICA
BOUYGUES BÂTIMENT ÎLE-DE-FRANCE
DELOITTE
DS AUTOMOBILES
FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO
FONDS ART EXPLORA
GENERALI
KINOSHITA GROUP
LUSIS
VAN CLEEF & ARPELS
CERCLE INTERNATIONAL DU LOUVRE

ACCOMPAGNEMENT TECHNOLOGIQUE

ACCENTURE
HTC VIVE
NINTENDO
NOMINATION
TOSHIBA CORPORATION

DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

AGON SHU
CANSON
CINQUIÈME SENS
FONDATION CRÉDIT AGRICOLE SOLIDARITÉ
ET DÉVELOPPEMENT
AVEC LE FONDS DE DOTATION CRÉDIT AGRICOLE BRIE
PICARDIE
MÉCÉNAT ET SOLIDARITÉ
FONDATION D'ENTREPRISE ENGIE
FONDATION GROUPE RATP
MGEN
NORLINE
RUBIS MÉCÉNAT
SUMITOMO LIFE INSURANCE COMPANY
UNIONPAY INTERNATIONAL
LA SOCIÉTÉ MOËT HENNESSY

VIE DES COLLECTIONS

PROJETS SCIENTIFIQUES ET RESTAURATIONS

CARTIER
CMS BUREAU FRANCIS LEFEBVRE
COMPAGNIE DE PHALSBOURG
F. MARC DE LACHARRIÈRE (FIMALAC)
FONDATION A. G. LEVENTIS
FONDATION CRÉDIT AGRICOLE PAYS DE FRANCE ET LE CRÉDIT
AGRICOLE D'ÎLE-DE-FRANCE MÉCÉNAT
FONDATION DU PATRIMOINE
FONDS DE DOTATION TERRE DE CULTURES
FONDS KHÉOPS POUR L'ARCHÉOLOGIE
JOAN ET MIKE KAHN
LABORATOIRES NUXE
LABORATOIRES SEPTODONT ET MONSIEUR HENRI SCHILLER,
PRÉSIDENT DU CONSEIL DE SURVEILLANCE
THE SELZ FOUNDATION, INC
VACHERON CONSTANTIN
VINCI

DONS ET ACQUISITIONS D'ŒUVRES

M. CHRISTOPHER FORBES
M. HERVÉ GRANDSART
MME ANNICK HENRIET-DELESTRE
M. JEFFREY HORVITZ, VIA LES AFL
M. ET MME GUY LADRIÈRE
M. MARTIN MEYER
M. JEAN-MICHEL OTHONIEL
M. ET MME LIONEL SAUVAGE, VIA LES AFL
MME KATERINA STENOUPRESSOUYRE
FONDATION LA MARCK
WEBHELP

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE



LE CERCLE LOUVRE ENTREPRISES

MEMBRES FONDATEURS

UNITED PHARMACEUTICALS

MEMBRES ASSOCIÉS

CLIMESPACE
EY FRANCE
KOREAN AIR

MEMBRES PARTENAIRES

BLOOMBERG
FONCIÈRE INEA
HISCOX
LOMBARD ODIER
MASTERCARD

LE CERCLE DES OBJETS D'ART

MME IRINA ABRAMOVICH
MAÎTRE SALIM BECHA
M. ET MME PIERRE BESSÉ
M. ET MME ALAIN FAYARD
M. ET MME ERIC FREYMOND
M. ET MME PIERRE GUÉNANT

MM. ALEXIS ET NICOLAS KUGEL
MME BRIGITTE LESCURE
MME ODILE BÉRÉNICE PARSY
M. ET MME FRANÇOIS PINAULT
MME KRISTIN W. STERLING
M. ET MME SERGE WEINBERG

LE CERCLE INTERNATIONAL

KENNETH ALPERT
AVERY AND ANDREW BARTH
TONI BLOOMBERG
MANUEL CAMELO
FIONA M. CIBANI
JACK CORWIN
LINDA AND HARRY FATH
MR. AND MRS. CHRISTOPHER FORBES
MR. AND MRS. ERIC FREYMOND
MR. AND MRS. JACQUES GARAIALDE
DR. WILLIAM HELVIE AND ELIZABETH DUPREE LYNCH
JOAN KAHN

FRANÇOISE AND HANS MILLER
MIKI NAM
SHARON K. OESCHGER
ANN PARK
LILIANA MELO DE SADA AND FEDERICO SADA GONZALEZ
ARIANE AND LIONEL SAUVAGE
ELIZABETH SEGERSTROM
MIMI SONG
NOAMA TATE
BECCA AND JOHN THRASH
BRUNO WANG

LE CERCLE DES MÉCÈNES DU LOUVRE

M. YANNICK AGNEL
MME CAROLINE BELTRAMI
M. ET MME MARC-ELIE BERNARD
M. CHARLES BIANCHI
MME MARIE-HENRIETTE DE BODARD
MME MARIE-CATHERINE DE BODINAT
M. ET MME BERTRAND CARDI
M. ET MME FRÉDÉRIC CAZALS
M. EMMANUEL CLAVÉ
MME ISABELLE DELAHAYE
MAÎTRE JÉRÔME DELCAIMP
M. ERIC DESAUTEL
M. ET MME PIERRE DOIZE
MME RITA EID
M. FABRICE EVANGELISTA
M. ET MME ALAIN FAYARD
M. ET MME ÉRIC FAYARD
MME FLORENCE PESNEAU
M. ET MME JACQUES FINESCHI
M. THOMAS FLEINERT-JENSEN
M. ET MME JEAN-NOËL DE GALZAIN
M. ET MME ALAIN GOUVERNEYRE
M. CARLTON GREER
M. PASCAL GRUSON
M. ET MME DANIEL GUERLAIN
M. ET MME PHILIPPE GUIBERT
M. ISMAËL HACHEMI
M. FRANÇOIS HEMMELMANN

M. NICOLAS HOLZMAN
M. JEAN-JACQUES JÉGOU
MME NATHALIE KALESKI
ET M. PIERRE-ÉRIC MOUNIER-KUHN
MME ISABELLE DE KERVILER
M. ET MME FRANCK LAIZET
MME ÉVELYNE LANDEAU
M. ET MME OLIVIER LAURANS
M. JEAN-MARIE LECOMTE
MME ÉDITH LEJOYEUX
M. PATRICK LE LAY
M. GRÉGORIE LENOBLE
MME ET M. FRANCE ET THIERRY LOMBARD -
FONDATION DU DOMAINE DE VILLETTE / GENÈVE
MME PIERRE DE MARGERIE
MME BÉNÉDICTE MARTINAUD
M. NILS MENGIN
M. FRANÇOIS MILLET
M. ET MME PHILIPPE PEUCH-LESTRADE
MME DANUTA PIETER
M. JOHN PIETRI
M. PATRICE POLGE
M. ALAIN PONS
M. CHARLES ROBINET-DUFFO
M. ARNAUD DES ROTOURS
M. THIERRY SIMON
M. DANIEL THIERRY
MME JIALI ZHAO

merci!

AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE

CHAIRMAN'S CIRCLE MEMBERS

ANONYMOUS
GENIE ADRIANOPOULOS
SHIRIN AND KOUROSH AKHTARZAD

MAX BLUMBERG AND EDUARDO ARAÚJO
VIRGINIA AND NORMAN BOBINS
BILL BONE AND BRIAN BRADY
DONALD BURNS AND MICHAEL LIZANICH

VALERIE AND HARRY COOPER
HENRI DE CASTRIES
DAVID DE LA GARZA SANTOS
ANNE-SOPHIE AND STANISLAS DE QUERCIZE
ROBERT DE ROTHSCHILD
CHRISTOPHER FORBES
CYNTHIA FRIEDMAN
MR. AND MRS. PATRICK GERSCHEL
GREG HOLT AND MATT WALLACE
MICHAEL HUFFINGTON
ROBERT A. JETMUNDSEN
GRETCHEN JOHNSON
MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE
JO CAROLE AND RONALD S. LAUDER
FRANCES AND CRAIG LINDNER
DINA AND BRAD MARTIN
KARIN REZA
LYSA AND GREGORY ROHAN
JANE GREGORY AND REED RUBIN
SANA SABBAGH
DAVID SADROFF
PATRICIA HEARST SHAW
SYLVIA AND NEEL SHUKLA
DIANE B. WILSEY
PAUL YAWORSKY

PATRON'S CIRCLE

CARLA AND GERALD DU MANOIR
ROBERT MORALES
EMILIA PIRRO-MANDEL AND MARK MANDEL
LUCINDA ZINK

PATRONS

ILDIKO AND GERALD BUTLER
ELIZABETH AND STANISLAS DEBREU
SUE DEVINE AND JIM GREEN
MR. AND MRS. FREDERICK ENGSTROM
MR. AND MRS. JEAN-MARIE EVEILLARD
MARJORIE AND JOSEPH FRANCHT
MR. AND MRS. HUBERT GOLDSCHMIDT
LESLIE HINDMAN
CYNTHIA JABOUR
REGINA KETTING
KAREN AND JOHN KREHBIEL
KAMIE LIGHTBURN
WILLIAM LOCK
GARY LOFGREN
ANIA AND CRAIG MACOMBER
MARY MORTON AND KEITH FOREMAN
ARASH NASSI
RICHARD NYE
JANE AND BRUCE ROBERT
ELIZABETH AND STANLEY DEFOREST SCOTT
ELIZABETH STRIBLING AND GUY ROBINSON

YOUNG PATRONS BENEFACTOR

DAVID CHINES
DANIEL COLÓN, JR.
THOMAS SENECAL

GENERAL CONTRIBUTIONS

ANONYMOUS
AVERY AND ANDREW BARTH
ALAN AND SALLYMOON BENTZ
VICTORIA AND HANK BJORKLUND
MANUEL CAMELO
FIONA M. CIBANI
ROBERT DE ROTHSCHILD
ASTRID AND CHRISTOPHER FORBES
JOAN KAHN
FRANÇOISE AND HANS MILLER
KATHERINE RAYNER
ARIANE AND LIONEL SAUVAGE
NAOMA TATE

CORPORATE MEMBERS

THE GUSTAVO POSSE FOUNDATION
SOTHEBY'S

CORPORATE SPONSORS

THE RITZ, PARIS
SOTHEBY'S

FOUNDATION DONORS

LEON LEVY FOUNDATION
THE PFIZER FOUNDATION

MASTERPIECE SOCIETY

CYNDEE BESSANT
REGINA KETTING

AFL LIFE MEMBERS

SUSAN D. DISKIN, PH.D.
MARK PIGOTT, KBE

SUPPORTS ADDITIONNELS

PROGRAM SUPPORT
PHILIP E. AARONS
EFFIE FRIBOURG
E. GUGGENHEIM
MEREVILLE FOUNDATION
DENISE HUTTO
PETER LOUIS AND CHANDRU RAMCHANDANI
MARIE NUGENT-HEAD
ANN PARK
MARK PIGOTT LECTURE AND RESEARCH FUND
LIONEL AND ARIANE SAUVAGE
THE GOODCOIN FOUNDATION

CAMPAGNES « TOUS MÉCÈNES ! »

ACQUISITION DE L'APOLLON CITHARÈDE

LES 6600 DONATEURS DE LA CAMPAGNE
LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE, PREMIER MÉCÈNE DE
L'APOLLON CITHARÈDE
LES LABORATOIRES SEPTODONT ET LE PRÉSIDENT DE LEUR
CONSEIL DE SURVEILLANCE, MONSIEUR HENRI SCHILLER

REPLANTATION DE LA GRANDE ALLÉE DES TUILERIES

LES 4600 DONATEURS DE LA CAMPAGNE
LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
MOËT HENNESSY
PARFUMS CHRISTIAN DIOR

FONDS DE DOTATION

MÉCÈNES MAJEURS

NIPPON TELEVISION HOLDINGS
DR. ELAHÉ OMIKYAR MIR-DJALALI
MME SUE MENGERS
CHRISTIAN DIOR COUTURE
LOUIS VUITTON MALLETIER
SUSAN D. DISKIN, PH.D.
LES MANUFACTURES FÉVRIER
M. FRÉDÉRIC JOUSSET

GRANDS MÉCÈNES

MÉTROPOLE GESTION
MME AIMÉE LE PEMP
GROW@ANNENBERG
M. MAJID BOUSTANY/FRANCIS BACON MB ART FOUNDATION
MONACO
CHRISTINE ET RENAUD DUTREIL
MME ET M. LAURE ET IGOR DE MAACK
M. CHRISTIAN VIROS
MME DOMINIQUE MIELLE & M. JUAN CARRILLO
GROUPE ATLAND
M. MOHAMMAD LADJEVARDIAN
JUDY AND PETER BLUM-KOVLER FOUNDATION
MME DOMINIQUE LAMBERT
SCCF / M. DIMITRI RUSCA

MÉCÈNES

MME ELIZABETH DUPREE LYNCH & DR. WILLIAM HELVIE
MME NICOLE GUYOT
MME ET M. KATE ET JEREMY GREEN
M. KEN GRIFFIN
MME ET M. ANNA ET LIONEL VÉDIE DE LA HESLIÈRE
MME ET M. SAKURAKO ET WILLIAM FISHER
M. BERTRAND DE BELLOY
M. ROMAIN BURNAND
MME CLAUDINE COMMENOZ
MME ANNE DIAS
M. JEAN RUFFIER D'EPENOUX
MME ET M. ELIZABETH ET JEAN-MARIE EVEILLARD
M. THIERRY CATANES
M. ODON DE LAPORTE
M. ERIC DE LACROIX-VAUBOIS
MME ET M. JACQUES ALBOUY
MME FLORENCE DE PONTAUD-NEYRAT
MME ALICIA ORTÉ
MME ET M. KUMMER
MME LESLIE HINDMAN
M. OLIVIER RENARD
MME CATHERINE LA BONNARDIÈRE
MME AXELLE CHABERT

merci !

MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE NATIONAL
EUGÈNE-DELACROIX

LE MUSÉE DU LOUVRE REMERCIE ÉGALEMENT L'ENSEMBLE DE SES MÉCÈNES QUI ONT SOUHAITÉ GARDER L'ANONYMAT.



LE PALAIS

244 000 M²
de planchers

86 000 M²
*d'espaces ouverts au public dont 70 000 m²
d'espaces muséographiques*

PLUS DE 38 000 M² *renovés depuis 2014*

LE DOMAINE DU LOUVRE
ET DES TUILERIES

37
HECTARES
*de cours et de jardins
(dont 22 ha pour le jardin des Tuileries)*

LES COLLECTIONS

PLUS DE **36 000**

ŒUVRES exposées

sur les plus de 500 000 œuvres confiées à la garde du musée du Louvre

977

ŒUVRES visibles
dans des expositions
en 2020

8

DÉPARTEMENTS
DE CONSERVATION :

Antiquités grecques, étrusques et romaines ;
Antiquités égyptiennes ; Antiquités orientales ;
Peintures ; Sculptures du Moyen Âge, de la
Renaissance et des Temps modernes ; Objets d'art
du Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps
modernes ; Arts graphiques ; Arts de l'Islam

et le MUSÉE NATIONAL
EUGÈNE-DELACROIX

LE PUBLIC

Musée fermé

6 MOIS

en raison de la
crise sanitaire

2,7

MILLIONS
de visiteurs

dont

49 %

de moins
de 30 ans

38 %

de visiteurs
internationaux

8 600

AUDITEURS
à l'auditorium
du Louvre

21

MILLIONS
de visites sur le site
internet du musée

9,3

MILLIONS
d'abonnés sur les réseaux
sociaux du Louvre





LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

511 728

*visites des expositions
du hall Napoléon*

446

*prêts pour des expositions à
l'étranger*

L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC

2 104

AGENTS

*permanents travaillent
au musée du Louvre dont :*

8

*directeurs
de grands
départements
patrimoniaux*

103

*personnes
dans les ateliers*

1 153

agents de surveillance

230

*personnels
de conservation*

67

conservateurs

*Une brigade
de*

52

*sapeurs-pompiers
24 heures sur 24*



55

2

METTRE LES COLLECTIONS AU CŒUR DE LA VIE DU MUSÉE

LES COLLECTIONS DU LOUVRE

L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2020 : 65 ACQUISITIONS DONT 1 TRÉSOR NATIONAL

65
acquisitions
en 2020 pour un
montant de
19,69
millions d'euros.

En dépit de la crise sanitaire, le musée a consacré en 2020 un budget important à ses acquisitions, dont le volume a cependant décru en raison notamment du resserrement de l'activité et d'un net reflux des libéralités.

Le contexte exceptionnel de cette année 2020 marquée par la pandémie mondiale a entraîné d'importantes restrictions de circulation des biens et des personnes, six mois de fermeture totale du musée du Louvre, la suspension du marché de l'art et les annulations de plusieurs foires, salons et ventes publiques. Toutefois, la volonté de la direction de l'établissement a été de soutenir, en dépit de l'effondrement des recettes de droit d'entrée, l'activité des acquisitions, essentielle pour les musées, ce qui a permis la réalisation d'une série d'enrichissements importants pour un montant total de 19,69 millions d'euros, supérieur aux 16 millions d'euros de 2019.

L'effort budgétaire en faveur des acquisitions est notable si l'on considère que la dotation initiale de 4 996 668 euros consacrée par le musée au développement de ses collections – la plus modeste jamais enregistrée depuis 2004 – a en effet été abondée en cours d'année jusqu'à atteindre un budget total de 13,238 millions d'euros.

L'impact du confinement, qui a contraint à annuler plusieurs séances de la commission des acquisitions, est sensible sur le volume et le profil des enrichissements de l'année.

Avec 65 œuvres nouvelles entrées dans les collections (voir liste des acquisitions en annexe, p. 225), l'activité de 2020 s'avère plus resserrée que celle des années antérieures où le volume d'acquisitions dépassait souvent assez nettement la centaine :

- 48 acquisitions onéreuses, dont 1 Trésor national, pour un montant de 17,86 millions d'euros ;
- 15 libéralités, estimées à 0,98 million d'euros ;
- 2 datations, pour un montant de 0,85 million d'euros.

Cet ensemble est très majoritairement constitué d'achats (près de 75 % du nombre total des œuvres et 90 % de la valeur des enrichissements), le plus souvent négociés de gré à gré (41 opérations sur 48), proportion inusitée, explicable par la nette diminution des ventes publiques où le musée n'est intervenu qu'à 7 occasions (2 achats simples et 5 préemptions).

Parmi les plus importants d'entre eux figurent :

- le bronze grec d'Apollon citharède, Trésor national, provenant des environs de Pompéi (seconde moitié du 2^e siècle-début du 1^{er} siècle av. J.-C.), acquis grâce aux contributions de la Société des Amis du Louvre, d'une entreprise mécène et de la campagne de financement participatif « Tous mécènes ! » ;
- *Junon au milieu des nuées*, fresque de dimension exceptionnelle peinte par Giambattista Tiepolo pour le palais Sagredo à Venise,

acquise avec le soutien du premier mécène du musée, la Société des Amis du Louvre, qui vient combler une lacune importante en représentant au Louvre par une création monumentale le plus grand peintre italien du 18^e siècle;

– pour la collection des primitifs, un célèbre panneau de procession valencien, vers 1460, figurant *Véronique de la Vierge* (avers) et la *Sainte Face* (revers), de l'ancienne collection Paul Durrieu, l'une des dernières œuvres majeures connues dans ce domaine encore en mains privées;

– un remarquable ensemble de 18 portraits au pastel, attribués à Jean-Honoré Fragonard et Anicet-Charles Lemonnier pour l'*Histoire de la Maison de Bourbon*, acquis de gré à gré, et le *Portrait du cardinal Jules Mazarin* au pastel, par Simon Vouet, un dessin d'une exceptionnelle maîtrise, vers 1641-1642, préempté en vente publique;

– trois pièces d'orfèvrerie en vermeil complétant les éléments du service de toilette de la duchesse de Modène acquis fin 2019, qui ont été négociées;

– l'acquisition en vente publique d'une version inédite du bronze Renaissance de *La Tireuse d'épine* par Ponce Jacquot et d'un rarissime panneau en strass, argent et argent doré dans un cadre en érable et amarante, étonnant chef-d'œuvre du joaillier Douault-Wieland, présenté à l'exposition des produits de l'industrie de 1827 et longtemps propriété des antiquaires Dalva à New York.

La diminution perceptible du nombre des enrichissements en 2020 a cependant permis de compléter la presque intégralité du champ des collections du musée du Louvre et du musée national Eugène-Delacroix, seul le département des Antiquités orientales n'ayant bénéficié d'aucune acquisition nouvelle.

Cette réduction du volume d'activité se trouve amplifiée par le reflux des libéralités, tombées à 15 œuvres, soit moins d'un quart des entrées pour un total de 983 000 euros, alors qu'elles étaient 35 pour 5,68 millions

d'euros l'année précédente. Ce phénomène est probablement corrélé au caractère anxio-gène de la situation, les libéralités étant principalement le fait d'institutions, alors que les œuvres données par des particuliers, en



I
*Trésor national
est entré dans
les collections.*

—
Apollon citharède.
La Société des Amis
du Louvre est
le premier mécène
de cette acquisition

nombre limité, se sont plutôt concentrées en début d'année avant la rupture du premier confinement.

Cette année a bien des égards extraordinaire, au-delà même des résultats enregistrés, été l'occasion de mettre en place des modalités nouvelles et plus agiles d'organisation en

période d'empêchement : comment consulter et réunir à distance une commission des acquisitions dont les membres doivent rester confinés ? Comment exercer le droit de préemption de l'État lors de ventes publiques entièrement virtuelles ? Comment continuer à assurer l'administration des décisions, des contrats et des paiements ?

LA POLITIQUE DE RECHERCHE DU LOUVRE EN 2020 : PLUS DE 230 PROJETS EN COURS

LES PROJETS DE RECHERCHE

Au cours de l'année 2020, sur les 236 projets en cours, 17 ont abouti à une publication et/ou à une exposition, une quarantaine ont vu le jour ou ont été réorientés et 17 projets sont suspendus ou annulés, le plus souvent suite au départ de leur porteur ou à la reconfiguration du projet.

Lors de l'appel à projets de la Fondation des sciences du patrimoine, en avril 2020, le projet de thèse sur les systèmes intelligents de contrôle des vibrations appliqué à la conservation des objets du patrimoine déposé par l'université de Cergy en partenariat avec l'Institut national du patrimoine (INP), la Cité de la musique, le musée du Louvre, l'Institut Jean-Le-Rond-d'Alembert et l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (IRCAM) a été retenu ainsi que le projet de recherche sur l'influence de l'addition de verre broyé sur les propriétés physico-chimiques des couleurs employées en peinture et polychromie, déposé par le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) en partenariat avec l'université de Cergy, le musée du Louvre, le Centre de recherche sur la conservation (CRC) et l'Institut de recherche de chimie Paris (IRCP).

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

Suite à la crise sanitaire, la première séance du conseil scientifique qui devait se dérouler le 19 mai 2020 a été annulée ; la deuxième séance s'est tenue en visioconférence le 15 décembre. Habituellement, au cours des deux séances annuelles du conseil scientifique sont présentés dix projets de recherche menés par les différents départements et directions ; cela n'a pu être le cas en 2020. En revanche, les débats ont porté sur le bilan des recherches menées depuis 5 ans et la préparation de la rédaction du nouveau plan de la recherche 2021-2025, avec des interventions de Yannick Lintz, Simon Quemeneur, Jannic Durand, Thomas W. Gaetgens, Bénédicte Savoy et Stéphane Verger.

LA VALORISATION DE LA RECHERCHE

Rendez-vous annuel de la recherche du musée du Louvre, la Journée de la recherche s'est déroulée en direct sur la chaîne YouTube le 16 décembre 2020, malgré la crise sanitaire et la fermeture du musée. Placée sous le signe de l'apport des archives et de la documentation

dans les études sur les provenances, la journée s'est articulée autour de deux tables rondes :

– Les acquisitions du Louvre de 1933 à 1945 : cette table ronde était animée par Bénédicte Savoy, université TU Berlin et professeur au Collège de France (via Skype), et Yannick Lintz, directrice du département des Arts de l'Islam, avec les interventions d'Emmanuelle Polack, chercheur associé au musée du Louvre, de Gwenaëlle Fellingier, Vincent Delieuvin et Béatrice Lauwick, et Hélène Meyer, conservateurs au musée du Louvre ;

– Contextes de découverte/contextes de création : Stéphane Verger, directeur du Museo Nazionale Romano et directeur d'études à l'EPHE (via Skype), et Sophie Jugie, directrice du département des Sculptures, animaient la table ronde avec Hélène Le Meaux, Martin Szewczyk, Vivien Richard, Anne Labourdette, Sophie Caron, Claire Bessède, conservateurs au musée du Louvre, Elisabeth David, ingénieur d'étude au musée du Louvre, Laurence Brosse, chargée d'étude documentaire au musée du Louvre, et Sophie Guillot de Suduiraut, chercheur associé (INHA).

Les projets présentés sont partagés au plus grand nombre dans le hors-série de la revue *Grande Galerie* qui reprend sous la forme d'articles illustrés les interventions des chercheurs à la Journée de la recherche.

2020, UNE ANNÉE DE TRANSITION POUR LE CENTRE DOMINIQUE-VIVANT DENON

En 2020, le Centre Dominique-Vivant Denon est entré dans sa quatrième année d'existence. En dépit du contexte sanitaire contraint qui l'a obligé à reporter d'un an ses colloques et de l'impact des travaux de la porte des Arts sur son fonctionnement, il a maintenu ses activités de recherche par la poursuite de ses partenariats sur l'Histoire du Louvre et des musées :

– avec l'École du Louvre : atelier doctoral

2019-2020, *L'expérience du visiteur au musée : sources, formes, enjeux*, a été mené jusqu'à son terme grâce à la visioconférence ainsi que le séminaire de master Initiation à la recherche 2019-2020 ;

– avec le labEx ICCA : poursuite de la collaboration dans le cadre de la convention avec la publication des trois journées d'étude « À la recherche du musée » organisées au Centre Vivant Denon en 2018 (éditions Peter Lang) ;

– avec le dépôt de deux projets de recherche en lien avec la direction de la Médiation et de la Programmation culturelle (DMPC) pour le plan de la recherche 2021-2025 du musée du Louvre : Des savoirs en mémoire au musée du Louvre. Des enregistrements de l'auditorium au fonds sonore et audiovisuel du Centre Dominique-Vivant Denon ; Histoire des ateliers muséographiques du musée du Louvre. Les études et recherches socio-économiques, une des deux entités structurantes du Centre, ont poursuivi la valorisation de leurs partenariats déjà engagés :

– l'achèvement du contrat doctoral Trajectoires, soutenu par le LabEx PATRIMA ;

– la coordination éditoriale en vue de la publication du programme CommNum (diffusion et circulation numérique des contenus culturels), conduit avec le LabEx Les passés dans le présent ;

– l'organisation, en partenariat avec le Service des musées de France et Sciences-Po Paris d'une journée d'étude autour des métiers patrimoniaux et de leurs transformations (avril 2021) ;

– l'organisation, en lien avec les partenaires académiques du musée, d'une conférence internationale portant sur les données massives (mai 2022).

Par ailleurs, les études suivantes sur les publics ont pu être conduites en 2020 malgré la fermeture du musée :

– le suivi en continu du baromètre des publics du Louvre et de deux expositions temporaires du hall Napoléon ;

– une cartographie analytique des données

massives produites par le musée du Louvre ;
– une étude des publics du musée national Eugène-Delacroix ;
– une étude des publics du Centre Dominique-Vivant Denon ;
– une enquête qualitative conduite auprès des visiteurs de l'espace de découverte du département des Antiquités orientales ;
– une enquête qualitative et quantitative auprès des relais et des partenaires du musée, porteurs de la Carte Louvre Professionnels ;
– l'analyse des données issues de l'enquête quantitative auprès d'un échantillon représentatif des Français vivant en région.

Le centre de ressources, seconde entité structurante du Centre, a accueilli 81 lecteurs, grand public, étudiants ou chercheurs ainsi que les agents du Louvre. Il a ouvert les mercredis, jeudis et vendredis de janvier, février

et jusqu'au 13 mars, puis en octobre, soit 38 après-midis de 13 h à 17 h.

L'équipe du centre de ressources a poursuivi sa politique dynamique d'achats et de dons d'ouvrages, en complémentarité avec les fonds des départements (muséologie, politiques culturelles, histoire des musées, périodiques et bases de données pour les publics du centre et la DRC...). Il a assuré la mise en place du don de la bibliothèque de Hubert Landais, directeur des musées de France (1977-1987). Le catalogage a permis de signaler toutes les nouvelles acquisitions onéreuses, de mettre à disposition des fonds monographiques encore non catalogués et de poursuivre le bulletinage des périodiques. Le traitement documentaire des documents sonores et audiovisuels s'est fait en lien avec la numérisation de 233 cassettes issues des enregistrements de l'auditorium.

Centre de conservation
du Louvre à Liévin



LA CONSERVATION PRÉVENTIVE DU LOUVRE EN 2020 :

LE DÉBUT DES TRANSFERTS DES COLLECTIONS EN RÉSERVE VERS LE CENTRE DE CONSERVATION DU LOUVRE

La conservation préventive au musée du Louvre se construit avec les départements, le musée Delacroix, les directions et le Centre de conservation du Louvre (CCL) à Liévin ainsi qu'avec un réseau d'institutions partenaires (C2RMF, LRMH, CICRP, musée de la Musique, INP), qui offrent une expertise très spécifique dans des domaines tels que le climat, les matériaux, les polluants ou la veille sanitaire, et permettent des études et recherches dans ces mêmes domaines.

CHANTIERS DES COLLECTIONS

Les chantiers des collections ont été poursuivis, afin d'améliorer la connaissance des collections, leurs conditions de conservation, de faciliter leur évacuation en cas d'urgence mais également de préparer leur transfert au Centre de conservation du Louvre à Liévin, représentant près de 46 500 œuvres des départements des Antiquités orientales, Antiquités égyptiennes, Antiquités grecques, étrusques et romaines, Arts de l'Islam et Peintures. De même, des études préalables ont été conduites, en particulier pour préparer le déménagement de certaines réserves extérieures du palais au CCL. Le coût des chantiers des collections est de 1 556 676 euros.

CONSEIL, ENTRETIEN DES COLLECTIONS, FORMATIONS

Un important travail a été réalisé dans le cadre des projets de rénovation des salles consacrées aux antiquités étrusques et romaines. Un travail de sensibilisation est poursuivi

auprès des agents de la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance (DAPS), de même qu'un accompagnement a été réalisé auprès du Musée national de Tokyo dans sa réflexion sur la prévention des inondations. Le marché destiné à assurer un suivi de l'état de conservation des collections et leur entretien se poursuit. Il a permis la réalisation de 11 opérations d'entretien courant pilotées. Quatre départements ainsi que le service de l'histoire du Louvre en ont bénéficié. Ce marché concourt également à la veille sur l'environnement des collections et reste une priorité. Malgré le confinement, l'entretien des décors du Salon carré a été maintenu et s'est déroulé jusqu'à la fin du mois de janvier 2021. Il est le fruit d'une étroite collaboration avec le département des Peintures, la direction du Patrimoine architectural et des Jardins (DPAJ), la DAPS et la DMPC.

CONSERVATION PRÉVENTIVE ET CONFINEMENT

Durant le confinement, grâce à la collaboration avec la DAPS et la DPAJ, l'environnement des collections, en particulier le climat et la gestion intégrée des nuisibles, a été surveillé étroitement. Les données collectées vont nourrir le plan de conservation préventive du musée, en cours d'élaboration.

PLANS D'URGENCE

Le plan de sauvegarde des œuvres a été mis à jour tout au long de l'année. Il s'accompagne de plans pour chacune des expositions

*Le coût des
chantiers des
collections est de
1 556 676
euros.*

FOCUS : UNE PREMIÈRE ANNÉE DE FONCTIONNEMENT POUR LE CENTRE DE CONSERVATION DU LOUVRE

Inauguré le 8 octobre 2019, le Centre de conservation du Louvre à Liévin, bâti et conçu pour accueillir et préserver au mieux les collections en réserve exposées au risque de crue de la Seine, a vécu en 2020 sa première année pleine d'exploitation. Les premiers mois ont été pleinement consacrés aux transferts de collections depuis le palais du Louvre. Ainsi, malgré le contexte de la COVID qui a généré deux mois d'interruption d'activité entre le 16 mars et le 11 mai, 141 camions ont acheminé près de 100 000 œuvres sur l'année. Au 31 décembre, 80 % des collections anciennement conservées en zone inondable ont été déménagés à Liévin, 11 des 14 réserves situées dans ces espaces ont ainsi été évacuées. 99 % des collections déménagées ont pu être rangées au CCL à leur emplacement définitif, grâce à un travail fin d'adressage œuvre par œuvre et au déploiement d'un système de traçabilité par codes-barres qui a permis une relocalisation en temps réel des collections. La répartition par département se présente ainsi :

DPT*	Œuvres	Camions
DAGER	34 156	40
DAE	11 976	14
DAO	21 339	11
DP	2 237	37
DS	775	16
DOA	701	7
DAG	286	4
DAI	9 745	2
SHL	13 707	10
TOTAL	94 922	141

*Départements

Cette activité de transfert, qui représente 363 jours de redéploiement,

ainsi que le travail sur les collections (récolement décennal, aller-voir, études préalables pour restauration, etc.) ont généré 409 déplacements entre les deux sites, de 106 personnes différentes, dont la gestion des séjours sur plusieurs jours consécutifs a pu être simplifiée par la mise en service d'une maison d'hôtes située à proximité immédiate du Centre de conservation au 1^{er} octobre 2020.

DPT	Nombre de déplacements oct. 2019 - déc. 2020	Nombre de personnes	Nombre de nuitées
DAGER	112	19	63
DAE	50	19	17
DAO	49	13	7
DP	60	16	42
DS	48	12	14
DOA	27	6	5
DAG	27	8	21
DAI	17	7	4
SHL	19	6	7
TOTAL	409	106	180

L'accès aux collections pour leur consultation et étude a été facilité par les équipes du CCL, qui ont pu accueillir dès février des chercheurs. Le Centre a également mis en service ses ateliers de traitement et ainsi accueilli ses premières campagnes photographiques. Les premières interventions de traitement d'œuvres ont pu être organisées dès la rentrée 2020 : le département des Arts graphiques a remonté sur châssis et réencadré un carton de tapisserie de très grand format, peint vers 1535 par Giulio Romano, le département des Antiquités orientales a mené une opération de traitement sur un corpus de stèles ibériques, le département des

Arts de l'Islam a restauré des tapis iraniens. Dans le cadre du renforcement des possibilités d'intervention sur les œuvres du musée, deux cabines de microsablage ont été commandées et installées en novembre et permettront de traiter plus de mille stèles puniques du département des Antiquités orientales. Les ateliers de traitement ont également été largement occupés par des enceintes d'anoxie préventive avant rangement en réserves. Depuis septembre 2020, des navettes mensuelles ont été mises en place vers le CCL. 43 œuvres ont ainsi rejoint le CCL dans ce cadre et 106 sont réparties à Paris, pour l'ensemble des départements. Le Louvre a pu développer ses premiers partenariats avec la DRAC des Hauts-de-France, dont les deux premières traductions ont été le don de matériel de conditionnement pour une évacuation en urgence des réserves du musée Henri-Boez de la ville de Maubeuge et l'accueil, pour un an, de 70 œuvres (35 tableaux et 35 sculptures en bois polychrome) classées au titre des Monuments historiques (MH), provenant du trésor de la cathédrale d'Arras. Enfin, en dépit du contexte peu favorable, une trentaine de visites des espaces ont pu être organisées, essentiellement autour :
 – du partage d'expérience auprès d'établissements nationaux (musée Picasso, musée du Quai-Branly Jacques-Chirac, centre Georges-Pompidou, CNAP, OPPIC...) et internationaux (British Museum, Musées ethnologiques néerlandais, musées de la ville de Tokyo);
 – de l'action territoriale (Proch'emploi, Euralens, université de Lille, Institut de la photographie...);
 – d'opérations de médiation (Journées européennes du patrimoine, Journées nationales de l'architecture).

temporaires, de formations à la sauvegarde pour le service prévention et sécurité incendie (SPSI), ainsi que d'un exercice commandement des opérations de secours (COS),

réalisé le 24 novembre 2020, pour permettre l'appropriation du dispositif par la brigade des sapeurs-pompiers de Paris (BSPP) dans le cadre d'un exercice plus large.

LE RÉCOLEMENT ET LES DÉPÔTS DES COLLECTIONS DU LOUVRE : 39 221 ŒUVRES RÉCOLÉES EN 2020

Malgré le contexte de la crise sanitaire, les opérations de récolement décennal (2016-2025) et de post-récolement des collections se sont poursuivies en lien avec le Service des musées de France et la Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art. Sur les 501 138 œuvres conservées (selon la cible

révisée fin 2019), 39 221 œuvres¹ ont été récolées en 2020 dans les salles du musée et ses réserves, en région et à l'étranger; soit un taux de récolement de 33,17% des collections déclarées récolées par le musée du Louvre au Service des musées de France² fin 2020. Le tableau suivant détaille ces données par département:

39 221
œuvres
ont été récolées.

2^e récolement décennal 2020	DAGER³	DAE	DAO	DP	DS	DOA	DAG**	DAI	Total Louvre	MNED	SHL
Cible révisée au 31 décembre 2019	82 516	71 829	151 089	12 013	5 924	24 163	135 023	18 581	501 138	1 127	3 881
Récolé en 2020 (<i>in situ</i> & dépôts)	6 556	3 537	13 631	851	1 281	3 947	8 973	445	39 221	85	17
Taux de récolement en 2020	7,9%	4,9%	9,0%	7,1%	21,6%	16,3%	6,6%	2,4%	7,8%	7,5%	0,44%
Total d'œuvres récolées de 2016 à 2020 (<i>in situ</i> & dépôts)	18 438	14 224	37 642	3 750	2 035	8 093	70 191	11 850	166 223	262	3 898
Taux d'avancement de 2016 à 2020	22,3%	19,8%	24,9%	31,2%	34,4%	33,5%	52,0%	63,8%	33,2%	23,3%	100%
Volume des dépôts*	7 482	4 686	3 352	5 477	1 254	4 015	1 254	749	28 269	0	10
Dépôts récolés en 2020	227	199	65	295	59	34	3	22	904	-	10

* Hors envois de l'État de matériel archéologique provenant du site d'Antinoé.

** Avec les collections du musée d'Orsay.

¹ Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récolées en 2020 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture fin 2020.

² Ces données seront certifiées par le Service des musées de France courant 2021.

³ Abréviations: DAGER: département des Antiquités grecques, étrusques et romaines; DAE: département des Antiquités égyptiennes; DAO: département des Antiquités orientales; DP: département des Peintures; DS: département des Sculptures; DOA: département des Objets d'art; DAG: département des Arts graphiques; DAI: département des Arts de l'Islam; MNED: musée national Eugène-Delacroix; SHL: service histoire du Louvre.

En 2020, conformément aux plans du deuxième récolement décennal, les agents du service du récolement et des départements ont réalisé le récolement des œuvres mises en dépôt dans les institutions depositaires situées dans les Hauts-de-France, en Corse, en Occitanie, en Centre-Val de Loire, en Auvergne-Rhône-Alpes, en Île-de-France. Le récolement a été

réalisé dans certaines administrations parisiennes. Plusieurs missions d'étude ou de convoiement d'œuvres ont permis de vérifier la présence et l'état des collections mises en dépôt à l'étranger. Au total, 994 œuvres⁴ mises en dépôt par le musée du Louvre ont été récolées dans 45 villes en France et à l'étranger comme détaillé dans le tableau suivant :

Pays ou région	Ville	Lieu de dépôt	Département déposant	Nombre d'œuvres récolées
Normandie	Caen	Musée des Beaux-Arts	DS	3
	Le Mesnil-Gilbert	Église Notre-Dame-de-l'Assomption	DP	1
	Le Tilleul	Mairie	DP	1
	Rouen	Palais de justice	DP	2
Préfecture			DP	1
Corse	Ajaccio	Préfecture	DP	1
	Lucciana	Musée archéologique de Mariana	DAGER	11
Bourgogne-Franche-Comté	Montbard	Musée et parc Buffon	DAGER	9
	Romenay	Église	DP	2
Occitanie	Montpellier	Musée des Moulages de l'université Paul-Valéry Montpellier III	DAGER	22
	Narbonne	Musée Narbo Via	DAGER	3
Centre-Val de Loire	Montargis	Musée Girodet	DS	1
			DP	2
	Tours	Hôtel du Grand Commandement militaire	DP	1
Hauts-de-France	Abbeville	Musée Boucher de Perthes	DS	1
			DP	13
	Amiens	Musée de Picardie	DOA	1
			DS	1
			DP	49
	Armentières	Mairie	DP	1
Arras	Dames du Saint-Sacrement de l'Adoration perpétuelle	DP	3	
		Musée des Beaux-Arts	DAGER	2
			DOA	9
		DS	1	

⁴ Nombre d'œuvres en dépôt récolées durant l'année 2020 mais dont certaines n'ont pas encore fait l'objet d'un procès-verbal au Service des musées de France.

Pays ou région	Ville	Lieu de dépôt	Département déposant	Nombre d'œuvres récolées
			DP	61
			DAG	2
	Bailleul	Musée Benoît-De-Puydt	DP	1
	Beauvais	Musée départemental de l'Oise	DP	14
	Bergues	Musée municipal	DP	4
	Blaringhem	Église	DP	2
	Boulogne-sur-Mer	Château-musée	DAE	199
			DAGER	7
			DS	1
			DP	4
		Sous-préfecture	DP	1
	Calais	Musée des Beaux-Arts	DAGER	72
			DAO	2
			DOA	3
			DS	4
			DP	13
	Cambrai	Musée des Beaux-Arts	DAGER	15
			DAO	1
			DP	15
	Cassel	Musée d'Art et d'Histoire	DP	3
	Chantilly	Musée Condé	DAG	1
	Compiègne	Église Saint-Antoine	DP	1
		Hôtel de ville	DP	2
		Musée de la Voiture et du Tourisme	DOA	9
		Musée-château	SHL	10
		Musée municipal Antoine-Vivenel	DAGER	4
			DP	6
			DAG	2
		Vieux-Moulin, église	DP	1
	Douai	Musée de la Chartreuse	DAGER	32
			DS	2
			DP	14
	Dunkerque	Musée des Beaux-Arts	DP	12
			DS	2
	Hazebrouck	Musée d'Hazebrouck	DP	9

Pays ou région	Ville	Lieu de dépôt	Département déposant	Nombre d'œuvres récolées
	La Madeleine	Mairie	DP	1
	Lille	Archives départementales	DS	1
		Musée des Beaux-Arts	DAE	36
			DAGER	22
			DAO	3
	Marcelcave	Église	DP	5
	Saint-Omer	Mairie	DP	1
		Musée de l'hôtel Sandelin	DAGER	6
			DOA	1
			DP	3
	Saint-Pol-sur-Ternoise	Musée d'Art et d'Histoire	DP	1
	Senlis	Musée d'archéologie	DS	1
		Musée de la Venerie	DOA	8
			DS	1
			DP	15
	Valenciennes	Musée des Beaux-Arts	DS	1
			DP	33
	Villeneuve-d'Ascq	Université Charles-de- Gaulle Lille III	DAGER	46
			DAO	43
			DAI	10
			DOA	12
	Wittes	Église	DP	2
Auvergne-Rhône-Alpes	Moulins	Musée Anne-de-Beaujeu	DS	2
Île-de-France	Paris	Ambassade de Turquie	DP	5
		Institut du monde arabe	DAO	13
		Ministère de l'Économie et des Finances	DP	1
		Ministère de l'Éducation nationale	DAGER	3
			DAG	1
		Ministère de l'Intérieur	DP	1
		Musée de la Monnaie de Paris	DS	8
		Sénat	DAG	2
	Saint-Cyr-L'École	Lycée militaire	DP	9
	Saint-Germain-en-Laye	Musée d'Archéologie nationale	DAGER	3
	Sèvres	Récolement Rothschild	DOA	1

Pays ou région	Ville	Lieu de dépôt	Département déposant	Nombre d'œuvres récolées
États-Unis	Washington	Ambassade de France	DAGER	1
			DP	6
Italie	Rome	Saint-Siège	DP	14
TOTAL				994

Le suivi des opérations de post-récolement des collections a été effectué en lien avec le Service des musées de France, pour les biens dont la propriété est transférée aux collectivités territoriales, les dépôts de plainte des œuvres déclarées manquantes à l'issue du récolement, le marquage des œuvres et le décroisement administratif des collections déposées dans les musées nationaux selon le calendrier du Service des musées de France. Ainsi, les œuvres conservées au département des Arts graphiques et au musée d'Orsay sont en cours d'affectation entre les deux institutions, et celles du musée du Louvre conservées au musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye et au musée du Château de Versailles sont en cours d'étude par les conservateurs en charge des collections dans ces établissements. Le musée du Louvre intervient dans le cadre de formations autour des sujets liés à l'inventaire, au récolement et au marquage des œuvres (École du Louvre, Institut national du patrimoine...), et, en lien avec le service Louvre Conseil et le département des Antiquités orientales, participe au programme de formation destiné aux agents du musée de Mossoul en Irak.

43 ŒUVRES DÉPOSÉES EN 2020

Le musée du Louvre a accordé la mise en dépôt de 43 œuvres : 39 dépôts gérés par le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines et 4 par le département des Sculptures. Ces chiffres sont comptabilisés dans le récolement des dépôts pour chaque département. Les fins de dépôt sont comptabilisées quant à elles dans le récolement *in situ*.

RECHERCHE DE PROVENANCE

Dans le cadre de la recherche de provenance des biens spoliés aux familles juives pendant la Seconde Guerre mondiale (biens dits « MNR ») et des biens acquis par le musée du Louvre entre 1933 et 1945, que le musée du Louvre souhaite amplifier, la direction de la Recherche et des Collections du musée assure la coordination des échanges entre les conservations et la mission de recherche et de restitution du ministère de la Culture. Une recherche importante a été initiée avec les départements sur la provenance des œuvres acquises entre 1933 à 1945. La Journée de la recherche organisée à l'auditorium du musée le 16 décembre 2020 et accessible en ligne a permis d'en restituer les premiers éléments.

43
œuvres
déposées par
le musée du
Louvre en 2020.

LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES ET ÉDITORIALES DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2020

LES IMAGES ET LA NUMÉRISATION

Signée en avril 2020, la nouvelle convention photographique entre le Louvre et la RMN-GP reflète les décisions du groupe de travail animé en 2019 par le Service des musées de France sur l'ouverture des images des collections des musées nationaux : les images des collections du Louvre peuvent désormais être exploitées gratuitement pour les publications scientifiques d'un tirage inférieur à 1 500 exemplaires éditées dans l'Union européenne, ainsi que pour les publications scientifiques numériques.

Malgré les aléas liés à la situation sanitaire, 255 jours de prises de vue des collections ont été assurés (56 % par les photographes sous contrat avec le musée et 44 % par les photographes de la RMN-GP). Cinq figurines antiques en bronze ainsi que la stèle de Teima ont été numérisées et modélisées en 3D. Les studios photographiques aménagés et équipés du Centre de conservation du Louvre ont accueilli fin 2020 leurs deux premières campagnes de prises de vues. Les recherches iconographiques dans les fonds photographiques hors Louvre ont accompagné les expositions « Le Corps et l'Âme », « Albrecht Altdorfer » et « Un duel romantique » au musée national Eugène-Delacroix, la politique de diffusion sur Internet des conférences filmées à l'auditorium ainsi que les publications scientifiques coéditées par le Louvre, notamment *Une histoire en images de la collection Borghèse*, pour laquelle les recherches iconographiques se sont déroulées sur plusieurs années.

La notification d'un accord-cadre pluriannuel pour la numérisation des ressources

documentant les collections, et le lancement subséquent d'un premier train de numérisation, sont un pas vers une diffusion plus large de ressources uniques : les documents numérisés alimenteront les projets de recherche du musée et permettront la mise en ligne de corpus au cours des années à venir.

LES TRADUCTIONS

L'activité de traduction s'est maintenue à un niveau élevé : la baisse de volume induite mécaniquement par le report de certaines expositions a été globalement compensée par les traductions pour les besoins de la communication au fil de l'actualité (fermeture du musée, remboursement des billets, consignes sanitaires, mise en avant des contenus numériques...) ainsi que pour le sous-titrage des nouveaux formats vidéos diffusés sur les réseaux sociaux et louvre.fr (visites contées, vidéos « cartes postales », conférences filmées à l'auditorium...). Le personnel scientifique a bénéficié de la traduction de 400 feuillets vers l'anglais pour la publication d'articles dans des revues et actes de colloques non coédités, un chiffre identique à 2019. Lancée fin 2020, la traduction des nouveaux contenus pour le nouveau site internet louvre.fr permet de disposer à sa sortie en 2021 d'un site institutionnel traduit en anglais, espagnol et chinois.

LES BIBLIOTHÈQUES

L'activité des bibliothèques spécialisées du musée du Louvre a subi les effets de la crise sanitaire : les mesures en vigueur au cours

*Le nouveau
site louvre.fr
est proposé en*

4

langues.

de l'année ont ralenti les opérations de catalogage, d'équipement des ouvrages, de récolement, qui ne peuvent se faire qu'au contact des fonds. Toutefois, les neuf bibliothèques de recherche du Louvre et le Centre de ressources Dominique-Vivant Denon ont enrichi le catalogue collectif des bibliothèques des musées nationaux de 1 696 nouvelles notices bibliographiques et de 5 021 nouvelles notices d'exemplaires, et complété ou corrigé 9 000 autres notices. Suite à l'étude menée en 2019 sur les besoins des bibliothèques du Louvre, un marché de catalogage de périodiques a été publié et notifié, afin de mettre à jour le signalement de ces collections souvent rares et complexes à cataloguer.

LES BASES DE DONNÉES

Parallèlement aux développements informatiques nécessaires pour mettre en ligne les collections du musée, lancés en juillet 2020 suite à un appel d'offres au premier semestre, les travaux documentaires sur les données sources se sont poursuivis : mise à jour du référentiel des salles du musée, lancement d'un chantier de normalisation des références bibliographiques recensées dans les notices d'œuvres. L'alignement des artistes communs aux deux bases de gestion et de documentation des collections permet d'interroger de manière unifiée les collections du département des Arts graphiques et celles des autres départements sur le nouveau site collections.louvre.fr, dont le lancement a eu lieu au premier trimestre 2021.

Part de chaque langue en % du volume total de textes traduits

Langue cible (la langue source étant le français)	Année 2015	Année 2016	Année 2017	Année 2018	Année 2019	Année 2020	Analyse
Anglais	59,3 %	54,6 %	61 %	45,4 %	50,8 %	64,00 %	L'anglais et l'espagnol s'imposent comme les langues prépondérantes d'adresse au public étranger du Louvre. Le chinois, utilisé dans la signalétique d'information, sur louvre.fr et sur les réseaux sociaux, se maintient à la troisième place.
Espagnol	4,7 %	13,5 %	5 %	6 %	8 %	21 %	
Chinois	0,2 %	1,7 %	12 %	17 %	7,8 %	7,00 %	
Japonais	25,7 %	6,1 %	1 %	0,6 %	6,9 %	3,00 %	Après la traduction en 2019 de 300 commentaires de l'audioguide en portugais, italien, allemand, japonais et coréen, la part de ces langues, peu utilisées en dehors de l'audioguide, redescend à un niveau marginal.
Portugais	0 %	1 %	14 %	24 %	6,7 %	1,00 %	
Italien	6,8 %	8 %	2 %	2,8 %	6,7 %	1,00 %	
Allemand	0,6 %	4,8 %	0,3 %	0,1 %	6,7 %	1,00 %	
Coréen	0,3 %	1,4 %	1 %	0,4 %	5,7 %	2,00 %	
Autres langues	2,4 %	6,1 %	0 %	1,5 %	0,5 %	0,00 %	

L'ACTIVITÉ DES DÉPARTEMENTS DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2020

LE DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS GRECQUES, ÉTRUSQUES ET ROMAINES

LES COLLECTIONS

Les acquisitions

L'acquisition d'une statuette en bronze d'Apollon citharède autrefois dans la collection Durighello, classée Trésor national, d'une valeur de 6 638 000 euros, a pu être finalisée grâce au soutien de différents mécènes, de la Société des Amis du Louvre et de l'opération « Tous mécènes ! » dont c'était la dixième campagne.

Les expositions

Dans le cadre de 17 dossiers, 49 œuvres ont été prêtées en France (13 dossiers dont l'exposition « D'Alésia à Rome. L'aventure archéologique de Napoléon III » au musée d'Archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye, « Luxes » au musée des Arts décoratifs à Paris et « Une salade, César ? La cuisine romaine de la taverne au banquet » au musée Lugdunum-Musée et théâtres romains de Lyon), 4 œuvres en interne (pour l'exposition « Le Corps et l'Âme ») et 6 œuvres ont été prêtées à l'étranger (3 dossiers).

L'exposition à l'Académie de France à Rome-Villa Médicis « Une Antiquité moderne » s'est achevée le 1^{er} mars.

11 dossiers de prêts ont été annulés ou reportés à cause de la pandémie.

Au total, en 2020, 91 œuvres ont été prêtées par le département.

La restauration et la conservation préventive

Plus de 150 œuvres ont été restaurées en 2020 dont une cinquantaine destinée au projet de

nouvelles salles consacrées aux antiquités étrusques et italiques, 11 vases pour leur présentation dans la nouvelle salle thématique de la galerie Campana (659), une dizaine d'œuvres en vue du transfert des collections vers le Centre de conservation du Louvre et 24 moulages en plâtre pour l'exposition « Paris-Athènes » programmée en 2021 au musée du Louvre.

Quelques interventions ont été réalisées à la suite des campagnes de récolement. Des campagnes de dépoussiérage des œuvres exposées ont été menées dans les différentes salles du département.

Le chantier des collections métalliques Guimet Bessonneau a été effectué en janvier dans le cadre de la préparation du transfert des collections vers le Centre de conservation du Louvre, il a concerné 660 objets (traitement et conditionnement des 301 objets de bronze de la collection Guimet et des 359 objets de fer et bronze « bruts de fouilles » de la collection Bessonneau).

L'année 2020 a été marquée par le transfert des collections conservées jusqu'alors dans les réserves inondables du département, soit 34 156 œuvres, dans 40 camions semi-remorques, à l'issue d'un chantier de 3 semaines de calage des œuvres conservées dans les tessonnières.

Les salles

Le chantier de redéploiement des collections étrusques et italiques au premier étage de l'aile Sully est entré en phase de travaux pour le projet architectural mené par l'agence Goutal (restauration et réaménagement des salles des Bronzes, Henri-II et des Sept-Cheminées). Parallèlement, le projet muséographique s'est décliné en divers aspects : affinement de la liste d'œuvres, établissement avec l'architecte du projet définitif de muséographie, étude des

91
œuvres ont été
prêtées pour des
expositions.



prototypes de vitrines, rédaction des cartels et panneaux de présentation.

D'importants mouvements d'œuvres (plus d'un millier au total) ont été occasionnés en 2020 par la mise en œuvre du projet muséographique de la galerie Campana : évacuation des œuvres situées dans le passage 655-654 (avec démontage de la vitrine), de celles présentées à proximité des 5 portes coupe-feu et du rideau coupe-feu, évacuation de toutes les vitrines de la salle 654, évacuation des vitrines centrales des salles d'étude pour permettre l'intervention anticipée des ateliers d'éclairage. Dans le même temps, le chantier signalétique a avancé de façon significative, aussi bien pour la salle thématique 659 (panneau de salle, panneaux d'introduction aux sections et aux vitrines, cartels concernant 22 vitrines) que pour la salle d'études 658 dédiée à la céramique attique à figures noires et rouges. Le projet de redéploiement des collections romaines autour de la cour du Sphinx a lui aussi connu des avancées significatives. Le volet architectural confié à l'agence Goutal s'est consolidé entre la remise de l'avant-projet sommaire (juillet) et celle de l'avant-projet définitif (décembre). L'étude

de programmation muséographique confiée à SETEC-AP Culture remise au printemps a servi de fondement à l'élaboration du cahier des charges pour l'appel d'offres sur la muséographie. Le travail d'esquisse muséographique a débuté pour deux salles structurantes (419 et 415). L'étude dédiée à la mosaïque de la via Nomentana au sol de la salle 416 a permis de réorienter le projet sur cette salle. Parallèlement, une étude préalable au démontage des collections présentées dans la cour du Sphinx (419) a été menée en vue de la rédaction des marchés publics (transport et de restauration) pour le déménagement des œuvres des salles romaines programmé en 2021.

LE RÉCOLEMENT, L'INFORMATISATION ET LA DOCUMENTATION DES COLLECTIONS

Dans le cadre de la 5^e campagne du 2^e recensement décennal, 6 556 œuvres ont été récolées⁵ dont 227 dépôts. La régularisation administrative des dépôts se poursuit

Département des
Antiquités grecques,
étrusques et romaines,
Athéna, dite *Pallas de
Velletri* (salle 344)

⁵ Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récolées en 2020 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture en 2020.

(arrêtés, conventions) ainsi que les opérations de post-récolement (inscription à l'inventaire, marquage, retours de dépôts...).

Le nettoyage de la base MuseumPlus a été très mobilisateur en vue de la mise en ligne des collections, assorti de la poursuite de la mise à niveau de la couverture photographique pour atteindre l'objectif de 100 % des œuvres exposées. 18 936 notices d'œuvres ont été corrigées dont 178 doublons, 76 notices ont été créées, 185 notices de restauration, 6 notices d'études et analyses, 182 notices bibliographiques ont été réalisées ; 6 984 prises de vue ont été intégrées, dont 2 661 photographies prises en 2020. La base de données comporte désormais 82 010 notices d'œuvres du département (soit -73 notices depuis 2019, liées à des dédoublonnages) et 170 388 photographies d'œuvres.

85 dossiers d'œuvres ont été créés ou enrichis ; 4 actualités ont été publiées sur le site internet du Louvre : « Du Danube au Bosphore : les Grecs en mer Noire », « Archéologie à Gabies », « Mission archéologique à Apollonia du Pont (Sozopol, Bulgarie) », « Fouilles : Gabies (Italie), recherches dans le centre urbain de la ville antique ».

1 180 prises de vue professionnelles ont également été réalisées (4 œuvres ont été photographiées en 3D, Hermaphrodite Borghèse, Ma 231 ; statuette de Jupiter de Dalheim, Br 36 ; statuette de Minerve de Dalheim, Br 1071 ; statuette de musicien de Montdidier, Br 1069) : 666 par les photographes de la Réunion des musées nationaux et 514 par des photographes extérieurs, essentiellement pour les œuvres récemment restaurées. Parallèlement, 2 203 photographies d'identification faites par des documentalistes scientifiques ont été réalisées et intégrées à MuseumPlus. 773 négatifs souples et 480 positifs d'œuvres ont été numérisés. 915 négatifs ont été récolés, indexés et renseignés dans la base photographique du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines. 575 photographies anciennes (négatifs et positifs) ont été restaurées. 500 tirages papiers ont été reconditionnés.

*Au total,
1 180
prises de vue des
œuvres ont été
réalisées.*

La bibliothèque s'est enrichie de 120 ouvrages en plus de 30 dons et échanges. Le catalogue de la bibliothèque comporte 21 665 ouvrages et 10 070 tirés à part (+ 1200 titres par rapport à 2020). 100 articles ont été dépouillés dans Aleph, 35 ouvrages ont été dépouillés et 50 périodiques ont été bulletinés. 20 ouvrages sont partis à la reliure. 120 nouveautés ont été mises en circulation.

La salle de consultation a accueilli 42 lecteurs pour 71 consultations de dossiers d'œuvres (10 jours de permanence documentaire assurés sur l'année du fait de la fermeture du musée en raison de la crise sanitaire). 6 chercheurs y ont été accueillis sur rendez-vous. 80 réponses écrites à des demandes de chercheurs ont été faites.

LES COLLOQUES, LES PUBLICATIONS ET LA RECHERCHE

Participation à des communications et colloques

À l'étranger :

- “The Louvre Excavations at Gabii: Results of the 2013-2019 seasons” et “The Caere Plaques of the Louvre” au colloque annuel de l'American Institute of Archaeology à Washington D.C. (janvier) ;
- « Le Fils aîné de Niobé : 1686 » (œuvre en scène) à l'Académie de France à Rome. Villa Médicis (13 février) ;
- « La zone artisanale “Iujna Krepostna Stena” (parcelle cadastrale UPI I-148) » et « Établissement rural et nécropole sur le territoire d'Apollonia du Pont, lieu-dit Messarité, municipalité de Sozopol (5^e-3^e s. av. J.-C.) » aux Journées nationales d'archéologie de Sofia (9 mars) ;
- “Identifying a lime painting technique on Attic and Boeotian terracotta figurines (4th-early 3rd c. BCE)” et “Purple for the demos” (avec des partenaires) à la 10th International Round Table on Ancient Polychromy à Berlin (10-13 novembre).

En France :

- « La fabrique du chef-d'œuvre: la *Vénus de Milo* et la *Victoire de Samothrace* », programme action sociale du musée du Louvre, Médiathèque de Sevran (12 janvier);
- « Du Danube au Bosphore: les Grecs en mer Noire », auditorium du Louvre (31 janvier);
- « Archéologie à Gabies: de la collection Borghèse à la campagne de fouilles 2019 » auprès de la Société française d'archéologie classique à l'Institut national d'histoire de l'art (31 janvier);
- « Les sculptures antiques de l'hôtel de Chepy » au musée Boucher-de-Perthes d'Abbeville (7 février);
- « Le nouvel éclat de la mosaïque des Saisons d'Antioche » à l'Académie des inscriptions et belles-lettres (24 octobre). Par ailleurs, des membres du département participent au projet LabEx Patrima « REMUPlat », porté par l'université de Cergy Pontoise, le C2RMF et le musée du Louvre (département des Peintures et département des Antiquités grecques, étrusques et romaines), et suivent le contrat doctoral d'études sur « Les matériaux de restauration des œuvres de musées en plâtre ».

Les publications

Parution, après la version bulgare, de la version française du catalogue de l'exposition *Sur les pas des archéologues Apollonia du Pont, collections du Louvre et des musées de Bulgarie*, Sofia, 2019 [2020].

Articles parus dans des revues françaises :

- A. Baralis, « La Mission archéologique franco-bulgare à Apollonia du Pont (Sozopol, Bulgarie): le tumulus aristocratique de la parcelle cadastrale UPI 7547 (4^e s. av. J.-C.) », *Dialogues d'histoire ancienne*, pages 346-365;
- G. Ackermann, V. Bellelli, A. Coulié, L. Détrez, J. Gran-Aymerich, C. Jubier, F. Lebars-Tosi, A. Marton, A.-S. Martz, A. Peignard-Gyros, C. Walter, *Bulletin céramique* (2018-2019), *Revue des études grecques*, 133, 2020, pages 121-243;

- L. Haumesser, « Loin du lac des Idoles. La dispersion des bronzes de Falterona », *Monuments et Mémoires de la Fondation Eugène Piot*, 98, 2020, pages 223-239;
- L. Haumesser, « L'acquisition des jardins Farnèse dans la politique archéologique et culturelle de Napoléon III en Italie », dans *D'Alésia à Rome. L'aventure archéologique de Napoléon III, 1861-1870* (catalogue de l'exposition, Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale, 28 mars-15 juillet 2020), Paris, 2020, pages 82-84;
- B. Bourgeois, V. Jeammet « La polychromie des terres cuites grecques: approche matérielle d'une culture picturale », *Revue Archéologique*, 1, 2020, pages 3-29;
- G. Bresc-Bautier, L. Laugier, Fr. Queyrel, « Deux statues d'Athéna dans les collections royales au jardin de Marly », *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France*, 2018 (2020), p. 381-428;
- L. Laugier, *Le Corps et l'Âme. De Donatello à Michel-Ange. Sculptures italiennes de la Renaissance* (Paris, musée du Louvre. 22 octobre 2020-18 janvier 2021), M. Bormand, B. Paolozzi Strozzi, Fr. Tasso (dir.), Paris, 2020, p. 116-177, p. 145-146, n° 36, n° 22;
- J. Robin Dupire, A. S. le Hô, C. Chastel-Rousseau, E. Le Breton, S. Mirabaud, Y. Mélinge, F. Pernot, « Histoire des pratiques de comblement de lacunes d'objets en plâtre: le cas de la collection de cadres du 19^e siècle et la collection de statuaire moulée de la gypsothèque du musée du Louvre », *TECHNÈ*, 50, 2020;
- E. Le Breton, « Quand l'Occident regarde vers la Grèce. Naissance d'une Antiquité moderne et de l'idée d'un art grec classique – deux gypsothèques nationales françaises », dans *Histoire de l'art*, 86, 2020/2, pages 37-50.

Dans des revues étrangères :

- A. Baralis, « Structures des 6^e-4^e s. av. J.-C. sur le site "mur de fortification", Sozopol », *AOR* 2019 (2020), p. 626-629; « Établissement et nécropole sur le territoire d'Apollonia du Pont au lieu-dit Messarité, Sozopol », *AOR* 2019 (2020), p. 634-637;

Les membres
du département
ont participé à
9
colloques et
communications.

- A. Coulié, C. Galinier, « Une enquête sur le gris: le cas du vase à fond blanc du Louvre G 249 », *Die Materialität griechischer Vasen. Mikrohistorische Perspektiven in der Vasenforschung*, Actes du colloque organisé par Dr. Martin Langner (Göttingen), Prof. Dr. Stefan Schmidt, les 17-18 octobre 2018, Munich 2020, p. 37-50;
- I. Hasselin, « Les figurines en terre cuite de Tarse en Cilicie à l'époque romaine impériale », *Anatolia Antiqua*, XXVII, 2020, p. 89-107;
- L. Haumesser, "I bronzi etruschi nelle collezioni francesi dal Seicento fino all'inizio dell'Ottocento", dans I. Bianchi et G. Paolucci (éd.), *Collezionisti, accademie, musei: storie del mondo etrusco dal XVI al XIX secolo. Atti dei convegni internazionali "La tradizione etrusca e il collezionismo in Europa dal XVI al XIX secolo"*, Scuola Normale Superiore di Pisa, 2014-2016, Milan, 2020, p. 223-239;
- K. Clinton, L. Laugier, A. Stewart, B. Wescoat, "The Nike of Samothrace. Setting the Record Straight", *American Journal of Archaeology*, 124, 4, 2020, p. 551-573.

L'enseignement et la formation

Les équipes du département assurent dans leurs domaines de compétence les enseignements d'histoire générale de l'art et de spécialité à l'École du Louvre. Elles interviennent aussi dans les masters de l'École du Louvre et encadrent des mémoires. Un membre a fait partie du jury de deux thèses en cotutelle EPHE-Paris I et université de Pavie-Paris I, et suit deux thèses respectivement en cotutelle avec l'université de Perpignan et l'université l'Orientale de Naples; un autre a été membre du jury d'une HDR à l'université d'Aix et suit une thèse en lien avec l'École du Louvre et l'université de Poitiers.

Plusieurs membres sont intervenus dans le séminaire d'Olivier de Cazanove et en licence d'histoire de l'art et d'archéologie, préservation des biens culturels, à l'université de

Paris I, dans le séminaire « Archéologie de la Méditerranée antique » sous la direction de Mario Denti, à l'université de Rennes II, à la Maison des Sciences de l'homme René-Ginouvès-Université de Paris X-Nanterre. Le département a accueilli en stage 9 étudiants en master 2 et en thèse (École du Louvre, université de Nantes, ENS, université de Pavie) et 4 élèves de 3^e.

ACTION TERRITORIALE

Quatre nouveaux dépôts ont été effectués en 2020 au musée des Moulages de l'université Paul-Valéry-Montpellier III (22 œuvres), au musée d'Archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye (3 œuvres), au musée



archéologique de Mariana à Lucciana (11 œuvres) et au musée Narbo Via à Narbonne (3 œuvres) en vue de l'ouverture prochaine du musée pour les deux derniers cas. Parallèlement, 9 dossiers de nouvelles mises en dépôt ont été ouverts ou poursuivis en 2020 pour 4 œuvres: Clermont-Ferrand, Nice, Isernia et Rome. Trois retours de dépôts ont par ailleurs été organisés du musée des Moulages de Montpellier (fin de dépôt de 15 figurines), du musée Bertrand de Châteauroux (fin de dépôt de 6 vases Guimet) et du MuCEM de Marseille (fin de dépôt d'un marbre).

Le département est représenté au conseil de personnalités qualifiées dans le cadre du projet du nouveau musée de Rouen issu de la fusion du musée des Antiquités et du

Muséum d'histoire naturelle, ainsi qu'au conseil scientifique pour la refonte du projet scientifique et culturel du site archéologique et du musée d'Enserune et à celui du musée d'Aléria. Un membre participe au comité de pilotage du musée des Moulages de l'université de Bordeaux.

Le département a statué sur 361 demandes de certificat de sortie du territoire.

ACTION INTERNATIONALE

Une campagne de fouilles à laquelle ont participé plusieurs membres du département s'est tenue du 5 au 30 octobre sur le site de Gabies dans le cadre de la convention de collaboration avec la Surintendance



4
*nouveaux
dépôts
à Montpellier,
Saint-Germain-
en-Laye,
Lucciana
et Narbonne.*

Département des
Antiquités grecques,
étrusques et romaines,
galerie Campana,
salle 652

archéologique de Rome pour la valorisation du site et des collections qui en proviennent (convention renouvelée en 2016 pour une durée de 5 ans) et avec le soutien de l'École française de Rome (EFR). Selon la nouvelle norme en vigueur, la campagne de fouilles a également fait l'objet d'une demande de concession auprès de la Direction générale de l'archéologie italienne. Par ailleurs, la convention de partenariat signée avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) dans le cadre de ce projet de recherche a permis une mise à disposition d'un archéologue de l'INRAP pour la période avril 2020-mars 2021.

Le programme de recherche sur les colonies grecques de mer Noire a donné lieu à deux campagnes de fouilles et à une prospection géophysique. Deux fouilles programmées ont été menées à Apollonia du Pont (Sozopol, Bulgarie), respectivement sur l'établissement rural de Messarité 4 en partenariat avec l'Institut national d'archéologie de Sofia (Académie des sciences de Bulgarie) et sur l'établissement fortifié de Malkoto Kale en partenariat avec le Musée archéologique de Sozopol (15 août-12 septembre), parallèlement à deux missions d'étude post-fouilles (juin et septembre) et à la mise en place des premières mesures de conservation des vestiges du site de Messarité 4 entreprise avec l'Institut national du patrimoine de Bulgarie. En Roumanie, la mission archéologique à Orgamè a conduit une prospection géophysique sur le site de Panduru (20-27 septembre) en partenariat avec l'université de Bucarest, l'Institut d'études sud-est européennes, le Musée municipal de Bucarest et l'Institut national du patrimoine de Roumanie. Elle a mené avec l'Institut national de recherche en physique et ingénierie nucléaire de Roumanie un programme d'étude archéométrique portant sur 118 échantillons provenant de 8 sites bulgares et roumains. Enfin, la convention avec le Musée archéologique de Sozopol a été renouvelée.

Le département assure au sein du musée du Louvre la coordination du projet de musée national sur l'île de Saint-Cyriaque auquel est associée l'Agence France-Muséums (AFM). Ce projet, qui émane du ministère bulgare de la Culture, s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec le ministère fédéral émirien de la culture et du tourisme.

Plusieurs membres du département ont participé pour l'étude du matériel aux missions de fouilles de Tarse, de l'agora d'Izmir et de Thasos.

Dans le cadre de la convention signée en 2017 entre l'Éphorie de Phocide, l'École française d'Athènes et le musée du Louvre, une deuxième mission d'étude de l'aurige de Delphes s'est tenue au Musée archéologique de Delphes en collaboration avec le C2RMF (février).

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 54
Surface : 9 377,84 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées : 82 516
(cible post-récolement décennal, PRD, 2016-2025)
Nombre d'œuvres exposées : 3 082
Nombre d'œuvres déposées : 7 482

Actualité en 2020

Nombre d'acquisitions : 1
Nombre d'œuvres restaurées : 231
Nombre d'œuvres récolées : 6 556
Nombre de prêts : 91
Nombre de nouveaux dépôts : 39
Nombre d'ouvrages acquis : 120
Nombre d'étudiants, de chercheurs et conférenciers accueillis : 42
Nombre de prises de vue : 1 180
Nombre d'œuvres transférées au CCL : 34 156

LE DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

LES COLLECTIONS

Les acquisitions

Un panneau peint d'Égypte romaine, 2^e siècle de notre ère, Fayoum (?), a été acquis. Il est en cours d'étude et de restauration au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF).

Le récolement

3537 œuvres⁶, dont 199 en dépôt.

Les chantiers des collections et les transferts au Centre de conservation du Louvre

La phase 3 du chantier des collections (textiles) est finie. La phase 4 (serviteurs funéraires, céramiques, vases de faïence) a débuté. 6 643 œuvres ont été passées en chantier.

Trois phases de transfert et de redéploiement au Centre de conservation du Louvre ont eu lieu : 14 camions pour 11 976 œuvres.

La restauration

263 œuvres ont été restaurées par des restaurateurs indépendants : 9 (programmations), 4 (prêts) et 250 (chantier des collections).

Les deux restauratrices du département ont assuré la plupart des interventions concernant les prêts aux expositions et les interventions courantes pour la rotation des collections en salles (textiles coptes) et les restaurations pour le dépôt que le département des Antiquités égyptiennes (DAE) prépare pour le musée Champollion de Vif (Isère).

La conservation préventive

L'étanchéité des vitrines a été améliorée. Les joints ont été remplacés dans la crypte d'Osiris (salle 323) et la salle des Matériaux

(334) : début de la mise en œuvre après les tests (19 vitrines). Les vitrines de la salle 324 ont été rénovées (8 vitrines).

Les collections en salles ont été dépoussiérées : 35 séances, dont 2 journées pour les œuvres hors norme.

Plan de protection contre les inondations (PPCI) : le travail de préconditionnement des objets en bacs a été poursuivi. Mise à jour du PPCI du département des Antiquités égyptiennes.

Traitement des collections : 2 cycles d'anoxie pour 36 textiles.

Les salles - Exposition permanente

Fin de la rotation d'ensemble des textiles (une soixantaine) et des manuscrits (une quarantaine) dans les salles consacrées aux antiquités coptes (173 à 175).

Démontage, restauration et remontage de la chapelle du mastaba d'Akhéthétep et travaux des salles adjacentes. Muséographie des nouvelles salles d'accueil du DAE et contribution aux dispositifs de médiation.

Travaux Parcours romain : rédaction du cahier des charges en vue de l'évacuation de 361 œuvres et coffrage de 136 œuvres (dont l'église de Baouit).



Panneau peint d'Égypte romaine

⁶ Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récochées en 2020 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture en 2020.

Expositions et dépôts

- 55 œuvres prêtées pour des expositions, dont 43 pour l'exposition du département « Pharaon, Osiris et la momie » au musée Granet à Aix-en-Provence.
- En 2020, 77 œuvres ont été prêtées par le département.
- Préparation du dépôt au musée Champollion de Vif (82 œuvres).

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Base MuseumPlus

- Création de 181 nouvelles notices et actualisation de 30 746 d'entre elles.
- Traitement des doublons internes, inter-départements et des dépôts: suppression de 602 notices.
- 1 365 références bibliographiques créées et 1 443 mises à jour.

Photographies

- Dans le cadre de la mise en ligne du portail des collections, des restaurations, chantiers de collections, prêts aux expositions temporaires et dépôts, catalogues raisonnés, 1 705 prises de vues de qualité éditoriale et 80 vues des salles.
- Mastaba d'Akhetthétep: 230 prises de vues de reportage du chantier de remontage.
- Prises de vues documentaires: plus de 2 100, traitées et intégrées dans MuseumPlus (chantier textiles).
- Reconditionnement de 1 466 négatifs et restauration de 16 tirages de l'atelier Braun (œuvres du département) et d'un tirage albuminé (vue de la galerie Henri-IV).

Dessins archéologiques

66 dessins (publications, fouilles, médiation).

Accueil des chercheurs et demandes de documentation

Réponse à 60 demandes par mail et 70 demandes de photographies, 9 chercheurs reçus.

Bibliothèque

Enrichissement: 162 monographies (20 par don) et numéros parus de 42 périodiques. 388 ouvrages hors égyptologie sortis du fonds et mis à la disposition du réseau des bibliothèques par l'intermédiaire de la DRC. 735 monographies récolées. Poursuite de l'enrichissement et du nettoyage du Catalogue collectif des bibliothèques des musées nationaux (CCBMN): plus de 1 880 notices traitées (reprise de catalogue ou saisie de 836 notices et suppression de 1 052 notices).
Accueil du public: 192 lecteurs extérieurs (133 étudiants et 59 chercheurs).

RECHERCHE, PUBLICATIONS ET ENSEIGNEMENT

Recherche

- Achèvement de l'étude du papyrus E 25357 - Chassinat VII (Chr. Barbotin).
- Achèvement des relevés d'inscriptions pour le catalogue *Les Statues du Nouvel Empire*, volume II (Chr. Barbotin).
- Préparation MS des *Voyages de Linant de Bellefonds* (V. Rondot, M. Millet, É. David).
- Lancement du projet FAYOUM (C. Thomas. DAE/C2RMF/École du Louvre), programme international APPEAR (*Ancient Panel Paintings: Examination, Analysis, and Research*, J. Paul Getty Museum).
- *Vatican Coffin Project* (H. Guichard, P. Rigault et C. Thomas): soutenance de la thèse d'archéométrie de L. Brunel (université de Cergy-Pontoise) dans le cadre du programme FSP LuxOr.
- Instruments de musique (H. Guichard): analyse xylologique et datation au radiocarbone des instruments conservés au DAE du musée de Louvre, dans le cadre du programme « Paysages sonores et espaces urbains de la Méditerranée antique » (EFA, EFR, IFAO, départements antiques du Louvre, Rennes 2, C2RMF, IRCAM).

66
dessins
archéologiques
ont été
effectués.

- Documents écrits provenant d'Éléphantine (ERC Éléphantine, base de données internationale hébergée à Berlin). Piloté par M. Étienne.
- Projet sur le papyrus médical Louvre E 32847 (M. Étienne. *Ny Carlsberg Bibliothek* Copenhague, C2RMF, CRCC).
- Projet sur les Bronzes du Sérapéum (F. Gombert-Meurice).

Publications et communications

- Barbotin, Chr., catalogue, collection égyptienne musée Granet, Aix-en-Provence (réédition mise à jour et augmentée), Paris, éditions Khéops/musée Granet, 264 pages.
- Barbotin, Chr., album-guide de l'exposition, *Pharaon, Osiris et la momie*, Paris, éditions Khéops/musée Granet. 48 pages.
- Barbotin, Chr., article, « L'Égypte ancienne à Aix-en-Provence », *Égypte, Afrique & Orient*, 98 (mars-avril-mai), 2020, pages 3-10.
- Barbotin, Chr., notice, « Un achat inespéré : les papyrus Reverseaux », *Grande Galerie, le Journal du Louvre*, 51, Paris, 2020, p. 16-17.
- Barbotin, Chr., notice, « La renaissance d'une prestigieuse collection égyptienne », *Grande Galerie, le Journal du Louvre*, 51, Paris, 2020, pages 90-91, avec Bruno Ely.
- Bridonneau C., David, É., « De 1842 à 1844, Girault de Prangey en Égypte » dans *Mille et un Oriens*, Joseph Philibert Girault de Prangey (1804-1892), catalogue d'exposition, musée d'Art et d'Histoire de Langres, été-automne 2020 – printemps 2021, 2020, pages 194-201.
- Calament, Fl., « Edfou, trente ans après la conquête arabe. Recherches sur les archives de Papas », *Grande Galerie, le Journal du Louvre* – Hors-série (la recherche au musée du Louvre 2019), n° 4 (juin 2020), pages 68-76.
- Calament, Fl., « La collection de cuirs archéologiques coptes du musée du Louvre : focus sur des objets exceptionnels », 11^e réunion intermédiaire du groupe de travail cuir & matériaux associés de l'ICOM-CC : Paris, quai Branly, 6-7 juin 2019 (co-auteur Céline Bonnot-Diconne et Dominique Bénazeth), mis en ligne.
- Calament, Fl., remise à l'IFAO du manuscrit

des actes des Journées d'étude Baouît (2008-2018), panorama et perspectives. Rencontre de l'archéologie et des textes (à paraître dans la Bibliothèque d'études coptes, BEC).

Calament, Fl., remise à l'IFAO des épreuves du manuscrit *L'Église de l'Archange-Michel dans le monastère copte de Baouît* (à paraître dans les MIFAO).

– Delassus, M., « L'ivoire au cavalier du musée du Louvre (E 10813) : de l'art copto-byzantin aux prémices de l'art islamique » dans Boud'hors, A., Garel, E., Louis, C., Vanthieghem, N. (éd.), *Études coptes XVI*. 18^e Journée d'études, Bruxelles, 22-24 juin 2017, Paris, 2020, pages 29-57.

– Guichard, H., « Un voyage immobile. Une chaise égyptienne du Nouvel Empire », *Grande Galerie, le Journal du Louvre*, 52, Paris, 2020, page 62.

– Meurice, C., en collaboration avec Bénazeth, D., « Le site monastique copte de Baouît (Égypte) : l'apport des archives photographiques », cycle « L'archéologie photographiée : de la fouille à l'écriture de l'Histoire », BnF François-Mitterrand, 5 février 2020.

– Quiles, A., Emerit, S., Asensi Amorós, V., Beck, L., Caffy, I. et Guichard, H., "New Chronometric Insights into Ancient Egyptian Musical Instruments Held at the musée du Louvre and the musée des Beaux-Arts de Lyon", publication sous presse, acceptée par la revue *Radiocarbon*.

– Rigault, P., « Autour du cercueil de Ptahirdis. Les cercueils des personnages privés dans la première moitié du 1^{er} millénaire avant J.-C. », *Égypte, Afrique & Orient*, L'Égypte ancienne à Aix-en-Provence, n° 98, juin-juillet-août, 2020, pages 21-32.

Rigault, P., Couton-Perche, N., Asensi Amorós, V., Lavier, C., Pages-Camagna, S., « Les cercueils de l'intendant Sépi, Musée du Louvre E 10779 A et B », dans Perrot, A.-H., Pietri, R., Tanré-Szewczyk, J. (éd.), *L'Objet égyptien : source de la recherche, rencontres de l'École du Louvre*, Paris, 2020, pages 333-356.

– Rondot, V. et Guichard, H., « Dans les souterrains inconnus où reposent les

204
volumes
ont enrichi
la bibliothèque.



Département
des Antiquités
égyptiennes,
statues de la déesse
Sekhmet (salle 324,
Le temple)

taureaux de Ptah », *Grande Galerie, le Journal du Louvre*, 51, Paris, 2020, pages 76-80.

Rondot, V. et Nogara G. « El-Hassa : en 100 apr. J.-C., un nouveau temple à Amon dans l'île de Méroé. Les acquis et les questions », *Bulletin de la Société française d'égyptologie*, n° 201, juin 2019, pages 79-103.

Rondot, V. "From Musawwarat Lion Temple to Meroitic Imagery. From virtual Meroitic Museum to Encyclopaedia", Fritz-Hintze Vorlesung, *Der Antike Sudan, Mitteilungen der Sudanarchäologischen Gesellschaft zu Berlin e. V.* 30, 2019, pages 61-69.

– Sackho, A., « Le fonds photographique de John Garstang sur Méroé (1909-1914) et la dispersion des objets de fouilles », 15^e rencontre d'égyptologie de Nîmes, « Les royaumes antiques de Nubie », 18 janvier 2020.

– Siesse, J., « À propos de quelques éléments inédits du mobilier funéraire de Soutymès (début XXI^e dynastie) », *RdE* 70, 2020, pages 157-194.

Siesse, J., « Nouvel éclairage sur une famille

de l'élite thébaine de la XXI^e dynastie : les supérieurs des scribes de temple du domaine d'Amon Nesimen, Horemakhbit et Imenhetep », *RdE* 69, 2019, Paris, 2020, pages 195-229.

Siesse, J., « Montouhotep-Resséneb : un gouverneur oublié d'Éléphantine du milieu de la XIII^e dynastie », *BSFE* 202, 2020, pages 36-54.

Siesse, J., « Les stèles du Moyen Empire à Abydos : Osiris et les chapelles mémorielles de la "Terrasse du Grand Dieu" », *Égypte, Afrique & Orient*, supplément n° 10, *Pharaon, Osiris et la momie*, 2020, pages 33-44.

Grand public

– Barbotin, Chr., conte pour enfants, *Pharaon et les trois commandements d'Osiris*, illustré par Floriane Lipsch-Pic et Yves Saint-Lary, Paris, éditions Faton, 39 pages.

– Sackho, A., 4 notices pour *Petit Noun et les signes secrets*, éditions du Louvre/L'élan vert, Paris, 2020.

Enseignement et encadrement de la recherche

– École du Louvre. Épigraphie égyptienne 3^e année (Ch. Barbotin); cours de synthèse Histoire de l'art et archéologie de l'Égypte (J. Siesse); histoire générale de l'art, archéologie égyptienne, auditeurs première année (P. Rigault); master, École du Louvre: histoire culturelle de la représentation animale en Égypte (H. Guichard); cours organique d'archéologie égyptienne, cycle consacré à la Nubie et au Soudan (M. Millet et F. Drici); TD en archéologie chrétienne (M. Delassus); codirection du groupe de recherche « Égypte et Proche-Orient » de master 1 (C. Thomas).

– Sorbonne: TD en égyptologie de L1 et de L3, UFR d'histoire (J. Siesse); cours et TP de L3, cycle « Techniques des matières dures animales de la préhistoire aux Temps modernes », université de Paris I (M. Delassus).

– Codirection de la thèse de doctorat de Carmen Muñoz Perez (université de Montpellier/École du Louvre): « Les amulettes dans les rituels funéraires égyptiens. Étude illustrée par la collection du musée du Louvre » (H. Guichard et A. Gasse).

– Régie: master professionnel de l'université de Picardie, séminaire d'Audencia/EDL sur la conservation préventive.

ACTIONS HORS LES MURS

Exposition

Exposition « Pharaon, Osiris et la momie », musée Granet, Aix-en-Provence (commissariat: Chr. Barbotin), inaugurée au second semestre 2020, après un premier report de sa date d'ouverture.

Fouilles archéologiques

La 15^e campagne annuelle de fouille à Baouît n'a pu avoir lieu en raison de la situation sanitaire. De même que la première mission sur le site urbain méroïtique d'El-Hassa (Soudan).

La première mission de fouilles et de restauration au Sérapéum de Saqqarah (Louvre, Lille III, université d'Ayn Shams, Egyptian Ministry of Antiquities) s'est tenue pendant 15 jours et a été interrompue par la pandémie.

Coopération

Projet européen de coopération avec le musée égyptien du Caire.
Expertise de conservation menée sur la nécropole royale de Tanis (S. Duberson) en lien avec l'Ambassade de France au Caire.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles: 35
Surface: 6415,23 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées: 71 829 (cible PRD)
Nombre d'œuvres exposées: 6 440
Nombre d'œuvres déposées: 4 686

Actualité en 2020

Nombre d'œuvres acquises: 1
Nombre d'œuvres restaurées: 263
Nombre d'œuvres récolées: 3 537
Nombre d'œuvres prêtées: 77
Nombre de prises de vues réalisées: 1 705
Nombre d'ouvrages acquis: 204
Nombre d'étudiants et de chercheurs reçus: 133 étudiants et 59 chercheurs
Nombre d'œuvres transférées au CCL: 11 976

3 537
œuvres ont été
récolées.

LE DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ORIENTALES

LES COLLECTIONS

55
opérations
de restauration
ont été menées.

Les expositions

En 2020, le département a organisé une exposition à l'étranger. L'exposition « Mesopotamia » a été installée en février 2020 au J. Paul Getty Museum de Los Angeles mais elle n'a pas été ouverte à la visite à cause de la crise sanitaire mondiale. Cette exposition invitait à redécouvrir l'histoire de la Mésopotamie est une nouvelle version de l'exposition « L'histoire commence en Mésopotamie » présentée au musée du Louvre-Lens en 2016.

Les acquisitions

Le département a acquis deux lots d'archives du duc de Luynes. Le premier lot concernant le sarcophage d'Eshmunazor a été acquis grâce au reliquat de budget de la documentation. Le deuxième lot concernant les inscriptions phéniciennes a été acquis grâce à la Société des Amis du Louvre.

La restauration et la conservation des collections

Les programmes pluriannuels de restauration (céramique de Suse I et de Mari, briques achéménides de Suse, stèles puniques, métaux mésopotamiens, tablettes cunéiformes, archives papier conservées au département) ont été poursuivis. D'autres restaurations ont été programmées en fonction des prêts et en prévision du déménagement des collections vers le Centre de conservation du Louvre (CCL), dans le cadre du chantier des collections en cours. Au total, 55 opérations de restauration ont été menées en 2020.

La régie

Le troisième chantier des collections organisé dans la réserve cour Carrée a été achevé. Lors de ce chantier (mars 2019-décembre 2020), programmé en vue du déménagement

vers Liévin, 23 897 fragments représentant 7961 numéros d'inventaires ont été traités. Préparation du quatrième chantier des collections en 2021 regroupant 11 000 briques de la réserve Tuileries. Préparation du cahier des charges et élaboration des listes d'œuvres, des calendriers des opérations.

Le département a consenti 209 prêts, principalement à l'étranger avec 177 objets pour l'exposition « Mesopotamia ». En plus de ces prêts, le département a rapatrié le dépôt des 274 objets anatoliens du dépôt à la BNU de Strasbourg pour le remplacer par un dépôt de 57 objets phéniciens et puniques.

15 chercheurs ont été reçus au département pour 198 œuvres consultées.

Le récolement

Les opérations du deuxième récolement décennal se sont poursuivies en 2020. Le récolement des œuvres conservées *in situ* s'est adossé aux chantiers de collection en cours. La fermeture du musée pour cause de crise sanitaire a permis d'avancer le récolement des objets en salles. 11 salles du DAO ont été entièrement récolées. Au total, 13 631 œuvres ont été récolées. Le récolement des dépôts s'est porté sur la région Hauts-de-France et a été complété par une mission à l'Institut du monde arabe et une mission à l'étranger à Copenhague. 65 œuvres en dépôt ont été récolées. Fin 2020, l'ensemble représentait un taux d'avancement d'environ 25 % par rapport à la cible du nombre d'objets total du département.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Bases de données

Une grande partie de l'année a été consacrée à l'alimentation et au nettoyage de MuseumPlus en vue du passage à Collections en ligne. Les fiches MuseumPlus ainsi mises à jour atteignent un taux d'informatisation quasi complet. 38 398 notices ont été mises à jour et 2 486 notices créées. Le chantier des collections 2020 a permis de documenter sur

MuseumPlus une partie de la collection du lapidaire iranien avec 2 131 notices reversées et 2 045 photographies traitées.

Actuellement, MuseumPlus est donc riche de 107 357 notices dont 86 156 illustrées. Le nettoyage des notices pour publication en ligne suit son cours.

Photographies

En 2020, les premières prises de vues au CCL ont eu lieu. Dans leur totalité, les campagnes photographiques ont permis de générer 1 185 images éditoriales. La RMN a assuré 5 campagnes (11 jours) et a fourni 173 images pour 88 objets. Des prises de vue 3D ont permis la numérisation de trois objets : la stèle de Teima, les statues de Jupiter Héliopolitain. 9 campagnes Louvre ont été organisées (28 jours) et les photographes indépendants ont livré 1 012 images pour 596 objets.

41 images éditoriales ont été produites pour les expositions, 463 pour des publications, 184 concernent des œuvres restaurées, 113 images complètent et renouvellent la couverture photographique des objets en salle.

Bibliothèques et archives

La bibliothèque s'est enrichie de 146 ouvrages, dont 131 par acquisition et 15 par don en 2020. Le travail de dédoublonnage sur Aleph a continué, 1 430 notices ont été nettoyées ou créées.

La bibliothèque numérique a été enrichie de 265 ouvrages dans Aleph.

En 2020, sur les 22 160 phototypes du fonds photos ancien, 3 304 plaques de verre ont été numérisées.

La bibliothèque s'est enrichie de

146

ouvrages.



Département des Antiquités orientales, salle du Levant (salle 300)

Dessins

En 2020, Caroline Florimont, la dessinatrice du département, a exécuté 100 dessins dont 78 pour le fonds documentaire du département, 20 pour des publications et 2 pour l'exposition-dossier sur le peigne d'Osuna. Tous ces dessins sont numérisés et intégrés dans la base MuseumPlus.

RECHERCHE, PUBLICATION ET ENSEIGNEMENT

Recherche

Les travaux inscrits dans le plan de la recherche 2016-2020 ont été poursuivis. Le plan de la recherche étant arrivé à son terme en 2020, un bilan a été écrit par Marielle Pic. 14 projets de recherche ont été menés à leur terme pendant cette période.

Deux conférences ont pu être données malgré la crise sanitaire à l'auditorium dans le cadre des conférences archéologiques :

– « Suse et l'Élam, un empire aux portes de la Mésopotamie au II^e millénaire avant notre ère », par Florence Malbran-Labat et Carole Roche ;

– « La propriété des dieux de Mari. Matérialiser le sentiment religieux au III^e millénaire avant notre ère », par Sophie Cluzan.

Publication

Un ouvrage a été publié en 2020 : *Mesopotamia, Civilisation begins*, catalogue de l'exposition, dirigé par Ariane Thomas et Timothy Potts (Getty Publications).

Enseignement et formation

Le département a coordonné le cours d'histoire générale de l'art, les cours de spécialité en archéologie orientale ainsi que les séminaires de master 1 recherche et de master 2 « Questions d'archéologie » à l'École du Louvre. Les conservateurs ont encadré plusieurs travaux de recherche et assuré des enseignements hors les murs (INALCO, université de Strasbourg, Institut catholique).

10 stagiaires, de la classe de troisième au doctorat, en conservation, régie ou documentation, ont été accueillis au département, qui a ainsi poursuivi sa mission de formation aux métiers des musées.

ACTION HORS LES MURS, PARTENARIATS

Collaboration internationale

– Liban : malgré la crise politique et économique qui frappe le Liban depuis octobre 2019, le travail du musée a pu se poursuivre tout au long de l'année 2020. Certes, la campagne de fouilles de Byblos de printemps a dû être annulée en raison de la crise sanitaire mais elle a été remplacée par une mission d'étude réalisée en collaboration avec la Direction générale des antiquités. Cette mission a permis d'avancer sur la documentation graphique des deux premières campagnes (mise au net infographique des relevés, dessins des artefacts conservés au laboratoire) mais aussi sur les analyses anthropobiologiques. Elle a également permis de travailler sur la topographie urbaine de la ville antique avec pour objectif majeur de réaliser, à l'occasion du centenaire des fouilles prévu pour 2021, un plan de l'acropole de Byblos au Bronze moyen.

La campagne d'automne a pu avoir lieu en prenant soin d'appliquer toutes les précautions sanitaires nécessaires.

Enfin, avec l'appui de la DPAJ, le DAO est en charge du suivi de la réhabilitation du Musée national de Beyrouth qui a subi d'importants dommages suite à l'explosion du 4 août dans le port de Beyrouth. L'intégralité du coût des travaux est prise en charge par la fondation ALIPH. Les travaux relatifs à la première phase d'intervention d'urgence devraient se terminer en février 2021.

– Irak : le département participe activement au projet de réhabilitation du musée de Mossoul soutenu par ALIPH. En s'adaptant au difficile contexte de cette année,

les équipes de Mossoul ont été équipées d'ordinateurs et de connexions internet qui ont notamment permis de lancer un programme de formation à distance, dont un important volet dédié à la restauration en prévision de missions sur place dès que possible, pour lesquelles l'équipement lourd avait été livré au musée en janvier 2020.

– Bahreïn : Julien Cuny et Marianne Cotty ont poursuivi en 2020 et pour la quatrième année consécutive leur participation à la mission archéologique française à Bahreïn. La mission fouille depuis 2017 la nécropole d'Abou Saïba (époque Tylos, 1^{er}-2^e s. apr. J.-C. env.), qui, bien qu'en partie pillée anciennement, a livré un mobilier important dont quelques éléments feront partie d'un dépôt consenti par Bahreïn au Louvre.

Collaboration nationale

Le département a par ailleurs poursuivi ses collaborations avec les musées de région afin de contribuer à l'action territoriale du musée du Louvre, avec le musée Soulages à Rodez à travers des prêts des antiquités mésopotamiennes et des conférences, par le partenariat avec la BNU de Strasbourg et l'université de Strasbourg renouvelé pour trois ans. Le dépôt anatolien à la BNU a été

remplacé par un dépôt phénico-punique lié à un nouvel enseignement à l'université. Marielle Pic est membre du conseil scientifique du MuCEM (musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée) et de la BNU de Strasbourg et de la commission des acquisitions de la Corse.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 32
Surface : 4 045 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées : 151 089 (Cible PRD)
Nombre d'œuvres exposées : 6 500
Nombre d'œuvres déposées : 3 352

Actualité en 2020

Nombre d'objets restaurés : 55 opérations comprenant pour certaines plusieurs lots indénombrables
Nombre d'œuvres récolées⁷ : 13 631
Nombre de livres acquis : 146
Nombre de chercheurs accueillis : 15
Nombre d'objets prêtés : 209
Nombre de prises de vue : 1 185 (qualité publication seulement)
Nombre d'œuvres transférées au CCL : 21 339

⁷ Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récolées en 2020 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture en 2020.

LE DÉPARTEMENT DES PEINTURES

LES COLLECTIONS

Les acquisitions et les restaurations

L'année 2020 a été marquée par l'entrée de quatre œuvres dans les collections du département des peintures du musée du Louvre : – Juan Rexach(?), *Sainte Face* et *Vierge en buste* (revers), vers 1450 ;

Raphaël, *La Belle Jardinière*, après restauration, détail



– Jean-Antoine Watteau, *La Chute d'eau*, vers 1715 ;
– Giambattista Tiepolo, *Junon au milieu des nuées*, vers 1735 ;
– James Northcote, *Les Bons Conseils de la vieille servante*, 1796.

28 tableaux ont fait l'objet d'une restauration : *Le Christ et Saint Phanourios* de Silvestros Desos ; *L'Assomption-Saint Yves* attribué à Josse Lieferinxe ; *Portrait de Jacques Bertaut* de Corneille de Lyon ; *La Contenance de Scipion* de Niccolo Dell'Abate ; *Enée se présente devant Didon* de Louis Galloche ; *L'Élève intéressante* de Marguerite Gérard ; *Scènes des massacres de Scio* d'Eugène Delacroix ; *Le Rêve du bonheur*, *L'Âme se libérant des liens qui l'attachent à la terre* et *Le jeune Zéphyr se balançant au-dessus de l'eau* de Pierre Paul Prud'hon ; *La Vierge à l'Enfant avec le petit saint Jean Baptiste*, dite *La Belle Jardinière* de Raphaël ; *Le Pigeonnier* de Felice Boselli ; *Le Jour* d'après François Boucher ; *Concert*, Anonyme ; *Portrait d'homme*, Anonyme ; *Décollation de sainte Catherine*, Anonyme ; *Enlèvement d'Orithie*, Anonyme, d'après Cornelis Schut ; *Panneau décoratif* de Schouman ; *Paysage montagneux* de Verhaeght ;

9 tableaux sur des crédits extérieurs au département : *Les Arts*, *Les Sciences*, *Le Commerce* et *La Guerre* de Jean-Baptiste Mauzaisse ; *L'Eau*, *La Terre*, *Le Feu* et *L'Air* de Jean-Baptiste Mauzaisse ; *Portrait du baron Larrey* de Marie-Guillemine Benoist.

Douze restaurations commencées en 2020 verront leur achèvement en 2021 : *La Vierge et l'Enfant au perroquet* de Fernando Gallego ; *Un donateur en prière devant la Vierge à l'Enfant Jésus, présenté par deux saints* Vierge, Anonyme ; *Le Couronnement de la Vierge* de Filippino Lippi-Berruguete ; *Nature morte aux perroquets* de Bosschaert ; *Paysage*, Anonyme d'après Meindert Hobbema ; *Scène galante*, Anonyme ; *La Cruche cassée* d'après Greuze ; *Portrait de femme en buste*, Anonyme ; *Portrait du marquis de Villeneuve* de Jean-Marc Nattier ; *Paysage avec moulin à*

eau d'après Ruisdael; *Couple dansant devant une maison*, Anonyme; *Tête de Vieillard*, Anonyme;

deux études préalables à la restauration ont été finalisées en 2020: *Maestà* de Cimabue; *Le Cycle de la vie de Marie de Médicis* de Pierre Paul Rubens dit « Galerie Rubens ». Les conservateurs du département des peintures ont participé au comité scientifique et technique de restauration de la galerie d'Apollon, de la salle des Sept-Cheminées, de la salle des Bijoux et du plafond d'Évariste Fragonard, salles Campana.

La conservation préventive, la régie et le récolement

Régie des œuvres

Mouvements d'œuvres internes : 960
– 302 tableaux décrochés (départs exposition, remplacements, examens...);
– 201 tableaux accrochés (retours expositions, remplacements, fin de travaux, fin de restauration, Delacroix, les *Massacres de Scio*, acquisition, Prud'hon, *L'Âme brisant les liens qui l'attachent à la terre*);
– 165 mouvements à l'intérieur des salles (changement de place, prise de vue, constat d'état...);
– 292 transferts de réserve à réserve.
De nombreuses opérations d'entretien des collections et de maintenance des salles:
– décrochage de la vitrine des icônes à Denon pour remise en peinture;
– décrochage pour remise en état du plafond de la salle 908 à Sully;
– décrochage de la salle Cröy à Sully pour traitement anoxie, chantier de collection, révision des encadrements, remise en peinture de la salle;
– décrochage pour travaux de la future réserve du Petit-Bourbon;
– décrochage salle 916 pour travaux;
– décrochage palier Valenciennes pour travaux;

– nouvel accrochage des peintures espagnoles et portugaises du 18^e siècle dans la salle 719 de l'aile Denon.

D'autres opérations ont été effectuées en partenariat avec le C2RMF :

75 œuvres ont été transférées au C2RMF en 2020 (atelier restauration ou laboratoire): nouvelles acquisitions, restaurations fondamentales, fragilités constatées, études. Ce chiffre tient compte des rotations importantes pour programmation MNR (plus de 8 tableaux pour chaque rotation) et chantier des collections Cröy.

Régie des cadres

Programmation et suivi des travaux de l'atelier Encadrement dorure: 31 restaurations dorure, 11 séances de maquillage (70 cadres), 12 interventions bois, 5 mises sous verre, 5 affectations de cadre, 22 encadrements, 4 fabrications.

Documentation et régie: chantier Collection Cröy (cadres des 43 peintures), 43 dépoussiérages de cadres, 10 interventions dorure, 24 encadrements/aménagements (interventions bois), 4 maquillages, 39 notices Cadre documenté dans MuseumPlus.

51 constats de cadres pour instruction de demandes de prêts de peintures.

23 programmes avec les installateurs pour mouvement de cadres.

Récolement

851 œuvres ont été récolées⁸ *in situ* et 295 tableaux pour les dépôts.

Prêts aux expositions

111 œuvres ont été prêtées en France et à l'étranger (37 dossiers).

Séances photographiques

– 18 journées de prises de vue.

– 534 prises de vue dont 85 détails.

– 449 œuvres photographiées (dont 43 pour la première fois).

28
peintures
ont été restaurées.

⁸ Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récolées en 2020 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture en 2020.

Publications et notices pour la base de données Collections en ligne

- 11 239 notices comportant 71 358 images (MuseumPlus).
- 9 516 notices illustrées (MuseumPlus).
- 3 584 notices publiées en français et 2 478 en anglais (Atlas).
- 2 541 notices publiées en français avec corps du texte renseigné et 1 626 en anglais (Atlas).
- 6 notices publiées en français avec lieu de provenance renseigné et 2 en anglais (Atlas).
- 3 notices publiées en français avec lieu de fabrication renseigné (Atlas).
- 3 741 œuvres publiées en français et 2 587 en anglais (Atlas).
- 3 538 cartels avec image principale publiés en français et 2 463 en anglais (Atlas).
- 8 424 images couleurs pour les cartels publiés et 6 images noir et blanc (Atlas).

De façon générale, travail sur la réaffectation des réserves : future réserve de transit mutualisée Carrousel, réserve de transit provisoire Pyramide, suivi des chantiers des futures réserves du Petit-Bourbon et de Flore, et travail d'adressage des collections restant en réserve hors zone inondable. Préparation du déménagement des réserves externalisées (Plaine Saint-Denis et boulevard Ney vers le Centre de conservation du Louvre) et du déménagement des peintures conservées dans les réserves du Louvre-Lens. Participation à l'exercice COS du SPSI (décrochage et protection d'œuvres).

Externalisation des collections vers le Centre de conservation du Louvre Déménagement à Liévin des peintures (hors cadres) :

- fin du chantier de collection : 263 œuvres traitées et 60 interventions cadres ;
- 637 peintures transportées vers le CCL (55 grands formats + 582 petits et moyens formats).

Cadres :

- poursuite du chantier de collection et de l'inventaire documentaire des cadres vides (constat d'état, dépoussiérage, consolidation par l'atelier Encadrement dorure, photographies et relevé des marques au revers) ;
- 1 208 cadres passés en chantier des collections, dont 700 ont nécessité des interventions de consolidation (dorure et/ou assemblage) ;
- emballage et transfert des cadres vides vers le CCL : 132 cadres démontés ; 1 216 cadres assemblés (11 camions) dont 717 cadres ont été anoxiés en 2020 ;
- redéploiement des cadres au CCL : 849 cadres accrochés à Liévin après anoxie selon l'adressage scientifique.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Accueil des chercheurs et recherches à distance

800 chercheurs ont été accueillis (contre 2 500 habituellement). La documentation a été fermée au public du 14 mars au 27 septembre et du 30 octobre au 31 décembre 2020. Pendant cette période un service de recherches à distance, assuré par les documentalistes, a été mis en place. Deux cents recherches ont été menées dans les fonds de la documentation et de la bibliothèque.

Base de données MuseumPlus

L'équipe de la documentation a poursuivi la vérification et l'enrichissement du volet documentaire de la base MuseumPlus, parallèlement au récolement, à l'enrichissement et au reconditionnement des dossiers des œuvres.

Bibliothèque

La bibliothèque a intégré 830 ouvrages (dont 103 à titre onéreux) et 123 numéros de périodiques. Le chantier de modernisation de la cotation et la mise à jour des notices dans la base ALEPH ont été

800
*chercheurs
ont été reçus.*

poursuivis, en collaboration avec le département des Arts graphiques.

Le reclassement et la mise à disposition du public de l'importante collection des catalogues de ventes français se sont poursuivis et arriveront à leur terme en 2021.

RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT

Plusieurs projets de recherche menés par les conservateurs se sont concrétisés en 2020, notamment par :

- la présentation à la Journée de la recherche du musée du Louvre : « L'atelier de Jean Chaugenet à travers les sources écrites » ;
- la conférence à la Dulwich Picture Gallery sur “Rembrandt and Dou: an Irrepressible Taste for Small Things” ;
- la table ronde : « Notre-Dame de Paris, lieu de création » organisée par l'INHA (en ligne sur la chaîne YouTube de l'INHA) ;
- la préparation de 2 journées d'étude France 1600 qui se dérouleront à l'INHA les 25 et 26 mai 2021, et le 28 mai à Fontainebleau ;
- le lancement du recensement des peintures ibériques dans les collections publiques françaises en partenariat avec l'INHA (2020-2023) ;
- la poursuite du programme de recherches « Cadres français » Musée du Louvre/C2RMF (2019-2022) ;
- les recherches sur la provenance des peintures acquises par le musée du Louvre depuis 1933 ;
- la préparation et l'enregistrement pour le projet-pilote du podcast « Enquêtes du Louvre » ;
- les travaux de recherche et de réflexion préparatoire au catalogue sommaire des peintures françaises du 19^e siècle ;
- le reclassement de la documentation ;
- la poursuite d'une troisième tranche du *Recensement de la peinture française au 17^e siècle* portant sur l'Île-de-France (en particulier les départements des Yvelines,

Hauts-de-Seine, Val d'Oise et Seine-Saint-Denis, Essonne et Seine-et-Marne) avec la collaboration, au sein de l'INHA, de Vladimir Nestorov, chargé d'étude et de recherche : nombreuses fiches bibliographiques et 80 fiches d'œuvres.

La diffusion et le partage des connaissances ont cette année encore été très importants grâce aux cours dispensés dans les universités et grandes écoles et dans les écoles (INP, École du Louvre, École normale supérieure...):

– participation au jury du concours d'entrée à l'École normale supérieure (épreuve d'histoire et théorie des arts) ;

– cours à l'École du Louvre : histoire générale de l'art occidental : les primitifs flamands présentés au musée des Beaux-Arts de Reims.

Chaire d'histoire de la peinture des écoles étrangères : cours sur l'année universitaire 2020-2021, « La Peinture de genre hollandaise, des avant-courriers du début du 17^e siècle à Johannes Vermeer ». Dix séances de deux heures chacune suivies par environ 600 auditeurs et étudiants confondus, conclues par un voyage d'étude en janvier 2020 à Munich avec 15 étudiants (3 jours, visites de l'Alte Pinakothek avec l'exposition Van Dyck, de Schleissheim, de la Pinakothek der Moderne).

Chaire de peinture française : cours consacré à : « Poussin et l'amour » (avec Mickaël Szanto, université Paris IV).

Premier cycle, 3^e année (Histoire générale de l'art) : l'art du 17^e siècle en Europe ;

– cours à l'Institut catholique de Paris.

Jury de thèse en histoire de l'art de Sarah Ubassy Catala, « Hubert Robert. Le temps de la citation ».

Jury de thèse en histoire de l'art de Laura Valette « Le “whistlérisme” (1878-1914) », sous la direction de Pierre Wat, université Paris I Panthéon Sorbonne.

Publications

– Guillaume Faroult

Un essai “La modernità nella pittura francese all'epoca di Watteau e di Boucher”

*La bibliothèque
a intégré*

830

ouvrages.

Salle des peintures
britanniques
(salle 713)



et plusieurs notices dans le catalogue d'exposition sous la direction de Michela di Macco, Giuseppe di Dardanello et Chira Gauna, *Sfida al Barocco 1680-1750*. Roma, Torino, Parigi, Turin, Venaria Reale, 13 mars-14 juin 2020, Gênes, Sagep Editori, 2019, pages 179-188, 288-289, 292-293, 388-389, 454-455, 456-457.

“A galant fantasy: Fragonard’s fantasy figures and The Music lesson in relation to Van Dyck, Watteau and Carle Vanloo” dans Muriel Adrien et Melissa Percival (dir.), *Fancy in Eighteenth-Century European Visual Culture*, Liverpool, Liverpool University Press, 2020, pages 105-119.

L'Amour peintre. L'imagerie érotique en France au 18^e siècle, Paris, Cohen & Cohen éditeurs, 572 pages.

Un essai « “Dans les bornes étroites d’un feuillet”. Boucher et l’illustration érotique littéraire » et plusieurs notices dans le catalogue d’exposition sous la direction de Annick Lemoine, *L’Empire des Sens de Boucher à Greuze*, Paris, Paris Musées, 2020, pages 24-31, 78-81, 118-119, 126-127.

Avec Sandra Buratti-Hasan, *British Stories. Conversations entre le musée du Louvre et le musée des Beaux-Arts de Bordeaux*, éditions du musée des Beaux-Arts de Bordeaux et Snoeck, 2020, 32 pages.

– Sophie Caron

La Maison Changenet, une famille de peintres entre Provence et Bourgogne vers 1500 (Louvre/In Fine publication 2021).

Texte pour la revue des Amis de Cluny sur



la Vierge à l'Enfant et donateur (acquisition 2018).

Texte pour un catalogue d'exposition à Autun, *Le Miroir du prince* (juin 2021) sur la famille Changenet.

Texte pour le catalogue Canon de CODART (2021) sur Memling.

Texte pour le catalogue de la donation de dessins de M. Laclotte à Rennes.

– Blaise Ducos

Rédaction du manuscrit du catalogue raisonné des tableaux Van Dyck du musée du Louvre. Publication numérique à suivre (2021).

– Vincent Delieuvin

“I “ritratti” nella bottega di Leonardo. Il caso della Madonna dei fusi”, actes du colloque Leonardo and his Circle, Rome,

Accademia dei Lincei, 29-30 novembre 2019, Rome, 2020.

– Stéphane Loire

Poursuite de la préparation de la publication des quatre volumes de l'Inventaire Napoléon consacrés aux peintures.

– Nicolas Milovanovic

Review of Richard Verdi, Poussin as a Painter, From Classicism to Abstraction, The Arts Newspaper, n° 322, avril 2020, page 8.

– Cécile Scaillierez

« Bals à la cour des Valois » : contribution à l'ouvrage *Fêtes à la cour des Valois*, initialement prévu comme catalogue d'une exposition du musée du Château de Fontainebleau pour 2020, reportée en 2022, ouvrage paru aux éditions In Fine.

ACTIONS HORS LES MURS, PARTENARIATS

Commissariat d'expositions

« British Stories. Conversations entre le musée du Louvre et le musée des Beaux-Arts de Bordeaux », Bordeaux, musée des Beaux-Arts de Bordeaux avec la collaboration exceptionnelle du musée du Louvre. Inauguration prévue en avril 2020 puis le 15 décembre 2020 reportée en 2021.

« Absolutely Bizarre ! Les drôles d'histoires de l'École de Bristol (1800-1840) », Bordeaux, musée des Beaux-Arts de Bordeaux avec la collaboration exceptionnelle du musée du Louvre. Inauguration prévue en avril 2020 reportée en 2021.

« Ferdinand Philippe d'Orléans. Images d'un prince idéal » (Montauban, musée Ingres Bourdelle, 18 juin-24 octobre 2021) : missions aux musées de Dordrecht (Pays-Bas), Montauban, Sceaux et Bourron-Marlotte, recherche en archives et rédaction du catalogue et de ses annexes.

Les Louvre(s) de Picasso (prévue initialement en 2020 au Louvre-Lens).

Participation à la préparation
d'expositions temporaires
dans des musées et des
institutions publiques françaises

Catalogue de l'exposition sous la direction de Michela di Macco, Giuseppe di Dardanello et Chira Gauna, *Sfida al Barocco 1680-1750. Roma, Torino, Parigi, Turin, Venaria Reale*, 13 mars-14 juin 2020. Catalogue de l'exposition sous la direction de Annick Lemoine, *L'Empire des Sens de Boucher à Greuze*, Paris, musée Cognac-Jay, inauguration prévue le 2 décembre 2020, reportée en 2021.

« Les Animaux de Versailles » (co-commissariat avec Alexandre Maral) au Château de Versailles – Salles d'Afrique et de Crimée à partir du 12 octobre 2021.

Participation au projet de restauration des œuvres dans le cadre de la rénovation du musée Bonnat à Bayonne.

Participation à des comités
scientifiques de restauration
d'œuvres dans les musées en région

– Suivi des restaurations de tableaux des collections du musée du Louvre déposés dans d'autres musées (Besançon, Bordeaux, Compiègne, Le Puy-en-Velay, Ligny-en-Barrois, Orléans), dans les ateliers du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Versailles.

– Participation à la commission scientifique régionale de restauration des collections des musées de France pour la région Auvergne-Rhône-Alpes.

– Participation au comité scientifique de la restauration à Carpentras *Adoration des mages et Saint-Antoine*, Issenheim *Retable d'Issenheim*, Moulins *Retable de Moulins*, ENSBA *Trinité aux chanoines*.

– Participation au projet Renaissance à Sens (2024) : réunions, constitution de listes d'emprunts à programmer et dépouillements accompagnés de visites dans les églises de l'Yonne.

Avis donnés pour les acquisitions
d'œuvres dans les musées en région

(Ajaccio, Amiens, Annecy, Arras, Autun, Barcelonnette, Batz-sur-Mer, Bayonne, Blois, Bordeaux, Bry-sur-Marne, Caen, Chalon-sur-Saône, Châlons-en-Champagne, Chambéry, Chantilly, Châteauneuf-sur-Loire, Châtillon-sur-Seine, Charleville-Mézières, Clamecy, Dijon, Elbeuf, Épinal, Eu, Fontainebleau, Grandville, Grenoble, Langres, l'Isle-Adam, Lons-le-Saunier, Loudun, Mâcon, Marseille, Montpellier, Nancy, Orléans, Paris, Poitiers, Rennes, Rouen, Saint-Cloud, Sens, Soissons, Strasbourg, Thonon-les-Bains, Toulouse, Tours, Troyes, Villefranche-sur-Saône, Vizille).

Participation à la commission scientifique régionale d'acquisition des musées de France pour les régions Bourgogne-Franche-Comté, Champagne-Ardenne, Alsace-Lorraine.

Comité scientifique de la rénovation du musée des Beaux-Arts de Reims avec proposition de dépôts de tableaux des collections du musée du Louvre.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 139

Surface : 17 808,18 mètres carrés

Nombre d'œuvres conservées : 12 013
(cible PRD)

Nombre d'œuvres exposées : 7 110

Nombre d'œuvres déposées : 5 477

Actualité en 2020

Nombre d'acquisitions : 4

Nombre de restaurations : 28

Nombre d'œuvres récolées : 851

Nombre d'œuvres prêtées : 111

Nombre d'œuvres en réserve : 4 261

Nombre de livres acquis : 830

Nombre de prises de vue : 534

Nombre de chercheurs accueillis : 800

Nombre d'œuvres transférées au CCL :
2 237

LE DÉPARTEMENT DES SCULPTURES DU MOYEN ÂGE, DE LA RENAISSANCE ET DES TEMPS MODERNES

LES COLLECTIONS

Exposition

L'exposition « Le Corps et l'Âme. De Donatello à Michel Ange. Sculptures italiennes de la Renaissance », initialement prévue du 6 mai au 17 août 2020 au musée du Louvre, et du 25 septembre au 10 janvier 2021 à Milan, Castello Sforzesco, a été particulièrement affectée par le contexte sanitaire, contraignant à en repousser les dates et à en modifier la programmation culturelle. L'exposition a toutefois pu ouvrir au public du 21 au 29 octobre, recevant un excellent accueil de la presse et du public, avec 19 000 visiteurs sur cette période. Si les conditions sanitaires le permettent, cette exposition sera présentée au public en 2021.

Trois publications l'accompagnent : le catalogue, sous la direction des commissaires Marc Bormand, Beatrice Paolozzi Strozzi et Francesca Tasso, Musée du Louvre éditions / Officina Libraria, Paris, Milan, 2020 ; l'album de l'exposition, par Raphaël Bories, Paris, édition, 2020 ; une nouvelle édition du « Solo » sur *Les Esclaves de Michel-Ange* par Jean-René Gaborit, Musée du Louvre éditions / El Viso, Paris, 2020.

Les acquisitions, les restaurations et la régie

4 œuvres ont été acquises en 2020 pour le département des Sculptures :

- Étienne Maurice Falconet, *Le Génie de la Sculpture*, 1745, terre cuite, achat ;
- Champagne, 1150-1200, *Tête d'homme ou d'ange* provenant du portail de l'abbatiale de Notre-Dame-en-Vaux à Châlons-en-Champagne, pierre calcaire, don de Mme Katerina Stenou-Pressouyre ;

– Île-de-France ou Picardie, 1150-1200, *Fragment de tête de roi*, peut-être d'une statue-colonne, pierre calcaire, don de M. Hervé Grandsart ;

– Johann Heinrich Dannecker, *Les Trois Parques (modèle pour une pendule)*, vers 1794, terre cuite, achat en vente publique. 30 œuvres ont été restaurées et 14 ont fait l'objet d'une étude. Des campagnes systématiques de dépoussiérage et de nettoyage ont été réalisées dans la cour Marly, la galerie Michel-Ange, la galerie Donatello et les salles de sculptures de l'Europe du Nord.

4
œuvres ont
été acquises.



Étienne Maurice Falconet,
Le Génie de la Sculpture

775

*œuvres
ont été convoyées
vers le Centre
de conservation
du Louvre.*

Une attention particulière a été portée aux œuvres en bronze dans la cour Puget, la galerie Michel-Ange, les salles 219 à 226. En prévision de leur réinstallation après les travaux de bâtiment (éclairage et cimaises), les œuvres de la crypte Girardon ont été dépoussiérées et traitées.

Le plan de sauvegarde des œuvres a été tenu à jour et les notices MuseumPlus renseignées des œuvres du Louvre et celles conservées au Centre de conservation du Louvre (CCL). Une formation théorique et pratique a été organisée, le 20 octobre 2020, avec les pompiers du Louvre et d'autres casernes ; des agents de la Banque de France étaient également invités.

72 œuvres ont été prêtées pour des expositions en France et à l'étranger.

Un encadrement de retable de l'atelier des Buglioni a été déposé au musée des Beaux-Arts de Caen, et une statuette de Sainte Femme, 16^e siècle, au musée Anne-de-Beaujeu de Moulins.

1 281 œuvres ont été récolées⁹ (dont 59 en dépôt). Les missions de récolement des dépôts ont été impossibles en raison du contexte sanitaire pendant plusieurs mois, le calendrier général des missions en a été décalé. En outre, le récolement initialement prévu au printemps suite au déménagement des réserves à Liévin n'a pas pu être effectué. Les équipes ont par conséquent anticipé les missions de récolement dans les salles, prévues normalement plus tard, ce qui a permis de récoler 1 216 œuvres entre juin et novembre. Les PV 2020 ont été établis. Les travaux de post-récolement ont été poursuivis, notamment en vue de l'affectation au service de l'histoire du Louvre des œuvres relevant de cette catégorie. Plusieurs campagnes de marquages ont été effectuées, notamment concernant les œuvres déposées durant les travaux de la crypte Girardon.

68 dépôts ont été régularisés par des arrêtés.

Le déménagement de la réserve Marly au Centre de conservation du Louvre a été achevé le 21 janvier 2020. Les 7 derniers camions, sur 19 prévus, ont emporté 403 œuvres sur environ 130 palettes. 775 œuvres du département sont désormais conservées au Centre de conservation du Louvre.

Les salles permanentes

De nombreux accrochages d'œuvres et améliorations ponctuelles de la présentation et de la conservation des collections (peintures, joints et éclairages de vitrines, réfection de murs) ont été réalisés dans l'ensemble des salles. L'éclairage de la crypte Girardon a été rénové et les murs de cette salle nettoyés en fin d'année.

La vitrine d'actualité a été consacrée en septembre 2020 au Trésor national acquis en 2019 grâce au mécénat d'AXA, le buste de *Guillaume de Lamoignon* par François Girardon.

L'objectif de pose des nouveaux cartels et panneaux prévu en 2020 a été repoussé à 2021. La rénovation de la galerie tactile a été également repoussée à 2021, mais les études préparatoires ont été poursuivies en 2020.

LA DOCUMENTATION

Le centre d'études et de documentation a reçu 108 chercheurs. 5 étudiants ont été accueillis comme stagiaires ou vacataires tutorés par les documentalistes.

Les séries documentaires (œuvres du département, artistes, topographie, matériaux et techniques, iconographie, collections et commerce d'art) ont été enrichies.

La bibliothèque s'est enrichie de 365 ouvrages, notamment par dons et reliquats de catalogage. Le fonds s'est accru de 11 mètres linéaires environ.

Les bases du département ont été améliorées et enrichies : bases ventes-certificats-

⁹ Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récolées en 2020 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture en 2020.

collectionneurs (583 notices œuvres créées), articles (279), thèses (79). La transcription des inventaires sur fichiers Excel a été complétée pour faciliter les recherches de manquants et les futurs décroisements.

La mise à jour de la base MuseumPlus s'est poursuivie.

– Validation : 2 485 notices œuvre sur 4 896 relevant du domaine Louvre.

– Illustration : 80 % notices œuvre (emplacement connu) sont illustrées.

– Notices images : + 333 (domaine œuvre Louvre) ; + 95 (domaine œuvre mise en dépôt).

– Module images patrimoniales : 3 921 notices.

La suppression des doublons de notices a été poursuivie.

L'Agence photographique de la RMN a procédé à 173 prises de vue pour 51 œuvres en 16 jours. 180 prises de vue pour 41 œuvres ont été effectuées par des photographes extérieurs en 9 jours, soit 353 clichés de qualité éditoriale pour 92 œuvres photographiées. Le taux de couverture photographique d'identification s'élève à 97 % ; la couverture de qualité éditoriale est estimée à 43 %. 100 % des œuvres exposées sont illustrées en qualité éditoriale.

Le travail d'extraction, de dépoussiérage et de reconditionnement des clichés anciens du fonds topographique a été poursuivi. 5 200 phototypes environ ont été traités.

Les numérisations de trois photographies de salles des années 1930 ont été transmises à Dimitri Salmon, commissaire de l'exposition « Les Louvre de Picasso » prévue au Louvre-Lens.

Conservation-restauration

Fin de traitement de restauration du fonds Courajod-Italie et valorisation du fonds Desprez.

16 jours de restauration : 215 photographies sur papier albuminé du fonds Courajod-Italie ; 31 photographies papier albuminé-salé, 1856-1857, dont statues du décor de la façade de la cour Napoléon, attribuées

à Baldus du fonds Desprez, montages sous passe-partout.

Archives

Don archives Pradel : archives publiques et archives privées de Pierre Pradel données par Marie de Grandy, petite-fille de Pierre Pradel, ancien conservateur au musée du Louvre et directeur du département des sculptures : 15 cartons comportant de la correspondance depuis les années 1930, des manuscrits de livres et autres documents.

Traitement de fonds en cours : archives Établissement public du Grand Louvre : 20 cartons.

Affiches d'exposition : 118.

Réseau M : projet de nouvelle arborescence interrompu par le confinement, reporté à 2021.

RECHERCHE, PUBLICATIONS ET ENSEIGNEMENT

Recherche

Artistes, ateliers et écoles

La sculpture de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge (programme SATHMA), par Pierre-Yves Le Pogam, en partenariat avec l'École du Louvre (Bénédicte Brandenburg, qui copilote ce programme), l'UMR (unité mixte de recherche) ArTeHiS et le laboratoire d'informatique Lezi de l'université de Dijon : poursuite de la numérisation des fonds photographiques et documentaires conservés à la documentation du département (enquêtes du CNRS), saisie dans la base de données hébergée sur Huma-Num. Journées d'étude les 24 et 25 septembre à l'École du Louvre et à l'auditorium du Louvre (en ligne sur la chaîne Youtube du Louvre, pour la partie qui s'est déroulée à l'auditorium).

Les sculptures allemandes en bois et bois polychromes (vers 1450-1530) des collections publiques françaises, par Sophie Guillot de Suduiraut et Laurence Brosse, en partenariat avec l'INHA : poursuite de la saisie de

la base dédiée dans Agorha, journée d'experts à Nancy.

Coysevox par Valérie Carpentier, en collaboration avec Alexandre Maral, en vue de publication.

Barye, par Béatrice Tupinier-Barillon et Stéphanie Deschamps-Tan, en partenariat avec l'INHA : participation au groupe d'encadrement scientifique du projet de plateforme éditoriale d'un fonds d'autographes se rapportant au sculpteur Antoine-Louis Barye (1795-1875) acquis par l'INHA en 2018.

Contexte, provenance

Le fonds Demotte, conservation et étude, par Christine Vivet-Pecllet : achèvement des travaux de restauration, de reconditionnement, de numérisation des plaques photographiques. Préparation de la mise en ligne de la base de données sur Huma-Num.

Les morceaux de réception, par Guilhem Scherf et Valérie Carpentier : poursuite de la rédaction et du rassemblement de l'iconographie du catalogue.

Étude des matériaux et techniques

Provenance des sculptures d'albâtre créées en France entre le 14^e et le 16^e siècle, par Pierre-Yves Le Pogam, avec le LRMH (Laboratoire de recherche des Monuments historiques) et le BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières), dans le cadre du Labex Patrima : les analyses ont été poursuivies. Deux articles consacrés aux albâtres de Franconie utilisés par le groupe « Maître de Rimini » et à ceux de Beuda, utilisés dans le sud de la France, ont été proposés à des revues. Les échanges ont été poursuivis avec le musée M de Louvain pour deux journées d'étude à Paris en 2021 et une exposition à Louvain en 2022.

Programme ESPRIT : recherche sur les stucs polychromes de la Renaissance italienne, par Marc Bormand et Anne Bouquillon (C2RMF) avec les musées de Lyon, Lille, Strasbourg, Jacquemart-André : suite des analyses des œuvres, liées à des

restaurations, et des travaux universitaires. La publication des journées d'étude des 27 et 28 juin 2019 dans la revue *Technè* a été préparée. La candidature au programme IPT sur le plâtre et le stuc avec l'université de Cergy n'a pas été retenue.

Publication

Pierre-Yves Le Pogam et Sophie Jugie, *La Sculpture gothique, 1140-1430*, Paris, Hazan, 2020.

Antoine Coysevox (1640-1720), le sculpteur du Grand Siècle, par Valérie Carpentier-Vanhaverbeke et Alexandre Maral, Paris, Arthena, novembre 2020.

Enseignement

Les membres du département des Sculptures du musée du Louvre ont assuré la chaire d'histoire de la sculpture à l'École du Louvre, enseigné les cours de techniques de la sculpture et contribué aux enseignements de la classe préparatoire aux concours de conservateurs du patrimoine.

ACTIONS HORS LES MURS / PARTENARIATS

Les conservateurs du département des Sculptures du musée du Louvre sont membres de treize commissions dans le domaine des musées et du patrimoine.

187 demandes de certificats de sortie du territoire ont été traitées. Un avis de refus de certificat a été rendu (demande retirée). Le département a été en relation avec une trentaine de musées de France, pour des projets d'acquisitions dont des trésors nationaux, de dépôts, de restauration, d'expertise sur des œuvres, de catalogue des collections, d'expositions ou de dossier ou de programmes de recherche. Le réseau sculptures du Moyen Âge et de la Renaissance n'a pas pu se réunir. Les échanges entre les participants ont été poursuivis par courriers électroniques. Si deux expositions en partenariat, avec contribution au catalogue,

ont pu être installées en 2020 comme prévu (« Hyacinthe Rigaud », Versailles, musée du château ; « Le Renouveau de la Passion. Sculpture religieuse entre Chartres et Paris autour de 1540 », Écouen, musée national de la Renaissance), quatre autres ont dû être repoussées en 2021 : « Miroir du prince. La commande artistique en Bourgogne et en Franche-Comté au 15^e siècle », Autun, musée Rolin et Chalon-sur-Saône, musée Denon ; « Ferdinand-Philippe d'Orléans (1810-1842). Images d'un prince idéal », Montauban, musée Ingres Bourdelle ; « La Sculpture en son château », Lunéville, musée du château ; « La Sculpture en héritage. Les Adam, une dynastie lorraine » Nancy, musée des Beaux-Arts. De nombreux échanges ont été rendus nécessaires par le changement de dates, puis la prolongation de l'exposition « Le Corps et l'Âme. De Donatello à Michel-Ange. Sculptures italiennes de la Renaissance. »

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 45
 Surface : 9 415,59 mètres carrés
 Nombre d'œuvres conservées : 5 924
 (cible PRD)
 Nombre d'œuvres exposées : 2 170
 Nombre d'œuvres déposées : 1 254

Actualité en 2020

Nombre d'œuvres acquises : 4
 Nombre d'œuvres restaurées : 44
 Nombre d'œuvres récolées : 1 281
 Nombre d'œuvres prêtées : 72
 Nombre d'ouvrages acquis : 365
 Nombre de prises de vue de
 qualité éditoriale : 353 pour 92 œuvres
 Nombre de chercheurs
 accueillis : 108
 Nombre d'œuvres transférées au
 CCL : 775

Johann Heinrich Dannecker,
Les Trois Parques (détail). Nouvelle acquisition
 avec le soutien de la Fondation La Marck



LE DÉPARTEMENT DES OBJETS D'ART DU MOYEN ÂGE, DE LA RENAISSANCE ET DES TEMPS MODERNES

LES COLLECTIONS

Les acquisitions

Les collections médiévales du musée du Louvre se sont enrichies d'une exceptionnelle bague en or et grenat mérovingienne du 6^e siècle provenant des fouilles de la nécropole d'Herpes

Pierre Gouthière,
Pot-pourri



(Charente) en 1889. Acquisée en février auprès d'un marchand néerlandais, elle offre un magnifique exemple de la technique de l'orfèvrerie cloisonnée à son sommet.

La Tireuse d'épine de Ponce Jacquiot (vers 1530-1570), un chef-d'œuvre du petit bronze maniériste de la Renaissance entre art italien et art français dont le Louvre possédait déjà une version en terre cuite, a été acquise le 9 juin en vente publique à Drouot. En octobre, grâce au soutien de la Fondation La Marck, une assiette de Jean Limosin de la série des Douze Césars, représentant l'empereur Vitellius à cheval a été acquise en vente publique à Drouot.

Pour le 18^e siècle, une exceptionnelle datation a permis l'entrée dans les collections nationales d'un pot-pourri de Pierre Gouthière ayant appartenu à Madame Geoffrin et du service à dessert en porcelaine de Vienne offert à Madame Geoffrin en 1770 par l'impératrice Marie-Thérèse, jusqu'alors demeurés dans la même famille. En outre, trois nouveaux éléments de la toilette de Modène ont pu être acquis de gré à gré en décembre par l'intermédiaire de Christie's Londres et sont venus rejoindre les huit acquis en vente publique en décembre 2019.

Enfin, pour la première moitié du 19^e siècle, le musée du Louvre s'est enrichi d'une luxueuse coupe en agate à monture d'orfèvrerie illustrant le thème de l'amour réalisée par l'orfèvre et lapidaire Jean-Valentin Morel pour la maison Fossin, livrée en 1843 au duc de Cambacérès. Grâce à l'intervention des Americans Friends of the Louvre, le grand écran de marqueterie, strass et verres de couleur créé par Douault-Wieland pour l'exposition des produits de l'industrie de 1827 a pu être acquis en vente publique en novembre à New York.

Les expositions

Les deux confinements ont perturbé les prêts aux expositions extérieures (voir *infra*) mais « Le Louvre invite le musée de Cluny » (salles 501-507) a été prolongé.

Michèle Bimbenet-Privat a assuré le

co-commissariat de l'exposition « Les Tables du pouvoir » prévue au Louvre-Lens en 2021 et achevé la rédaction de sa partie du catalogue.

Françoise Barbe a présenté à la commission des expositions son projet « Bernard Palissy. Inventions et héritage, 16^e-19^e siècle ».

Il faut noter aussi le travail de reprogrammation de la plupart des prêts 2020.

La restauration et la conservation préventive

Malgré les confinements, les campagnes traditionnelles de restauration et conservation préventive (céramiques, orfèvrerie, ivoires, émaux, gemmes, bois, textiles, cuirs...) entreprises avant mars ont été reprises et menées à bien à partir de la mi-mai sur tous les ensembles déterminés pour 2020, de même que toutes celles liées aux catalogues de l'orfèvrerie moderne en cours d'achèvement et à celui des majoliques.

Les constats préalables à la remise en état de fonctionnement des pendules des salles du mobilier se sont poursuivis. Le dépoussiérage des salles de boiseries du 18^e siècle, de leur mobilier et de leurs tapisseries a été reconduit en totalité. Dans le cadre de la programmation pluriannuelle et de la recherche scientifique sur les meubles Boulle, la session prévue a pu être maintenue : bilan des études de métal sur les cabinets et remise des rapports des études d'archéodendrométrie, le tout publié en décembre dans le volume 49 de *Technè*, sous la direction de Frédéric Dassas.

Les étapes administratives préalables à la restauration des manteaux et des broderies de l'ordre du Saint-Esprit, opération pluriannuelle majeure dans le cadre de la future exposition sur l'ordre du Saint-Esprit prévue au printemps 2023, ont été normalement franchies pour permettre le démarrage de la restauration en 2021.

Les salles

Les salles consacrées au 15^e siècle ont repris leur configuration habituelle en juin et la

réinstallation des peintures du *Studiolo* d'Este interrompue en mars s'est achevée durant l'été. Deux chaises de la chambre du roi de Rome aux Tuileries, acquises il y a plusieurs années, enfin restaurées et garnies, ont été exposées dans la salle du trône de Napoléon 1^{er} (salle 552).

L'exposition « Un rêve d'Italie, la collection du marquis Campana » avait offert l'opportunité d'identifier les cadres en bois doré de plusieurs majoliques. Huit d'entre elles ont été mises en place juste avant le confinement sur les murs de la galerie des chasses de Maximilien (salle 507). Elles illustrent un mode d'exposition attesté par les archives à partir du 17^e siècle, abandonné dans les muséographies modernes au cours du 20^e siècle.

Le département présente dans une nouvelle vitrine salle 605 une sélection d'émaux peints de la seconde moitié du 17^e siècle, signés de Pierre Nouailher, Jacques I^{er} et Jacques II Laudin, les deux grandes familles d'émailleurs actives à Limoges sous le règne de Louis XIV.

Les travaux d'isolation climatique de la salle du service d'argenterie de George III d'Angleterre et de Hanovre, sa remise en peinture et la réfection de son éclairage ont suivi le calendrier prévu pour leur achèvement en février 2021. De même que l'éclairage du cabinet Villemaré et la réfection des lustres des salles 18^e (mécénat Mathieu-Lustrerie). Une intervention sur les lambris du cabinet Villemaré a permis de repositionner correctement les dessus-de-porte.

Enfin, un grand chantier a été lancé de conception de nouvelles salles byzantines dans les anciens espaces de l'Orient méditerranéen de l'aile Denon, destinées à regrouper d'ici quatre ans l'ensemble des œuvres de l'ancien empire romain d'Orient dispersées dans plusieurs départements, en rattachant Byzance à son héritage romain et paléochrétien mais également à son rayonnement dans tout

l'Orient chrétien et à sa postérité jusqu'au 18^e siècle en Grèce, dans les Balkans et en Russie. Un nouveau conservateur, Magali Coudert, a été nommé en mai pour ce projet et assurer l'interface avec les autres départements impliqués.

La régie

Les prêts aux expositions sont évidemment en retrait : 78 œuvres (235 en 2019), dont 21 au Louvre Abu Dhabi.

Le suivi des travaux dans les salles, les campagnes de dépoussiérage et l'aménagement des réserves de proximité ont été menés à bien de même que les opérations liées au PPRI et au PSO. La réflexion pour la mise en œuvre de la réserve Carrousel mutualisée et de la réserve intermédiaire Pyramide s'est poursuivie. Le logiciel Panoptès pour la gestion des flux à l'aire de livraison a été lancé.

Sous la supervision d'Anne Dion, de Michèle Bimbenet-Privat, de l'intendant de Notre-Dame et des Monuments historiques, a été achevé le rangement des œuvres réfugiées après l'incendie dans les réserves.

Dès le 11 mai, les convois prévus vers le Centre de conservation du Louvre ont repris et ont été achevés pour la réserve Puget, en même temps qu'ont été préparés les marchés pour les réserves de la Plaine Saint-Denis et le second chantier des collections des tapisseries (autres que OAR) pour leur exécution en 2021.

Le récolement

En lien avec la direction de la Recherche et des Collections (DRC), dans le cadre du deuxième récolement décennal, le département a assuré le récolement de 3 947 œuvres¹⁰.

Sollicité par le Service des musées de France, le groupe de travail sur les objets d'art issus de la récupération (OAR) piloté

par Marie-Cécile Bardez a répondu à toutes les demandes d'informations dans ses recherches sur les provenances des objets issus de la récupération artistique. 6 dossiers ont été transmis complets au ministère et validés.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

La documentation

Malgré la situation sanitaire qui a durablement interdit l'accueil dans les centres de documentation, 58 chercheurs et étudiants ont été reçus sur rendez-vous avant le confinement et durant l'été (188 en 2019).

Les dossiers d'œuvres et la documentation ont été enrichis par le dépouillement systématique des ouvrages arrivés en bibliothèque et des catalogues de ventes (la plupart maintenant en ligne), tandis que les recherches en extérieur (archives, bibliothèques, journées d'études, colloques...) devenues très aléatoires ont le plus souvent été remplacées par le dépouillement des bases de données et ouvrages accessibles en ligne.

Un travail documentaire considérable sur les OAR (recherches de provenance) a été accompli, en particulier avec Marie-Cécile Bardez.

Les bases de données

Le travail sur la base de gestion des collections MuseumPlus s'est poursuivi : la mise en ligne sur intranet des collections atteint actuellement 18 491 notices d'œuvres pour le département. La base interne s'est enrichie de 1 318 nouvelles notices pour permettre la traçabilité des objets à l'occasion des déménagements vers le CCL et pour enregistrer les nouvelles acquisitions de l'année.

La ventilation des données issues des anciennes bases concerne à présent près de 10 000 notices, l'enrichissement de la bibliographie, la saisie des campagnes de

3 947
œuvres ont
été récolées.

¹⁰ Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récolées en 2020 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture en 2020.



La Sainte Famille

récolement, l'intégration de documents d'archives (plus de 5 000 notices) et de photographies ont constitué une part importante du travail de la documentation. 1 553 photographies documentaires ont été réalisées et intégrées dans la base ainsi que 492 photographies professionnelles, ce qui a permis d'accroître le nombre de notices publiées sur intranet dans l'optique de l'ouverture du site internet des Collections.

La base de données des ventes aux enchères (base FileMaker) a continué d'être enrichie, même si le nombre de catalogues reçus sous forme matérielle a fortement diminué et si les ventes ont souvent été reportées. 193 catalogues et 279 lots ont été enregistrés.

Les campagnes photographiques

111 œuvres ont été photographiées sur 8 campagnes par la RMN malgré 3 campagnes annulées (mars, avril et mai soit 10 jours) et 3 jours perdus en novembre et décembre,

auxquelles s'ajoutent sur le budget propre au Louvre 113 œuvres et deux ensembles de boiseries (en lien avec le catalogue en cours : salle rocaille et salon d'Abondant) pour un total de plus de 450 prises de vues.

La bibliothèque et les archives

En 2020, 190 ouvrages (hors périodiques et catalogues de vente) ont été acquis (96 achats et 94 dons). Tous les périodiques français de la SNAF déménagés porte des Arts ont été rangés.

Les ouvrages de la salle de consultation ont été déménagés vers la bibliothèque Rohan en prévision du déménagement des bureaux.

Malgré les deux confinements, le tri, le classement et le versement des archives ont continué sur plusieurs ensembles : réinstallation de l'aile Rivoli 1933-1939, plans et travaux muséographiques de l'EPGL, chercheurs et collectionneurs, Association

Grog-Carven, Société de l'histoire de l'art français, Enquête Metzger sur les dépôts, Projet cimaise, Commission des acquisitions, École du Louvre, Mécénat, École du patrimoine, Demandes de décoration, SFIC. La restauration et la numérisation des photographies anciennes se sont poursuivies.

RECHERCHE, PUBLICATIONS ET ENSEIGNEMENT

La recherche

Les travaux de recherche se sont poursuivis sur : le corpus des émaux méridionaux (É. Antoine), les émaux médiévaux romans germaniques (Fl. Meunier), les verres émaillés vénitiens de la Renaissance (projet Cristallo) en lien avec le projet d'exposition « Émailler le verre à la Renaissance » (Écouen) et sur les céramiques françaises « post-palisséennes » (projet Figulines) du 17^e siècle, en coopération avec le C2RMF, Écouen, le Museum d'histoire naturelle (Fr. Barbe), les bronzes italiens de la Renaissance (Ph. Malgouyres), Charles Sauvageot (Ph. Malgouyres), les boiseries et le mobilier Bouille (Fr. Dassas), l'orfèvrerie française moderne (M. Bimbenet-Privat), les arts décoratifs de la première moitié du 19^e siècle (A. Dion), la collection Thiers, les céramiques chinoises et japonaises (J.-B. Clais)... Une nouvelle recherche sur les céramiques de Saint-Porchaire a été initiée (Fr. Barbe avec le C2RMF, l'École de Paris-Chimie, Écouen, le Musée national de Sèvres, la Frick Collection à New York) et sur les collections de tapisseries du département (A. Labourdette et P. Torres, M.-H. de Ribou) en vue d'un catalogue sommaire de sa propre collection et des OAR dont il a la charge.

Des membres du département des Objets d'art sont intervenus lors de plusieurs colloques en France et à l'étranger "The French Porcelain Society's Online Symposium To Celebrate John Mallet's 90th Birthday, Maiolica in the Shadow of Raphael" et

un membre a notamment co-organisé à l'INHA avec la BnF la journée d'étude sur *Le Sacramentaire de Drogon* (12 octobre : Fl. Meunier).

Les publications

Outre une vingtaine d'articles publiés dans des périodiques français (*Grande Galerie, Dix-huitième siècle, le Bulletin monumental, Histoire de l'art, L'Objet d'art, le Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France, la Revue archéologique de Bordeaux...*) et étrangers (*Arte medievale...*) et dans les Actes de plusieurs colloques en France et à l'étranger, le département a participé à la rédaction de plusieurs catalogues d'expositions en France (*Henri II à Vincennes* : Fr. Barbe ; *Le Corps et l'Âme* au Louvre : Fr. Barbe et Ph. Malgouyres ; *Paysages de la Bible* à Saint-Antoine-l'Abbaye : É. Antoine ; *Troyes 1420. Un roi pour deux couronnes* : É. Antoine ; *Luxes* aux musée des Arts décoratifs à Paris...) et à l'étranger.

Anne Dion a publié avec Audrey Gay-Mazuel le séminaire co-organisé par le département et le musée des Arts décoratifs (2015-2018) : *Revivals. L'historicisme dans les arts décoratifs français au 19^e siècle* (éditions du Louvre et musée des Arts décoratifs, 2020, 256 p., 160 ill.).

Philippe Malgouyres a publié, avec l'aide du Cercle des Objets d'art *De Filarete à Riccio. Bronzes italiens de la Renaissance (1430-1550). La collection du musée du Louvre* (Paris, coédition musée du Louvre / Mare & Martin, 2020, 720 p., 1270 ill.).

Frédéric Dassas a codirigé le volume 49 de *Technè*, numéro spécial consacré à la restauration du mobilier Bouille, paru en décembre 2020.

Magali Coudert a participé à la publication de la nécropole du site d'El-Deir dirigé par Françoise Dunand dans le cadre du projet ANR collaboratif international CRISIS : *Imperial and provincial responses to environmental and economic challenges on Rome's frontier in the Egyptian desert (First-Sixth c. AD)*.

Françoise Barbe fait partie du comité

scientifique de la revue *Faenza*, Michèle Bimbenet-Privat du comité de rédaction de la *Revue des Musées de France-Revue du Louvre* et Jannic Durand dirige la publication des *Cahiers archéologiques*.

L'enseignement

À l'École du Louvre, le département des Objets d'art a assuré le cours HGA Moyen Âge (Fl. Meunier), un cours sur les techniques (Orfèvrerie: J. Durand), un cours de spécialité (Architecture, décor et ameublement des grandes demeures: Fr. Dassas, la grande demeure anglaise d'Henri VIII à George IV) et les cours annexes afférents, et animé le séminaire de master 2 Moyen Âge Orient-Occident (J. Durand) en partenariat avec l'EPHE (I. Rapti): Le bronze au Moyen Âge: histoire d'un matériau. Il a participé à une douzaine de jurys de master 2. Le personnel scientifique a pris part à plusieurs séminaires universitaires notamment à l'EPHE, à l'INHA, à Paris IV et Paris I, à Nanterre. Il a participé aux cours pour la préparation au concours de conservateur des universités de Nanterre et Paris I. Il a participé à l'enseignement de l'École des chartes, à l'enseignement et au jury de sélection de l'École de Chaillot...

Il a été associé à plusieurs jurys universitaires (F. Barbe, J. Durand), à un jury d'habilitation en Sorbonne EPHE (J. Durand), au jury des commissaires-priseurs (A. Dion)...

Il a participé aux jurys du prix du musée d'Orsay (A. Dion), du prix Nicole de l'INHA (M. Bimbenet-Privat), du prix de l'Association de l'École du Louvre (Fr. Dassas), du prix de thèse d'histoire de l'art français prix du comité Lambert (Fl. Meunier) et, au CFHA, des bourses de master et de la bourse Focillon (J. Durand)...

ACTION HORS LES MURS

Le département des Objets d'art du musée du Louvre a participé à 5 commissions

d'acquisitions nationales (Orsay, Versailles, Arts décoratifs, CMN, musées nationaux), à 5 régionales (Nouvelle-Aquitaine, Île-de-France, Rhône-Alpes-Auvergne, PACA, Occitanie) et à 2 commissions de restauration régionales (Nouvelle-Aquitaine et Pays de la Loire). Il a été sollicité pour plus de cent avis patrimoniaux acquisitions ou restaurations, et a instruit 336 (2019: 478) demandes de certificats.

Magali Coudert a participé à la formation inventaire et récolement des collections au musée national de Beyrouth (19-20 octobre), dans le cadre du partenariat avec la Direction générale des antiquités du Liban et l'Institut français du Proche-Orient (IFPO).

Le département a participé par ses prêts à 19 expositions, françaises (Paris: 5, Lens: 1, France: 6) et étrangères (Abou Dabi, Aix-la-Chapelle, Mayence, Namur, Rome et Turin, Rotterdam).

Le département est membre de nombreuses instances patrimoniales nationales et internationales.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles: 96
Surface: 7 803,06 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées: 24 163 (cible PRD)
Nombre d'œuvres exposées: 8 500
Nombre d'œuvres déposées: 4 015

Actualité en 2020

Nombre d'acquisitions: 9
Nombre d'œuvres récolées: 3 947
Nombre d'œuvres prêtées: 78
Nombre d'ouvrages acquis: 190
Nombre de prises de vue: 450
Nombre de chercheurs et d'étudiants accueillis: 58
Nombre d'œuvres transférées au CCL: 701

78
œuvres ont
été prêtées.

LE DÉPARTEMENT DES ARTS GRAPHIQUES

LES COLLECTIONS

Les expositions

Trois expositions ont été présentées, dont deux dans la rotonde Sully: « Officier et gentleman au 19^e siècle. La collection Horace His de la Salle », du 7 novembre 2019 au 10 février 2020 ; « Albrecht Altdorfer. Maître de la Renaissance allemande », du 1^{er} octobre 2020 au 8 mars 2021 ; une

exposition conjointe des départements des Arts graphiques et de celui des Peintures, hall Napoléon: « Léonard de Vinci », du 24 octobre 2019 au 24 février 2020.

Les acquisitions

35 œuvres ont été acquises, 5 par don, 30 par achat:

- Christophe Guérin, *Portrait de jeune homme*, vers 1790 (don).
- Simon Bening, *Le Christ au jardin des oliviers*, en quatre scènes, *Le Christ au calvaire*, en quatre scènes, vers 1509-1530 (achat).
- Jean-Honoré Fragonard, *Louis IX*,

Simon Vouet,
*Portrait du cardinal
Jules Mazarin*.
Nouvelle acquisition
avec le soutien de la Société
des Amis du Louvre



Marguerite de Provence, Louis I^{er} duc de Bourbon, Louis II duc de Bourbon, Blanche de Bourbon, Jean I^{er} duc de Bourbon, Pierre II de Beaujeu, duc de Bourbon, Pierre du Terrail, dit le chevalier Bayard, Charles III de Bourbon, dit le connétable de Bourbon, Charles de Bourbon, duc de Vendôme, Antoine de Bourbon, roi de Navarre, François de Bourbon, comte d'Enghien, Jeanne d'Albret, reine de Navarre, Louis I^{er} de Bourbon, prince de Condé, vers 1769-1782 (achat).

– Anicet Charles Gabriel Lemonnier, *Portrait de Charles, cardinal de Bourbon, Portrait de François de Bourbon, duc de Montpensier, Portrait de Charles de Bourbon, comte de Soissons, Portrait de Charlotte-Catherine de la Trémoille, princesse de Condé*, vers 1776-1788 (achat).

– Antoine-Jean Gros, *Timophane tué par Eschyle et Satyros, étude pour La Mort de Timophane, Timoléon, étude pour La Mort de Timophane*, vers 1793-1800 (don).

– Simon Vouet, *Portrait du cardinal Jules Mazarin*, vers 1642-1649 (achat).

– Album de Jacques-Édouard Gatteaux (1788-1881) dit « musée imaginaire » (don).

– François Le Moyne, *Paysage avec un château*, vers 1720-1722 (don).

– Jean-Michel Othoniel, *La Rose du Louvre* (commande d'une plaque pour la chalcographie).

– Histoire du Louvre, inscrit à l'inventaire du département des Arts graphiques : Daniel Rabel, *Sept études de costumes pour des ballets dansés au Louvre en février 1625 et février 1626; Projet d'aménagement de la place du Carrousel au Louvre*, vers 1784.

La restauration

et la conservation préventive

Suivi des chantiers des nouvelles réserves :

– pour la collection Edmond de Rothschild ;

– pour la collection d'œuvres encadrées ;

– pour la collection de pastels.

649 œuvres ont été restaurées.

Ont été traitées :

– 344 œuvres dans le cadre du marché de restauration du cabinet des Dessins ;

– 186 œuvres pour les expositions du musée dont 146 œuvres pour l'exposition « Albrecht Altdorfer », 37 pour l'exposition « Résonances, le Louvre à la Réunion » et 3 pour la salle de médiation ;

– 14 carnets d'artistes ;

– 37 œuvres du cabinet des Dessins pour leur prêt ;

– 30 miniatures ;

– 23 œuvres hors marché du cabinet des Dessins dont 2 très grands formats dans le cadre de leur transfert vers le Centre de conservation du Louvre (CCL) à Liévin ;

– 12 pastels (1 restauration et/ou 11 ré-encadrements) grâce au parrainage des American Friends of the Louvre ;

– 3 œuvres de la collection Rothschild en vue de leur prêt.

La régie et le transfert vers

le Centre de conservation du Louvre

261 œuvres du département ont été présentées dans des expositions en France et à l'étranger. La régie et la conservation des Arts graphiques ont convoyé et redéployé vers le Centre de conservation du Louvre 5 grands cartons de tapisserie. À l'issue des travaux menés dans les nouvelles réserves situées à Flore, le département a redéployé 85 438 œuvres de la collection Rothschild, 207 pastels, 150 cadres et 536 œuvres encadrées.

Le récolement

En 2020, 8 973 œuvres ont été récolées¹¹ soit 6,6 % de la cible de récolement et 965 œuvres relevant du musée d'Orsay.

L'accueil du public

en salle de consultation

291 visiteurs dont 213 individuels et 78 en groupes sont venus voir des œuvres en salle de consultation.

Le plan de sauvegarde

des œuvres (PSO)

Le plan de sauvegarde mis à jour en 2019 a été

35
œuvres ont été
acquises.

¹¹ Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récolées en 2020 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture en 2020.

réactualisé du fait des travaux terminés dans les réserves Rothschild, encadrés et pastels.

Changement d'attribution

10 dessins ont été reclassés et mis à jour dans l'inventaire informatisé.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

129 visiteurs sont venus consulter la documentation. 66 ouvrages ont été acquis et 324 ouvrages catalogués.

Mise à jour de l'inventaire informatisé

188 fiches d'œuvres ont été créées. 98 188 fiches œuvres ont été enrichies. 35 fiches artistes ont été créées et 188 actualisées. 127 fiches d'exposition ont été créées et 198 enrichies. 3 097 images ont été intégrées dans l'inventaire (dont 468 pour la collection Rothschild).

Campagnes photographiques

1 458 œuvres ont été photographiées soit :
– 1 410 œuvres du cabinet des Dessins pour lesquelles un photographe contractuel a pris 410 photographies dont 2 grands albums. La RMN a photographié 1 000 œuvres dont 65 nouvelles acquisitions, un album de Belly, deux albums de Leprince, un album de Chassériau. Au Louvre-Lens, 3 grands cartons de tapisserie ont été photographiés ;
– 48 œuvres de la collection Edmond de Rothschild ont été photographiées dont 39 en feuille et 9 livres imprimés soit 926 prises de vues.

RECHERCHE, PUBLICATIONS ET ENSEIGNEMENT

Ont été publiés en 2020 :

– *Albrecht Altdorfer. Maître de la Renaissance allemande* sous la direction d'Hélène Grollemund, Séverine Lepape et Olivia Savatier-Sjöholm ;

– « La saisie des dessins en Italie : raison et choix des enlèvements », dans *Nouveaux regards sur les saisies patrimoniales en Europe à l'époque de la Révolution française*, actes du colloque de 2018, Irpa-Kik, Bruxelles 2020 par Federica Mancini. Les équipes scientifiques du département ont dispensé des cours et sont tuteurs de masters à l'École du Louvre ; ont participé à la rédaction des notices des expositions « L'Empire des sens » au musée Cognacq-Jay, « La Plume et le Soleil » au musée des Avelines à Saint-Cloud et « Chefs-d'œuvre retrouvés » au musée national du Château de Versailles ; ont écrit 6 articles dans la revue *Grande Galerie*, et 19 dans d'autres revues ; sont intervenus sur les tournages *Une nuit au Louvre* de Pierre-Hubert Martin et Catherine Sauvat pour Pathé Live et « Une collection dans l'Histoire » de Frédéric Wilner pour Arte.

Colloques et séminaires à l'étranger

Les équipes sont intervenues dans les colloques et séminaires suivants :

– colloque « Les dessins génois du "Cinquecento" et du début du "Seicenti" de la Bibliothèque nationale d'Espagne : nouveautés, problèmes et propositions » à la Bibliothèque nationale de Madrid, le 20 janvier 2020 ;
– conférence « L'archétype de la peinture. Léonard de Vinci et l'Incrédulité de Verrocchio » à l'Institut de France, Académie des inscriptions et belles-lettres le 7 février 2020 ;
– conférence « Dürer, Dessins de drapés » au musée des Beaux-Arts de Lyon le 27 février 2020 ;
– conférence à l'auditorium du Louvre « Albrecht Altdorfer. Maître de la Renaissance allemande », le 8 octobre 2020 ;
– conférence « Sortir de l'atelier : le dessin de plein air au 19^e siècle, traditions et évolutions », au musée Roybet Fould de Paris, le 15 octobre 2020 ;
– colloque « Albrecht Altdorfer. Maître de la Renaissance allemande » au Centre

allemand d'histoire de l'art/DFK le 30 novembre 2020 ;
– conférence « Albrecht Altdorfer. Maître de la Renaissance allemande », rencontre avec les étudiants de l'université Jagellon de Cracovie le 17 décembre 2020 ;
– participation à la journée de la recherche sur le thème « Études sur les provenances et apport des archives et de la documentation ».

ACTION HORS LES MURS

L'exposition « Résonances, le Louvre à la Réunion » prévue en 2020 a été décalée en 2021.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 2 (auxquelles s'ajoute le cabinet des Dessins ouvert à la consultation)
Surface : 1 008,56 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées : 135 023 (cible PRD)
Nombre d'œuvres exposées : 234
Nombre d'œuvres déposées : 1 254

Actualité 2020

Nombre d'œuvres acquises : 35
Nombre d'œuvres restaurées : 649
Nombre d'œuvres récolées : 8 973 pour le Louvre et 965 pour Orsay
Nombre d'œuvres prêtées : 261
Nombre d'ouvrages acquis : 66
Nombre de prises de vue : 1 458 œuvres
Nombre de visiteurs accueillis en salle de consultation et à la documentation : 420
Nombre d'œuvres transférées au CCL : 286



Cabinet des Dessins

LE DÉPARTEMENT DES ARTS DE L'ISLAM

LES COLLECTIONS

Les expositions

Le département des Arts de l'Islam a organisé deux expositions-dossiers pour son nouvel espace d'exposition.

La première, « Portraits de fleurs, d'images d'oiseaux : dialogue de motifs décoratifs entre Iran, Chine et Europe » initialement prévue du 19 février au 1^{er} juin a été prolongée jusqu'au 23 novembre compte tenu de la situation sanitaire. Son commissariat était assuré par Gwénaëlle Fellingier.

La deuxième, « De nacre, d'ivoire et d'écaillés : mobiliers précieux du DAI », est assurée par Charlotte Maury, et devait se tenir du 16 décembre 2020 au 26 avril 2021. L'ouverture n'a pu avoir lieu compte tenu de la prolongation de la fermeture du musée.

Les acquisitions

En novembre 2020, a été réalisé l'achat de gré à gré d'une tête de personnage (monde

iranien, 12^e-début du 13^e siècle, H. avec socle : 25,5 cm) en stuc modelé, sculpté, portant des traces de polychromie. Elle repose sur un socle de bois signé Yoshio, nom d'artiste de Kichizo Inagaki (1876-1951). Les rondes-bosses et les reliefs figuratifs, comme les sculptures d'animaux de la période pré-mongole (avant 1220), sont peu représentés dans les collections du Louvre, alors que ces productions constituent l'un des phénomènes les plus importants de la culture artistique du monde iranien médiéval. Cette sculpture fragmentaire provient très certainement d'un relief mural, où les personnages sont modelés en relief et pourvus de têtes en très fort relief et en ronde-bosse. Il est probable qu'elle provienne de fouilles commerciales menées en Iran ou dans le Khorasan (est de l'Iran, Afghanistan, Turkménistan actuels) durant les toutes premières décennies du 20^e siècle, et soit passée sur le marché de l'art très actif dans les années 1910-1920, entre l'Iran et la France. Les œuvres de ce type proposées à la vente sont très rares. La valeur de cette sculpture fragmentaire relève donc en partie de l'ancienneté de sa présence sur le territoire français. Cet historique est en grande partie donnée par son socle, réalisé à Paris par Kichizo Inagaki et donc entre les années 1910 et 1951 au plus tard. L'œuvre est demeurée dans des collections parisiennes non documentées jusqu'alors (Botte, Wymann, Jaffré) jusqu'à la fin du 20^e siècle.

Les restaurations

Les restaurations de 2020 se sont concentrées sur une opération importante : l'application du premier marché qui a pour but de permettre la restauration d'un maximum de 57 tapis du département des Arts de l'Islam, conservés dans les réserves du Centre de conservation du Louvre (CCL), à partir de mai 2020.

Les collections de tapis du département sont constituées, pour une part minoritaire, des tapis affectés au musée du Louvre et, pour leur majorité, du dépôt consenti en 2007 par le musée des Arts décoratifs. La collection complète compte 180 numéros.

62
œuvres ont
été prêtées
en France
et à l'étranger.

Tête de personnage,
monde iranien



Ces tapis ont, pour environ 80 d'entre eux, été restaurés lors du chantier de restauration précédent du département, entre 2007 et 2011, mené en préalable à l'ouverture des nouveaux espaces du département.

Tous ont, par la suite, en 2015, fait l'objet d'un chantier de conditionnement avant leur premier déménagement dans les réserves du Louvre-Lens.

57 d'entre eux ont également fait l'objet d'un nettoyage, dans les ateliers de restauration de la manufacture De Wit, à Malines, en 2017.

Ce premier marché a, à ce jour, concerné la restauration de 6 tapis. Compte tenu de la pandémie, l'opération a été décalée au mois de septembre et au mois d'octobre.

Par ailleurs, 32 lots de céramiques et 14 lots cuivreux ont été restaurés. 10 journées forfaitaires de restauration ont également été dévolues au traitement de diverses céramiques.

Plusieurs objets en métal ont aussi fait l'objet de restaurations importantes, soit 4 aiguières et un bassin.

Dans le cadre de prêts aux expositions, un tapis, plusieurs céramiques, des métaux, des livres, un bassin et un coffret en bois ont été traités.

Les opérations de conservation préventive se sont focalisées sur le dépoussiérage des tapis exposés et le traitement de 2 portes en bois dont la porte dite de Samarra.

Les nouvelles acquisitions ont aussi fait l'objet de restauration, soit une masse d'arme et 8 miniatures.

Les salles

La valorisation des collections a donné lieu à deux rotations des œuvres, une dans les vitrines de l'art du livre et l'autre sur les podiums de tapis. Ces présentations temporaires successives s'inscrivent à chaque fois dans un discours didactique illustrant l'histoire propre de ces deux domaines.

Le chantier des collections

La fin du chantier des collections de la réserve Puget ainsi que le premier déménagement des œuvres dans le Centre de conservation

du Louvre à Liévin ont pu être menés à bien. Ainsi, 30 tessonnières (soit 9 428 œuvres) ont été transférés et redéployés en réserve. Les grands formats arts du livre ont pu être reconditionnés. Dans le prolongement du chantier des collections, l'adressage des œuvres a été mis à jour en vue de leur redéploiement au CCL. Le mobilier vétuste de la réserve Puget, dont l'occupation est désormais mutualisée avec le DOA, a été évacué.

Enfin, l'essentiel des œuvres mises de côté au cours du chantier en raison d'un état de conservation empêchant leur transport ont été restaurées, puis ont été transférées vers le CCL.

La régie

Le chantier de reconditionnement des grands formats arts du livre a été mobilisateur de même que la mise à jour de l'adressage des œuvres suite au chantier des collections de la réserve Puget et les travaux de climatisation en réserve Mollien avec le déplacement de la sonde hygrothermique et la mise en place de capteurs thermo-hygrométriques.

Le nouvel espace d'exposition d'actualité du département a permis la présentation de 39 œuvres du département et 11 œuvres d'autres départements et institutions.

Au cours de l'année 2020, 62 œuvres ont été prêtées en France et à l'étranger.

A la fin de l'année 2020, le service de la régie a débuté son partenariat avec le département des Antiquités orientales dans son projet d'accompagnement de la reconstruction du musée de Mossoul.

Le récolement

445 œuvres ont été récolées¹² par le département des Arts de l'Islam. À la demande du Service des musées de France, une campagne a été dédiée aux œuvres déposées par le musée des Arts décoratifs présentées dans le même espace. Ces œuvres représentent 2,4 % de la cible totale à récoler dans le cadre du récolement décennal 2016-2020.

137
œuvres ont été
restaurées.

¹² Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récolées en 2020 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture en 2020.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Documentation

Dans le cadre de la mise en ligne des collections, la recherche documentaire et l'enrichissement des données se sont poursuivis. 3 203 notices œuvre de la base MuseumPlus ont été mises à jour (historique de l'œuvre). Le chantier des collections de la réserve Puget, commencé en 2019, s'est achevé en 2020 pour le déménagement vers le CCL. Dans la base MuseumPlus, 8 170 notices de chantier des collections ont été reversées.

Bibliothèque

La bibliothèque s'est enrichie de 247 nouvelles acquisitions (hors périodiques, dont 197 achats, 43 dons et justificatifs de prêts ou de publications et 7 échanges), elle a renouvelé ses abonnements à 9 revues spécialisées.

15 volumes ont été reliés.

Le nettoyage du catalogue bibliographique a été poursuivi après son reversement dans le Catalogue collectif des bibliothèques des musées nationaux : dédoublement et enrichissement des notices (bibliographiques, autorités auteur et autorités matière), création des notices auteurs et matières.

211 nouveaux documents ont été catalogués (monographies, périodiques, catalogues de ventes...).

Une prestation de catalogue de périodique a eu lieu en décembre : 26 titres traités, 278 exemplaires créés.

Photographies et archives

Le marché de numérisation du fonds d'archives privées Gaston Wiet a été rédigé et conduit. Le prestataire retenu a numérisé les 2 404 documents et phototypes constituant le fonds (2 643 fichiers numériques). Récolement archivistique et analytique du fonds Godard : 44 pièces récolées.

Campagnes photographiques (7 journées réalisées)

177 prises de vues photographiques dont :

– 49 œuvres, notamment les œuvres muséographiques (objectif de 100 % des œuvres exposées) dont les carreaux du mur ottoman et les œuvres photographiées pour la première fois ;

– 19 vues muséographiques avec le nouvel espace d'actualité et l'exposition « Le Goût de l'Orient ».

Poursuite des campagnes photographiques dans les réserves du Louvre-Lens : deux campagnes réalisées en février 2020 (une campagne RMN et une campagne avec Hervé Lewandowski).

Une campagne photographique réalisée dans la réserve Puget bas, en novembre.

MuseumPlus

Nettoyage : suppression de notices « Images et Docts » en doublons dans la base.

Dépublication de photographies réalisées par le personnel du Louvre après couverture photographique des œuvres par un photographe professionnel.

Demandes d'exploitation du fonds photographique

54 demandes de photographies traitées pour divers besoins (notamment : études du fonds, publications scientifiques, conférences, etc.).

Restauration et traitement des photographies

428 documents restaurés soit 427 phototypes et 1 calque, dont 352 documents du fonds Godard :

– 118 plaques de verre du fonds Godard ;
– 189 négatifs sur support souple du fonds Godard (issus des albums à négatifs n^{os} 4, 5 et 6) ;

– environ 100 tirages dont 24 du fonds Godard et 64 vues des anciennes salles du département (boîtes 41, 42 et 43). Démarrage du traitement de la boîte bleue n^o 1 (à terminer en 2021) ;

– 1 album du fonds Godard (environ 20 tirages) ;

– 1 calque grand format du fonds Godard.

Hormis les plaques de verre restant à doubler, le traitement du fonds Godard est terminé.

Numérisation des photographies

Dans le cadre de l'accord-cadre de numérisation des ressources documentant les collections :

- relecture des trois candidatures pour le marché de numérisation pour avis et remarques ;
- préparation d'un lot de 1 475 phototypes (positifs monochromes sur papier) issus du fonds Godard pour le premier marché subséquent (MS01), pour un départ

à la numérisation initialement prévu en octobre 2020 mais décalé en janvier 2021. Constitution d'un tableau de numérisation à la pièce.

Autres activités

Archivage d'environ 225 dessins (copie numérique uniquement) de la dessinatrice archéologie du DAO Caroline Florimont (œuvres DAI, œuvres de comparaison, plans architecturaux...), reversés pour des usages futurs. Les dessins originaux sont restés au DAO car inventoriés.

I77
*prises de vue
photographiques
ont été réalisées.*



Salle du département
des Arts de l'Islam

RECHERCHE, PUBLICATIONS ET ENSEIGNEMENT

Une convention entre le Louvre, Le musée de Sèvres-Cité de la Céramique et l'INHA est en cours de signature. Elle concerne le programme de recherche Medieval Kâshi Online, suite du Medieval Kâshi Project initié par le département des Arts de l'Islam (DAI) en 2015. Il a pour ambition la valorisation et diffusion des données de la recherche des corpus de carreaux de revêtement de céramique iraniens à décor de lustre métallique des 13^e et 14^e siècles par la constitution d'une base de données diffusée sur AGORHA.

Conformément au plan de la recherche du musée du Louvre 2016-2020, deux programmes ont avancé de manière significative :

- achèvement du manuscrit « Islamétal » avec un début de travail éditorial,
- remise du manuscrit sur l'ouvrage Gaston Wiet dont l'éditeur est l'IFAO.

La parution des deux ouvrages est prévue en 2021.

ACTIONS HORS LES MURS

Après accord préalable et une organisation mise en place entre les directeurs des missions archéologiques, les équipes locales et les institutions partenaires des missions archéologiques, ont démarré des fouilles à Viranshahr, en Iran, et à Boukhara, en Ouzbékistan, pendant les mois d'octobre et de novembre.

Une équipe iranienne constituée du codirecteur de la mission archéologique et de deux étudiants, membres de la mission, a été invitée par le musée du Louvre du 23 novembre au 18 décembre. Le travail, qui a été dense et fructueux, s'est consacré à l'analyse post-fouilles des données acquises, l'analyse des cartes archéologiques et géomorphologiques, un survol des données relatives aux matériaux

découverts. Tout cela avec la collaboration du topographe de la mission et de son équipe.

CHIFFRES CLEFS

Nombre d'espaces : 3
Surface : 3 412,35 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées : 18 581 (cible PRD)
Nombre d'œuvres exposées : 2 165
Nombre d'œuvres déposées : 749

Actualité en 2020

Nombre d'acquisitions : 1
Nombre d'œuvres récolées : 445
Nombre d'œuvres restaurées : 137
Nombre de prêts : 62
Nombre d'ouvrages acquis : 247
Nombre de prises de vue : 177
Nombre de chercheurs reçus : 5
Nombre d'œuvres transférées au CCL : 9745

445
œuvres
ont été récolées.

LE SERVICE DE L'HISTOIRE DU LOUVRE

LES COLLECTIONS

Les acquisitions

En 2020, deux acquisitions ont été réalisées et sont inscrites à l'inventaire du département des Arts graphiques au titre de l'histoire du Louvre :

– 7 dessins de costumes de ballets dansés en 1625 et 1626 au Louvre, dus à Daniel Rabel, dessinateur des ballets du roi ;

– 1 dessin d'architecture représentant un projet anonyme d'opéra au Carrousel du Louvre en 1784.

7 œuvres contemporaines ont également été inscrites à l'inventaire du musée. *L'Onde du Midi*, sculpture cinétique d'Elias Crespín, a pris place dans l'escalier du Midi. *La Rose du Louvre* de Jean-Michel Othoniel déploie ses six peintures dans la cour Puget.

En lien avec le Service des musées de France, les travaux préparatoires à de nouvelles inscriptions rétrospectives d'éléments des collections et séries se poursuivent. De même, la mise en place d'une commission interne d'expertise des biens donne l'opportunité de mettre à l'étude la patrimonialisation d'éléments déposés du bâtiment et de son décor.

Les restaurations

En 2020, cinq œuvres ont été restaurées en vue d'être exposées :

– 1 maquette du projet Grand Louvre dans la perspective de l'exposition « Les Louvre de Pablo Picasso » au Louvre-Lens en 2021 ;

– 4 terres cuites issues des fouilles de l'atelier d'André-Charles Boulle, restaurées au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), en prévision de l'exposition « Louvre, cité des artistes » (Moscou, 2022).

Parmi les collections archéologiques, cinq verres provenant des fouilles du jardin Raffet et un bidet provenant du jardin du Carrousel ont bénéficié de restaurations.

À la suite d'un précédent chantier de collection et d'autres restaurations engagées en 2019, une campagne de restauration sur 16 petits plâtres de l'agence de l'architecture (19^e siècle), aux formes et problématiques variées (frise, écusson, bas-relief, maquette), a été menée par plusieurs groupes de conservateurs-restaurateurs. Certaines restaurations ont eu lieu dans l'atelier du Louvre-Lens accessible au public.

Après la restauration du moulage d'une des deux scènes allégoriques de l'arc du Carrousel en 2019, le moulage de la seconde scène, représentant les allégories de la Mémoire, de la Victoire, de la Paix et de l'Abondance d'après Auguste Félix Fortin, a été restauré au Louvre-Lens.

En 1936, lors de la dépose de la mosaïque de Francesco Belloni de la rotonde d'Apollon, seize calques ont été reportés.

*Projet d'aménagement
de la place du Carrousel
au Louvre*



En attendant un prochain chantier de restauration de la mosaïque, celle de ses caques a été menée à bien en 2020.

Les salles

En raison de la crise sanitaire, la salle d'actualité du Pavillon de l'Horloge n'a pas fait l'objet de son traditionnel renouvellement annuel. Seules quelques œuvres ont été décrochées et remplacées du fait de demandes de prêt, de raccrochage en salles ou pour des raisons de conservation.

Dans les autres salles du Pavillon de l'Horloge, trois mouvements d'œuvres ont été effectués, exclusivement du fait de demandes de prêts pour des expositions hors les murs.

Lors d'opérations d'entretien, dans la continuité d'une première intervention en 2019, la salle de la Maquette et les salles Saint-Louis ont bénéficié d'un dépoussiérage complet des décors architecturaux et collections situées en hauteur, accompagné d'un bilan sanitaire.

L'œuvre cinétique d'Elias Crespín, *L'Onde du Midi*, inaugurée en janvier 2020 dans l'escalier du Midi a fait l'objet d'un entretien et d'une maintenance régulière par l'atelier de l'artiste.

Dans la continuité du Pavillon de l'Horloge et de l'élaboration progressive d'un nouveau parcours dédié à l'histoire du Louvre, ont été travaillés en 2020 la conception d'une nouvelle salle consacrée au Louvre de la Renaissance (2021) et les premiers points Histoire du Louvre prévus dans les salles italiques et étrusques (2021) et dans la galerie Campana (2021-2022).

Les expositions

Le projet d'aménagement de la réserve visitable du Louvre-Lens consacrée à la présentation de l'histoire du palais et du musée du Louvre s'est poursuivi avec l'affinement de l'adressage et l'élaboration des premiers éléments de médiation.

La régie

En cette année particulière, le transfert et le redéploiement d'un ensemble d'environ

12 886 éléments archéologiques issus des fouilles du Grand Louvre ont été réalisés vers le Centre de conservation à Liévin.

Une étude préalable a été menée sur 52 maquettes muséographiques (20^e siècle) rassemblées des différents départements, afin de préparer un prochain chantier de collection.

À la suite de recherches sur le mobilier muséographique confié au service et de son dénombrement, une campagne d'anoxie a pu être réalisée sur l'ensemble avant son prochain transfert au Centre de conservation à Liévin et au Louvre-Lens.

En 2020, ont été également lancés des tests de séchage et de dessalement sur treize éléments lapidaires du palais des Tuileries présentant des remontées salines (16^e siècle).

Enfin, l'organisation et la préparation du transfert de l'ensemble des collections vers les réserves du Centre de conservation du Louvre et vers la réserve visitable du Louvre-Lens se sont poursuivies en lien étroit avec les équipes du musée.

Le récolement

Dans la continuité du travail déjà engagé depuis septembre 2018 autour des collections de céramiques de la cour Napoléon, 837 objets ont été pré-récolés en 2020 avant le déménagement de l'ensemble de la collection vers Lens et Liévin à l'horizon 2021.

Le récolement des 10 objets déposés au château de Compiègne a été réalisé.

7 œuvres d'art contemporain ont fait l'objet d'un récolement *in situ*. Elles sont à ce jour présentées de façon pérenne dans les salles d'exposition.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Un récolement complet des fonds documentaires et patrimoniaux de la documentation a été lancé et se poursuivra sur l'année 2021. Les récolements de la bibliothèque, incluant la reprise de son plan de classement, et des 29 albums photographiques constitués par

Christiane Aulanier ont été d'ores et déjà achevés. Cette dernière opération est un prérequis avant la numérisation de ce fonds volumineux et fragile qui débutera en 2021. La documentation, qui a également pour mission de réaliser des recherches historiques sur les lieux qui font l'objet de travaux, a répondu aux demandes formulées par l'agence Goutal et la direction du Patrimoine architectural et des Jardins (DPAJ). De même, elle a été sollicitée pour le suivi des travaux de nettoyage du

plafond du Salon carré coordonnés par le service de la conservation préventive et a assuré le suivi documentaire des opérations archéologiques préventives programmées au jardin du Carrousel (avant la réinstallation des sculptures de Maillol) et au jardin des Tuileries (bosquets des exèdres nord et sud) menées par l'Institut national de recherches archéologiques préventives en coordination avec la DPAJ et la direction régionale des Affaires culturelles (DRAC) d'Île-de-France.

Bases de données

L'informatisation des collections se poursuit et la base MuseumPlus a été régulièrement mise à jour et enrichie de 343 photographies couvrant une première partie de l'ensemble des plâtres de l'architecte en chef du palais du Louvre au 19^e siècle.

Photographies

Trois campagnes de prises de vue ont été programmées avec un prestataire extérieur dont deux séances faisant suite à des campagnes de restauration d'œuvres (135 clichés) et une autre à la suite des travaux menés dans la salle des Sept-Cheminées par la DPAJ et l'agence Goutal (79 clichés). C'est en tout 214 photographies qui viennent enrichir la connaissance des opérations et documenter l'état actuel des œuvres et des décors. Par ailleurs, afin d'alimenter la base MuseumPlus, de nombreuses photographies ont été réalisées lors de la campagne de prérecolement des objets de la cour Napoléon (4 656).

Accueil des chercheurs

Les ressources documentaires du service sont à la disposition des chercheurs. En 2020, malgré la période de fermeture importante de la documentation due à la crise sanitaire, 104 demandes ont été traitées dont 32 pour des chercheurs accueillis sur place sur rendez-vous.



Daniel Rabel, dessin de costume pour des ballets dansés au Louvre

RECHERCHE

En 2020, les programmes de recherche inscrits au plan de la recherche de 2016 se sont poursuivis :

– *Archéologie du Louvre et de son quartier*

– En partenariat avec la DRAC d'Île-de-France, l'inventaire des plans et dessins des fouilles menées dans la cour Napoléon durant le chantier du Grand Louvre s'est poursuivi par l'ajout de 815 plans à la base commencée en 2019. Une communication a été faite avec la DRAC lors du conseil national de la recherche archéologique le 6 février. Le projet a également été présenté à la journée de la recherche du musée du Louvre le 16 décembre ;

– *Répertoire des ventes d'antiques à Paris au 19^e siècle* – En partenariat avec l'Institut national de l'histoire de l'art, la base Agorha, le site de datavisualisation et le carnet de recherche Hypothèses du programme ont continué d'être enrichis. Une contribution a été rédigée dans l'ouvrage collectif *Revivals, l'historicisme dans les arts décoratifs français au 19^e siècle* (2020) et une communication prononcée le 14 février à Chicago (College Art Association of America) ;

– *Dictionnaire des personnalités ayant contribué à l'enrichissement des collections* – Le catalogue de l'exposition « Donateurs » (Louvre, 1989) a été numérisé en vue de la préparation d'une nouvelle base ;

– *La collection de plâtres de l'architecte en chef du palais* – En 2020, 17 plâtres ont été restaurés et l'élaboration du projet de présentation d'une sélection de la collection dans la réserve visitable du Louvre-Lens s'est poursuivi ;

– *Louvre, cité des artistes* – Pour l'exposition accueillie en 2022 au Musée historique d'État de Moscou, les listes d'œuvres ont été revues. Des terres cuites de l'atelier de Boulle ont été restaurées.

– *La cour des Valois au Louvre* – Ce nouveau programme, initié en 2020 et inclus au prochain plan de la recherche, se déclinera en 2021 par l'ouverture d'une salle sur le

Louvre à la Renaissance, la publication d'un album, amorce d'une collection éditoriale, et une programmation à l'auditorium à l'automne.

ACTIONS HORS LES MURS

Interventions extérieures

Intervention au colloque de l'association des préventeurs universitaires-conservation du patrimoine (APrévu) consacré au tri dans les collections patrimoniales (3 février).

Prêts aux expositions

Une gourde en grès du 16^e siècle issue des fouilles de la cour Napoléon a été prêtée pour l'exposition « Louvre-Design » organisée au Louvre-Lens (octobre 2020-mars 2021).

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 9 dont 6 avec œuvres

Surface : 2 307,46 mètres carrés (dont 731,63 m² pour les salles avec œuvres)

Nombre d'œuvres conservées :
env. 110 000 items

Nombre d'œuvres exposées au titre de l'histoire du Louvre : 186

Actualité en 2020

Nombre d'œuvres acquises : 7

Nombre d'œuvres restaurées : 40

Nombre d'œuvres récolées : 17

Nombre de prêts : 1

Nombre de prises de vue : 4 870

Nombre de demandes de chercheurs : 104

Nombre d'œuvres transférées au CCL :

13 707

LE MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

Pour le musée national Eugène-Delacroix, l'année 2020 a été fortement marquée par la crise sanitaire qui l'a obligé à fermer à deux reprises et à reporter l'ouverture de son exposition « Un duel romantique, *Le Giaour* de Lord Byron par Delacroix ». Elle l'a également conduit à repenser tant les modalités d'accueil des visiteurs et les contenus en matière de communication que l'organisation du travail de l'équipe avec un fort développement du télétravail.

UNE FRÉQUENTATION EN FORT RECU MAIS UN PUBLIC PLUS DIVERSIFIÉ

Le musée a accueilli 20 785 visiteurs en 2020 au lieu de 74 564 en 2019 (-72 %). Deux tiers de cette fréquentation a été réalisée entre le 2 janvier et le 12 mars 2020 alors que le musée proposait un accrochage de sa collection permanente et une programmation diversifiée.

Fermé au public, le musée Delacroix a assuré la sécurité du bâtiment et des collections pendant le premier confinement. Il a ouvert à nouveau ses portes le 22 juin, dans des conditions sanitaires strictes, garantissant la sécurité des agents et du public. Avec une jauge de 12 personnes par heure, la plupart des créneaux horaires de visite étaient complets. La gratuité jusqu'au 30 septembre, la programmation dans le jardin et la médiation dans les salles ont favorisé la venue d'un public nouveau, plus parisien, plus familial et plus jeune. Durant l'été, la plupart des visiteurs visitaient le musée pour la première fois. De nouvelles modalités d'accueil du public ont été mises en place le 1^{er} octobre, jusqu'à la nouvelle fermeture le 29, mais les effets de cet assouplissement sur la fréquentation n'ont pas pu être véritablement mesurés.



Eugène Lami,
*Un salon parisien
entre 1852 et 1857*

Malgré les périodes de fermeture, le musée a continué à être en relation avec ses différents partenaires et à travailler, en lien avec les équipes de l'Établissement public du musée du Louvre (EPML), à la préparation d'actions en direction de tous les publics. À titre d'exemple, des liens étroits ont été entretenus avec le GHU Paris Psychiatrie et Neurosciences, avec qui l'EPML a signé une convention en février 2020. La participation du musée à la semaine de l'accessibilité, par des visites sensorielles notamment, atteste de son engagement pour l'adaptation des conditions d'accueil et de visite au public en situation de handicap.

Des groupes d'enfants des centres de loisirs de la Ville de Paris ont, par ailleurs, été accueillis durant l'été, à l'occasion de visites sur mesure. Enfin, de nouveaux formats de visite ou d'atelier, la « Boîte à histoire » ou la visite à la lanterne, ont permis d'attirer un public plus familial.

20 785
personnes ont
visité le musée
Delacroix.

Musée Delacroix, atelier



+ 60 %
d'abonnés
sur Instagram.

UNE OFFRE EN LIGNE EN DÉVELOPPEMENT

Durant les deux périodes de confinement, le musée a valorisé les contenus présents sur son site internet et en a créé de nouveaux favorisant la narration autour des œuvres et du lieu : série de publications sur les réseaux sociaux sur les pierres lithographiques de Delacroix sur *Hamlet* ou sur l'installation du peintre rue de Furstemberg, vidéos permettant un nouveau regard sur la collection, nouvelle web App proposant des promenades autour du musée, sur les pas de Delacroix. Le nombre d'utilisateurs du site internet a ainsi atteint 122 470. L'intensification de l'activité sur les réseaux

sociaux a permis au musée de gagner en audience sur Instagram avec 35 040 abonnés fin 2020 (+ 60% par rapport à 2019), le nombre d'abonnés Facebook (246 902) restant quasiment stable.

DES EXPOSITIONS PRÉPARÉES MAIS REPORTÉES

La préparation de l'exposition « Un duel romantique. *Le Giaour* de Lord Byron par Delacroix » a été l'un des projets importants du musée. Ainsi, ont été réalisés sur 2020 l'intégralité du montage de l'exposition, la préparation de la médiation et de la programmation culturelle ainsi que l'édition du catalogue.

L'exposition, qui devrait ouvrir en 2021, présente la rencontre picturale entre un grand peintre, Eugène Delacroix, et un grand écrivain, George Gordon Byron, à une époque où l'Europe se passionne pour l'indépendance de la Grèce. Le parcours propose trois sections : « Delacroix et Lord Byron », « Le succès du Giaour » et « Les *Giaour* de Delacroix ». En 2020, le musée a également préparé l'exposition « Delacroix, souvenirs d'un voyage au Maroc », qui devait se tenir au musée Mohammed VI de Rabat à partir d'avril 2020 et qui a été reportée en juillet 2021.

UNE POLITIQUE ACTIVE EN MATIÈRE DE COLLECTIONS

En 2020, le musée a acquis une aquarelle d'Eugène Lami, *Un salon parisien* (MD 2020-1), représentant Eugène Delacroix, Pierre-Antoine Berryer et Alfred de Musset dans un salon qui peut être celui de la marquise de Lagrange. Elle l'enrichit d'une image de Delacroix dans le contexte mondain de son époque tout en illustrant ses liens avec l'avocat et homme politique Berryer dont le musée conserve plus de cent soixante lettres avec Delacroix.

Il a également poursuivi le récolement, avec celui de 85 objets¹³ considérés comme ramenés par Delacroix du Maroc, et le travail préparatoire à la réalisation d'un inventaire réglementaire.

En matière de restauration, le musée a pu mener l'achèvement de la restauration au C2RMF des fresques de l'abbaye de Valmont, *Anacréon et une jeune fille* et *Léda et le cygne*, engagée en 2019, la restauration des 15 costumes et accessoires, de 24 objets et du coffre en bois peint en prévision de l'exposition « Delacroix, souvenirs d'un voyage au Maroc » ; la restauration de deux récentes acquisitions ainsi que celle de deux flambeaux ayant appartenu au peintre.

La crise sanitaire a affecté l'activité en matière de prêts, plusieurs expositions ayant été reportées en 2021. En 2020, 15 œuvres ont été prêtées.

Le musée a également eu une politique active en matière d'archivage, avec le versement de 62,8 gigaoctets de documents numériques et 4 boîtes de documents papier versés pour archivage, et le récolement des ouvrages de la bibliothèque s'est poursuivi. Outre la poursuite des recherches sur l'histoire du musée et sur les collections, l'équipe scientifique s'est avant tout consacrée à la préparation des expositions qui devaient se tenir en 2020 : « Delacroix, souvenirs d'un voyage au Maroc » et « Un duel romantique, *Le Giaour* de Lord Byron par Delacroix ». En raison de la crise sanitaire, six chercheurs ont été reçus à la documentation en 2020 et 33 demandes ont été traitées par mail.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 6
Surface : 167,5 mètres carrés pour l'appartement et l'atelier
Nombre d'œuvres conservées : 1 127 (cible PRD)
Nombre d'œuvres exposées : environ 100 (en fonction des accrochages et expositions)
Nombre d'œuvres en réserve : plus de 1 000

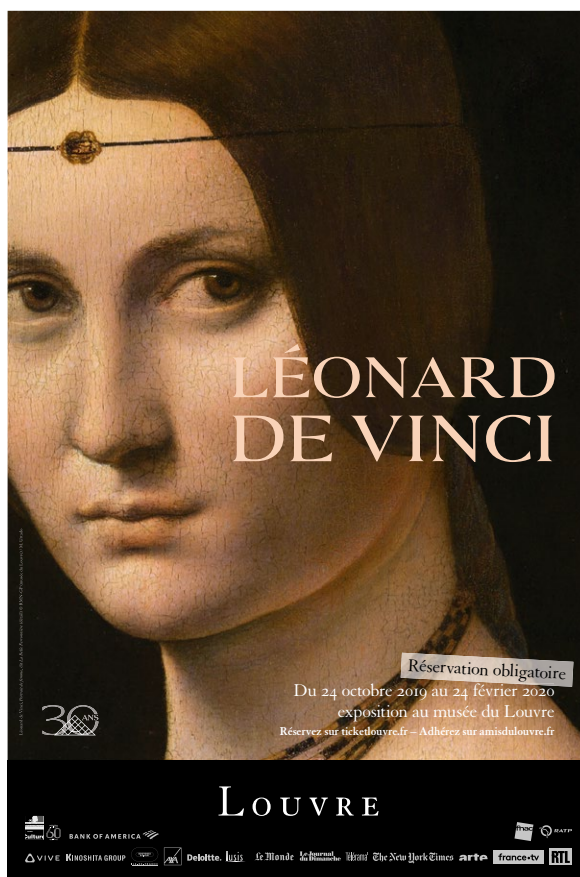
Actualité en 2020

Nombre d'œuvres acquises : 1
Nombre d'œuvres restaurées : 46
Nombre d'œuvres récolées : 85
Nombre d'œuvres prêtées : 15
Nombre d'ouvrages acquis : 24
Nombre de prises de vue : 4 campagnes photographiques dont 1 avec la RMN-GP
Nombre de chercheurs accueillis : 6

¹³ Déclaratif qui correspond au nombre d'œuvres récolées en 2020 dont les procès-verbaux ont été transmis au ministère de la Culture en 2020.

LES EXPOSITIONS DU LOUVRE EN 2020

LÉONARD DE VINCI



Affiche de l'exposition
« Léonard de Vinci »

1 071 840
visiteurs,
un record
absolu pour
le Louvre.

Musée du Louvre, hall Napoléon, du
24 octobre 2019 au 24 février 2020.
Commissaires : Vincent Delieuvin, conserva-
teur au département des Peintures, et Louis
Frank, conservateur au département des
Arts graphiques.

Nombre de prêteurs : 55 prêteurs dont
le musée du Louvre (4 départements :

Antiquités grecques, étrusques et romaines,
Arts graphiques, Peintures et Sculptures).
Nombre d'œuvres : 163 dont 32 du musée
du Louvre.

Fréquentation : 1 071 840 visiteurs.

À l'occasion des 500 ans de la mort de
Léonard de Vinci en France, le musée du
Louvre a conçu et organisé une grande
rétrospective consacrée à l'ensemble de sa
carrière de peintre. L'exposition entendait
montrer combien Léonard a placé la pein-
ture au-dessus de toute activité, et la manière
dont son enquête sur le monde – il l'appelait
« science de la peinture » – fut l'instrument
d'un art, dont l'ambition n'était autre que
de donner la vie à ses tableaux. Autour de
sa propre collection de cinq tableaux, la plus
importante au monde (*La Vierge aux rochers*,
La Belle Ferronnière, *La Joconde* – qui est
restée dans la salle où elle est habituelle-
ment exposée –, le *Saint Jean Baptiste* et la
Sainte Anne), et de ses 22 dessins, le Louvre
a rassemblé plus de 160 œuvres (peintures,
dessins, manuscrits, sculptures, objets d'art)
issues des plus prestigieuses institutions
européennes et américaines. La rétrospec-
tive a ainsi permis de présenter les résultats
des recherches les plus récentes, associés à la
réédition critique de la documentation histo-
rique fondamentale, ainsi que les dernières
études scientifiques conduites en laboratoire
ou lors des restaurations des tableaux de
Léonard, notamment par la présentation des
réflectographies en lumière infrarouge des
œuvres peintes. Aux abords du parcours, une
expérience en réalité virtuelle, réalisée avec

HTC Vive, a également proposé au public d'approcher la Joconde comme jamais. L'exposition a été accompagnée par un livret gratuit en français ou en anglais présentant l'ensemble des textes et des cartels

développés ainsi que par un livret gratuit à destination des familles pour découvrir l'œuvre de Léonard de Vinci.

Un catalogue de cette exposition a été tiré à 63 000 exemplaires.

INTERVIEW DE MONSIEUR THIERRY FONTAINE,

président de Pathé Live, coproducteur du film *Une nuit au Louvre : Léonard de Vinci*



Pourquoi ce projet de filmer une exposition du Louvre ? Pouvez-vous nous expliquer la démarche de Pathé Live ?

En 2012, pour la première fois, une visite d'exposition était filmée pour être diffusée au cinéma : « Léonard de Vinci, peintre à la cour de Milan » à la National Gallery de Londres. À l'époque, Pathé Live était seulement distributeur du film en France. L'opération avait rencontré un succès impressionnant. Toutefois, le retour du public était sans appel : le concept est formidable mais la réalisation décevante. Apprenant que le Louvre

allait consacrer une exposition au maître italien, nous avons souhaité cette fois-ci produire le projet nous-mêmes et imaginer le film de cette visite. De plus, cela n'avait jamais été réalisé dans le plus grand musée du monde et nous tenions à être à ce rendez-vous, avec l'idée d'offrir l'expérience d'une visite privilégiée de l'exposition « Léonard de Vinci » à un large public.

Pourquoi ce titre « Une nuit au Louvre » ? Quelles étaient les intentions de la réalisation ?

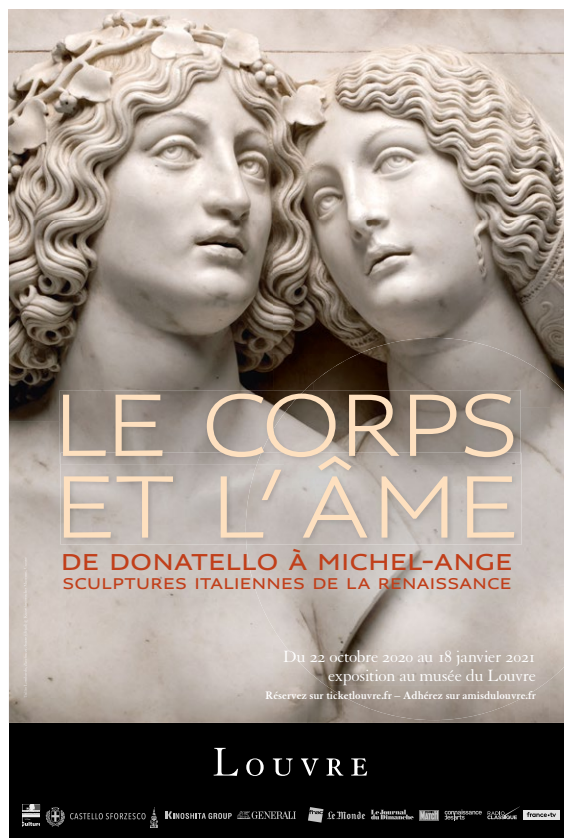
Le tournage a eu lieu en quatre nuits, dont trois avec les commissaires. Mais il ne s'agissait pas seulement de la contrainte logistique de filmer sans le public. La promesse du titre est réelle. Chaque spectateur doit sentir que cette déambulation nocturne est organisée spécifiquement pour lui. Le film débute sur l'extinction des feux dans les salles et les galeries du Louvre tandis que retentit le message qui annonce en trois langues, comme tous les soirs, la fermeture du musée. C'est à ce moment-là que Vincent Delieuvin et Louis Frank entraînent le spectateur dans l'exposition. Pour

finir, la caméra, en vision subjective, part à la recherche de la Joconde, dans le palais désert. J'en profite pour saluer l'incroyable efficacité des équipes du Louvre, car permettre la réalisation de ce projet en si peu de temps relève de l'exploit ! Le fil conducteur est celui du parcours de l'exposition, à travers le point de vue des spécialistes parmi les œuvres, sans effets spéciaux superflus. Ce qui m'a à la fois fasciné et encouragé à produire cette visite filmée, c'est l'extraordinaire talent de Vincent Delieuvin et de Louis Frank, capables de mettre à la portée d'un large public une pensée complexe, le résultat des recherches menées pendant plus de dix ans. On ne s'ennuie pas une seconde, on apprend mille choses passionnantes sur l'art de Léonard de Vinci. Nous tenions aussi à ce que le film laisse le temps au public de regarder les œuvres, y compris dans l'exploration de maints détails fabuleux, guidé par les explications des commissaires. Enfin, une voix *off* accompagne la visite, portée par le talent de la comédienne Coraly Zahonero, sociétaire de la Comédie-Française.

Quand et où pourra-t-on voir cette visite filmée ?

Le film a été produit exclusivement pour les salles de cinéma. Il est sorti le 16 septembre 2020 dans plus de deux cents salles partout en France. Sa diffusion a toutefois été contrainte par les restrictions sanitaires imposées par la pandémie partout dans le monde. Le film a été traduit en trente langues et, dès que les conditions le permettront à nouveau, il sera donc très largement diffusé en 2021 dans plus de soixante pays. Comme nous l'avons fait avec les spectacles de la Comédie-Française que nous filmons depuis 2016, un dispositif scolaire prévoit que le film soit accessible dans toutes les salles. Une plateforme met en relation chaque enseignant avec le cinéma le plus proche de son établissement afin qu'il puisse organiser une séance pour sa classe. Depuis que nous avons lancé ce programme avec la Comédie-Française, plus de 200 000 scolaires ont pu voir les pièces de théâtre de cette grande maison. L'ambition est aussi de constituer peu à peu un patrimoine audiovisuel pour les générations futures.

LE CORPS ET L'ÂME. DE DONATELLO À MICHEL-ANGE. SCULPTURES ITALIENNES DE LA RENAISSANCE



Affiche de l'exposition
« Le Corps et l'Âme »

Coorganisée avec le musée du Castello Sforzesco de Milan, Italie.

Musée du Louvre, hall Napoléon, prévue du 22 octobre 2020 au 18 janvier 2021, fermée le 29 octobre 2020. Rouverte le 19 mai 2021 et prolongée jusqu'au 21 juin 2021.

Castello Sforzesco, du 21 juillet au 24 octobre 2021.

Commissaires: Marc Bormand, conservateur en chef au département des Sculptures du musée du Louvre, Beatrice Paolozzi Strozzi, historienne d'art, et Francesca Tasso, conservatrice en chef des collections d'art du Castello Sforzesco à Milan.

Nombre de prêteurs: 59 dont le musée du Louvre (5 départements: Arts graphiques, Antiquités grecques, étrusques et romaines, Objets d'art, Peintures, Sculptures).

Nombre d'œuvres: 140 dont 43 du musée du Louvre.

Fréquentation: 19 000 visiteurs du 21 au 29 octobre 2020.

Tout au long d'un parcours riche de 140 œuvres, cette exposition, coorganisée avec le musée du Castello Sforzesco de Milan, présente dans son contexte artistique la sculpture de la seconde moitié du 15^e siècle et du début du 16^e siècle, période considérée comme l'apogée de la Renaissance. À partir de Florence, une variété de styles s'épanouit alors de Venise jusqu'à Rome.

La représentation de la figure humaine dans la diversité de ses mouvements prend des formes extrêmement novatrices. Ces recherches sur l'expression et les sentiments sont au cœur des démarches des plus grands sculpteurs de la période, depuis Donatello jusqu'à l'un des créateurs les plus célèbres de l'histoire, Michel-Ange. L'exposition propose également d'aller à la découverte d'artistes moins réputés, d'admirer des œuvres difficilement accessibles de par leur lieu de conservation (églises, petites communes, situation d'exposition dans les musées), afin de les remettre en lumière, mais aussi en contexte. « Le Corps et l'Âme » fait suite à l'exposition « Le Printemps de la Renaissance » présentée en 2013 au Louvre et au Palazzo Strozzi de Florence et consacrée aux prémices de l'art de la Renaissance à Florence dans la première moitié du Quattrocento.

Un catalogue de cette exposition a été tiré à 4 000 exemplaires.

INTERVIEW DE MONSIEUR MARC BORMAND,

conservateur en chef
au département des
Sculptures du musée
du Louvre



Quelle a été la genèse du projet de l'exposition « Le Corps et l'Âme. De Donatello à Michel-Ange. Sculptures italiennes de la Renaissance » ?
Durant l'exposition « Le Printemps de la Renaissance » au musée du Louvre, en 2013, à la suite de l'intérêt porté tant

par le public que par les spécialistes, avec ma collègue Beatrice Paolozzi Strozzi, historienne d'art, rejointe bientôt par Francesca Tasso, conservatrice, nous avons réfléchi à ce que pourrait être un deuxième volet présentant l'histoire de la sculpture italienne de la Renaissance. Rapidement, nous avons imaginé un projet qui porterait sur la période suivante, soit 1450-1520. Suite à notre analyse de la situation artistique et culturelle, le champ géographique du premier projet, florentin, a été élargi à toute l'Italie.

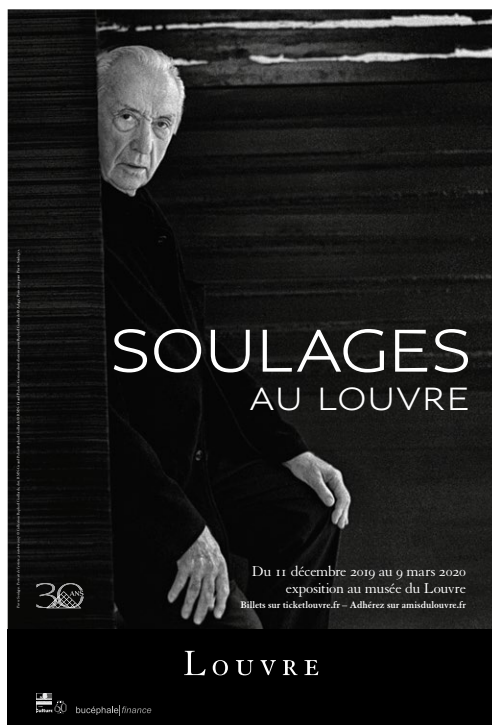
Comment s'est articulé le parcours de l'exposition ?
La complexité de la période nous a poussés à déterminer des thématiques précises qui ont permis de tracer un parcours clair pour raconter une histoire lisible de cette

époque. La représentation de l'homme, tant dans ses aspects physiques que moraux, a été exposée en quatre sections, « fureur et grâce », « art sacré », « style doux » et « Rome, centre du monde », qui donnaient à lire une histoire menant de l'expressivité des années 1460 au classicisme affirmé des années 1510, dans un parcours mis en œuvre avec clarté au fur et à mesure de son avancée par les deux architectes Juan Felipe Alarcon et Michel Antonietti.

Au-delà des grands génies que sont Michel-Ange et Donatello, l'exposition présente de nombreux artistes moins connus du grand public. Comment avez-vous sélectionné ces œuvres ?
Si Donatello et Michel-Ange, à travers quelques pièces majeures, constituent le point de départ et

d'aboutissement du parcours, cette période d'apogée de la Renaissance est riche de très nombreux grands créateurs, moins connus du grand public. L'exposition s'attache donc à mettre en valeur ce foisonnement créatif exceptionnel, à travers des regroupements d'œuvres majeures de sculpteurs florentins (Antonio Pollaiuolo ou Bertoldo di Giovanni), siennois (Francesco di Giorgio Martini), émiliens (Guido Mazzoni), vénitien (Tullio Lombardo), padouans (Bellano, Riccio) et lombards (les Donati, Antonio Mantegazza, Bambaia). Nos collègues des institutions italiennes, mais également françaises, britanniques, allemandes, autrichiennes, hongroises, espagnoles ou new-yorkaises, ont répondu avec une grande générosité à nos demandes de prêts.

SOULAGES AU LOUVRE



Affiche de l'exposition
« Soulages au Louvre »

d'Apollon et la Grande Galerie et qui abritait jadis le Salon des Académies. Seuls Chagall et Picasso, à l'occasion de leurs 90 ans, ont bénéficié avant lui de telles rétrospectives au Louvre. Cette exposition-hommage prend le parti de rendre compte du parcours chronologique de l'œuvre de 1946 à aujourd'hui, en représentant par un choix resserré les huit décennies pendant lesquelles Soulages a développé ses recherches. La longévité exceptionnelle de la carrière de l'artiste est ainsi illustrée par un choix d'œuvres majeures provenant principalement des plus grands musées français et étrangers. Ne négligeant aucune période et mettant l'accent sur les polyptyques « outrenoir », l'exposition permet également de découvrir de très grandes peintures réalisées fin 2019.

Un catalogue de cette exposition a été tiré à 10 000 exemplaires.

Musée du Louvre, département des Peintures, Salon carré, aile Denon, 1^{er} étage, du 11 décembre 2019 au 9 mars 2020.

Commissaires : Pierre Encrevé †, Alfred Pacquement, directeur honoraire du musée national d'Art moderne.

Nombre de prêteurs : 12

Nombre d'œuvres : 21

Pierre Soulages, « peintre de l'outrenoir », est une figure majeure de la peinture non figurative, reconnue comme telle depuis ses débuts au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Né le 24 décembre 1919 à Rodez (Aveyron), Pierre Soulages, qui continue de peindre aujourd'hui à un rythme soutenu, a fêté son centième anniversaire en 2019. À cette occasion, le musée du Louvre lui a consacré une exposition exceptionnelle dans le Salon carré, situé entre la galerie

PETITE GALERIE 5

FIGURE D'ARTISTE



Affiche de l'exposition
« Figure d'artiste »

Musée du Louvre, aile Richelieu, du 25 septembre 2019 au 5 juillet 2021.

Commissaires : Chantal Quillet, agrégée de lettres classiques, et Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre. Chef de projet : Florence Dinet, musée du Louvre.

Nombre de prêteurs : 8 dont le musée du Louvre (7 Départements : Antiquités égyptiennes, Antiquités orientales, Antiquités grecques, étrusques et romaines, Arts graphiques, Objets d'art, Peintures et Sculptures).

Nombre d'œuvres : 38 dont 37 du musée du Louvre.

Fréquentation : 343 000 visiteurs du 25 septembre 2019 à fin 2020.

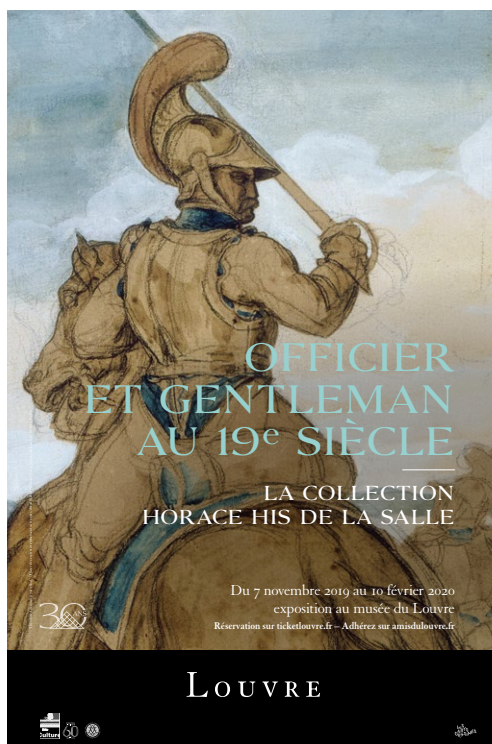
Pour sa 5^e saison, la Petite Galerie accompagne le cycle d'expositions que le musée consacre aux génies de la Renaissance : Vinci, Donatello, Michel-Ange ou Altdorfer. C'est à la Renaissance que l'artiste cherche à quitter le statut d'artisan pour revendiquer une place particulière dans la cité. Cette invention de la figure de l'artiste a cependant une histoire plus ancienne et complexe que l'ampleur des collections du Louvre permet de mesurer, des premières signatures d'artisans dans l'Antiquité aux autoportraits de l'époque romantique. La signature, l'autoportrait, la biographie d'artiste servent son dessein : mettre en images les mots et accéder à la renommée accordée aux poètes.

En France, l'Académie royale de peinture et de sculpture et le Salon, première exposition temporaire d'art contemporain, apportent, sous le regard de la critique, la reconnaissance et les commandes aux artistes avant leur entrée au musée.

C'est ainsi que le lien ancien entre les arts visuels et les textes a conduit à inviter, cette saison, la littérature pour un dialogue fécond entre textes et images.

Un catalogue de cette exposition a été tiré à 4 000 exemplaires.

OFFICIER ET GENTLEMAN AU 19^E SIÈCLE. LA COLLECTION HORACE HIS DE LA SALLE



Affiche de l'exposition
« Officier et gentleman au 19^e siècle.
La collection Horace His de la Salle »

Musée du Louvre, rotonde Sully nord et sud, du 7 novembre 2019 au 10 février 2020, en partenariat avec Dijon et Alençon.

Commissaires : Laurence Lhinares, Fondation Custodia et musée du Louvre, et Louis-Antoine Prat, président de la Société des Amis du Louvre.

Nombre de prêteurs : 13 dont le musée du Louvre (4 départements : Arts graphiques, Objets d'art, Peintures et Sculptures).

Nombre d'œuvres : 139 dont 91 du musée du Louvre.

Envisagée comme un hommage à l'extraordinaire et néanmoins méconnu collectionneur que fut Horace His de la Salle (1795-1878), cette exposition a présenté une large sélection

d'œuvres lui ayant appartenu, avant qu'elles ne viennent enrichir divers musées français, le Louvre en particulier, au travers de nombreux dons et legs.

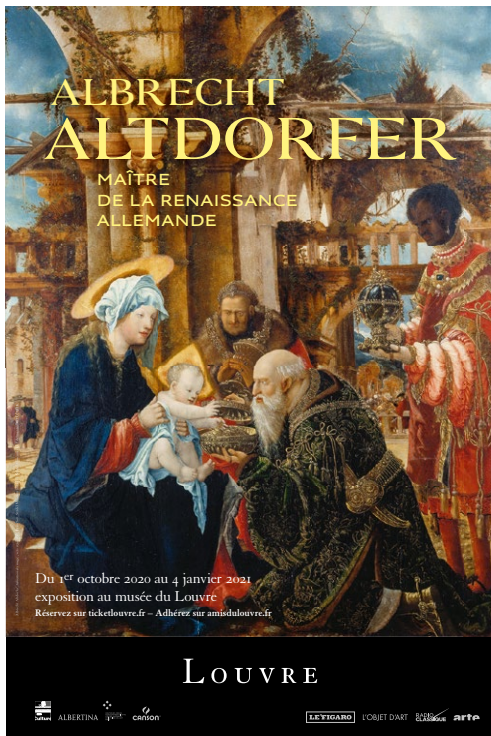
Cette sélection, outre quelques peintures, sculptures et objets d'art témoignant de la diversité de ses intérêts, a fait la part belle aux arts du dessin, passion maîtresse qui poussa His de la Salle à rechercher et à acquérir toute sa vie les plus belles feuilles des plus grands artistes : Poussin, Géricault ou Prud'hon notamment.

Organisée en sections thématiques reflétant les périodes et sujets pour lesquels il avait le plus d'intérêt – des feuilles de la Renaissance italienne et paysages italiens du 17^e siècle aux sujets militaires, en passant par les compositions orientalisantes de ses contemporains –, cette exposition a été ainsi l'occasion de faire redécouvrir des dessins d'une qualité exceptionnelle, tout autant que de donner à mieux connaître la personnalité et le goût de celui qui les rassembla et grâce à qui ils sont entrés dans les collections publiques françaises.

Un catalogue de cette exposition a été tiré à 2 000 exemplaires.

ALBRECHT ALTDORFER.

MAÎTRE DE LA RENAISSANCE ALLEMANDE



Affiche de l'exposition
« Albrecht Altdorfer. Maître
de la Renaissance allemande »

Musée du Louvre, rotonde Sully nord et sud, prévue du 1^{er} octobre 2020 au 4 janvier 2021, fermée le 29 octobre 2020.

Commissaires: Hélène Grollemund, chargée de collection, Olivia Savatier-Sjöholm, conservatrice, département des Arts graphiques du musée du Louvre, et Séverine Lepape, directrice du musée national du Moyen Âge - Thermes et hôtel de Cluny.

Nombre de prêteurs: 39 dont le musée du Louvre (1 département: Arts graphiques).

Nombre d'œuvres: 252 dont 155 du musée du Louvre.

Fréquentation: 31 000 visiteurs du 1^{er} au 29 octobre 2020.

Peintre, dessinateur et graveur actif à Ratisbonne, Albrecht Altdorfer (vers 1480-1538) est un artiste majeur de la Renaissance allemande.

Il reste cependant moins connu que d'autres maîtres de sa génération, Albrecht Dürer ou Lucas Cranach. Organisée en étroite collaboration avec le musée de l'Albertina à Vienne, l'exposition ambitionne de présenter pour la première fois au public français toute la richesse et la diversité de son œuvre peint, dessiné et gravé, en le replaçant dans le contexte de la Renaissance allemande.

Artiste proche des cercles humanistes, Altdorfer est à la fois très original, doté d'une grande capacité d'invention formelle et iconographique, et parfaitement au fait de la création artistique de ses contemporains allemands et italiens.

Le parcours de l'exposition, avant tout chronologique, réserve des sections thématiques aux grandes commandes de l'empereur Maximilien 1^{er} ainsi qu'à l'orfèvrerie, au paysage et à l'architecture, genres dans lesquels Altdorfer fit œuvre de pionnier.

Un catalogue de cette exposition a été tiré à 4 000 exemplaires.

INTERVIEW DES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION « ALBRECHT ALTDORFER »

Mesdames Hélène Grollemund, chargée de collection, Olivia Savatier-Sjöholm, conservatrice, département des Arts graphiques du musée du Louvre, et Séverine Lepape, directrice du musée national du Moyen Âge - Thermes et hôtel de Cluny

Quelle est la genèse du projet de l'exposition « Albrecht Altdorfer. Maître de la Renaissance allemande » ?

Le premier projet d'une exposition consacrée à Albrecht Altdorfer remonte à 2009, pour lequel étaient uniquement prévues les œuvres du département

des Arts graphiques et celles de collections publiques parisiennes. Il a été revu à partir de 2012, dans une configuration élargie à toute la production de l'artiste, et s'est inscrit dans la saison Renaissance du musée du Louvre (2019-2020). L'exposition a bénéficié du soutien exceptionnel de l'Albertina à Vienne – institution avec laquelle il fut un temps envisagé une coproduction – et de nombreux prêts tant français qu'étrangers.

Comment s'est articulé le parcours de l'exposition ?

Il se présente sous la forme d'une monographie, enrichie de sections thématiques consacrées aux commandes de l'empereur Maximilien I^{er}, aux eaux-fortes d'orfèvrerie, au

paysage et à l'architecture ; ces trois dernières sections montrant le rôle pionnier d'Altdorfer dans ces domaines. Quelques œuvres d'autres artistes, tant allemands qu'italiens, viennent souligner sa connaissance de l'art de son temps et l'impact de sa production sur les peintres, dessinateurs, sculpteurs, enlumineurs ou graveurs de sa génération ou des suivantes.

Quelles ont été les plus grandes difficultés rencontrées et vos grandes satisfactions dans la conception du projet ?

Les premières difficultés à surmonter concernaient les prêts d'œuvres fragiles ou considérées comme des icônes. Il a fallu ainsi renoncer à certaines

peintures sur bois de grand format dont l'état de conservation ne permettait pas leur transport, à des dessins importants qui avaient été prêtés peu de temps auparavant ou à des panneaux appartenant à des ensembles qui auraient alors perdu leur cohérence. Les différentes missions que nous avons effectuées nous ont néanmoins permis de convaincre les responsables de collection et de réunir plus de 250 œuvres. Par la suite, et avant même que l'exposition ait pu ouvrir, la crise sanitaire a engendré d'autres difficultés dues au report de l'exposition d'avril à octobre 2020. La majeure partie des institutions a montré à notre égard une grande bienveillance et de la solidarité. Le même esprit de coopération des prêteurs a prévalu également lors de la nécessaire prolongation due à la deuxième fermeture du musée. Seules dix œuvres n'ont finalement pas pu être exposées. Nous devons souligner également le remarquable professionnalisme des équipes du musée qui ont su s'adapter à ce contexte changeant et incertain.

Hélène Grollemund,
Séverine Lepape
et Olivia Savatier-Sjöholm



ART CONTEMPORAIN

Chalcographie: « La Rose du Louvre », de Jean-Michel Othoniel



Jean-Michel Othoniel,
La Rose du Louvre, chalcographie

Fondée en 1797, la chalcographie du Louvre réunit une collection de près de 14 000 planches gravées et accueille les créations des plus célèbres artistes français et étrangers. Ces œuvres sont éditées et mises en vente par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais (RMN-GP) à des conditions les rendant accessibles à un plus grand public. En accord avec la RMN-GP et le comité de sélection de chalcographie contemporaine, associant la Bibliothèque nationale de France et l'École nationale supérieure des arts décoratifs, le musée du Louvre, qui poursuit cette action primordiale d'enrichissement des collections de la chalcographie, a confié à Jean-Michel Othoniel le soin de réaliser une planche gravée. Cette nouvelle estampe, éditée en 2020, est l'aboutissement d'une longue complicité entretenue par Jean-Michel Othoniel, artiste passionné et

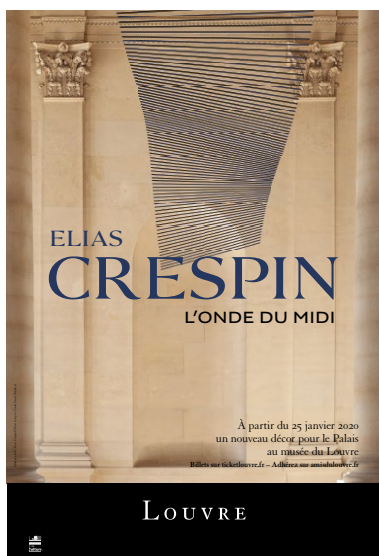
grand habitué des salles du palais, avec le musée du Louvre.

Une première commande est à l'origine de *La Rose du Louvre* : une invitation faite à l'artiste à l'occasion des 30 ans de la Pyramide en 2019. Il en dévoile l'histoire dans son livre *L'Herbier merveilleux* (coédition musée du Louvre/Actes Sud). À travers une promenade bucolique, l'artiste révèle le langage caché des fleurs et leur symbolique, fleurs qu'il est allé chercher dans des œuvres de chacun des 8 départements. Dans cet ouvrage, l'artiste intègre un dessin à l'aquarelle de sa main d'une fleur qui, pour lui, symbolise à elle seule le plus grand musée du monde. Il la trouve dans un détail du tableau de Rubens *Le Mariage de Marie de Médicis et d'Henri IV* (1621-1625). Cette rose lui inspire aussi une série de 6 peintures sur toile à l'encre noire sur feuilles d'or blanc présentées dans la cour Puget parmi la statuaire des jardins des 17^e et 18^e siècles et qui, depuis, sont entrées de manière pérenne dans les collections du musée.

Sa participation à un projet de chalcographie s'est inscrite naturellement dans la continuité de sa réflexion autour des collections. L'artiste a choisi la technique de l'héliogravure sur cuivre pour retransmettre la matière, la qualité et la profondeur des tableaux. *La Rose du Louvre*, sur fond blanc dans son édition illimitée ou sur fond argent dans son édition limitée, est un bel exemple de collaboration entre un artiste et l'atelier de chalcographie : créer une œuvre contemporaine tout en s'appuyant sur un savoir-faire traditionnel.

Inauguration de *L'Onde du Midi* d'Elias Crespin

Le musée du Louvre renoue avec les grandes commandes publiques et invite l'artiste Elias Crespin à concevoir un nouveau décor pérenne pour le palais. D'origine



Présentation de *L'Onde du Midi* au Louvre

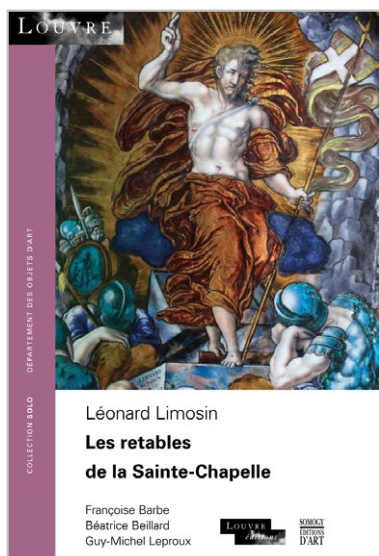
vénézuélienne, l'artiste choisit le prestigieux escalier du Midi conçu par les architectes de Napoléon I^{er}, Percier et Fontaine, pour y installer une œuvre cinétique au sein de la colonnade. *L'Onde du Midi* est une sculpture mobile, composée de 128 tubes métalliques, suspendus à des fils et animés par des moteurs afin de créer une subtile chorégraphie se déployant en plusieurs figures. La colonnade offre ainsi au visiteur

une halte contemplative dans son parcours au sein du musée, en devenant le théâtre d'un ballet silencieux.

Cet ambitieux projet s'inscrit dans la continuité de l'histoire du palais du Louvre qui est, depuis sa création, un cadre architectural idéal pour les commandes de décors peints ou sculptés à des artistes vivants. Ainsi, Elias Crespin succède à Georges Braque (*Les Oiseaux*, 1953, salle Henri-II), Anselm Kiefer (*Athanos*, 2007, escalier nord de la colonnade de Perrault), François Morellet (*L'Esprit d'escalier*, 2010, escalier Lefuel) et Cy Twombly (*The Ceiling*, 2010, salle des Bronzes). Inscrire *L'Onde du Midi* dans l'architecture des lieux permet de renouer avec l'histoire du palais, dont le décor a toujours reflété les arts de son temps. L'œuvre a été inaugurée le 24 janvier 2020.

ACTUALITÉS DES DÉPARTEMENTS

LES RETABLES DE LA SAINTE-CHAPELLE



F. Barbe, B. Beillard et G.-M. Leproux, *Léonard Limosin, les Retables de la Sainte-Chapelle*, coll. « Solo »

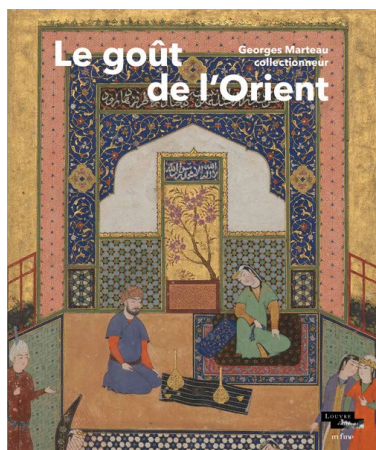
Musée du Louvre, département des Objets d'art, aile Richelieu, niveau 1, salle 515, juin 2019-mai 2020.

Commissaire : Françoise Barbe, conservateur au département des Objets d'art.

Exécutés pour le roi Henri II en 1553 par l'émailleur Léonard Limosin, les deux retables provenant de la Sainte-Chapelle de

Paris comptent au nombre des chefs-d'œuvre de la Renaissance française exposés au département des Objets d'art. Ils constituent un cas tout à fait unique de commande royale pour des retables en émail peint de Limoges, témoignant ainsi du prestige atteint par cet art au milieu du 16^e siècle. Au-delà de leur valeur artistique et de la prouesse technique qu'ils représentent, ils sont également exceptionnels par l'importance de la documentation conservée à leur sujet, depuis leur création jusqu'à leur entrée au musée du Louvre en 1816, en passant par l'histoire mouvementée qu'ils connurent pendant la Révolution. Récemment restaurés, ils ont fait l'objet d'une publication en 2018. À l'occasion du 500^e anniversaire de la naissance du roi Henri II (1519-1559), cette actualité est entrée en résonance avec la « saison Renaissance » organisée à Saint-Germain-en-Laye, Écouen, Chambord et dans tout le Val de Loire.

LE GOÛT DE L'ORIENT : GEORGES MARTEAU COLLECTIONNEUR



C. Maury (dir.), *Le Goût de l'Orient : Georges Marteau collectionneur*, In Fine éditions

Musée du Louvre, salles du département des Arts de l'Islam, du 26 juin 2019 au 3 février 2020.

Actualité réalisée avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France.

Commissaire : Charlotte Maury, département des Arts de l'Islam.

Nombre de prêteurs : 6 dont le musée du Louvre (2 départements : Antiquités égyptiennes et Arts de l'Islam).

Nombre d'œuvres : 104 dont 34 du musée du Louvre.

Le legs fait aux musées nationaux par l'ingénieur et héritier de la firme Grimaud Georges Marteau (1851-1916) se situe à la croisée de trois univers : les cartes à jouer, le japonisme et l'art du livre persan. Ce sont aussi trois pans de collection aujourd'hui dispersés entre différentes institutions. Liés à l'itinéraire singulier de leur propriétaire et traduisant l'esprit d'une époque qui s'enthousiasme pour les arts de l'Orient, ils ont été réunis le temps de l'exposition au travers d'une sélection d'œuvres venues du musée du Louvre et d'institutions nationales et internationales. L'art du livre persan, qui passionna Georges Marteau les dernières années de sa vie, y tient une place

particulière. Cette exposition a inauguré le nouvel espace muséographique des salles des Arts de l'Islam dédié à la présentation d'expositions-dossiers.

Un catalogue de cette exposition-dossier a été tiré à 1 500 exemplaires.

UGARIT, UNE CITÉ MÉDITERRANÉENNE

Musée du Louvre, hall Colbert, du 6 juillet 2019 au 2 mars 2020.

Commissaires : Marielle Pic, directrice du département des Antiquités orientales (jusqu'en janvier 2021), et Valérie Matoïan, CNRS-Collège de France.

Nombre de prêteurs : 4 prêteurs dont le musée du Louvre (2 départements : Antiquités égyptiennes et Antiquités orientales).

Nombre d'œuvres : 86 dont 68 du musée du Louvre.

En 1928, la découverte fortuite d'une tombe construite en pierres de taille à quelques kilomètres au nord de Lattaquié (Syrie actuelle) conduisit à la création d'une mission archéologique, syro-française depuis 1999, chargée d'explorer le tell de Ras Shamra (la « colline du fenouil ») et l'anse maritime de Minet el-Beida (le « port blanc »). Les fouilles y révélèrent les vestiges de deux riches agglomérations de l'âge du Bronze récent : Ougarit, la capitale du royaume du même nom, entre Anatolie et Égypte, Mésopotamie et Égée, et Mahadu, son port principal, un centre majeur d'échanges économiques et culturels. L'exploitation scientifique des documents inédits s'est montrée riche d'enseignements et a notamment permis d'éclairer l'histoire des relations culturelles et diplomatiques entre le Levant et l'Égypte au 13^e siècle avant Jésus-Christ et de réattribuer des œuvres conservées au Louvre. Cette actualité a inauguré le nouvel espace muséographique de médiation et de présentation d'expositions-dossiers du département des Antiquités orientales.

MUSÉE DU LOUVRE-LENS

SOLEILS NOIRS



Affiche de l'exposition
« Soleils noirs »

Musée du Louvre-Lens, du 25 mars 2020 au 25 janvier 2021, ouverte du 10 juin au 29 octobre 2020.

Commissaires : Marie Lavandier, conservateur général du patrimoine, directrice du Louvre-Lens, Luc Piralla, conservateur du patrimoine, ancien directeur adjoint du Louvre-Lens, Juliette Guépratte, historienne de l'art, Louvre-Lens, assistés d'Alexandre Estaquet-Legrand, chargé de recherches.
Fréquentation : 64 253 visiteurs.

Poétique et sensorielle, l'exposition offre une rencontre inédite avec des chefs-d'œuvre de la peinture moderne et permet la découverte d'un art contemporain inspirant. Près de 75 ans après l'exposition mythique « Le noir est une couleur », elle propose de plonger dans l'observation fascinante de cette tonalité au symbolisme pluriel dans les arts occidentaux, de l'Antiquité à nos jours. Couleur du paradoxe, le noir est-il une absence de lumière, un vide, une somme réjouissante de toutes les couleurs, un éblouissement ? Codifié

dans la vie et la mode, le noir constitue dans les portraits de l'Europe moderne un luxe social, une marque d'élégance ou le marqueur d'une fonction, autant qu'un plaisir pour le peintre. Le noir est aussi la couleur emblématique des modernités industrielle et esthétique. Il s'affranchit au point de devenir une substance plastique sans cesse interrogée ou réinventée, comme en témoignent les outrenoirs de Pierre Soulages. L'exposition réunit près de 180 œuvres, croisant les époques et les disciplines, entre peinture, mode, arts décoratifs, projections et installations. De Vélasquez aux artistes des 19^e et 20^e siècles comme Delacroix, Courbet, Manet, Kandinsky, Malevitch, Reinhardt, « Soleils noirs » interroge les paradoxes du noir et les mille manières dont il a inspiré les artistes.

LOUVRE-DESIGN

Musée du Louvre-Lens, du 7 octobre 2020 au 1^{er} mars 2021, fermée le 29 octobre 2020, Pavillon de verre.

Commissaires : Claire Fayolle, enseignante Ensad Nancy, journaliste, et Samy Rio, designer, scénographe.

Le design est un processus créatif centré autour des usages, qui ouvre le champ de tous les possibles. Contrairement aux idées reçues, le design ne concerne pas que le mobilier ou la décoration mais tous les secteurs d'activités ; il répond aux enjeux économiques, sociaux et environnementaux de nos sociétés. Dans le cadre de Lille Métropole 2020, Capitale mondiale du design, cette exposition célèbre le design et ses origines. Elle crée un dialogue entre une sélection d'œuvres provenant du Louvre et du palais des Beaux-Arts de Lille et des objets issus de la démarche design de 1850 à nos jours. Certaines pièces sont

sélectionnées pour leur caractère iconique ; d'autres pièces, peut-être plus anonymes, troublantes, célèbrent une matière ou un savoir-faire perpétués. Ce dialogue permet de rendre tangible l'intelligence de l'objet, le soin apporté depuis toujours à sa conception, l'utilisation de matières fascinantes, et de partager la définition du designer Ronan Bouroullec : « Le design, c'est tout ce qui ne pousse pas dans la nature. » Les objets des collections du Louvre et du palais des Beaux-Arts de Lille révèlent l'habileté, l'ingéniosité ainsi que le degré de raffinement

de nos ancêtres. Ils nous parlent également du degré d'organisation des sociétés en ce qui concerne les échanges marchands, la diffusion des connaissances et la production sérielle. L'exposition propose de faire dialoguer ces œuvres avec une sélection d'objets issus du champ du design, une pratique de conception née de la première révolution industrielle. Malgré le temps qui les sépare, les pièces présentées trouvent des similitudes formelles, des usages communs et universels. Ils révèlent des besoins semblables dans la présence du décoratif.

LOUVRE ABU DHABI

FURÛSIYYA : L'ART DE LA CHEVALERIE ENTRE ORIENT ET OCCIDENT



Affiche de l'exposition
« Furûsiyya : l'art de
la chevalerie entre
Orient et Occident »

Louvre Abu Dhabi, du 19 février au 18 octobre 2020.

Commissaires : Elisabeth Taburet-Delahaye, directrice honoraire du musée

de Cluny-musée national du Moyen Âge, Michel Huynh, conservateur général au musée de Cluny-musée national du Moyen Âge, et Carine Juvin, conservatrice au département des Arts de l'Islam du musée du Louvre.

Cette exposition, coorganisée par le musée de Cluny-musée national du Moyen Âge et le musée du Louvre, propose un panorama de la culture chevaleresque médiévale dans les mondes européen et islamique à travers environ 150 œuvres (armes et armures, domaine équestre, objets et manuscrits), dans une présentation immersive, jalonnée de dispositifs de médiation. L'art des cavaliers d'élite, la furûsiyya en Orient, la culture chevaleresque en Occident, nés parallèlement vers les 8^e-9^e siècles et puisant à des sources en partie communes, ont tissé tout au long du Moyen Âge des liens multiples, encore largement méconnus. Ce ne sont pas seulement les principales armes défensives ou offensives mais aussi les valeurs et les ambitions, les substituts et les formes parallèles à l'affrontement guerrier, les épopées, romans et poèmes mêlant récits de prouesses au combat et d'aventures amoureuses que

l'exposition propose de mettre en regard. Grâce aux prêts généreux du musée de Cluny et du musée du Louvre (départements des Arts de l'Islam, des Antiquités orientales, des Objets d'art et des Sculptures), ainsi que d'une dizaine d'institutions françaises et internationales (BnF, musée de l'Armée, The Metropolitan Museum, Furusiyya Art

Foundation, Chester Beatty Library...), l'exposition offre une synthèse novatrice entre deux univers qui n'avaient jamais fait l'objet de regards communs, relevant le défi de donner aux objets et aux images le soin de relater une histoire séculaire, qui n'est pas seulement celle d'affrontements mais aussi celle de cultures en partage.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

LUXES

Musée des arts décoratifs, du 15 octobre 2020 au 2 mai 2021. Prolongée jusqu'au 18 juillet 2021.



Affiche de l'exposition
« Luxes »

Commissaires : Olivier Gabet, directeur du musée des Arts décoratifs, assisté de Cloé Pitiot, conservatrice au musée des Arts décoratifs.

À la suite de « Dix mille ans de luxe », conçue en partenariat avec le Louvre Abu Dhabi en 2019, le musée des Arts décoratifs présente

« Luxes ». L'exposition propose un voyage à travers le temps et la géographie, alliant des moments de contemplation et des scansion plus monumentales, offrant à chacune des 100 œuvres présentées l'espace le plus pertinent pour la délectation et la compréhension.

Le parcours, chronologique et thématique, ouvre deux lieux emblématiques pourtant habituellement fermés à la visite : le salon 1900, mémoire vivante de l'Exposition universelle de Paris, une commande du musée pour célébrer l'Art nouveau et les arts décoratifs français, et le salon des Boiseries, dévoilant d'autres chefs-d'œuvre du décor européen, dont un incroyable lustre de Venini exposé à Paris en 1925, une salle généreuse où lire et rêver, en prenant le temps, face aux Tuileries et au rythme de la ville. Sensible et encyclopédique, sélective et historique, l'exposition offre ainsi, pour la première fois à Paris et au musée des Arts décoratifs, une certaine idée du luxe à l'usage du monde contemporain. La scénographie a été confiée à Nathalie Crinière et à son agence, avec la participation exceptionnelle de la Confédération européenne du lin et du chanvre.

Parmi les œuvres présentées, plusieurs sont prêtées par le musée du Louvre. Un billet jumelé musée du Louvre, musée des Arts décoratifs est proposé à l'occasion de cette exposition.

EN RÉGION

DANS LE CADRE DU « CATALOGUE DES DÉSIRES » PILOTÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE

LA SCULPTURE BOURBONNAISE ENTRE MOYEN ÂGE ET RENAISSANCE



Affiche de l'exposition
« La Sculpture bouronnaise
entre Moyen Âge et Renaissance »

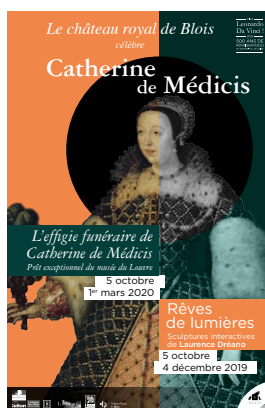
Musée Anne-de-Beaujeu à Moulins,
du 13 avril 2019 au 8 mars 2020.

Commissaires : Maud Leyoudec, conservateur du patrimoine au musée Crozatier, au Puy-en-Velay, et Daniele Rivoletti, maître de conférence en histoire de l'art à l'université de Clermont Auvergne.

Cette exposition-dossier a permis la redécouverte des chefs-d'œuvre réalisés par les « imagiers », nom alors donné aux sculpteurs. Les commandes princières, les sujets de prédilection, les techniques de création mais également le destin souvent chaotique de ces sculptures et leur restauration délicate ont été ici dévoilés. Cette manifestation s'est inscrite dans le cadre du « catalogue des désirs », l'un des axes du plan itinérance « Culture près de chez vous » initié par le ministère de la Culture qui favorise le prêt exceptionnel de chefs-d'œuvre conservés

dans les musées nationaux. Pour cette première édition, le musée Anne-de-Beaujeu a été retenu pour recevoir des œuvres du musée du Louvre comme *L'Éducation de l'Enfant* du Maître de Longvê ou encore une *Vierge à l'Enfant* de la fin du 15^e siècle.

LE CORPS D'UNE REINE, L'EFFIGIE FUNÉRAIRE DE CATHERINE DE MÉDICIS



Affiche de l'exposition
« Le Corps d'une reine, l'effigie
funéraire de Catherine de Médicis »

Château royal de Blois, du 5 octobre 2019
au 1^{er} mars 2020.

Commissaire : Élisabeth Latrémoière, conservateur en chef du Château royal de Blois.

À l'occasion du 500^e anniversaire de la naissance de Catherine de Médicis, la présentation de la sculpture funéraire réalisée par Girolamo della Robbia et conservée au Louvre a permis d'évoquer l'histoire de cette reine, morte au château de Blois en 1589, et d'explorer le thème des funérailles déjà évoqué en 2014 dans ce même lieu lors de la présentation de l'écrin du cœur d'Anne de Bretagne. Cette manifestation s'est inscrite dans le cadre du « catalogue des désirs », initié par le ministère de la Culture, qui favorise le prêt exceptionnel de chefs-d'œuvre conservés dans les musées nationaux.

ARCHÉONIMAUX



Affiche de l'exposition
« Archéonimaux »

Musée archéologique du Val d'Oise, à Guiry-en-Vexin, du 12 octobre 2019 au 20 septembre 2020.

L'exposition « Archéonimaux, homme et animal, une histoire commune », conçue par l'ArchéoLab, institution culturelle de la ville suisse de Pully, et Isabelle Tassignon, de la fondation Gandur pour l'art de Genève, questionne le lien entre l'homme et l'animal depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.

Le musée de Guiry, qui participe au grand dispositif « Culture près de chez vous », a pu bénéficier de prêts exceptionnels, comme le taureau de Marlik, issu des collections du musée du Louvre.

GOYA, GÉNIE D'AVANT-GARDE, LE MAÎTRE ET SON ÉCOLE



Affiche de l'exposition
« Goya, génie d'avant-garde,
le maître et son école »

Musée des Beaux-Arts d'Agen, du 8 novembre 2019 au 10 février 2020.

Commissaires : Adrien Enfedaque, conservateur au musée des Beaux-Arts d'Agen, Juliet Wilson-Bareau, historienne de l'art, et Bruno Mottin, conservateur en chef du patrimoine au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF).

Le musée des Beaux-Arts d'Agen a présenté, à l'église des Jacobins, l'exposition « Goya, génie d'avant-garde, le maître et son école ». Cette exposition a proposé d'établir à travers les peintures, les dessins et les gravures, les constantes dans les œuvres de Goya et le rôle joué par son

entourage et par les artistes qui travaillaient dans son atelier.

L'exposition a bénéficié des recherches organisées par le musée du Louvre et le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF). Elle s'est inscrite dans le cadre du « catalogue des désirs », dispositif du ministère de la Culture qui facilite la circulation des œuvres iconiques des collections nationales, avec le prêt par le Louvre de *La Femme à l'éventail* de Goya.

AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DU MUSÉE DU LOUVRE

GIRODET FACE À GÉRICAULT



Affiche de l'exposition
« Girodet face à Géricault »

Musée Girodet de Montargis, du 12 octobre 2019 au 12 janvier 2020.

Commissaires : Bruno Chenique, historien de l'art, et Sidonie Lemeux-Fraitot, chargée des collections au musée Girodet.

Cette première exposition du musée Girodet de Montargis depuis sa réouverture en décembre 2018 a célébré le bicentenaire du Salon de 1819 en reconstituant, dans ses galeries rénovées, une partie de celui-ci. Le Salon de 1819 a vu s'affronter le *Pygmalion*

et *Galatée* de Girodet, emblème de l'école néoclassique, et le *Radeau de la Méduse* de Géricault, porte-drapeau d'une avant-garde esthétique, un duel qui fut au cœur des débats de la bataille romantique qui anima les Salons suivants. De nombreuses œuvres exposées lors du Salon de 1819 ont exceptionnellement été prêtées par le musée du Louvre et la Bibliothèque nationale de France. Outre le *Pygmalion et Galatée* de Girodet, le musée de Montargis a bénéficié des prêts par le Louvre du portrait *Le Chevalier de Nanteuil-Lanorville* d'Amable-Claude Pagnest, de *Marie Stuart au moment où l'on vient la chercher pour aller à la mort* de Philippe-Jacques Van Brée ou encore du *Dévouement de Monseigneur de Belzunce durant la peste de Marseille en 1720* de Nicolas André Monsiau.

Le musée Girodet a reconstitué un accrochage dans l'esprit de l'époque. Cette exposition a été reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture.

L'ART ET LA MATIÈRE. GALERIE DE SCULPTURES À TOUCHER



Musée de la Révolution française à Vizille

Musée de la Révolution française à Vizille, du 8 novembre 2019 au 30 mars 2020.

Commissaire : Alexandra Lagrange, attachée de conservation, musée de la Révolution

française. Une exposition conçue par le musée Fabre en partenariat avec le musée du Louvre. Le musée de la Révolution française a présenté l'exposition « L'Art et la Matière. Galerie de sculptures à toucher » qui a invité le visiteur à une découverte insolite de l'art au moyen de moulages de sculptures provenant des collections du musée de la Révolution française, du musée Fabre et du musée du Louvre.

Les visiteurs ont pu appréhender les moulages du bout des doigts et vivre une expérience sensorielle dans un espace conçu comme un véritable parcours initiatique afin de découvrir l'art autrement.

DEVENIR MATISSE, CE QUE LES MAÎTRES ONT DE MEILLEUR



Affiche de l'exposition « Devenir Matisse, ce que les maîtres ont de meilleur »

Musée Matisse Le Cateau-Cambrésis, du 9 novembre 2019 au 9 février 2020.

Commissaire : Patrice Deparpe, directeur du musée Matisse.

Cette exposition événement, conçue à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de Matisse (1869-1954), a été reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture. Elle s'est attachée à révéler le mystère des vingt premières années de la carrière du peintre en mettant à l'honneur ses œuvres de jeunesse depuis sa révélation à la peinture, de sa formation académique à la fermeture de son

académie parisienne où il enseigna jusqu'en 1911. L'exposition a rassemblé plus de 250 œuvres de Matisse et 50 œuvres d'artistes, parmi lesquels Barye, Camoin, Cézanne, Chardin, Corot, Cross, De Heem, Delacroix, Gauguin, Goya, La Tour, Manguin, Marquet, Monet, Moreau, Picasso, Rembrandt ou encore Rodin. Elle a bénéficié de la participation du musée du Louvre qui a notamment prêté à cette occasion l'*Apollon de Piombino*, *Le Pied-bot* de José de Ribera ou encore *La Pourvoyeuse* de Chardin.

UNE DES PROVINCES DU ROCOCO. LA CHINE RÊVÉE DE FRANÇOIS BOUCHER

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, du 9 novembre 2019 au 2 mars 2020.



Affiche de l'exposition
« Une des provinces du rococo.
La Chine rêvée de François Boucher »

Commissaires : Yohan Rimaud, conservateur au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, et Alastair Lang, historien de l'art. François Boucher, l'une des figures les plus illustres de l'histoire de la peinture au 18^e siècle avec Watteau et Fragonard, fut aussi l'un des artistes qui œuvra avec le plus de talent au renouvellement des arts décoratifs.

Au moment où la Chine, cette civilisation aussi ancienne que lointaine, se rapproche de la France par le biais du commerce des objets d'art, Boucher en devient l'un des collectionneurs et le porte-parole : il peint de nombreux sujets inspirés par la Chine qui se diffusent presque aussitôt dans les décors parisiens autant que dans les recueils d'estampes et, bien logiquement, au travers des arts décoratifs, la porcelaine, le mobilier et plus encore la tapisserie.

Le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, qui conserve depuis deux siècles les dix cartons de François Boucher réalisés en 1742 pour la manufacture de Beauvais, a ainsi présenté une exposition ambitieuse, forte de 130 prêts nationaux, dont des œuvres du musée du Louvre comme *Le Déjeuner* de François Boucher ou la *Commode de la chambre bleue de la comtesse de Mailly* de Mathieu Criaerd, et internationaux, en guise de réflexion poétique sur une problématique jamais présentée au public : le processus créatif d'un artiste qui sut, par une curiosité et une inventivité exceptionnelles, donner naissance à un répertoire exotique original et, selon le mot des frères Goncourt, « faire de la Chine une des provinces du rococo ». Cette exposition a été reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture.

DRAPÉ. DEGAS, CHRISTO, MICHEL-ANGE, RODIN, MAN RAY, DÜRER...

Musée des Beaux-Arts de Lyon, du 30 novembre 2019 au 8 mars 2020.

Commissaires : Sylvie Ramond, directeur général du pôle des musées d'art de Lyon MBA MAC, directeur du musée des Beaux-Arts de



Affiche de l'exposition
« DRAPÉ. Degas, Christo,
Michel-Ange, Rodin,
Man Ray, Dürer... »

Lyon, et Éric Pagliano, conservateur du patrimoine au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF).

Le musée des Beaux-Arts de Lyon conserve un dessin exceptionnel d'Albrecht Dürer étudiant un pan de draperie. Cette étude minutieuse révèle comment la souplesse d'un tissu se prête à une infinité de plis, soulignés par des jeux d'ombres et de lumières.

Le dessin est au cœur de l'exposition tout en étant confronté à d'autres techniques. À travers ce médium, le public a été emporté à l'intérieur des ateliers d'artistes les plus remarquables tels que Nicolas Poussin, Gustave Moreau ou Ingres. Le travail de dessinateurs moins connus a aussi été mis à l'honneur. Avec l'invention de nouveaux médiums artistiques comme la photographie, l'élaboration patiente d'une draperie semble appartenir à un régime esthétique révolu.

Cette exposition a bénéficié de nombreux prêts du Louvre.

PIERRE SOULAGES, LE LOUVRE, ETC.



Affiche de l'exposition
« Pierre Soulages, le Louvre, etc. »

Musée Soulages à Rodez, du 18 janvier au 31 août 2020.

Commissaire : Benoît Decron, conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée Soulages.

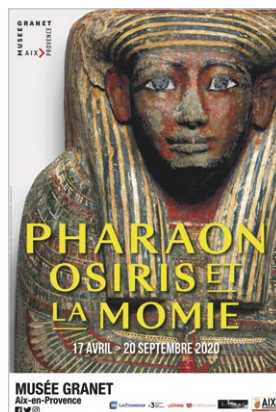
Prêts du Louvre : statue Gudea G, à l'épaule brisée ; tablette de fondation Gudea à Ningirsu ; fragment de kudurru, Suse.

Du 11 décembre 2019 au 9 mars 2020, dans le Salon carré, le musée du Louvre a consacré une exposition exceptionnelle à Pierre Soulages, à l'occasion de son centième anniversaire. Cette exposition-hommage « Soulages au Louvre » a présenté l'œuvre de l'artiste de 1946 à aujourd'hui et a permis aux visiteurs de découvrir de très grandes peintures réalisées récemment. En écho à cette exposition, un parcours inédit « Pierre Soulages, le Louvre, etc. » a été proposé au musée Soulages de Rodez. Le musée du Louvre a prêté plusieurs œuvres, au centre de l'intérêt de l'artiste. Parmi elles, le prince de Gudea, une statue de Mésopotamie qui met en lumière le lien entre l'art des civilisations anciennes et les tableaux de Pierre Soulages.

PHARAON, OSIRIS ET LA MOMIE

Musée Granet à Aix-en-Provence, du 19 septembre 2020 au 14 février 2021. Prolongée jusqu'au 26 septembre 2021.

Commissaires : Christophe Barbotin, conservateur général du patrimoine au département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre, et Bruno Ely, conservateur en chef du musée Granet.



Affiche de l'exposition
« Pharaon, Osiris et la momie »

Nombre de prêts: 43 du musée du Louvre. Cette exposition, initialement prévue en avril, a ouvert ses portes au musée Granet d'Aix-en-Provence le 19 septembre, pour refermer le 29 octobre. Elle entend faire redécouvrir le très ancien fonds d'archéologie égyptienne que détient ce musée. Issu de cabinets de curiosités de magistrats et notables aixois de l'Ancien Régime et de la première moitié du 19^e siècle, car Aix était, avant la Révolution, le siège du parlement de Provence, il comprend un certain nombre de pièces de qualité exceptionnelle, dignes des plus grands musées égyptiens du monde. Les trois thèmes évoqués dans le titre, parce qu'ils illustrent les points forts de la collection, constituent l'angle d'approche de la civilisation égyptienne dans un esprit résolument didactique. Grâce au prêt de plus de quarante œuvres du musée du Louvre, accompagnées de plusieurs objets d'autres musées de France et de l'étranger, le visiteur sera convié à découvrir quelques-uns des aspects fondamentaux de la civilisation égyptienne en mesurant toute la distance qui les sépare de nos conceptions modernes, car c'est justement une telle différence qui doit animer notre intérêt pour cette ancienne culture.

PETITE GALERIE ITINÉRANTE. FIGURE D'ARTISTE

Usine PSA Charleville-Mézières, du 1^{er} au 30 octobre 2020.

Commissaires : Chantal Quillet, Jean-Luc Martinez.

Fréquentation : 55 participants aux médiations proposées et 1 500 membres du personnel de l'usine invités à visiter l'exposition.

Comme chaque année depuis maintenant quatre ans la Petite Galerie, espace dédié

à l'éducation artistique et culturelle du musée du Louvre, s'installe au cœur d'une usine du groupe PSA.

Si c'est à la Renaissance que les artistes affirment leur indépendance et revendiquent la particularité de leur statut, la figure de l'artiste a une histoire beaucoup plus ancienne. La Petite Galerie du Louvre propose ainsi, pour sa 5^e édition, d'explorer la manière dont le créateur est passé du statut d'artisan, pour la plupart du temps anonyme à l'époque antique, à celui d'artiste célébré, à partir de la Renaissance. Pendant un mois, les salariés de l'usine PSA de Charleville-Mézières ont découvert des reproductions d'œuvres témoignant de la diversité et de la richesse des collections du Louvre. Un médiateur du musée du Louvre a animé des « Cafés Louvre », moments d'échange conviviaux pour donner aux visiteurs des clés permettant de découvrir et de mieux comprendre les œuvres d'art.



Affiche Petite Galerie itinérante

UNE ANTIQUITÉ MODERNE



Affiche de l'exposition
« Une Antiquité moderne »

Exposition organisée par l'Académie de France à Rome et le musée du Louvre, à la Villa Médicis-Académie de France à Rome, du 8 novembre 2019 au 1^{er} mars 2020.

Commissaires : Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre, Elisabeth Le Breton, conservateur du patrimoine au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre. Assistés par Aude Gobet, chef du service d'étude et de documentation au département des Peintures du musée du Louvre.

Préteurs : musée du Louvre, Académie de France à Rome, ateliers d'art de la RMN-GP, musée du plâtre de Cormeilles-en-Parisis, Cité de la céramique, Sèvres-manufacture et musée nationaux, BnF-Département des monnaies, médailles et antiques, La Sapienza Università di Roma, Catherine Meurice. 58 œuvres présentées, dont 23 moulages de la

gypsothèque du musée du Louvre, 29 œuvres des collections de l'Académie de France à Rome et, entre autres, 4 dessins originaux de Catherine Meurice extraits de son étude sur les Niobides.

Cette exposition autour de l'appropriation de l'Antique en France est adossée aux collections de l'Académie de France à Rome et à celles du musée du Louvre ainsi qu'aux résultats des campagnes de restauration réalisées depuis cinq ans à Rome, entre 2014 et 2019, et depuis quinze ans à Paris, entre 2004 et 2019. Le parcours chronologique, qui débute par les moulages du 17^e siècle et se termine par le 20^e siècle, est présenté en plusieurs sections qui permettent de mettre en évidence la transmission des modèles esthétiques de la Grèce classique et hellénistique relayés par la Rome impériale et redécouverts par les artistes du Grand Siècle français au 17^e siècle, grâce à un matériau de choix, le « plâtre ». La mise au point récente, au musée du Louvre, de techniques de datation des modèles en plâtre retrace l'histoire des grandes collections royales et nationales françaises.

Une partie sur les techniques du plâtre est présentée, avec des exemples de moules et de moulages, un film avec un ancien restaurateur qui a travaillé à l'Académie de France à Rome ainsi qu'une performance imaginée par Elisabeth Le Breton et Bertrand Mothes. Une galerie tactile a également été installée dans l'ancien atelier de Balthus.

Un catalogue bilingue (en français et en italien) de 271 pages a été édité.

RAFFAELLO (1520-1483)

Scuderie del Quirinale, Rome
5 mars - 30 août 2020



« Raffaello (1520-1483) »

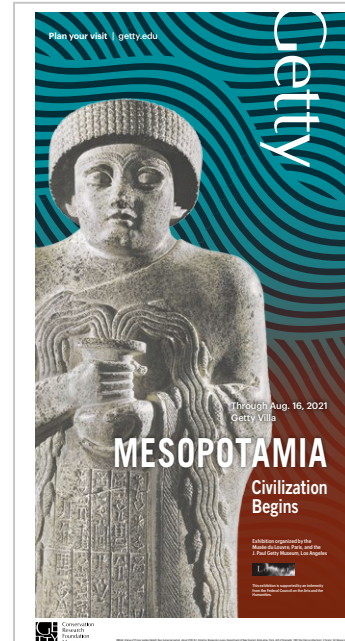
Dans le cadre des commémorations des 500 ans de la mort de Léonard de Vinci en 2019 et de celle de Raphaël en 2020, la France et l'Italie ont signé un protocole d'accord en septembre 2019 afin d'établir un partenariat pour les expositions prévues respectivement au musée du Louvre et aux Scuderie del Quirinale.

Pour l'exposition « Raffaello (1520-1483) », le musée du Louvre a prêté cinq œuvres, dont deux des plus grands chefs-d'œuvre de sa collection de peintures: le *Portrait de Baldassare Castiglione* et l'*Autoportrait avec un ami*. Trois dessins du maître, dont l'étude pour la *Sainte Catherine* aujourd'hui conservée à la National Gallery de Londres, et deux de ses assistants complétaient cet envoi exceptionnel.

Le musée du Louvre a prolongé ses prêts jusqu'au 30 août 2020 (au lieu du 2 juin) afin que les visiteurs, privés de cette exposition majeure par la pandémie de COVID-19 au moment de son ouverture, puissent les admirer au sein de cette réunion inédite d'œuvres au cœur de la ville de Rome, qui joua un rôle si crucial dans la trajectoire fulgurante de Raphaël.

L'HISTOIRE COMMENCE EN MÉSOPOTAMIE

The J. Paul Getty Museum, Los Angeles, du 18 mars 2020 au 27 juillet 2020. Prolongée jusqu'au 16 août 2021.



Affiche de l'exposition
« L'histoire commence en Mésopotamie »

Commissaires : Ariane Thomas, conservateur du patrimoine, directrice du département des Antiquités orientales, Timothy Potts, directeur du Getty Museum.

Nombre de prêteurs : 4 dont le musée du Louvre (1 département : Antiquités orientales).

Nombre d'œuvres : 209 dont 172 du musée du Louvre.

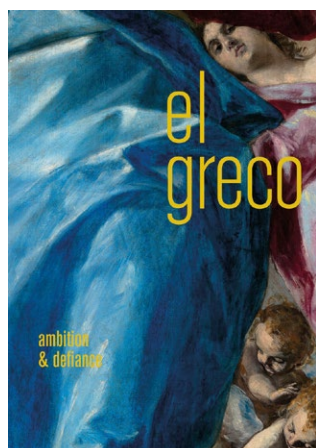
Cette exposition invite à (re)découvrir les trois mille ans d'histoire de l'antique Mésopotamie, ce pays « entre les deux fleuves » Tigre et Euphrate, aujourd'hui principalement en Irak.

Depuis l'apparition des premières villes connues, dans lesquelles fut inventée la première écriture dite « cunéiforme », laquelle nous donne les noms des premiers rois de l'histoire, l'exposition entend mieux

faire connaître la multiplicité en même temps que la relative permanence de l'antique culture mésopotamienne, dont nous sommes les lointains héritiers. On y admire de nombreux chefs-d'œuvre du Louvre, le premier à constituer dès 1847 un musée dédié à cette antique culture, mais aussi des objets plus rares et d'exceptionnels prêts du Metropolitan Museum of Art de New York, ainsi que du cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale de France ou du musée de Varzy qui complètent cette présentation de la Mésopotamie au Getty Museum.

EL GRECO: AMBITION AND DEFIANCE

Art Institute de Chicago
7 mars - 19 octobre 2020



« El Greco: Ambition
and Defiance »

Commissaires: Charlotte Chastel-Rousseau, conservatrice au département des Peintures du musée du Louvre, Guillaume Kientz, conservateur au Kimbell Art Museum à Fort Worth, États-Unis, Rebecca Long, conservatrice du département des Peintures et Sculptures italiennes et espagnoles du Art Institute de Chicago

Doménikos Theotokópoulos, surnommé Greco (1541-1614), d'origine crétoise, fait son premier apprentissage dans la tradition byzantine comme peintre d'icônes avant de

parfaire sa formation à Venise puis à Rome. C'est cependant en Espagne que son art s'épanouit et s'implante durablement à partir de 1577. L'artiste importe dans la Péninsule la couleur du Titien, les audaces de Tintoret et la force plastique de Michel-Ange. Cette synthèse originale mais cohérente par rapport à sa trajectoire donne à Greco une place particulière dans l'histoire de la peinture: celle du dernier grand maître de la Renaissance et du premier grand peintre du Siècle d'or.

57 œuvres – peintures grands formats, sur panneau et sculptures – ont été exposées à l'Art Institute de Chicago.

L'exposition « Greco » a été présentée dans un premier temps en France au Grand Palais, du 16 octobre 2019 au 10 février 2020. Cette rétrospective a constitué la première grande exposition jamais consacrée en France à Greco. L'élément déclencheur de l'exposition avait été le partenariat avec l'Art Institute de Chicago et la possibilité de faire venir la grande *Assomption de la Vierge*, une œuvre de presque cinq mètres de hauteur.

LA PROGRAMMATION CULTURELLE DU LOUVRE PAR TEMPS DE PANDÉMIE

L'AUDITORIUM DU MUSÉE DU LOUVRE A DIFFUSÉ EN LIGNE SA PROGRAMMATION EN 2020

Près de 50 manifestations dans l'enceinte de l'auditorium ont été proposées en 2020, toutes avant le premier confinement. Elles ont rassemblé près de 8 600 spectateurs contre 31 500 en 2019 (160 manifestations). Toutefois, 2020 a été, pour la programmation de l'auditorium, l'occasion d'exister sous de nouvelles modalités. Malgré les fermetures du musée, l'activité a pu être maintenue, grâce à la diffusion sur Internet, pendant le premier confinement, de manifestations captées précédemment, et par le développement de la capacité de retransmission en direct sur les réseaux numériques, depuis la scène, à partir de juillet 2020. Le travail de fond des

années précédentes a été opportunément valorisé, participant ainsi au rayonnement du musée du Louvre bien au-delà des frontières. Les deux temps forts de la programmation, les Journées internationales du film sur l'art et la Chaire du Louvre, tenue cette année par Sabine Frommel, ont connu un grand succès. La Chaire du Louvre a pu être transmise en live sur la chaîne YouTube du Louvre. Pour la première fois, des visites et des parcours dans les salles ont accompagné ce bel événement, dédié à la présence de l'architecture dans les peintures et les dessins de la Renaissance italienne.

Annonce d'une retransmission de l'auditorium sur la chaîne YouTube du Louvre



PROCHAIN RENDEZ-VOUS EN DIRECT

SÉLECTION JIFA 2021

JEUDI 28 JANVIER À 18 H 30

CUNNINGHAM

Film d'Alla Kovgan

présenté par Ilann Girard, producteur

LOUVRE

INTERVIEW DE MONSIEUR GÉRARD PARUS,

chef de service
de la régie
des manifestations
au Louvre



Pouvez-vous nous expliquer comment la salle de l'auditorium a pu s'adapter aux contraintes sanitaires liées à la pandémie de COVID-19 ?

Dans un premier temps, dès la mi-mars 2020, nous nous sommes mobilisés pour mettre à disposition des captations vidéo des manifestations passées de l'auditorium afin de permettre la diffusion des programmes sur louvre.fr et les réseaux du Louvre. Cela a permis, pendant le premier confinement, une très belle présence du Louvre avec un grand succès de la programmation en ligne. Dans un second temps, nous nous sommes dédiés au développement de solutions techniques pour la diffusion en direct de nouvelles manifestations

captées dans l'auditorium. La situation sanitaire a accéléré un projet déjà en cours de réflexion ; l'acquisition d'un équipement de streaming et son intégration dans la régie de captation vidéo fin juin 2020 a permis d'effectuer un premier test réel de diffusion live sur la chaîne YouTube-Louvre pour la conférence de Benjamin Clément le 10 juillet : essai réussi ! Depuis la réouverture de l'auditorium fin septembre 2020, nous avons accompagné l'ensemble de la programmation de la salle, comme d'habitude mais avec la nécessité d'une souplesse et d'une réactivité permanentes, afin de pouvoir adapter le mode de diffusion aux évolutions de la situation sanitaire et réglementaire. Dès le début de la saison, la Chaire du Louvre a été diffusée en live sur louvre.fr. Puis des conférences et des colloques ont été captés en live ou pour des diffusions différées. Notre plus grande fierté pour cette année 2020 reste la réalisation des concerts en streaming, six en novembre et décembre 2020, un défi relevé par les équipes de régie, de production et de programmation, accompagnées par celles du site internet et des réseaux sociaux du Louvre.

Cela a été un immense succès public, un soutien au spectacle vivant éprouvé par la pandémie et de grands moments de bonheur partagés avec les artistes !

Et sur le plan des ressources humaines ?

Ce sont l'enthousiasme et la forte motivation de l'équipe qui ont permis d'acquérir rapidement ces nouvelles compétences techniques complexes et de mettre en œuvre de nouveaux modes de travail en un temps record, malgré les contraintes sanitaires et un travail en présentiel quasi constant depuis septembre. Ces changements touchant tous les domaines techniques, le son, l'éclairage et la vidéo, l'implication de tous dans un projet commun a soudé les équipes !

Nous avons dû nous adapter dans l'urgence aux modifications permanentes des plannings, engendrées par les incertitudes de la situation sanitaire. Ce travail à flux tendu a été réalisable grâce à la souplesse de l'équipe permanente et à la grande disponibilité de nos régisseurs intermittents fidèles, compétents et particulièrement motivés en cette période de forte précarité de leur profession !

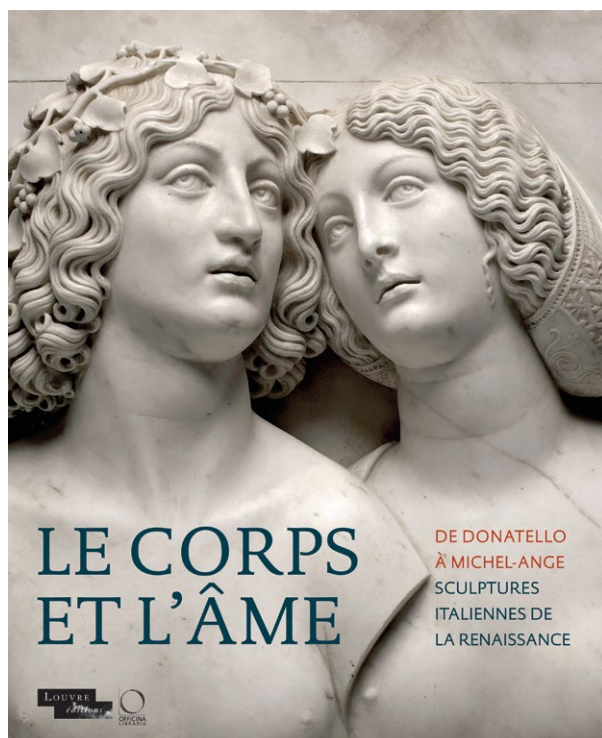
Passée la situation pandémique, ce que nous souhaitons tous, ces réussites vont permettre de réfléchir à de nouveaux modes de diffusion, ce qui est formidable. Comment allez-vous l'entreprendre ?

Vu le succès public des diffusions internet et la qualité des streamings, les programmations ont intégré cette nouvelle fonctionnalité qui permet une plus large diffusion des savoirs et l'évolution de l'image du musée. L'auditorium se doit donc d'évoluer en conséquence !

Pour y répondre techniquement, nous avons retravaillé au projet de rénovation de la régie de captation vidéo, initié en 2018, en y intégrant les besoins du streaming, l'évolution des équipements et une réflexion sur l'ergonomie des postes de travail.

Cette année perturbée et difficile aura été paradoxalement l'occasion de faire avancer très rapidement et dans l'émulation collective des projets qui nous tenaient à cœur, particulièrement celui de la diffusion des médias, initié par notre chargé de projet dès 2008. Une chance inédite en ces temps complexes.

LES ÉDITIONS DU LOUVRE : 23 NOUVELLES PUBLICATIONS EN 2020



Catalogue de l'exposition
« Le Corps et l'Âme »

Suite à la crise sanitaire, les expositions prévues au printemps ont été décalées à l'automne : « Le Corps et l'Âme. De Donatello à Michel-Ange. Sculptures italiennes de la Renaissance » et « Albrecht Altdorfer. Maître de la Renaissance allemande ». La production éditoriale prévue pour les expositions initialement programmées à l'automne (« Pharaon des Deux Terres. L'épopée africaine des rois de Napata » et « En scène ! Dessins de costumes de la collection Edmond de Rothschild ») n'a donc pas été publiée en 2020.

2020, année de la bande dessinée, devait marquer le quinzième anniversaire de la collection de bande dessinée coéditée avec Futuropolis. Les événements prévus autour de cet anniversaire et de la publication d'une nouveauté écrite par Charles Berberian

sont repoussés à juin 2021. Les deux bandes dessinées version « anniversaire » ont toutefois été maintenues en 2020 : une version enrichie des *Gardiens du Louvre* de Jirô Taniguchi et une nouvelle édition de *Période glaciaire* de Nicolas de Crécy, album inaugural et long-seller de la collection. Pour la jeunesse, le tome 3 des *Souris du Louvre* de Joris Chamblain, Sandrine Goalec et Drac, coédité avec Delcourt, est finalement paru début 2021. 2020 a malgré tout été l'année de la consécration pour la collection de bandes dessinées puisque *Les Chats du Louvre* (version couleur) de Taiyô Matsumoto, ouvrage paru en 2018, a reçu le prestigieux Eisner Awards 2020 (dans la catégorie « Meilleure édition américaine d'une production internationale – Asie »), l'équivalent des Oscars pour le cinéma.

Grande Galerie, le *Journal du Louvre*, a également dû s'adapter aux aléas liés à la pandémie : le numéro de mai a été annulé, seuls trois numéros sur quatre sont donc sortis cette année, auxquels s'ajoute le hors-série de *La Recherche au musée du Louvre* (n° 4), rendez-vous annuel de la recherche scientifique au musée, y compris dans une version en langue anglaise.

Les deux confinements ont été l'occasion de proposer du contenu en ligne aux visiteurs éloignés du musée, notamment aux enfants, grâce à un travail mené en étroite collaboration entre le service des éditions et le service des productions numériques et audiovisuelles. Chaque semaine ont été proposés sur *louvre.fr* et sur les réseaux sociaux du musée des contenus gratuits à destination de tous. Ainsi, des offres pour les tout-petits ont été mises en ligne : *Timoté visite le Louvre*, *Mon premier imagier du Louvre*.

Sont parus également sur ce support *Le Damier de Babel*, bande dessinée pour

enfants, coéditée avec Delcourt dans la série « Les Souris du Louvre », et *Génération Pyramide* de Clo'e Floirat, un ouvrage qui s'adresse aux jeunes, coédité avec Marabulles. Pour les adultes, a été publié en ligne le numéro 51 de la revue *Grande Galerie* durant le premier confinement.

Fort du succès de la nouvelle collection de guides publiée en 2018 en français et en anglais, *Le Louvre en 1 h 30 chrono* en chinois a pu voir le jour en janvier 2020, prêt à temps pour le Nouvel An chinois.

Trois ouvrages scientifiques de référence ont pu voir le jour en 2020, fruits de nombreuses années de travail : *Une histoire en images de la collection Borghèse. Les antiques de Scipion dans les albums Topham ; De Filarete à Riccio. Bronzes italiens de la Renaissance (1430-1550)* et le *Dictionnaire historique des restaurateurs*. S'ajoutent un acte de colloque publié avec le musée des Arts décoratifs et un nouveau fac-similé dans la collection « Carnets et albums. Dessins du musée du Louvre ».

Il est à noter que *De Filarete à Riccio. Bronzes italiens de la Renaissance* a été retenu dans la

sélection de beaux livres pour Noël du *Figaro Culture* et de *Connaissance des arts*, lui offrant une belle visibilité !

2020 voit également le catalogue des publications Jeunesse s'étoffer avec la parution d'un joli album, *Petit Noun et les signes secrets*, coédité avec L'élan vert, ainsi que de deux albums, *La Princesse Néfertiabet* et *Pierrot de la lune*, en collaboration avec le service des ateliers et visites-conférences du musée et en coédition avec Faton. En tout, huit albums verront le jour dans la collection « Contes du Louvre », issus de la boîte à histoire, série programmée par le service des ateliers pédagogiques et des visites-conférences, en préfiguration du Studio, nouvel espace dédié à l'éducation artistique et culturelle. La collaboration avec les éditions Gründ se poursuit avec une nouvelle Escape box parue en octobre, et sera largement renforcée en 2021.

CHIFFRE CLEF

23 publications¹⁴.

LES PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES ET MULTIMÉDIA DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2020

Les productions numériques et audiovisuelles

Chaque année, les productions numériques et audiovisuelles accompagnent en ligne et sur les écrans la découverte du musée, de son histoire, de ses collections permanentes mais aussi de sa programmation autour des expositions et des événements. En lien avec les usages des publics, ces productions connaissent une large diffusion sur le site internet louvre.fr et les réseaux sociaux du musée.

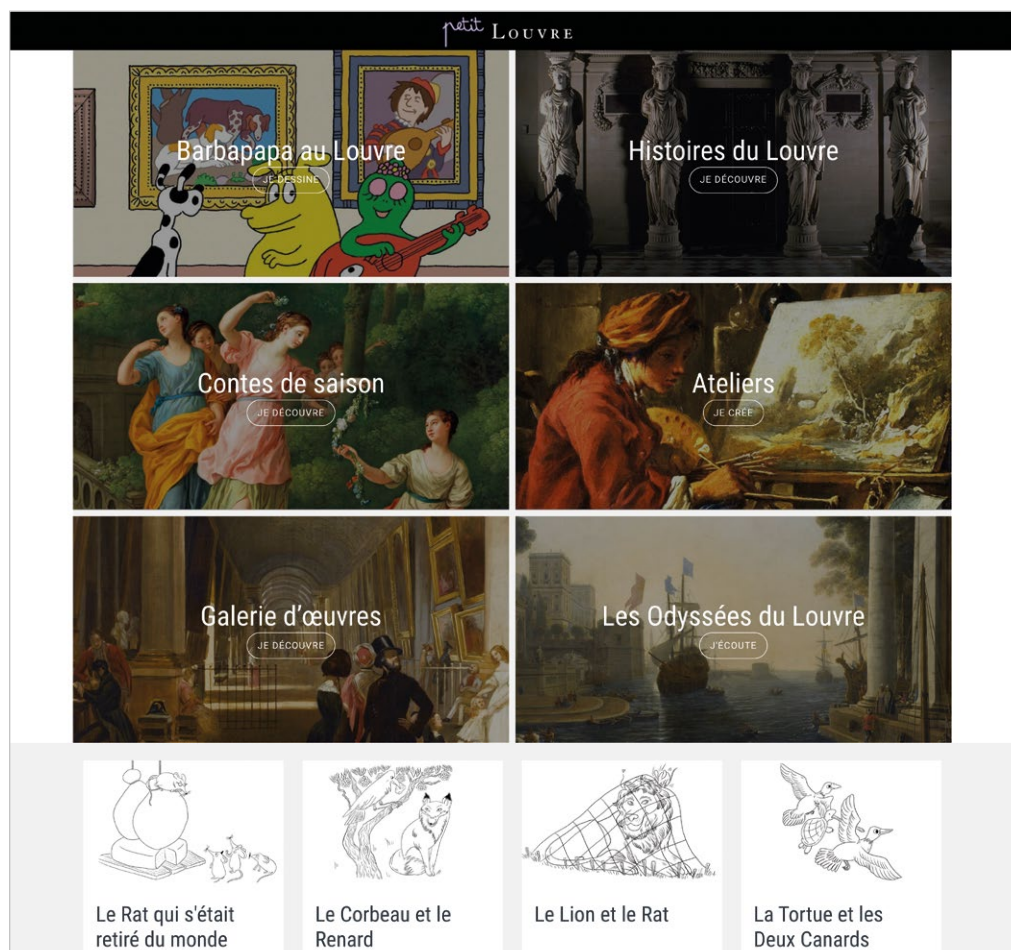
¹⁴ Voir détail en annexe

Louvre.fr a enregistré près de 21 millions de visites en 2020 soit +49% de fréquentation

La programmation numérique et audiovisuelle du musée du Louvre à destination des internautes français et étrangers s'est largement développée en 2020 avec la crise sanitaire et la fermeture exceptionnelle du musée du Louvre pendant 6 mois. Cette programmation, accessible depuis louvre.fr et les réseaux sociaux, a offert gratuitement des contenus au plus grand nombre tant pendant les deux confinements que lorsque

+ 49%
de fréquentation
du site louvre.fr

Page d'accueil
du site Petit Louvre



le musée a pu ouvrir ses portes à nouveau. Visites virtuelles, conférences en direct et en rediffusion de l'auditorium, vidéos sur les métiers d'art et les techniques mais aussi sur les salles, les expositions et les œuvres, podcasts « Les Enquêtes du Louvre », contes de saison pour les plus jeunes... louvre.fr, véritable plateforme de diffusion, a connu une fréquentation exceptionnelle en 2020. Durant la période du premier confinement, le site a même atteint une fréquentation historique, passant de 40 000 visites par jour à 330 000 en moyenne durant les premières semaines de la crise, avec un pic en mars 2020 à 400 000 visites. En 2020, louvre.fr a enregistré près de 21 millions de visites, contre 14 millions en 2019 (données Google Analytics), soit une hausse de 49 %.

Est née aussi en avril 2020 la plateforme Petit Louvre qui propose désormais de

nombreux contenus à destination des plus jeunes : histoires animées, galerie d'œuvres, contes de saisons, tutoriels, coloriages et une série de podcasts développée avec France Inter, « Les Odyssées du Louvre ». Les enseignants s'emparent également de ces contenus, complémentaires des outils pédagogiques proposés depuis de nombreuses années.

Les internautes ont pu télécharger l'application de l'expérience de réalité virtuelle « En tête-à-tête avec *La Joconde* » mise en ligne début 2020 à l'occasion de l'exposition « Léonard de Vinci » et en résonance avec l'expérience de réalité virtuelle proposée *in situ* d'octobre 2019 à février 2020.

Le musée du Louvre a ainsi produit des contenus nombreux et variés, pour que la richesse des collections nationales soit accessible à tous les publics.

Une programmation active et riche

Le site internet du musée du Louvre est depuis de nombreuses années un outil à disposition des publics qui souhaitent préparer leur visite et en savoir plus sur les collections du musée et son offre de programmation *in situ* : expositions, visites guidées, activités, concerts, etc. En 2020, la consultation exceptionnelle de *louvre.fr*, corrélée à la mise en place dès le début du confinement d'une programmation numérique et audiovisuelle active et riche (conférences en ligne, visites virtuelles des expositions, podcasts à destination des jeunes...), a montré un usage et une attente plus larges des publics en ligne. Le musée poursuit le développement de cette programmation numérique et audiovisuelle proposée en lien avec les collections permanentes et la programmation du musée, que l'on soit visiteur *in situ* ou en ligne. Accompagné par les réseaux sociaux, le site internet du musée est un outil mais aussi une plateforme de contenus, tant à destination des publics francophones qu'étrangers.

CHIFFRES CLEFS

– *louvre.fr* : 21 millions de visites, 45 millions de pages vues.

Du 12 mars au 11 mai, le site a reçu 10 millions de visites, dont 8 millions de visiteurs uniques (Google Analytics)

– Petit Louvre : 200 000 visites / 1 million de pages vues

Nombre de vues des vidéos sur Petit Louvre : 500 000

– Application « En tête-à-tête avec *La Joconde* » : 18 000 téléchargements

– Productions audiovisuelles en ligne : 40 films



Expérience en réalité virtuelle « En tête-à-tête avec *La Joconde* »



ACCUEILLIR LES PUBLICS

LE PUBLIC DU LOUVRE EN 2020

2020, UNE ANNÉE INÉDITE DANS L'HISTOIRE DU MUSÉE DU LOUVRE

2,7
millions
de visiteurs
en 2020.

Le musée du Louvre a souffert, comme tous les établissements ouverts au public, de la pandémie de la COVID-19 et de ses conséquences néfastes notamment sur l'industrie du tourisme. Le musée a été fermé au cours de deux longues périodes au printemps et à l'automne. C'est un total de 155 jours de fermeture (hors mardi) que le musée

comptabilise en 2020. De plus, les amplitudes horaires du musée ont été réduites et les nocturnes suspendues dès sa réouverture en juillet. Dans ces conditions, la fréquentation *in situ* a chuté de 72 % par rapport à 2019 pour atteindre près de 2,7 millions de visiteurs.

Portée par l'exposition « Léonard de Vinci », pour laquelle l'enthousiasme ne s'est jamais démenti, la fréquentation du musée du Louvre était pourtant en hausse de 17 % au cours des deux premiers mois de l'année par rapport à 2019. Plus de 1 575 000 visiteurs, dont près de 493 000 pour l'exposition temporaire, ont parcouru les espaces du musée en janvier et en février 2020.

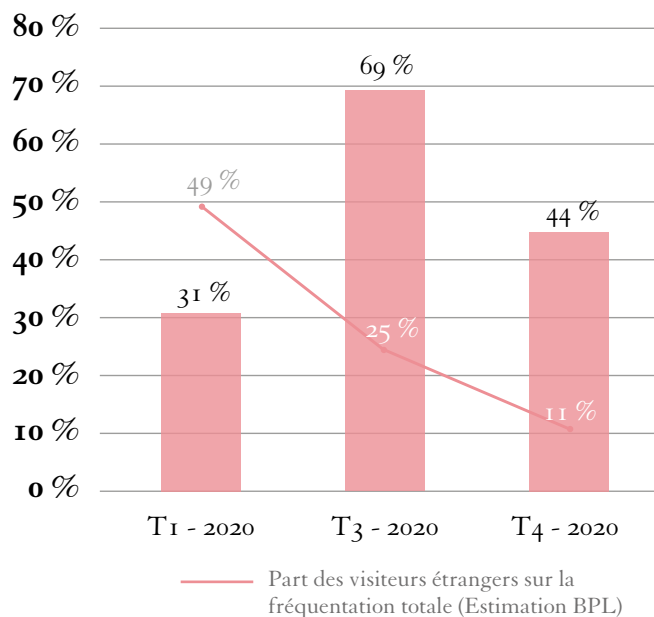
L'exposition « Le Corps et l'Âme », initialement programmée pour la période estivale, a finalement été inaugurée le 22 octobre 2020, une semaine avant le début du deuxième confinement. Après 7 jours d'ouverture, l'exposition comptabilisait 15 758 visiteurs (19 118 vernissages inclus), soit une moyenne quotidienne de 2 251 visiteurs.

Les principales caractéristiques de la fréquentation du Louvre en 2020 sont les suivantes :

- avec une baisse de fréquentation de 72 % par rapport à 2019 (9,6 millions de visiteurs), le niveau de la fréquentation en 2020 est le résultat des deux longues périodes de fermeture imposées au musée ;
- la fréquentation du Louvre a été dynamisée au cours des deux premiers mois de 2020 avec l'exposition remarquable consacrée à Léonard de Vinci. La fréquentation record

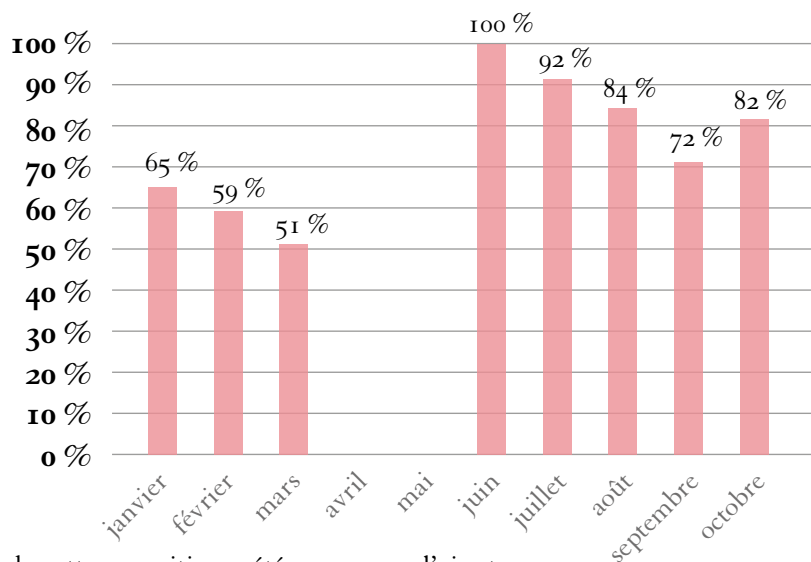
Part des visiteurs provenant d'Europe occidentale* sur les visiteurs étrangers

(Estimation BPL)



* Europe occidentale : Allemagne, Espagne, Italie, Royaume-Uni et Benelux (Belgique, Pays-Bas et Luxembourg)

Part de la vente en ligne en 2020



62 %
de visiteurs
français.

de cette exposition a été accrue par l'ajout de 46 nocturnes exceptionnelles et par la mise en œuvre d'une période d'ouverture en continu du 21 au 24 février 2020;

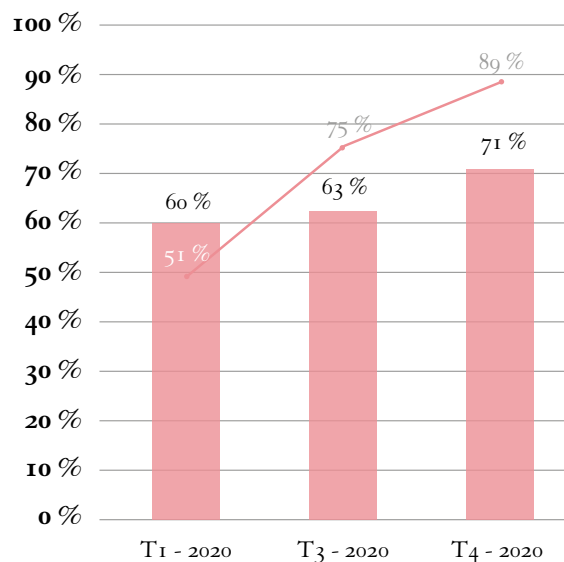
– les visiteurs ont montré leur désir de maintenir le lien avec l'institution. Cette volonté combinée à la créativité des équipes du Louvre ont permis d'atteindre des chiffres records de fréquentation des contenus en ligne. En effet, avec près de 21 millions de visites en 2020 sur le site louvre.fr, le musée enregistre une hausse de 49 % de sa fréquentation web (données Google Analytics, en 2019: 14 millions de visites);

– trois nocturnes gratuites du 1^{er} samedi du mois ont pu se tenir en 2020 en janvier, février et octobre. Elles ont permis à plus de 30 000 visiteurs de découvrir ou redécouvrir gratuitement les œuvres du musée. Après plusieurs mois d'interruption, les visiteurs ont manifesté leur engouement pour cet événement en réservant les 3 000 places de la nocturne d'octobre en 1 h 30 sur le site ticketlouvre.fr;

– près de 1,7 million de visiteurs originaires de France ont visité le musée du Louvre en 2020 contre 2,8 millions en 2019. Cependant, ils constituent 62 % de la fréquentation du Louvre en 2020 contre 29 % en 2019;

Part des visiteurs provenant de Paris Île-de-France sur les visiteurs français

(Estimation BPL)



— Part des visiteurs français sur la fréquentation totale (Estimation BPL)

94,7 %
des visiteurs
se déclarent
« très satisfaits
et satisfaits ».

Visiteurs dans
la salle 700,
aile Denon

- les visiteurs étrangers ont représenté 38 % des visiteurs du musée en 2020 contre 71 % en 2019. Cependant cette répartition est inégale au cours de l'année. Elle est passée de 49 % au premier trimestre à 11 % au quatrième (octobre 2020). Les restrictions touchant le tourisme international sont perceptibles. Les visiteurs étrangers provenaient principalement des États-Unis et d'Italie au premier trimestre, d'Allemagne et du Benelux au deuxième semestre ;
- 49 % des visiteurs en 2020 avaient moins de 30 ans ;
- 55 % des visiteurs du Louvre ont accédé gratuitement aux collections ;
- 670 000 billets ont été vendus en ligne contre près de 3,3 millions en 2019, soit -80 %. 64 % des visiteurs individuels ont réservé un billet nominatif et horodaté garantissant un accès au musée en moins de 30 minutes. La réservation s'est faite exclusivement en ligne au cours des périodes précédant une réouverture ou une potentielle réouverture du musée ;

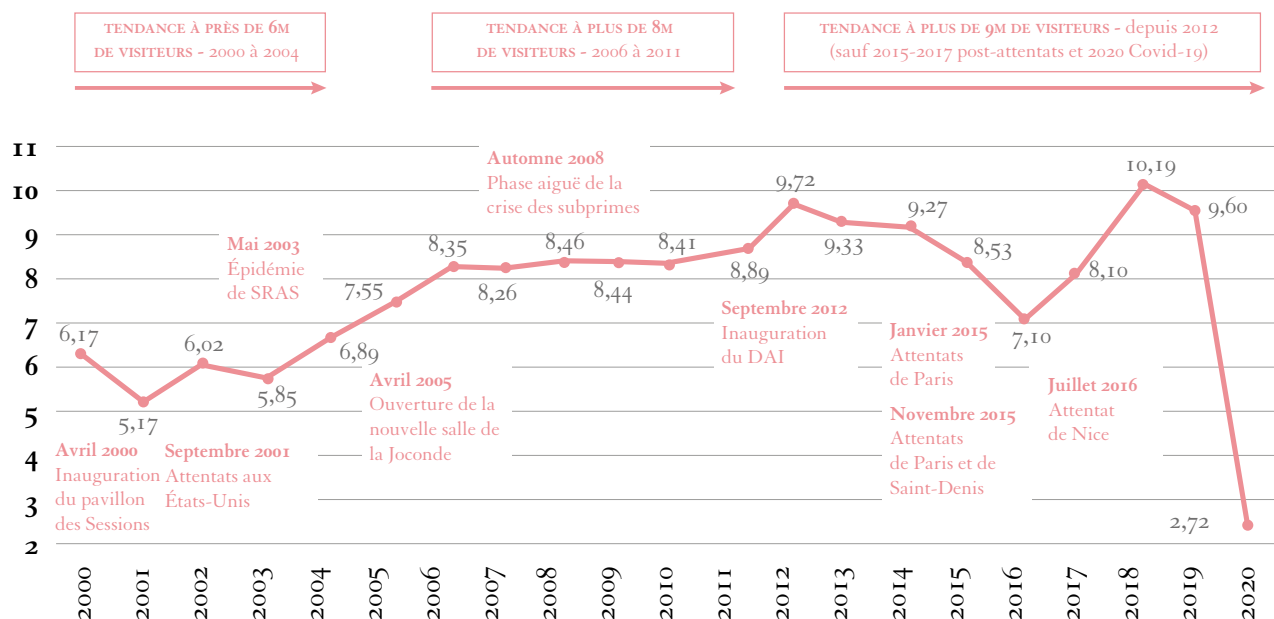
- des niveaux de satisfaction des visiteurs qui restent très élevés : 94,7 % des visiteurs se déclarent « très satisfaits et satisfaits » de leur visite au musée et une hausse des visiteurs très satisfaits de leur visite, 60 % du total contre 54 % en 2019 ;
- 8 580 spectateurs se sont rendus à l'auditorium en 2020 contre plus de 30 000 en 2019 ;
- le musée national Eugène-Delacroix a accueilli près de 21 000 visiteurs.

DES RÉSULTATS DE FRÉQUENTATION INÉDITS EN 2020 DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS

Avec un total de 2,7 millions de visiteurs, le Louvre enregistre une fréquentation similaire à celle de 1988.



Fréquentation du musée du Louvre (en millions de visiteurs) et principaux événements internes et externes de 2000 à 2020



LA PANDÉMIE DE COVID-19 BOULEVERSE LA TENDANCE OBSERVÉE CES DERNIÈRES ANNÉES D'UNE ACTIVITÉ TOURISTIQUE DYNAMIQUE

La fréquentation du Louvre en 2020 se divise en quatre périodes distinctes :

- une période de hausse de janvier à février à la faveur de l'exposition « Léonard de Vinci » ;
- une période de forte baisse de juillet à octobre en raison notamment de l'absence de touristes étrangers et d'une amplitude des horaires d'ouverture réduite ;
- deux périodes de fermeture en application des règles gouvernementales de mi-mars à début juillet et à partir du 29 octobre.

LES VISITEURS FRANÇAIS REPRÉSENTENT 62 % DU TOTAL DE LA FRÉQUENTATION DU MUSÉE

Les visiteurs du Louvre originaires de France ont représenté un volume de 1,7 million d'entrées en 2020 contre 2,8 millions en 2019. Ils se répartissent équitablement et de façon assez semblable à 2019 à savoir Paris (31 %), la région parisienne hors Paris (32 %) et le reste de la France (37 %). Ils représentent 62 % de la fréquentation en 2020 contre 29 % en 2019 et 27 % en 2018.

LES VISITEURS ÉTRANGERS REPRÉSENTENT 38 % DU TOTAL DES VISITEURS DU MUSÉE

*En 7 jours
d'ouverture,
19 118
personnes
ont visité
l'exposition
« Le Corps
et l'Âme ».*

En 2020, la crise sanitaire a considérablement ralenti les échanges internationaux et les visiteurs étrangers se sont faits rares dès le mois de février (-12 % d'arrivées touristiques internationales hors Europe en février 2020). Cette absence de visiteurs étrangers a eu un impact direct sur la fréquentation de l'Établissement public du musée du Louvre (-55 % pour le musée du Louvre et -33,4 % pour le musée national Eugène-Delacroix au cours de la période du 1^{er} au 13 mars inclus par rapport à 2019). 1 million de visiteurs étrangers ont été accueillis en 2020 contre 6,8 millions en 2019 et 7,4 millions en 2018. Leur part dans le total des visiteurs décroît pour ne représenter que 38 % contre 71 % en 2019 et 73 % en 2018.

LA PANDÉMIE DE COVID-19, UNE CRISE SANITAIRE AUX RÉPERCUSSIONS CONCRÈTES SUR LA FRÉQUENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT

L'exposition « Léonard de Vinci », qui s'est tenue du 24 octobre 2019 au 24 février 2020, a suscité un immense enthousiasme national et international. Elle a permis au musée d'enregistrer un chiffre de fréquentation record pour une exposition temporaire avec au total près de 1,1 million de visiteurs accueillis dont près de 493 000 en 2020. Plus de 9 500 visiteurs par jour en moyenne ont découvert l'exposition. L'exposition temporaire « Le Corps et l'Âme » était initialement programmée du 6 mai au 17 août 2020. Le confinement a obligé le musée à en décaler les dates. Finalement inaugurée le 22 octobre, cette exposition a dû fermer ses portes en raison de l'application du deuxième confinement le 29 octobre au soir. En 7 jours d'ouverture au public, 15 758 visiteurs ont été

accueillis soit une moyenne journalière de 2 251 visiteurs. À ce chiffre, il convient d'ajouter les 3 360 visiteurs qui sont venus découvrir l'exposition lors des vernissages soit un total de 19 118 visiteurs.

Symbole de l'attention particulière que le musée du Louvre porte à la démocratisation culturelle, la Petite Galerie a confirmé sa place centrale dans le dispositif de développement de l'éducation artistique et culturelle. La cinquième édition de la Petite Galerie du Louvre intitulée « Figure d'artiste » qui devait s'achever le 29 juin 2020 a été prolongée jusqu'au 5 juillet 2021. En 2020, plus de 186 000 visiteurs ont pu admirer les œuvres présentées. Au total depuis son ouverture le 25 septembre 2019, 343 245 personnes ont visité l'exposition « Figure d'artiste ».

Visiteurs dans la salle
des États (salle 711)



LES JEUNES ÂGÉS DE 18 À 25 ANS REPRÉSENTENT 23,6 % DE LA FRÉQUENTATION DU MUSÉE, UN CHIFFRE SUPÉRIEUR À 2019

En 2020, le Louvre a une nouvelle fois prouvé qu'il était un musée jeune en maintenant un taux élevé de visiteurs âgés de moins de 30 ans : 49 % du total contre 53 % en 2019. La fréquentation des visiteurs de moins de 18 ans hors groupes connaît en 2020 une baisse et atteint 347 000 visiteurs, représentant 13 % de la fréquentation du musée, 5 points de moins par rapport à 2019. Les jeunes âgés de 18 à 25 ans ont représenté plus de 637 000 visiteurs, soit 23,6 % de la fréquentation totale du musée du Louvre en 2020. Leur part dans la fréquentation est plus élevée qu'en 2019.

LES VISITEURS EXONÉRÉS DU DROIT D'ENTRÉE REPRÉSENTENT 55 % DE LA FRÉQUENTATION DU MUSÉE

En 2020, la fréquentation des visiteurs exonérés du droit d'entrée s'établit à 1,5 million de visiteurs, soit 55 % du total (contre 3,8 millions en 2019 et 40 % du total). La hausse de la proportion de visiteurs exonérés au sein du musée s'explique par le recul du nombre de visiteurs étrangers. En effet, l'arrêt de l'activité touristique internationale en raison de la pandémie de Covid-19 a fortement impacté le musée du Louvre qui accueille normalement une majorité de visiteurs étrangers (71 % en 2019 contre 38 % en 2020). Or, la gratuité est réservée par exemple aux 18-25 ans résidant dans l'un des pays de l'Espace économique européen. Aux visiteurs porteurs de billets s'ajoutent les détenteurs d'une formule d'abonnement,

représentant plus de 197 000 visiteurs (7 % de la fréquentation). Les acheteurs du Paris Museum Pass ont été environ 100 000 à visiter le Louvre, quasi exclusivement au premier trimestre, soit 4 % de la fréquentation.

LA VENTE EN LIGNE, UN OUTIL DE RÉGULATION DE LA FRÉQUENTATION EN 2020 : 64 % DES VISITEURS INDIVIDUELS ONT RÉSERVÉ UN CRÉNEAU DE VISITE LEUR GARANTISSANT UN ACCÈS AU MUSÉE EN MOINS DE 30 MINUTES

Le musée du Louvre a accéléré les expérimentations autour de la vente en ligne à l'occasion du déplacement de *La Joconde* début 2019, des nocturnes du samedi et lors de l'exposition « Léonard de Vinci », la crise sanitaire a contribué à son tour au renforcement de la place de la billetterie en ligne. Le nombre de billets nominatifs et horodatés vendus en ligne en 2020 atteint près de 670 000.

Le 15 juin, la billetterie en ligne était l'unique moyen de réserver un billet en prévision de la réouverture du musée. Ce dispositif a été maintenu lors du deuxième confinement. Les consignes sanitaires à respecter étant strictes et les jauges diminuées, le musée du Louvre a explicitement encouragé ses visiteurs à réserver un créneau en ligne afin de garantir leur accès à l'établissement.

Par ailleurs, le musée du Louvre a proposé en octobre 2020 un nouveau billet jumelé, accessible uniquement sur ticketlouvre.fr, offrant la possibilité de se rendre dans ses collections mais également dans celles du musée des Arts décoratifs. Proposé au tarif de 27 €, 585 tickets ont été vendus dont 538 sur le seul mois d'octobre.

Le billet regroupant le droit d'entrée et la participation à une activité (atelier ou visite

conférence) est quant à lui réservé plus largement en ligne (5 862 sur 5 959).

La réservation à l'avance, adoptée par 64 % des visiteurs individuels dont 63 % directement sur ticketlouvre.fr, permet de garantir l'entrée en moins de 30 minutes et d'offrir un meilleur confort de visite, en période de forte affluence, en lissant la fréquentation tout au long de la journée.

LA FRÉQUENTATION DES GROUPES EN FORTE BAISSÉ

Le musée a accueilli près de 12 000 groupes en 2020 contre plus de 76 700 groupes en 2019 (-85 % par rapport à 2019).

Environ 105 000 élèves (pour 3 500 groupes) sont venus visiter le Louvre en groupe en 2020. Près de 87 % de ces groupes sont venus au cours du premier trimestre de l'année. Les sorties scolaires (sans hébergement) organisées sur le territoire national étaient autorisées dès septembre dans le strict respect des règles sanitaires et de sécurité mais restaient soumises à la décision du chef d'établissement.

La fréquentation des groupes du handicap est en baisse de 71 % avec 123 groupes accueillis en 2020 dont 86 avant l'application du premier confinement. Celle des groupes du champ social baisse de 63 % : 552 groupes en 2020 qui représentent 5 % des groupes venus au musée (1 507 groupes en 2019).

LE MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX SUR LA MÊME DYNAMIQUE QUE LE LOUVRE

Le musée national Eugène-Delacroix a subi comme le musée du Louvre une baisse importante de sa fréquentation en conséquence de la crise sanitaire. En 2020, il a

accueilli près de 21 000 visiteurs soit une baisse de 72 % par rapport à 2019 (près de 75 000 visiteurs). La part des moins de 18 ans est identique à celle de 2019 (6 %) et celle des 18-25 ans connaît une baisse (10 % contre 13 % en 2019). Le musée a invité le public à découvrir ou redécouvrir ses collections permanentes dès l'été. L'exposition « Un duel romantique, *Le Giaour* de Lord Byron par Delacroix » qui devait être inaugurée le 2 décembre 2020 sera accessible au public dès que le musée rouvrira ses portes en 2021.

LE LOUVRE-LENS

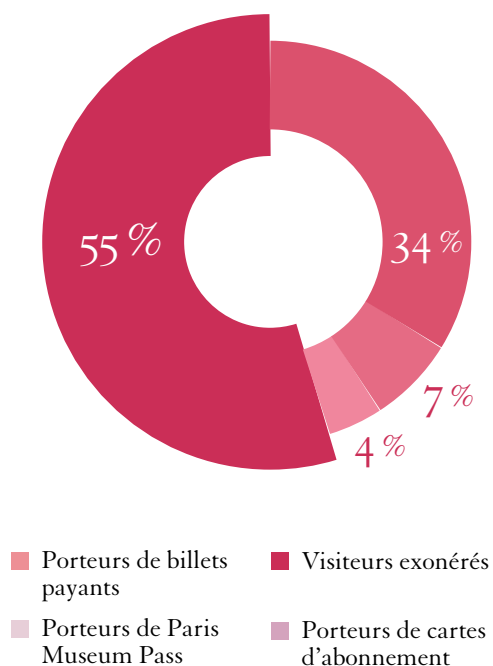
Le Louvre-Lens a attiré plus de 210 000 visiteurs en 2020 soit une baisse de 59 % par rapport à 2019 et ses 533 000 visiteurs. Ils se sont notamment déplacés pour découvrir la fin de l'exposition temporaire « Pologne » et l'exposition « Soleils noirs » (du 10 juin au 25 janvier 2021). La fréquentation a été fortement marquée par les deux périodes de fermeture totale du musée, du 16 mars au 2 juin, puis à partir du 30 octobre et de très fortes restrictions des conditions d'accueil des publics et de leur mobilité.

*Le Louvre-Lens
a attiré plus de
210 000
visiteurs en 2020.*

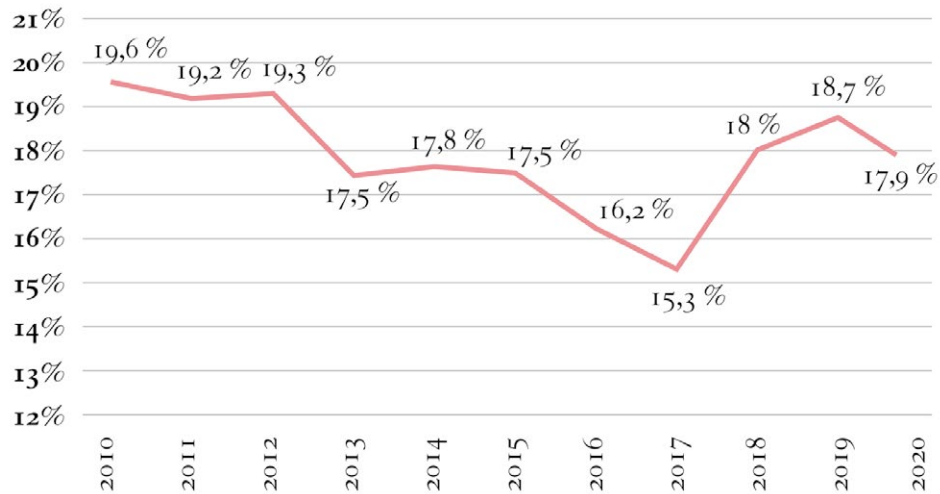
Détail de la fréquentation totale du musée du Louvre

	2020	2019	2018	2017	2016	2015	Variation 2020/2019
Fréquentation totale	2 718 369	9 594 837	10 186 261	8 097 867	7 096 553	8 525 324	-72%
dont expositions temporaires du hall Napoléon	511 728	816 694	653 538	422 207	222 000	272 000	-37%
dont auditorium	8 580	31 426	36 489	37 974	50 000	52 000	-73%
dont musée national Eugène-Delacroix	20 785	76 564	80 229	75 598	58 148	51 296	-73%

Répartition de la fréquentation par titres d'accès en 2020

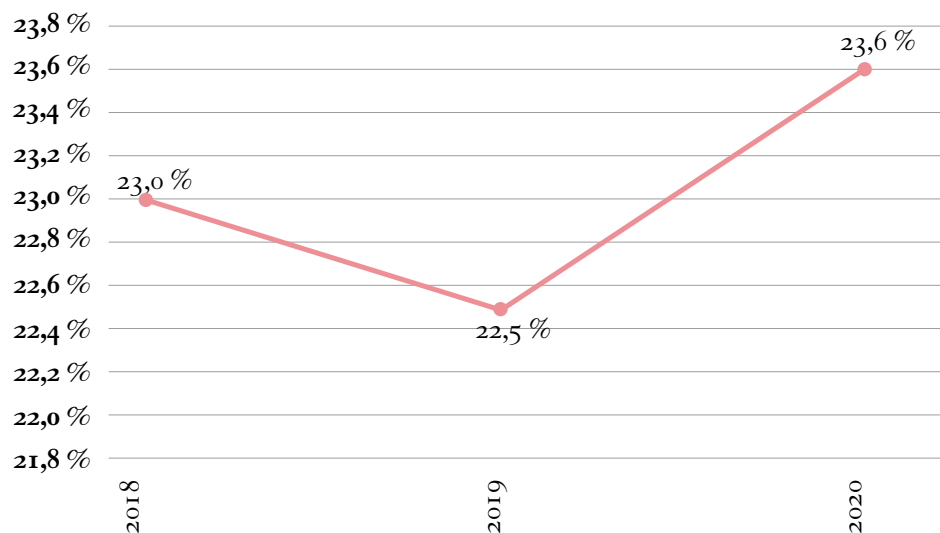


Part des visiteurs âgés de moins de 18 ans dans la fréquentation du Louvre



Les jeunes de 18 à 25 ans représentent **23,6 %** des visiteurs, un chiffre supérieur à 2019.

Part des visiteurs âgés de 18 à 25 ans dans la fréquentation du Louvre













L'ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES VISITEURS :

UNE FRÉQUENTATION FRANÇAISE QUI RÉSISTE MIEUX QUE LA FRÉQUENTATION INTERNATIONALE DANS LE CONTEXTE DE PANDÉMIE

Avec la pandémie de COVID-19 et les diverses mesures successivement instaurées, allant de la limitation des entrées à la fermeture complète du musée, le nombre de visiteurs du musée du Louvre a chuté pour atteindre 2,7 millions de visites. Cela est vrai au niveau de la fréquentation française qui, avec 1,7 million de visites, affiche une baisse de 40 % par rapport à 2019. Cela l'est plus encore concernant la fréquentation étrangère qui a connu, quant à elle,

une baisse de 85 %, pour totaliser 1 million de visites.

Alors que les visiteurs étrangers représentaient plus de 71 % des visiteurs du musée du Louvre en 2019, ils ne représentent plus qu'environ 38 % des visiteurs en 2020. Cette tendance s'est amorcée dès le premier trimestre où la part des visiteurs étrangers était passée en dessous des 50 % (contre près de 64 % l'année précédente à la même période).

Rg	Pays	2020	Variation 2020/2019	Part pays sur total 2020	Part pays sur total 2019
1	 France	1 049 893	-40,4 %	56,4 %	23,9 %
2	 États-Unis	103 342	-91,3 %	5,6 %	16,1 %
3	 Italie	67 624	-77,7 %	3,6 %	4,1 %
4	 Allemagne	67 094	-75,5 %	3,6 %	3,7 %
5	 Royaume-Uni	58 881	-74,7 %	3,2 %	3,2 %
6	Benelux	55 639	-62,8 %	3,0 %	2,0 %
7	 Espagne	53 290	-78,2 %	2,9 %	3,3 %
8	 Japon	47 600	-78,3 %	2,6 %	3,0 %
9	 Brésil	37 684	-87,1 %	2,0 %	4,0 %
10	UE27 (Autriche, République tchèque, Hongrie, Pologne, Slovaquie, pays baltes)	37 262	-73,8 %	2,0 %	1,9 %
11	 Corée du Sud	32 930	-78,0 %	1,8 %	2,0 %
12	 Chine	29 479	-95,1 %	1,6 %	8,2 %

Périmètre : BPL collections permanentes, hors groupes scolaires et moins de 11 ans.

Parmi les seuls visiteurs des collections permanentes¹⁵, le nombre de Parisiens, de Franciliens et de Français de régions a diminué de manière uniforme (autour de 320 000 pour Paris, de 330 000 pour l'Île-de-France et de 395 000 pour les régions). Les ressortissants de pays éloignés ont presque cessé de se rendre au musée. À titre d'exemple, 91 % de la fréquentation états-unienne et 95 % de la fréquentation chinoise se sont évaporés cette année. On observe des tendances très similaires pour tous les pays d'Amérique et d'Asie, qui ont perdu 90 % de leur fréquentation en moyenne.

On notera toutefois que la fréquentation du Japon et celle de la Corée du Sud n'ont baissé que de 78 %.

Cependant, concernant les pays limitrophes, même si la baisse de fréquentation reste marquée, elle a été d'importance un peu moindre. Les pays voisins de la France comme l'Espagne, l'Allemagne, l'Italie ou le Royaume-Uni ont enregistré une baisse de respectivement 78 %, 76 %, 78 % et 75 %. Les pays du Benelux et d'Europe du Nord hors de l'Union européenne ont connu une baisse moins massive de respectivement 63 % et 60 %.

LA SATISFACTION GLOBALE DES VISITEURS AU PLUS HAUT À 94,7 %

En 2020, la satisfaction globale mesurée a augmenté de 1,7 point à 94,7 % pour les visiteurs se déclarant « assez satisfaits » additionnés à ceux se disant « très satisfaits » (60 % de « très satisfaits », + 6 points, et 34,7 % « d'assez satisfaits »). Il est à noter que la satisfaction globale augmente souvent quand la fréquentation baisse du fait de conditions de visites plus agréables.

Cette hausse vient également saluer la qualité du travail des équipes du musée tant sur les questions d'accueil que de médiation culturelle.

Dans le détail, la satisfaction liée à la qualité de l'accueil a augmenté de 3 points à 96,5 % (la part de « très satisfaits » passant de 61,3 % à 68,7 %, soit + 7,4 points) et celle liée à l'apport culturel de la visite de 1,4 point à 93,8 % (la part de « très satisfaits » passant de 62,5 % à 65,6 %, soit + 3,1 points).

Cette augmentation est plus importante

encore au niveau du confort : + 3,5 points à 93,8 % de visiteurs se disant « assez satisfaits » et « très satisfaits » (la part de « très satisfaits » passant de 49,1 % à 60,5 %, soit + 11,4 points).

En revanche, la satisfaction relative à l'orientation dans le musée a présenté des résultats à contre-courant à 72,6 % de visiteurs « satisfaits » et « très satisfaits » (la part des très satisfaits restant stable à 38 %). Les circuits et parcours imposés par le contexte sanitaire ont pu expliquer les difficultés de circulation ou d'orientation au sein des collections.

¹⁵ Pour tous les chiffres de ce paragraphe et des paragraphes suivants, le périmètre pris en compte est celui des visiteurs des collections permanentes, hors groupes scolaires et moins de 11 ans.

	2018	2019	2020
Satisfaction globale de la visite			
Part de « très satisfaits »	51,6 %	54,0 %	60,0 %
Part de « assez satisfaits »	41,4 %	38,9 %	34,7 %
Part de « très satisfaits » + « assez satisfaits »	93,0 %	93,0 %	94,7 %
Satisfaction liée à la qualité de l'accueil			
Part de « très satisfaits »	58,7 %	61,3 %	68,7 %
Part de « assez satisfaits »	34,6 %	32,1 %	27,9 %
Part de « très satisfaits » + « assez satisfaits »	93,4 %	93,5 %	96,5 %
Satisfaction liée au confort de visite			
Part de « très satisfaits »	45,1 %	49,1 %	60,5 %
Part de « assez satisfaits »	43,6 %	41,2 %	33,3 %
Part de « très satisfaits » + « assez satisfaits »	88,6 %	90,3 %	93,8 %
Satisfaction liée à l'apport culturel			
Part de « très satisfaits »	58,2 %	62,5 %	65,6 %
Part de « assez satisfaits »	32,2 %	29,9 %	28,2 %
Part de « très satisfaits » + « assez satisfaits »	90,4 %	92,4 %	93,8 %
Satisfaction liée à l'orientation dans le musée			
Part de « très satisfaits »	37,1 %	37,8 %	38,0 %
Part de « assez satisfaits »	36,9 %	37,4 %	34,7 %
Part de « très satisfaits » + « assez satisfaits »	74,1 %	75,2 %	72,6 %

LES VISITES INSTITUTIONNELLES

En 2020, 661 accueils et visites ont été effectués pour 746 visites organisées (932 en 2019). Les deux premiers mois de l'année comptabilisent 85 % des visites grâce à l'attractivité de l'exposition « Léonard de Vinci ». 638 de ces visites sont liées aux expositions temporaires dont 600 pour l'exposition « Léonard de Vinci ».

100 visites ont été payantes soit 13 % de l'activité totale (visites payantes/visites réalisées) et une diminution de 32 % par rapport

à 2019, ce qui s'explique par le fait que le musée a été ouvert 161 jours contre 311 habituellement.

Cette activité a généré un bénéfice pour le musée de 24 870 €.

3 752 personnes, issues de 48 pays (le pays le plus représenté est la France avec 379 visites, suivi par les États-Unis avec 122 visites), sont venues dans le cadre de ces accueils, dont 1 chef d'État, 16 ministres et 21 ambassadeurs accrédités en France.

L'OFFRE DE MÉDIATION DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2020

UNE PROGRAMMATION RENOUVELÉE

En 2020, la programmation à destination des publics de proximité et du public familial a été renforcée afin de les inciter à se réappropriier, *in situ* et à la maison, le musée et des œuvres faisant partie de l'imaginaire collectif.

En plus des visites hebdomadaires de la Petite Galerie pour les familles, des visites théâtralisées autour de la thématique du Salon, des stages d'écriture, des rencontres avec des auteurs et des copistes ont permis aux petits et aux grands de prolonger la découverte de la thématique de la figure de l'artiste dans les collections permanentes.

Les week-ends à destination des familles autour des expositions « Soulages au Louvre » et « Léonard de Vinci » – en proposant ateliers en accès libre, coin lecture, spectacles à l'auditorium, etc. – ont préfigurés, comme les nocturnes gratuites du samedi, la programmation qui sera mise en œuvre dans le Forum du Studio dès son ouverture.

La programmation des nocturnes du vendredi à destination d'un public d'étudiants et de jeunes actifs s'est enrichie de visites chantées et de visites improvisées : deux nouveaux formats particulièrement plébiscités qui ont rapidement rencontré leur public, renouvelant l'expérience du musée et des œuvres.

Lors de la réouverture du musée le 6 juillet, le musée a souhaité accueillir de manière privilégiée le retour des visiteurs au musée en proposant tous les jours des visites

« mini-découvertes », chaque demi-heure, en accès libre dans les salles. Cette programmation a été complétée, dès les vacances de la Toussaint, par des « mini-contes » et des « mini-démonstrations ».

Cette année a également été l'occasion de concevoir de nouveaux outils de médiation. Les Journées européennes du patrimoine ont marqué le lancement du kit d'activités « muséo-jeux » composé de 10 cartes et d'accessoires. 1900 kits ont été distribués gratuitement pour revisiter, en famille, les collections de manière ludique et créative à travers le dessin, le mime, etc.

La refonte de l'offre de contes entamée en 2015 s'est poursuivie en 2020 avec 3 nouvelles créations (*Le meuble magique*, *Le secret d'Eugène Delacroix* et *Les princes poètes*) et la parution de 3 ouvrages : *Petit Noun et les signes secrets* en coédition avec L'élan vert et *Pierrot de la lune* et *La Princesse Néfertiabet* en coédition avec Faton jeunesse. Au fil des pages, les visiteurs peuvent ainsi revivre la visite à la maison en se laissant conter les œuvres.

L'offre en ligne sur petitlouvre.louvre.fr est venue progressivement renforcer ce lien avec le public au-delà du musée, à la maison. Conteurs et plasticiens ont développé des propositions de petits contes filmés, de coloriages et de tutoriels directement issues de leur expérience des ateliers.

46 000
visiteurs ont
bénéficié
de l'offre
« mini-
découvertes ».

FOCUS : LES « MINI-DÉCOUVERTES », DES VISITES DANS DES CONDITIONS PRIVILÉGIÉES



« Je tenais simplement à vous écrire pour vous dire à quel point j'ai apprécié les visites guidées "mini-découvertes". Je suis parisienne et je suis venue deux fois cet été. J'ai redécouvert avec grand bonheur le plaisir d'arpenter les salles du Louvre. Prolongez les mini-découvertes, c'est vraiment génial! Merci! »

46 000 visiteurs environ ont bénéficié entre le 6 juillet et le 29 octobre 2020 de l'offre de « mini-découvertes », « mini-contes » et « mini-démonstrations » proposée depuis la réouverture du musée. En 20 minutes, un guide-conférencier

Visite mini-découverte

introduit à travers 9 parcours différents une collection ou un thème, un conteur fait partager aux visiteurs les aventures des coureurs de Marly ou des princesses de Bactriane, un artiste-plasticien les invite à découvrir les secrets de la touche de Rubens... À travers cette nouvelle offre, en accès libre, il s'agit de proposer au public de reprendre le chemin du musée avec le plaisir de dialoguer avec un tiers, de favoriser la rencontre entre des individus, entre des visiteurs, des œuvres et un palais.

Cette programmation a reçu le soutien du ministère de la Culture dans le cadre de « L'été culturel ».

OUVERTURE GRATUITE DE L'EXPOSITION « LÉONARD DE VINCI » PENDANT TROIS NUITS CONSÉCUTIVES

Le musée du Louvre a décidé de donner accès gratuitement et sur réservation à l'exposition « Léonard de Vinci » pendant les trois nuits précédant la clôture de cet événement historique.

Ainsi l'exposition a été ouverte 24h/24 du vendredi 21 février 21 h jusqu'au lundi 24 février, dernier jour de l'exposition la plus fréquentée de l'histoire du musée, avec plus d'un million de visiteurs.

Cette ouverture pendant trois nuits consécutives était une première pour le musée du Louvre et représentait l'ajout de 30 000 places supplémentaires qui toutes ont été réservées en ligne en trois heures dès le 11 février.

Sous la Pyramide, café, thé et

madeleines ont également été offerts aux visiteurs durant les trois nuits afin de rendre la visite plus conviviale. Ces nuits exceptionnelles ont donné à voir un musée du Louvre accueillant qui a attiré, dans une atmosphère joyeuse, un public populaire, jeune et familial, séduit par l'aspect féérique de cet événement unique.

Elles étaient une façon pour le musée du Louvre de remercier le public pour sa fidélité en offrant à ceux qui n'avaient pas vu l'exposition les moyens de la voir et à ceux qui l'avaient aimée la possibilité de la revoir.

Visiteurs de l'exposition
« Léonard de Vinci »



UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AUX GROUPES DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

174
*groupes des
publics
prioritaires ont
été accueillis
pendant l'été
2020.*

Dans une volonté d'inclusion, le musée poursuit son travail de formation des médiateurs pour mieux accueillir l'ensemble des publics. Ainsi, dans le cadre de la Semaine de l'accessibilité, du 27 janvier au 5 février 2020, guides-conférenciers de la RMN-GP et intervenants d'ateliers ont pu bénéficier d'une sensibilisation à l'accueil des personnes porteuses de troubles du spectre autistique animée par le Centre de ressources autisme Île-de-France. Cette semaine a également été l'occasion d'expérimenter un nouveau format de visite sensorielle autour des sculptures de la cour Marly à destination de familles avec des enfants en situation de handicap par un duo clown-mime.

En proposant, dès sa réouverture, une offre de quatre visites guidées gratuites réservées aux publics prioritaires (éducation, champ social, accessibilité) dans le cadre de « L'été culturel », porté par le ministère de la Culture, et du plan « Vacances

apprenantes », initié par le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, le musée a accueilli 174 groupes, soit 2 991 visiteurs.

Afin de renforcer sa politique d'éducation artistique et culturelle, le musée a souhaité conforter l'intervention des guides-conférenciers de la RMN-GP auprès des groupes scolaires et des publics issus du champ social et en situation de handicap. Pour cela, le Louvre et la RMN-GP ont engagé une réflexion sur la visite scolaire et les modalités de médiation à destination de ce public en adéquation avec l'évolution des pratiques pédagogiques des enseignants, de leurs attentes et des besoins des élèves. La conception de trois visites filmées réalisées début 2021, la réflexion sur la mise en place de visioconférences et l'expérimentation de visites « hors les murs » sont autant de dispositifs qui permettront également d'aller à la rencontre de ces publics.

LE BUREAU DES COPISTES

En 2020, le bureau des copistes a estampillé 18 copies toujours en cours suite à la commission du mois de janvier renouvelant le profil des demandeurs.

Dans son rôle d'encadrement de la pratique du dessin, le bureau a également délivré 22 autorisations de croquis à main levée pour les enseignants en arts plastiques, architecture, design, cinéma, écoles d'art.

LES OUTILS DE MÉDIATION AU MUSÉE

La refonte des cartels et des panneaux des salles s'est poursuivie en 2020 dans les collections permanentes, principalement dans les collections d'antiquités grecques (salles 339, 344, 345, comptabilisant 140 cartels). Une stèle de médiation a également été conçue et installée dans la salle des Cariatides (salle 348) afin d'informer sur les dieux représentés dans la salle.

Une médiation signalétique enrichie (1 cartographie et 1 chronologie de l'Italie à la Renaissance, de grande envergure, 15 textes de sections et de sous-sections, 35 cartels glossaires) a été pensée pour accompagner le visiteur au fil de l'exposition « Le Corps et l'Âme. De Donatello à Michel-Ange. Sculptures italiennes de la Renaissance ». L'exposition « Albrecht Altdorfer. Maître de la Renaissance allemande » s'est accompagnée d'une médiation numérique importante pour compléter textes de section et cartels d'œuvres.

Sur le plan de l'orientation, la crise sanitaire a rendu nécessaire la création et le déploiement d'une nouvelle signalétique dite « COVID », relayant les consignes sanitaires nationales et orientant les visiteurs dans un parcours adapté au sein des collections permanentes.

AUDIOGUIDE, APPLICATION, FILMS... DE NOMBREUX OUTILS NUMÉRIQUES D'AIDE À LA VISITE

L'audioguide du musée, dont le parc a été entièrement renouvelé en 2019 avec les consoles 3DS XL grâce à un mécénat de l'entreprise Nintendo, permet aux visiteurs français et étrangers d'être guidés dans les collections permanentes et les expositions temporaires. En 2020, le programme a été



renouvelé en 9 langues afin de proposer des contenus inédits sur les salles et leurs collections, tout en conservant le contenu phare portant sur les chefs-d'œuvre du musée.

L'audioguide du musée a également fait la part belle en 2020 à l'exposition « Le Corps et l'Âme » en consacrant 21 commentaires aux œuvres emblématiques de l'exposition, décrites et expliquées par les commissaires eux-mêmes.

L'application Petite Galerie accompagne les visiteurs en situation de handicap et leurs relais dans leur découverte de cet espace autour du thème de la figure d'artiste.

Quatre dispositifs numériques *in situ* ont été spécialement créés pour découvrir et mieux comprendre certaines œuvres de l'exposition consacrée au peintre Albrecht Altdorfer : deux films donnant à feuilleter deux manuscrits illustrés de la main de l'artiste (*Historia Friderici et Maximiliani*) et le *Livre de prières de Maximilien*), un film permettant d'observer et de décrypter le dessin de la *Suzanne au Bain* (Museum Kunstpalast, Düsseldorf), enfin une promenade virtuelle dans la peinture *La Bataille d'Alexandre* (Alte Pinakothek, Munich) en épilogue de l'exposition. Ces dispositifs sont consultables en français et en anglais.

Visiteurs munis
de l'audioguide
Nintendo 3DS

L'audioguide
du musée est
disponible en

9
langues.

LA POLITIQUE D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2020.

UN ENGAGEMENT POUR L'EAC, UNE NÉCESSAIRE ADAPTATION EN DES TEMPS INCERTAINS

Le musée du Louvre a poursuivi en 2020 le développement et la structuration de son action en matière d'éducation artistique et culturelle (EAC). Il met en œuvre une politique volontariste en direction des publics de l'éducation, du champ social et du handicap pour mieux répondre à leurs besoins, identifier et réduire les freins à la visite et susciter de nouvelles aspirations culturelles. Cette politique répond à une logique d'inclusion et

de continuité éducative, s'intéressant à tous les temps et à tous les lieux de la vie avec de nombreux projets et programmes au palais et dans les territoires.

Cet engagement a néanmoins pâti d'un contexte particulièrement défavorable lié à la pandémie de COVID-19, même si la période de confinement a constitué une opportunité pour la mise en œuvre de nouvelles offres, notamment des médiations en ligne.

UNE POLITIQUE DES PUBLICS VOLONTARISTE

DES ESPACES CONSACRÉS : LA PETITE GALERIE DU LOUVRE ET LES ESPACES EAC

Le musée du Louvre dispose d'espaces pérennes qui constituent des points d'appui solides pour l'appropriation des collections : le Pavillon de l'Horloge, dédié à l'histoire du Louvre, la galerie tactile, l'espace introductif renouvelé du département des Arts de l'Islam, l'espace didactique du cabinet des Dessins et des Estampes.

La Petite Galerie constitue l'entrée principale et le cœur de cette démarche d'EAC. Lieu privilégié de l'acquisition des codes et connaissances nécessaires à la découverte du musée, elle constitue également, grâce à sa version itinérante et ses ressources en ligne,

un outil performant de conquête de publics moins familiers du Louvre.

343 000 visiteurs ont été accueillis au sein de la Petite Galerie dans le cadre de la 5^e édition « Figure d'artiste » depuis son ouverture en 2019.

En 2019-2020, une trentaine d'établissements, de la maternelle à l'université, ont conduit des projets en lien avec la thématique de la Petite Galerie sur les 3 académies franciliennes.

La Petite Galerie « Figure d'artiste » a été accueillie :

- à la fonderie PSA de Charleville-Mézières (08), du 1^{er} au 31 octobre 2020 : 55 participants aux médiations proposées et 1 500 personnels de l'usine invités à visiter l'exposition ;

- du 2 novembre 2020 au 30 septembre 2021 : installation à l'INSPÉ de Charleville-Mézières

343 000
visiteurs pour
la Petite Galerie
« Figure d'artiste »
depuis 2019.

(université Reims Champagne-Ardenne).
La liste des itinérances de la Petite Galerie figure en annexe.

DES MOMENTS DÉDIÉS : LES NOCTURNES DU SAMEDI ET LES VISITES DU MARDI

LES NOCTURNES DU SAMEDI : UNE OFFRE POUR LE PUBLIC DE PROXIMITÉ

De janvier 2019 à mars 2020, le musée du Louvre a expérimenté chaque premier samedi du mois une nocturne ouverte gratuitement à tous. Entre 11 000 et 17 000 personnes ont fréquenté le musée lors de l'ouverture des nocturnes du samedi, de 18 h à 22 h. L'aile Richelieu s'est ouverte à 5 000 personnes sur réservation avec une programmation qui a pour objectif de toucher un public de proximité jeune et/ou venant en

famille à travers des médiations et propositions artistiques variées. En groupes, plus de 1 400 bénéficiaires du champ social ont bénéficié d'un accueil dédié sur ces soirées. Grâce à un positionnement du musée renouvelé en matière de médiation, le public, en particulier les 26-45 ans et les familles, a été au rendez-vous. C'est un public de proximité (93 % des visiteurs sont français et 76 % franciliens) avec une structuration différente de celle venant habituellement au musée. On peut également souligner la présence de visiteurs venus de Seine-Saint-Denis qui représentent 10 % des visiteurs français pendant ces nocturnes du samedi (contre 3 % en temps normal et 5 % en nocturne).

La reprise prioritaire dès le 3 octobre 2020 des nocturnes gratuites du samedi, dans une formule renouvelée (le musée ouvert gratuitement sur réservation tous les premiers samedis de chaque mois de 18 h à 21 h 45, avec une offre de médiation dédiée plus particulièrement aux familles déployée dans les trois ailes : neuf thèmes de visites mini-découvertes proposés en accès libre tout au long

Visite de collégiens
dans la Petite Galerie



4 000

personnes ont
réservé leur
billet pour la
nocturne
d'octobre 2020.

de la soirée depuis neuf points de départ dans des espaces emblématiques du musée et des kits d'activité à réaliser en autonomie dans les salles sont distribués gratuitement à l'accueil des groupes et à l'accueil assistance), participe de cette volonté d'ouverture du musée avec une programmation et des horaires en adéquation avec les attentes du public francilien, en particulier des familles. 4 000 personnes ont ainsi réservé leur billet pour cette nocturne.

LES VISITES DU MARDI : DÉCOUVRIR LES EXPOSITIONS LE JOUR DE FERMETURE DU MUSÉE

Depuis 2016, le musée ouvre le mardi, jour de fermeture du musée, la Petite Galerie pour les groupes scolaires, du champ social et du handicap, permettant sa découverte dans des conditions privilégiées. Ces visites ont été étendues en 2020 aux grandes expositions du hall Napoléon avec une hausse significative du nombre de créneaux ouverts (+ 100).

La Petite Galerie du Louvre a proposé pour sa 5^e saison une exposition sur le thème de la « Figure d'artiste ». 36 mardis (33 en 2018-2019) avec 122 créneaux de visites (108 en 2018-2019) répartis entre les publics scolaires (71), périscolaires (15), champ social (18) et handicap (18) y ont été programmés sur la saison.

L'exposition temporaire du hall Napoléon consacrée à « Léonard de Vinci » s'est tenue du 24 octobre 2019 au 24 février 2020. 10 mardis avec 85 créneaux de visite, dont 55 en visites autonomes (52 pour les scolaires et 3 pour les publics du champ social) et 30 en visites guidées (14 pour les publics issus du handicap, 6 pour ceux du champ social et 10 pour les scolaires) ont été exceptionnellement ouverts.

Toutefois ce calendrier prévisionnel a été souvent modifié pour s'adapter aux événements sanitaires. Le musée a reçu 144 groupes et 2 922 participants sur une saison partielle du 8 octobre 2019 au 3 mars 2020 dans ces deux expositions. 11 groupes ont été en outre accueillis en septembre et octobre 2020.

UNE OFFRE RICHE DE VISITES, D'ATELIERS ET D'ÉVÉNEMENTS

Le musée du Louvre dispose d'un riche catalogue de visites guidées, d'ateliers et de contes pour que chacun des publics cibles puisse bénéficier d'une activité en groupe accessible avec un médiateur. Cette offre est promue sur louvre.fr, via des newsletters dédiées et dans la brochure annuelle *Accompagner mon groupe au musée*, diffusée électroniquement en septembre 2020 à plus de 20 000 relais et structures. L'auditorium du musée propose des concerts et une programmation de films accessibles aux jeunes publics et promus auprès des groupes.

FOCUS : UN ÉTÉ CULTUREL ET SOLIDAIRE AU MUSÉE DU LOUVRE

Dès le 8 juillet, le musée du Louvre a souhaité accueillir pour sa réouverture des groupes de l'éducation, du champ social et de l'accessibilité dans le cadre de visites guidées gratuites programmées tous les jours. Autour des thèmes des chefs-d'œuvre, de l'histoire du Louvre, de l'Égypte et de la Petite Galerie « Figure d'artiste », 174 groupes représentant 2 991 bénéficiaires ont été accueillis. Les publics jeunes (enfants, scolaires, familles) représentaient les trois quarts des groupes. 76 % des groupes étaient issus du champ social, 20 % du scolaire et périscolaire, 4 % du handicap, 100 % des visiteurs étaient franciliens. 26 bus ont permis à 768 bénéficiaires de rejoindre le musée avec le soutien de la Région Île-de-France dans le cadre du programme #MonÉtéMaRégion.

DÉVELOPPER ET FIDÉLISER LES PUBLICS. CONSTRUIRE UNE COMMUNAUTÉ DE RELAIS IMPLIQUÉS DANS LA VIE DU MUSÉE

Le recrutement, l'accompagnement et la fidélisation d'une communauté active de relais et le développement de partenariats structurants permettent une action durable en matière de démocratisation et la mise en œuvre de programmes et d'outils pertinents pour les publics.

LES RENCONTRES

Le Louvre propose aux relais de l'éducation, du handicap et du champ social un programme dédié pour s'approprier le musée et ses collections, accompagner au mieux les publics dont ils ont la charge et bâtir des projets adaptés à leurs besoins. Le programme des Rencontres propose plusieurs modules chaque trimestre, gratuitement, sur inscription : des visites guidées, des ateliers, des sessions de découverte de l'offre culturelle du musée, des temps d'information pour préparer et/ou mener soi-même sa visite.

Des événements sont organisés tout au long de l'année, afin d'élargir et de fidéliser la communauté des relais du musée. Les lancements de saison des relais de l'éducation, du champ social et du handicap ont ainsi eu lieu le 7 octobre 2020 et ont réuni près de 300 relais.

La communauté des relais de l'éducation (entre 100 et 150), du champ social (entre 200 et 300) et du handicap (entre 50 et 60) rassemble aujourd'hui plus de 400 relais inscrits aux Rencontres.

LES FORMATIONS

Tout au long de l'année, les relais peuvent bâtir un parcours de formation adapté et personnalisé en combinant différents modules. Centre de formation agréé, le Louvre propose une offre conçue et encadrée par des formateurs expérimentés, des experts du monde de l'art et du patrimoine, des artistes de différentes disciplines. Cette offre est réservée exclusivement et gratuitement aux détenteurs de la carte Louvre Professionnels (2 131 personnes au 30 septembre 2020).

En 2019-2020 le musée a formé 2 371 stagiaires (367 en individuel et 2 004 en groupe).

Il a également développé la formation en ligne et à distance, notamment via la mise en place d'une offre de micro-learning pour ses relais durant la période du confinement. 380 utilisateurs se sont ainsi formés grâce à l'offre proposée par le Louvre avec l'appui et la compétence de la société Artips.

DES RESSOURCES EN LIGNE POUR PRÉPARER ET PROLONGER SA VISITE

Le musée du Louvre accompagne ses relais et partenaires avec la mise à disposition de ressources dédiées sur les sites internet louvre.fr et petitegalerie.louvre.fr

Via les réseaux sociaux et les médias du musée (louvre.fr, newsletters), ces contenus en ligne ont été promus auprès des individuels et de la communauté éducative, en

2 371
*stagiaires ont
été formés.*

particulier pendant la période du confinement. Les dossiers en ligne « Images du Louvre » sur louvre.fr, qui accompagnent nos kits de reproduction d'œuvres déployés hors les murs, ont doublé leur fréquentation en ligne avec plus de 22 000 pages vues et près de 20 000 utilisateurs uniques. Ces ressources ont été largement relayées en

direction des enseignants par les académies franciliennes.

Enfin, le dossier pédagogique mis en ligne sur louvre.fr autour de Léonard de Vinci a permis d'accompagner les enseignants dans la mise en œuvre de leurs projets durant toute l'année scolaire 2019-2020.

ÉTABLIR DES PARTENARIATS STRUCTURANTS, DÉVELOPPER DES PROGRAMMES ADAPTÉS POUR ALLER AU PLUS PRÈS DES PUBLICS CIBLES

La politique EAC du musée du Louvre est aussi coconstruite dans le cadre de partenariats inscrits ou issus des différents protocoles ou accords interministériels.

LES PARTENARIATS CULTURE/ÉDUCATION

Le musée est partenaire des académies de Paris, Versailles et Créteil, avec lesquelles il a redéfini en 2020 ses engagements partenariaux via la négociation de nouvelles conventions-cadres triennales.

En 2019-2020, le musée a été lié à un total de 89 établissements scolaires (pour un total de 261 classes et plus de 6 000 élèves).

Plusieurs possibilités s'offrent aux établissements scolaires souhaitant bâtir un partenariat avec le musée du Louvre, la Petite Galerie constituant le point de départ et le cœur des projets proposés :

– l'appel à candidature « La classe, l'œuvre ! », lancé par le musée. En 2019-2020, 20 classes (531 élèves) ont participé à ce programme, dont le fonctionnement est le suivant : une classe étudie une ou plusieurs

œuvres du musée puis construit un travail de médiation avec une restitution lors de la Nuit des musées (reportée cette année de mai à novembre 2020) ;

– les appels à projets EAC lancés par les académies ou les collectivités territoriales, auxquels le Louvre participe. Ces appels à projets ont concerné en 2019-2020 plus de 4 650 élèves : 15 classes à Projet artistique et culturel (PAC) sur les académies de Paris et Créteil (8 à 20 heures d'intervention artistique) ; 25 Projets artistiques et culturels en territoire éducatif (PACTE) sur l'académie de Versailles (15 heures de pratique avec un rayonnement sur 3 classes minimum) ; 12 projets dans des lycées, lycées professionnels ou CFA, au titre du programme d'éducation artistique et culturelle de la Région Île-de-France (pratique artistique pour au moins 2 classes, prise en charge du transport) ;

– la participation à un nouveau programme inter-académique expérimenté par le Louvre pour 2019-2020 : « Louvre-Le Grand Tour ». Pour une classe, encadrée par une équipe pédagogique d'au moins 3 enseignants, un parcours d'une année scolaire au musée du Louvre est proposé (visites, ateliers, rencontres

*En 2019-2020,
le musée a
été lié à
89
établissements
scolaires.*

métier) accompagné d'au moins 20 heures de pratique artistique en classe, avec un artiste. Ce projet a rayonné sur l'ensemble des 3 établissements concernés en 2019-2020 et a permis de toucher près de 1 000 élèves.

Grâce à la mise en place de formations complémentaires pour les enseignants, la systématisation du prêt de reproductions d'œuvres et de ressources numériques aux établissements, et la venue dans les classes de conférencières du musée, l'ensemble des projets en milieu scolaire a pu être maintenu en 2020 malgré les périodes de fermeture du musée.

En 2019-2020, le musée du Louvre a également développé sa politique hors les murs en direction des publics scolaires, grâce au dispositif itinérant « Images du Louvre ». Dix établissements scolaires franciliens ont pu bénéficier de cette offre en Île-de-France, de l'école élémentaire au lycée.

Concernant l'enseignement supérieur, la Petite Galerie itinérante a permis de toucher les étudiants et enseignants de deux campus universitaires en région (Orléans et Troyes) tandis que, en lien avec l'exposition « Léonard de Vinci », un partenariat a été amorcé avec l'université Paris-Saclay.

Enfin, le partenariat avec l'École du Louvre a permis le déploiement d'étudiants en médiation lors des nocturnes de la saison 2019-2020, jusqu'à leur interruption en mars 2020.

L'année 2020 a été celle de la négociation

d'une nouvelle convention avec la Direction des affaires scolaires de la ville de Paris, permettant de repenser nos modalités de partenariat pour mieux accueillir les enfants sur le temps périscolaire, sur l'ensemble du domaine du Louvre.

LES PARTENARIATS CULTURE/SANTÉ

LE LOUVRE À L'HÔPITAL

En 2020, le partenariat avec l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris a permis la poursuite des actions en faveur de la formation des personnels, l'organisation de conversations au sein des services et de visites au musée et la présentation d'expositions de reproductions d'œuvres au sein des établissements hospitaliers.

L'exposition itinérante « La Couleur bleue », coélaborée avec les soignants en 2019, a poursuivi son itinérance en 2020 au sein du réseau des médiathèques de l'AP-HP, accompagnée de ressources pédagogiques et de formations pour les personnels.

À ce jour, plus de 800 personnes ont été touchées directement par des conversations et des ateliers ou visites programmés en lien avec l'exposition, sans compter les dizaines

*Plus de
800
personnes ont
bénéficié de
conversations,
d'ateliers et de
visites à l'hôpital.*

Une exposition
du Louvre
à l'hôpital



Le Louvre a offert la gratuité d'accès à tout le personnel de ses partenaires santé.

de milliers de patients, visiteurs et personnels qui ont vu l'exposition dans 11 hôpitaux.

Près de 1 000 personnes des établissements hospitaliers partenaires ont bénéficié de la programmation régulière de conversations et de visites au musée.

Le partenariat avec l'Agence régionale de santé, intégrant un volet médico-social, a permis au Louvre de se déployer au-delà de la Petite Couronne et de proposer des actions similaires au sein du groupe hospitalier Sud Seine-et-Marne (Fontainebleau, Nemours, Montereau-Fault-Yonne) et des Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) qui lui sont affiliés (Beaumont-du-Gâtinais, Samois-sur-Seine, Châtelet-en-Brie...).

Enfin, en janvier 2020, un volet santé mentale est venu compléter le programme « Louvre à l'hôpital », grâce à la signature d'un nouveau partenariat avec le GHU Paris Psychiatrie et Neurosciences. Des visites, des conversations autour des œuvres, des ateliers artistiques et un accès privilégié à l'ensemble des offres du musée sont désormais proposés pour l'ensemble des structures affiliées au GHU et le Louvre intervient dans quatre services identifiés par l'institution hospitalière.

PROGRAMME ALZHEIMER

Le programme d'intervention qui alterne temps d'activités *in situ* et hors les murs a dû être provisoirement interrompu au printemps 2020, même si le lien a été conservé avec les personnels des quatre EHPAD concernés en Seine-et-Marne, dans le Val-de-Marne et les Hauts-de-Seine.

PROGRAMME AUTISME

Le programme autisme, qui s'est structuré et modélisé en 2020 grâce à la formation des conférencières de la Réunion des musées nationaux, a permis l'accueil au musée et le déploiement hors les murs d'ateliers pour 4

groupes issus d'Instituts médico-éducatifs franciliens (IME) et du monde associatif (Association Le silence des Justes).

L'ensemble des actions et de l'offre mises en œuvre par le musée dans le domaine de la santé et de l'accessibilité a pu être valorisé auprès de tous les publics du musée, et plus particulièrement des personnes en situation de handicap, lors de la Semaine de l'accessibilité qui a eu lieu en janvier 2020. À cette occasion, près de 1 200 personnes sont venues participer à des journées d'échange, des rencontres de sensibilisation et des ateliers découverte.

Enfin, pour saluer l'engagement des soignants, le Louvre a offert la gratuité d'accès au musée à tout le personnel de ses partenaires santé avec accompagnateur jusqu'au 31 décembre 2020, opération reconduite début 2021.

LES PARTENARIATS CULTURE/JUSTICE/ TERRITOIRE/SOCIAL

LE LOUVRE EN PRISON

Le Louvre intervient depuis 2008 auprès de personnes placées sous main de justice et de professionnels de l'administration pénitentiaire, à travers la mise en œuvre d'actions culturelles au sein des structures du milieu ouvert et des établissements pénitentiaires, et d'un programme de formations pour les professionnels du secteur de la justice. L'ensemble des actions proposées s'inscrit lui aussi dans le cadre de partenariats structurants avec :

- la Direction de l'administration pénitentiaire (DAP);
- la Direction interrégionale des services pénitentiaires (DISP) de Paris;
- la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ).

Le Louvre et la Direction interrégionale des services pénitentiaires de Paris ont signé une nouvelle convention de partenariat pour



Exposition « Le Louvre en mouvement », centre pénitentiaire de Réau (77)

trois ans en septembre 2020. Le Louvre et la Direction de l'administration pénitentiaire ont également renouvelé leur partenariat en octobre 2020.

Ces deux renouvellements de partenariats permettent d'élargir les actions du musée du Louvre aux personnes placées sous main de justice suivies en milieu ouvert et encadrent l'itinérance de deux dispositifs d'expositions en Île-de-France et au national.

En 2020, des actions ont été menées dans 5 lieux de détention et 2 antennes du milieu ouvert en Île-de-France et 1 maison centrale au niveau national, permettant d'impliquer 246 personnes placées sous main de justice. Au total, 289 bénéficiaires ont participé aux actions du Louvre en prison dont 43 professionnels de l'administration pénitentiaire qui ont suivi des activités ou ont été formés par le musée.

OBJECTIF LOUVRE POUR LES JEUNES EN INSERTION

Depuis 2019, le musée du Louvre contribue au Programme régional pour l'insertion des jeunes en Île-de-France porté par la préfecture de Région. Il intervient à ce titre auprès des jeunes de 16 à 25 ans déscolarisés, sans emploi ou sans formation.

Tout au long de l'année, le musée intervient en formation auprès de jeunes inscrits dans

un processus d'insertion, avec l'objectif de développer chez eux une culture générale et des compétences orales nécessaires à l'entrée dans le monde du travail.

En 2020, 178 jeunes et 21 professionnels ont été formés ou ont assisté à des actions dans le cadre de ce dispositif.

LES PARTENARIATS TERRITORIAUX, LE LOUVRE CHEZ VOUS

Le 13 février 2019, une convention de jumelage a été signée entre la préfecture de Région et le musée du Louvre pour trois ans, permettant la mise en œuvre du projet « Le Louvre chez vous » à Melun (77). Ce projet s'est concrétisé en septembre 2019 avec la signature d'une convention entre le musée du Louvre et la ville de Melun.

Depuis lors, 55 structures melunaises se sont impliquées dans le projet, 175 porteurs de projet ont été formés et 9 450 personnes ont été touchées par des actions organisées par le musée dans le cadre de ce projet depuis 2019. En plus d'une riche offre de médiations adaptées proposée dans la ville (conversations, « cafés Louvre »...), comme au musée, « Le Louvre chez vous », ce sont : des formations de découverte du musée et de ses outils de médiation ; des projets coconstruits avec les structures locales ; des Rencontres du « Louvre chez vous » ; une artothèque de reproductions d'œuvres issues des collections du musée du Louvre sélectionnées et empruntées par les habitants et acteurs locaux afin d'être exposées dans leur structure ou utilisées comme support d'activité ; une exposition légère « Chefs-d'œuvre du Louvre », sélectionnés par les habitants et acteurs locaux, qui se déplace tous les deux mois dans les structures locales ; l'installation de la Petite Galerie itinérante du Louvre à l'espace Saint-Jean de Melun (septembre-octobre 2020) et au centre commercial Westfield Carré Sénart de Lieusaint (octobre 2020) ; des restitutions dans la ville et au musée du Louvre.

9 450
personnes ont
été touchées par
le programme
Louvre chez vous
à Melun.

LES PARTENARIATS ET ÉVÉNEMENTS DÉDIÉS AUX PUBLICS DU CHAMP SOCIAL

Le programme « Première visite » offre le transport en bus jusqu'au musée à des groupes du champ social. Les visiteurs sont ensuite accueillis et guidés pour une découverte des collections. En 2020, 4 cars ont pu acheminer 100 visiteurs pour des visites et un nouveau livret « Louvre, première visite » a été édité pour accompagner au mieux la découverte du palais et des collections.

Le Louvre propose des médiations à destination des personnes en grande précarité, 1 à 2 fois par trimestre dans des accueils de jour pour personnes sans domicile fixe, en amont de visites au musée.

L'édition 2020 du Printemps du Louvre et celle de la Semaine des réfugiés ont quant à elles dû être annulées du fait de l'épidémie de COVID.

De nombreuses actions croisées sont également engagées au musée national Eugène-Delacroix.

DÉVELOPPER DES OUTILS DE MÉDIATION ADAPTÉS

L'équipe du musée a développé divers dispositifs s'appuyant sur des reproductions d'œuvres afin de préparer *in fine* la rencontre avec les œuvres originales.

LES ARTOTHÈQUES ET PRÊTS DE REPRODUCTIONS

Le musée propose la mise à disposition de dispositifs légers et itinérants de reproductions d'œuvres en 2 et 3 dimensions, pour l'ensemble de ses publics cibles. Ces mises à disposition sont assorties de formations et de ressources pour que les acteurs soient à même de bâtir des projets EAC en lien avec ces supports.

Pour 2020, le prêt d'une vingtaine de dispositifs a accompagné l'action d'éducation, de démocratisation et d'accessibilité du musée :

– Éducation : 4 corpus intégrant des œuvres en 2 et 3D ont circulé dans des écoles maternelles et 16 kits de reproductions 2D « Images du Louvre » proposant 14 chefs-d'œuvre du Louvre ont été mis à disposition d'établissements scolaires du premier et second degré et d'universités ;

– Santé-accessibilité : une exposition d'envergure sur le thème du mouvement (4 moulages pour l'extérieur et un module fixe d'exposition de 15 œuvres en 2D sur cimaises) se déplace chaque année dans un hôpital francilien, tandis que l'exposition autoportante plus légère sur le thème de la couleur bleue citée plus haut circule au sein du réseau d'hôpitaux de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris ;

– Social-justice-territoire : deux expositions autoportantes ont été conçues en lien avec des personnes détenues et des membres de l'administration pénitentiaire ; l'une à destination des lieux de détention franciliens et l'autre en région.

Dans le cadre du projet « Le Louvre chez vous », une artothèque mobile a été offerte à la ville de Melun comprenant 100 reproductions 2D, 10 moulages, des jeux et livres, un catalogue de notices d'œuvres. L'exposition « Chefs-d'œuvre » comprenant 10 panneaux accompagne à Melun cette artothèque.

LES MALLETTES MULTISENSORIELLES

Afin de favoriser une approche décomplexée des collections, s'appuyant davantage sur une appropriation sensible et sensorielle des œuvres que sur un discours uniquement centré sur l'histoire des arts, le Louvre dispose de dix mallettes multisensorielles pour mener des médiations au plus près des publics.

LA DIVERSIFICATION ET LA FIDÉLISATION DES PUBLICS DU LOUVRE EN 2020

LA POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS DU MUSÉE DU LOUVRE

Les actions de développement des publics ont été confrontées au défi de la fermeture du musée durant six mois, qui ont suivi un début d'année porté par le succès de l'exposition « Léonard de Vinci ».

La crise sanitaire et deux confinements ont conduit le musée à orienter son action vers la diffusion de contenus en ligne et de nouvelles campagnes pour maintenir le lien et l'engagement de ses visiteurs.

UN DÉBUT D'ANNÉE FASTE, LE SUCCÈS DE L'EXPOSITION « LÉONARD DE VINCI »

Planifiées sur une année, les actions marketing dans le cadre de l'exposition « Léonard de Vinci » ont permis de susciter le désir,

d'accompagner la découverte de l'exposition, de fidéliser de nouveaux visiteurs revenus au Louvre dans le cadre de cet événement. Une information ciblée, en particulier vers les publics fidèles du musée, a permis en amont de maintenir en alerte les visiteurs et d'assurer le succès dès l'ouverture de la billetterie en ligne puis lors de la mise en ligne de créneaux de visites supplémentaires et de la promotion des trois « nuits Léonard » exceptionnelles venues clôturer l'exposition. La riche programmation autour de l'exposition a également bénéficié d'une campagne dédiée, notamment avec une édition spéciale de la lettre électronique du musée, lue par près de 200 000 visiteurs de l'exposition.

*Près de
200 000
lecteurs
de la lettre
électronique
dédiée à la
programmation
de l'exposition
« Léonard
de Vinci ».*

FOCUS : OFFRIR DU CONTENU POUR ENRICHIR LA VISITE DE L'EXPOSITION

Un message électronique suite à la visite de « Léonard de Vinci » a été envoyé aux visiteurs de l'exposition avec trois objectifs :

- leur offrir du contenu additionnel gratuit destiné à enrichir la visite et valoriser les contenus audio et vidéo produits par le musée dans le cadre de cette exposition ;

- favoriser la vente croisée (cross selling) en valorisant à toutes les étapes du parcours visiteur, en ligne ou sur place, les éditions du musée, catalogues, bandes dessinées, les nombreux ouvrages en lien avec l'exposition ou encore les audioguides ;

- promouvoir l'engagement, en particulier l'adhésion aux Amis du Louvre, l'abonnement aux réseaux sociaux du musée, en favorisant sur tous nos supports la fonction partage aux contacts de nos visiteurs et lecteurs pour faire de ces derniers des ambassadeurs du musée.



Lorenzo Bartolini,
*La Nymphe au
scorpion*

LA FERMETURE DU MUSÉE : UN CONTEXTE INÉDIT

La fermeture soudaine du musée en raison de la pandémie a obligé le musée du Louvre à repenser ses campagnes marketing avec l'objectif de maintenir le lien avec ses publics.

Se démarquer, créer du sens avec plus de récits et de scénarisation, raconter de manière vivante le palais et les collections, mieux planifier et cibler les envois, en favorisant les publics les plus fidèles tout en s'adressant aussi au plus grand nombre en évitant une pression marketing et des envois trop nombreux, tels étaient les enjeux pour maintenir la pertinence des lettres électroniques du musée du Louvre. L'évidence du parti pris d'une parole rare, empathique et généreuse s'est imposée comme marqueur fort auprès des publics,

qu'ils soient visiteurs physiques ou virtuels, réguliers ou occasionnels. Portant les valeurs du musée et promouvant des contenus en ligne récréatifs ou plus savants, pour petits et grands, une lettre électronique a été adressée dès le premier confinement à près de 300 000 contacts. Elle a été l'un des messages les plus ouverts de l'année et un puissant catalyseur pour la suite des rendez-vous avec les publics du musée.

UNE NOUVEAUTÉ : DES CONTENUS EXCLUSIVEMENT EN LIGNE

Avec la fermeture du musée, les campagnes ont promu des propositions en ligne variées pour satisfaire les différents publics et correspondre au mieux aux centres d'intérêt de

570 000
*contacts ont
reçu la lettre
électronique
sur l'exposition
« Le Corps et
l'Âme ».*

nos lecteurs. Par exemple, la campagne: « Le Corps et l'Âme. Entre Donatello et Michel-Ange, installez-vous », lors de la deuxième période de fermeture du musée en novembre, comportait quatre contenus en ligne, une promenade découverte de l'exposition, une conférence approfondie, un propos d'histoire de l'art sur le corps en mouvement et une approche décalée sur l'œuvre de Michel-Ange et sa postérité que ce soit dans la bande dessinée ou à travers la publicité. Ces propositions, en exclusivité pour deux d'entre elles, ont été envoyées à 570 000 contacts et ont eu un taux d'ouverture de 36 à 55 % et une réactivité de 18 à 30 %.

DE JUILLET À SEPTEMBRE, UN ÉTÉ POUR LE PUBLIC DE PROXIMITÉ

Après les près de quatre mois de fermeture de mars à juillet, la campagne de réouverture a été pensée et opérée en synergie avec les campagnes presse et d'affichage institutionnel afin de lancer la période estivale avec une nouvelle programmation.

L'offre mini-découvertes a été un levier pour conquérir de nouveaux publics en particulier jeunes, familiaux et franciliens. Ces visites, innovantes dans leur format court, gratuites et accessibles sans réservation préalable, ont aussi été l'occasion de s'adresser au public de proximité et aux primovisiteurs venus lors des nocturnes gratuites du samedi.

La campagne dédiée à ces visites pour la cible famille a généré en moyenne un taux de 40 % d'ouverture.

FAVORISER L'ENGAGEMENT DES CONTACTS

Le musée du Louvre compte plus d'un demi-million de contacts inscrits à sa newsletter. L'enjeu consiste à ce que ces personnes s'engagent, c'est-à-dire ouvrent et

réagissent aux messages que le musée leur envoie, afin de cultiver le lien qui les unit au Louvre.

C'est le but par exemple de la campagne anniversaire « Ouvrez, ça brille ». Envoyé à 100 000 contacts, à l'occasion de leur anniversaire, ce message a pour objectif de créer un lien avec les visiteurs ou lecteurs, de montrer un Louvre généreux et accueillant, de donner envie de venir au musée, de mettre en avant une œuvre ou un lieu emblématique du musée commenté dans l'audioguide ou faisant l'objet d'un parcours dans les collections, disponible sur louvre.fr, enfin d'être dans un rapport de gratuité alors que les nombreux messages électroniques reçus aujourd'hui ont très souvent un caractère commercial ou de démarchage financier.

Ce message d'anniversaire recueille des réactions enthousiastes :

Bonjour, la Reine du Jour vous remercie Bien cordialement

Merci pour cet anniversaire royal !

Merci de me souhaiter mon anniversaire ! J'ai hâte de vous retrouver en septembre

Merci beaucoup de votre gracieuse intention. Je suis comblé.

Comment avez-vous découvert ma passion pour les arts depuis des décennies ? ... Alors merci pour cette couronne de l'impératrice Eugénie ! J'irai la découvrir dans la galerie d'Apollon dès que possible...

I
demi-million de contacts inscrits à la newsletter du musée.

+ 70 %
*de destinataires
de la newsletter.*

ENRICHIR LA BASE DE DONNÉES

L'année 2020 a permis un travail important sur la base de données rassemblant les contacts du Louvre et sur la structuration du plan marketing du musée. L'objectif étant, avec l'enrichissement de la base de données, d'adresser des campagnes à l'ensemble des contacts avec plus de pertinence, dans le respect du règlement général sur la protection des données, mais aussi de diversifier et d'élargir les profils et les contacts, ce qui nécessite d'être plus accessible dans les messages. Les étapes de ce processus ont été :

- de segmenter la base des contacts selon l'approche comportementale et ou sociodémographique ;
- de maintenir un haut niveau de qualité et

de réactivité de la base de données ;

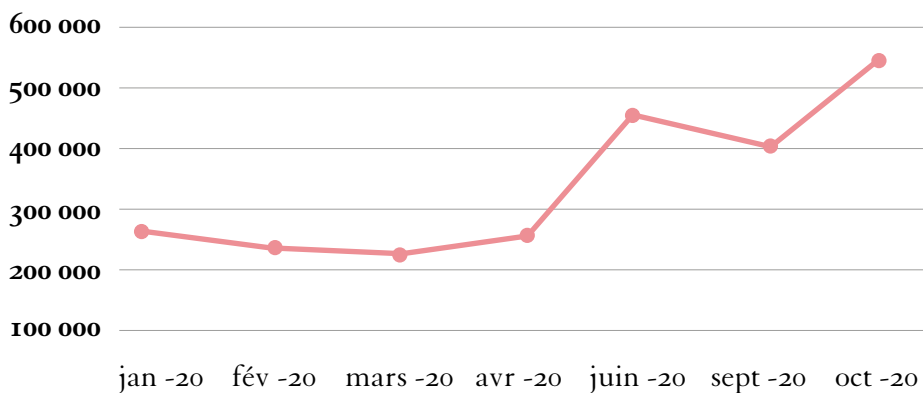
- d'éviter toute exposition aux problèmes de délivrabilité (atterrissage des courriels dans les courriers indésirables) ;
- de réactiver les contacts inactifs avec l'envie d'ouvrir les messages et ainsi ne pas rompre le lien du musée avec eux.

7 500 contacts ont ainsi été réactivés en 2020 sur 46 000 contacts inactifs.

CHIFFRES CLEFS

6,6 millions de courriels envoyés
Une augmentation de 70 % de destinataires de la newsletter
Des messages ouverts à des taux compris entre 40 et 80 %

Évolution du nombre de contacts actifs dans la base de données en 2020



DES PROGRAMMES DE FIDÉLITÉ PORTÉS PAR L'EXPOSITION « LÉONARD DE VINCI » PUIS FREINÉS PAR LA FERMETURE DU MUSÉE

Le programme de fidélité des relais porté par l'exposition « Leonard de Vinci » a enregistré en janvier 2020 de très bons résultats et un nombre d'abonnés élevé. La fermeture des collections a marqué un arrêt des prises de cartes Louvre Professionnels et le non-renouvellement des abonnements échus. Le chiffre d'affaire généré est de -70 % par rapport à l'année 2019.

En revanche, l'engagement de la communauté est resté dynamique au travers des propositions de contenus numériques adressés en ligne tout au long de l'année par les newsletters.

L'année 2020 a été contrastée pour les Amis

du Louvre. Fin 2019, en particulier grâce à l'engouement suscité par l'exposition « Léonard de Vinci », le nombre d'Amis avait fortement progressé passant à plus de 65 000 membres (+ 10,7% par rapport à 2018). La pandémie a changé la donne mais les Amis du Louvre ont engagé avec le musée du Louvre la campagne « J'aime mon musée » (1 réabonnement donnant droit à une carte offerte supplémentaire) pour soutenir l'adhésion et les dons à l'issue du premier confinement. Cette campagne a permis de limiter la diminution des effectifs des Amis qui terminent l'année 2020 à un niveau élevé de 50 000 membres.

50 000
membres
pour les Amis
du Louvre.

INTERVIEW DE MONSIEUR LOUIS-ANTOINE PRAT,

président de la Société
des Amis du Louvre



Quel a été l'impact de la crise pour la Société des Amis du Louvre en 2020 ?

Nous avons enregistré une chute du nombre de nos membres de 22,5 % après les quatre dernières années de croissance qui nous avaient permis de dépasser 65 000

membres en 2019. Cette forte baisse n'en constitue pas moins une performance dans le contexte de la crise sanitaire qui a contraint le musée à fermer pendant 6 mois en 2020, avec une baisse de sa fréquentation de 72 %. La campagne « J'aime mon musée » a encouragé nos plus fidèles membres à renouveler leur adhésion en se voyant offrir une carte gratuite pour un tiers. En tant qu'association de mécénat, nous avons choisi de faire appel à la générosité de nos membres.

Quel est le bilan de votre politique d'acquisition en 2020 ?

Nous sommes fiers d'avoir pu contribuer dans cette

année difficile à deux achats importants pour le musée : le *Portrait du cardinal Jules Mazarin* par Simon Vouet, que nous avons acheté en mémoire de notre ancien président Marc Fumaroli, et nous avons débloqué un mécénat exceptionnel d'1,5 million d'euros pour l'achat de la grande fresque de Tiepolo *Junon au milieu des nuées*.

Quels sont vos objectifs en 2021 ?

Un de nos objectifs sera de développer le Cercle des Mécènes du Louvre qui est abrité depuis le 1^{er} décembre 2020 au sein de la Société des Amis du Louvre. C'est un nouvel outil de mécénat qui mobilise de grands

donateurs autour de projets prioritaires pour les départements du musée, en complément du mécénat traditionnel des Amis du Louvre pour les acquisitions. En 2021, le Cercle s'est engagé en particulier à financer à hauteur de 300 000 euros la production de l'exposition « Chefs-d'œuvre du Caire », qui sera présentée au Louvre en 2022.



PARTAGER LE LOUVRE EN FRANCE ET DANS LE MONDE

L'ACTION DU LOUVRE DANS LES RÉGIONS EN 2020

LES PARTENARIATS EN RÉGION : LE LOUVRE AU SERVICE DES MUSÉES DE FRANCE

309
*œuvres ont
été prêtées
en région.*

En lien avec le ministère de la Culture, le musée du Louvre s'est placé depuis plusieurs années au service de tous les territoires et renforce sa position de partenaire privilégié des musées de France dans ses domaines de compétences.

La qualité scientifique et culturelle ainsi que les liens entre collections du Louvre et des musées de région sont les critères prioritaires qui guident le choix des projets à engager mais l'établissement s'attache également à définir une action territoriale plus cohérente et plus visible, comme une vision géographique plus équilibrée. Le développement de projets en Outremer, à la Réunion, dans l'Ouest, comme à Bordeaux ou dans l'Est, comme à Nancy, répond à cet objectif.

La signature de conventions en 2019 pour un projet d'ampleur à la Réunion avec les 5 musées de France de l'île à l'été 2021 permet d'envisager d'autres partenariats en Outremer à l'avenir.

Le musée du Louvre cherche aussi à favoriser les collaborations avec les musées porteurs de nouveaux projets scientifiques et culturels, avec des partenaires soutenus par les Directions régionales des affaires culturelles (DRAC) ou encore avec les musées ayant des projets de rénovation.

Les réouvertures des musées de Montauban, de Besançon, de Dijon ou du musée Girodet de Montargis ont ainsi bénéficié du concours

actif du musée du Louvre et certaines expositions, ouvertes en 2019, se sont prolongées en 2020 comme « Girodet face à Géricault », exposition labellisée d'intérêt national.

À Moulins, les prêts du Louvre à l'occasion d'une exposition-dossier consacrée à la Sculpture bourbonnaise entre Moyen Âge et Renaissance au musée Anne-de-Beaujeu ont contribué à la connaissance et au rayonnement d'un patrimoine que le musée veut prochainement mettre en avant dans le cadre du renouvellement de son parcours permanent.

L'exposition « L'Art et la Matière. Galerie des sculptures à toucher » qui s'est tenue à Vizille du 8 novembre 2019 jusqu'à sa fermeture due au premier confinement début 2020 est le résultat d'une collaboration autour d'une galerie tactile conçue en 2016 par le musée Fabre de Montpellier en partenariat avec le musée du Louvre. Fruit d'un travail mené avec des personnes en situation de handicap visuel, l'exposition devrait poursuivre son itinérance dans le cadre du réseau FRAME.

Du fait du contexte sanitaire, la majeure partie de la programmation prévue pour l'année 2020 a été interrompue ou reportée, seule l'exposition au musée Granet « Pharaon, Osiris et la momie » à Aix-en-Provence a été inaugurée au second semestre, après un premier report de sa date d'ouverture.



Avec la Petite Galerie, le musée mène une riche politique de démocratisation culturelle hors les murs qui vise à aller à la rencontre de tous les publics. L'exposition de la Petite Galerie du Louvre consacrée à « L'Archéologie en bulles » qui devait être présentée à Amiens à l'été 2020 a été reprogrammée en 2021. Elle illustre la diversité de l'action développée par le Louvre ces

dernières années dans des logiques de co-construction avec ses partenaires. L'investissement du musée national Eugène-Delacroix dans l'animation du réseau des lieux labélisés « Maisons des illustres » permet aussi au Louvre de s'inscrire dans cette logique de solidarité culturelle nationale.

Visiteurs de l'exposition
« Soleils noirs »,
Louvre-Lens

France : répartition des prêts 2020 par ville

Villes	DAGER	DAE	DAO	DP	DS	DOA	DAG	DAI	HdL	MNED	Total
Aix-en-Provence		43									43
Angoulême				5			2				7
Bavay	1										1
Bordeaux				8							8
Bourges				1							1
Cannes				1							1
Chantilly						7					7
Écouen					19		1				20
Fécamp				1							1
Honfleur				2							2
Lens	8	8	6	15	3	3	4	1	1	1	50
Loches					1	2					3
Lucs-sur-Boulogne							2				2
Lyon	13										13
Marseille	1										1
Montpellier				2							2
Narbonne	2										2
Nogent-sur-Seine					1						1
Paris	17	2	2	17	3	11	14	4			70
Pau					1		3				4
Reims							5				5
Rodez			3								3
Saint-Antoine- l'Abbaye							5				5
Saint-Cloud							2				2
Saint-Germain- en-Laye	5				1						6
Saint-Omer				1			4				5
Strasbourg	1		1	3							5
Toulouse						11					11
Troyes						2					2
Vernon				2							2
Versailles				12	3	3	2				20
Vincennes						4					4
Total général	48	53	12	70	32	43	44	5	1	1	309

Abréviations : DAGER : département des Antiquités grecques, étrusques et romaines ; DAE : département des Antiquités égyptiennes ; DAO : département des Antiquités orientales ; DP : département des Peintures ; DS : département des Sculptures ; DOA : département des Objets d'art ; DAG : département des Arts graphiques ; DAI : département des Arts de l'Islam ; HdL : service d'histoire du Louvre ; MNED : musée national Eugène-Delacroix.

 Louvre-Lens et hors les murs

LE LOUVRE-LENS :

UN PUBLIC NOMBREUX ET DIVERS

Le Louvre-Lens incarne à lui seul une forme pérenne et spécifique de la politique de déconcentration voulue par l'État et de l'intervention du Louvre dans les territoires. Inauguré en décembre 2012, le Louvre-Lens avait dès l'origine pour objectif premier de démocratiser l'accès aux collections nationales hors de Paris.

En 8 ans, le Louvre-Lens a largement atteint ses objectifs. Il a accueilli plus de 4 300 000 visiteurs en mêlant les publics plus que tout autre musée en France : en 2020, il compte parmi ses visiteurs 31 % d'employés et ouvriers (contre 16 % en 2019 et 13 % en moyenne dans les musées en France en 2019). Le musée confirme son ancrage territorial : 18 % de ses visiteurs viennent de l'agglomération de Lens-Liévin et 74 % de la région Hauts-de-France.

Il est par sa fréquentation (plus de 500 000 entrées en 2019, 216 345 en 2020, malgré 173 jours de fermeture) le deuxième musée en région après le musée des Confluences à Lyon, qui est implanté au sein d'un bassin de vie plus peuplé et plus touristique.

Le Louvre-Lens est aussi le premier lieu de présentation des collections du Louvre en dehors de l'enceinte du palais parisien : ainsi, depuis son ouverture en 2012, 3 283 œuvres du Louvre ont été présentées à Lens.

Le Louvre-Lens organise chaque année deux grandes expositions d'envergure internationale, mettant en perspective une époque, un artiste, une civilisation ou encore des thèmes transversaux à l'histoire de l'art. Cette année encore, deux grandes expositions ont été présentées : « Soleils noirs » (25 mars 2020-25 janvier 2021), qui a accueilli près de 65 000 visiteurs lors de l'ouverture du musée, entre le 3 juin et le 30 octobre, et « Pologne 1840-1918. Peindre l'âme d'une nation » (25 septembre 2019-19 janvier 2020). Dans le Pavillon de verre, l'exposition « Louvre-Design » (7 octobre 2020-1^{er} mars 2021) s'inscrit dans le cadre de Lille

Métropole 2020-Capitale mondiale du design. Ce sont autant de projets ancrés dans l'histoire et le présent de cette Eurorégion.

Au service de son territoire, le Louvre-Lens a été ainsi un facteur de dynamisation de l'offre culturelle de la région des Hauts-de-France. Fort de sa présence à Lens où sont régulièrement présentées les collections des musées de la région, le Louvre a pu nouer des partenariats avec les villes de Saint-Omer, Lille, Cateau-Cambrésis, Amiens et ainsi multiplier les expositions et les dépôts d'œuvres des collections nationales dans cette région.

L'implantation du Centre de conservation du Louvre, inauguré le 8 octobre 2019 à Liévin, à 600 mètres de l'entrée du musée, va encore accentuer cette dynamique.

Pendant les deux périodes de confinement, le Louvre-Lens a dévoilé une toute nouvelle programmation, pour maintenir le lien et renouveler la rencontre avec tous les publics, petits ou grands, habitués ou non de la culture et des musées, habitants ou non du territoire. L'équipe du musée a ainsi proposé de nouvelles offres numériques : blog « Le Louvre-Lens chez vous », podcasts, vidéos coulisses, mais également des visites à distance des expositions ainsi que des ateliers pour les familles les mercredis et les week-ends (sur réservation). Engagé contre l'« illectronisme », le Louvre-Lens s'est attaché à garder un lien avec ses publics non connectés, par des actions de proximité. Lancée au début de deuxième confinement, en novembre dernier, la ligne téléphonique Art'phone permettait à qui le souhaitait d'échanger avec un membre du musée, sur une œuvre, une exposition ou encore l'histoire du site.

Parmi les premiers établissements culturels à accueillir des groupes scolaires après le premier confinement, le Louvre-Lens a permis aux élèves du territoire de faire leur « rentrée » au musée, avec leurs enseignants, dès le mois de mai. Il a accueilli en 2020 plus de 20 000 scolaires.

*En 8 ans,
le Louvre-Lens
a accueilli
plus de
4
millions
de visiteurs.*

L'ACTION INTERNATIONALE DU LOUVRE EN 2020

LE LOUVRE ABU DHABI ENRICHIT SES COLLECTIONS

Après avoir reçu plus de 2 millions de visiteurs lors de ses deux premières années, le Louvre Abu Dhabi a vu sa fréquentation baisser en 2020. Mais le Louvre Abu Dhabi a continué à s'imposer comme l'un des musées les plus importants du Moyen-Orient, un phare de culture universelle, preuve de l'excellence de l'expertise muséale française, de l'amitié entre la France et les Émirats arabes unis et du dialogue interculturel.

Ce succès repose sur trois piliers : son architecture spectaculaire, la richesse de sa collection permanente, la qualité de ses expositions temporaires.

Le bâtiment, conçu par l'architecte français Jean Nouvel, est devenu une sorte d'icône d'Abu Dhabi. Les galeries permanentes du musée (près de 7 000 m²) présentent une riche collection d'œuvres d'art. La collection couvre tous les pans de la création artistique des origines de l'art à nos jours, depuis la préhistoire aux commandes faites à des artistes contemporains. 13 des plus grands musées français ont renouvelé leurs prêts de 300 chefs-d'œuvre, dont 100 du Louvre. L'année prochaine, ils prêteront 250 œuvres, pour laisser place progressivement à la montée en puissance de la collection émirienne.

En effet, les nouvelles acquisitions sont venues renforcer la collection du musée en 2020. À ce jour, la collection regroupe plus de 700 œuvres et ensembles d'œuvres. Toutes les périodes et toutes les civilisations sont représentées.

L'Agence France-Muséums continue de produire les expositions temporaires proposées par des musées français. L'exposition « Furûsiyya : l'art de la chevalerie entre Orient et Occident », organisée par le musée Cluny avec des prêts du

Chantier-école au musée
du Bardo en Tunisie

100
*chefs-d'œuvre du
Louvre prêtés
au Louvre
Abu Dhabi.*



Louvre, a été inaugurée en février 2020. En raison du confinement de mars, elle a été prolongée jusqu'en octobre afin qu'elle rencontre son public. D'autres expositions prévues en 2020 ont dû être annulées (« *Charlie Chaplin in the*

Eye of the Avant-Garde » organisée par le musée d'Art de Nantes) ou reportées (« *Abstraction et Calligraphie* » organisée avec le Centre Pompidou, reportée à 2021).

LES AUTRES COOPÉRATIONS

LOUVERTURE DU LOUVRE AU MONDE EN 2020

En dehors du Louvre Abu Dhabi, le Louvre continue d'entretenir des relations avec 75 pays, sous diverses formes : expositions croisées, prêts d'œuvres, fouilles, expertises, etc. Ces collaborations répondent à une quadruple logique : scientifique, diplomatique, de rencontre avec les nouveaux publics et de diversification de ressources.

LE LOUVRE S'EXPOSE DANS LE MONDE

À cause de la crise sanitaire, plusieurs expositions à l'international ont dû être repoussées. D'autres ont pu être ouvertes au public ou installées, comme :

- « Raphaël » à Rome (Scuderie del Quirinale, organisée conjointement avec la Galerie des Offices de Florence et avec des prêts très importants du Louvre) ;
- « *El Greco: Ambition and Defiance* » à Chicago (Art Institute of Chicago, co-organisée avec le Louvre) ;
- « L'histoire commence en Mésopotamie » à Los Angeles (Getty).

LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES ONT POURSUIVI LEUR DÉVELOPPEMENT

Les fouilles archéologiques constituent une partie importante de l'action internationale du Louvre et une tradition très ancienne qui remonte quasiment à sa création. Elles permettent de contextualiser nos collections, de nourrir la recherche et de développer nos relations avec les scientifiques des pays d'origine d'une partie des œuvres conservées au Louvre.

Depuis 2013, le Louvre a presque triplé le nombre des chantiers archéologiques ainsi que le budget destiné à ces derniers. Malgré la crise sanitaire, en 2020, le musée a continué une bonne partie de ses fouilles en Égypte (Saqqarah et Baouit), au Soudan (El-Hassa), en Ouzbékistan (Paykend), en Bulgarie (Apollonia du Pont), en Roumanie (Orgamé), en Italie (Gabies, près de Rome), au Liban (Byblos) et en Iran (Khorasan).

- Une campagne de fouilles s'est tenue du 5 au 30 octobre sur le site de Gabies.
- Le programme de recherche sur les colonies grecques de mer Noire a donné lieu à deux campagnes de fouilles et à une prospection géophysique. Deux fouilles programmées ont été menées à Apollonia du Pont (Sozopol, Bulgarie), respectivement sur l'Établissement rural de Messarité 4 et sur l'établissement fortifié de Malkoto Kale (15 août-12 septembre), parallèlement à deux

Étranger : répartition des prêts 2020 par ville

Villes	DAGER	DAE	DAO	DP	DS	DOA	DAG	DAI	MNED	Total
Abu Dhabi	34	22	20	0	10	21	0	57	1	165
Amsterdam				1	1		1			3
Baden-Baden	4									4
Bologne				2						2
Chicago				3						3
Dazaifu				4			9			13
Düsseldorf				2						2
Francfort					1					1
Gand				1			4			5
Helmond								1		1
Karlsruhe				3			4			7
Londres							2			2
Los Angeles	1		177							178
Madrid				1						1
Mayence						2				2
Namur						1				1
Naples				4						4
Osaka				4			9			13
Oxford				1			3			4
Padoue					1					1
Rome				2	3		6			11
Utrecht					1					1
Venaria Reale				5	9	1	5			20
Washington				1						1
Zürich				1						1
Total général	39	22	197	35	26	25	44	57	1	446

Abréviations : DAGER : département des Antiquités grecques, étrusques et romaines ; DAE : département des Antiquités égyptiennes ; DAO : département des Antiquités orientales ; DP : département des Peintures ; DS : département des Sculptures ; DOA : département des Objets d'art ; DAG : département des Arts graphiques ; DAI : département des Arts de l'Islam ; HdL : service d'histoire du Louvre ; MNED : musée national Eugène-Delacroix.

■ LAD et hors les murs

missions d'étude post-fouilles (juin et septembre) et à la mise en place des premières mesures de conservation des vestiges du site de Messarité 4.

En Roumanie, la mission archéologique à Orgamè a conduit une prospection géophysique sur le site de Panduru (20-27 septembre). Elle a mené un programme d'étude archéométrique portant sur 118 échantillons provenant de 8 sites bulgares et roumains.

– La 15^e campagne annuelle de fouille à Baouit n'a pu avoir lieu en raison de la situation sanitaire. De même que la première mission sur le site urbain méroïtique d'El-Hassa (Soudan).

– La première mission de fouilles et de restauration au Sérapéum de Saqqarah s'est tenue pendant 15 jours et a été interrompue par la pandémie.

– Au Liban, la campagne de fouilles de Byblos de printemps a dû être annulée en raison de la crise sanitaire mais elle a été remplacée par une mission d'étude réalisée en collaboration avec la Direction générale des antiquités. Cette mission a permis d'avancer sur la documentation graphique

des deux premières campagnes mais aussi sur les analyses anthropobiologiques. Elle a également permis de travailler sur la topographie urbaine de la ville antique.

La campagne d'automne a pu avoir lieu en prenant soin d'appliquer toutes les précautions sanitaires nécessaires.

– La mission archéologique française à Bahreïn fouille depuis 2017 la nécropole d'Abou Saïba, qui, bien qu'en partie pillée anciennement, a livré un mobilier important dont quelques éléments feront partie d'un dépôt consenti par Bahreïn au Louvre.

– Des fouilles à Viranshahr, en Iran, et à Boukhara, en Ouzbékistan, ont débuté pendant les mois d'octobre et novembre 2020.

Une équipe iranienne constituée du codirecteur de la mission archéologique et de deux étudiants, membres de la mission, a été invitée par le musée du Louvre du 23 novembre au 18 décembre. Le travail a porté sur l'analyse post-fouilles des données acquises, celle des cartes archéologiques et géomorphologiques, un survol des données relatives aux matériaux découverts.

*Depuis
2013
le Louvre a
presque triplé
le nombre de
chantiers
archéologiques.*

Fouilles à Saqqarah
en Égypte, pyramide
de Djoser



PARTAGER L'EXPERTISE DU LOUVRE ET DÉVELOPPER LES ÉCHANGES ENTRE PROFESSIONNELS DE MUSÉES GRÂCE À LA TRANSFORMATION DIGITALE

L'activité du service Louvre Conseil a aussi été impactée par la crise sanitaire. Les sessions de formation de professionnels du patrimoine internationaux – belges, russes, irakiens, saoudiens, chinois... – prévues au Louvre ont été annulées sans possibilité de reprogrammation en 2020.

Plusieurs partenariats structurants ont néanmoins pu être poursuivis comme celui avec la ville de Liège. Le musée du Louvre et la ville de Liège ont signé un nouvel accord de 5 ans (2020-2025) portant sur l'organisation de deux expositions d'envergure internationale et des missions de conseil et de formation auprès de l'équipe des musées de la ville.

Le partenariat pluriannuel pour la réhabilitation du musée de Mossoul mené en coopération avec les autorités irakiennes (ministère de la Culture ; Conseil des antiquités et du patrimoine irakien, SBAH), les équipes du musée de Mossoul, la Smithsonian Institution, le World Monuments Fund et soutenu financièrement par l'ALIPH, a pu continuer malgré les crises politique, sécuritaire et sanitaire traversées par l'Irak. Un contrat de coopération pluriannuel entre les cinq parties a été signé en octobre 2020 garantissant l'engagement des parties pour cinq ans. Les actions des équipes du Louvre (département des Antiquités orientales, Louvre Conseil) pour la restauration des œuvres du musée ont pu être partiellement transposées par la formation à distance d'une partie des équipes – restauration des collections, régie et manipulation des œuvres, documentation – prévue initialement à Mossoul et au Louvre. Le Louvre a pu équiper le musée en matériel informatique et en matériel de restauration.

Suite à l'explosion tragique du port de Beyrouth qui a endommagé une partie de la capitale libanaise le 4 août 2020, la direction générale des antiquités a sollicité l'assistance du Louvre pour mener des mesures d'urgence destinées à protéger le musée national de Beyrouth. Avec le soutien financier de l'ALIPH, le musée du Louvre (département des Antiquités orientales, direction du Patrimoine architectural et des Jardins) a coordonné les travaux de sécurisation du musée débutés moins d'un mois après l'explosion ainsi qu'une mission d'expertise en vue de moderniser les structures. Le succès de cette intervention renouvelle l'importance des partenariats à différents niveaux (scientifique, expertise musée) avec les institutions libanaises en charge du patrimoine.

Louvre Conseil a aussi organisé le séminaire annuel de partage de bonnes pratiques avec le Van Gogh Museum, en ligne cette année, autour de la thématique « Comment gérer la crise sanitaire et maintenir le lien avec les publics et partenaires du musée ? »

En Tunisie, le chantier-école déployé au musée du Bardo depuis 2011 s'est poursuivi : plusieurs stagiaires tunisiens suivent une formation dispensée par les experts du musée du Louvre pour s'initier aux métiers des musées à travers la restauration et la présentation de la statuaire du site de Bulla Regia. Le service Louvre Conseil a saisi l'opportunité de la crise sanitaire pour amorcer la transformation digitale d'une partie de son activité et préparer l'expérimentation d'une plateforme numérique de formation à distance avec l'équipe du musée de Mossoul qui sera déployée en 2021.

INTERVIEW DE MONSIEUR SARKIS EL-KHOURY,

directeur général des Antiquités du Liban



Que représente le Musée national de Beyrouth pour le Liban et les Libanais ?

Le Musée national de Beyrouth, sans doute le joyau du Liban, expose sur trois niveaux plus de 1 800 objets archéologiques découverts sur tout le territoire libanais, allant de la préhistoire jusqu'à la période ottomane, même si les collections relatives à l'Antiquité sont les plus représentées. Ce musée tient une place particulière dans le cœur des Libanaises et des Libanais : son histoire est organiquement liée à celle du Liban moderne puisque s'il a été inauguré en 1942, sa création a été décidée dès 1923, à peine trois ans après la fondation du Grand Liban au lendemain de la Première Guerre mondiale. C'est aussi un symbole de renaissance ; pendant la guerre civile de 1975, il s'est retrouvé sur la ligne de front séparant Beyrouth-Ouest de Beyrouth-Est, ce qui provoqua sa destruction du fait des bombardements et de son occupation par des

combattants issus des différents groupes armés. Après la guerre, une rénovation d'envergure, dont la dernière phase s'est achevée en 2016, lui a redonné toute sa splendeur et il incarne à merveille le fameux « phénix libanais », toujours prêt à renaître de ses cendres. C'est enfin un symbole d'unité nationale, de par sa fonction de rassemblement et d'exposition d'œuvres témoignant d'une histoire commune et partagée par tous les Libanais.

Quelle a été l'ampleur des dommages subis par le Musée national et les locaux de la Direction générale des antiquités le 4 août 2020 ?

Les dégâts ont été limités en raison du relatif éloignement par rapport à l'épicentre de l'explosion, le Musée national et les locaux de la Direction générale des antiquités se trouvant à trois kilomètres du port de Beyrouth. Ils ont tout de même été importants. La porte principale ainsi qu'un grand nombre de fenêtres et de portes ont été détruites par le souffle de l'explosion, les rideaux déchirés, des socles abîmés, l'ascenseur endommagé, le système d'alarme mis hors service, tout comme les systèmes de ventilation et de climatisation. Aussi, les eaux se sont infiltrées dans les dépôts archéologiques de la Direction générale des antiquités. Un miracle, toutefois : la collection

archéologique a été intégralement préservée, les éclats de verre n'ayant provoqué que quelques altérations légères sur les œuvres situées à proximité des fenêtres. Il est à mentionner que plusieurs autres musées ont été endommagés, en particulier le musée Sursock, ainsi que des centaines de bâtiments traditionnels situés dans les quartiers historiques se trouvant dans la périphérie du port, et dont les dégâts ont été estimés à 300 millions de dollars. De plus, l'industrie créative et culturelle localisée dans les parages a été aussi touchée en plein cœur.

Comment le Louvre et la fondation ALIPH sont venus apporter leur aide et quelles sont vos attentes concernant les projets de coopération entre la Direction générale des antiquités et le Louvre ?

Cela s'est fait très naturellement. Dès le lendemain de l'explosion, mon confrère et ami Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre, a été l'un des premiers à m'appeler pour me témoigner de son soutien et me proposer son aide pour la réhabilitation de notre Musée national. Mes collaborateurs et moi-même avons été très touchés par cette proposition, si spontanée. Il faut imaginer le contexte de sidération qui était celui de Beyrouth à ce moment-là : cet élan de sympathie nous a été d'un

grand réconfort, d'autant que les équipes de la Direction générale des antiquités du Liban et du département des Antiquités orientales du Louvre se connaissent bien et collaborent ensemble sur plusieurs projets en lien notamment avec le site archéologique de Byblos. Nous pouvions également compter sur l'expertise de la direction du Patrimoine architectural et des Jardins du Louvre. Ensemble, nous pouvions donc être opérationnels très vite pour réaliser un état des lieux détaillé et organiser les travaux d'urgence mais il nous manquait le nerf de la guerre : les moyens financiers ! Et c'est là que nous avons pu compter sur l'aide et la réactivité d'ALIPH. Grâce à cette fondation, et à Valéry Frelaud, son directeur exécutif, les travaux de réhabilitation ont pu commencer dès le 31 août, soit la veille du centenaire du Grand Liban ! Actuellement, nous préparons une exposition afin de célébrer ensemble, au Liban puis au Louvre, le centenaire des fouilles de Byblos dont l'exploration archéologique systématique a commencé en 1921, pour ne s'interrompre qu'à la veille de la guerre au Liban. Dans le contexte sanitaire actuel, aggravé au Liban par une crise économique sans précédent, l'organisation de cet événement portée par nos deux institutions constitue un véritable défi, mais je suis convaincu que nous allons réussir !

LE LOUVRE DANS LES MÉDIAS EN 2020

LA PRESSE : LE LOUVRE A SUSCITÉ PLUS DE 7 300 ARTICLES AU COURS DE L'ANNÉE 2020

2 523
articles sur
l'exposition
« Léonard
de Vinci »,
un chiffre
exceptionnel.

Cette année particulière n'a pas signifié une baisse d'activité en matière de communication pour le musée du Louvre : les derniers jours de l'exposition consacrée à Léonard de Vinci ont suscité un surcroît d'activité pour accueillir les derniers visiteurs et les journalistes/influenceurs et rendre compte de ce record de fréquentation. La crise sanitaire a généré, outre les inévitables annulations/reports du calendrier, une forte mobilisation de la communication interne, des réseaux sociaux (qui gagnent plus d'un million d'abonnés alors que le musée est resté fermé six mois) et des équipes de presse du musée du Louvre. En parallèle, le déploiement de la marque et le lancement de la e-boutique au début de l'année 2021 a engendré une activité soutenue tant sur la validation des produits que sur les éléments de communication. Ces nouveaux sujets ont été l'occasion de tester de nouvelles approches et de tirer des enseignements des confinements : l'éditorialisation des contenus coordonnée sur tous les outils propriétaires du Louvre, la prévalence des vidéos et du direct dans les usages du digital, l'adaptabilité des stratégies de communication (campagne publicitaire web pour plus de souplesse, l'agenda et les dépliants en fluidbook). Le Louvre est un lieu moderne et vivant, ce qu'ont montré les actions comme le film avec Pathé live sur l'exposition Léonard, les nouveaux podcasts, le concert du nouvel an avec David Guetta.

UNE ATTENTION TRÈS FORTE DANS LES MÉDIAS POUR LE LOUVRE, NOTAMMENT À L'INTERNATIONAL

En 2020, le musée du Louvre a publié 71 communiqués de presse et 2 dossiers de presse, organisé 4 vernissages et 8 points presse. Deux voyages de presse en lien avec les expositions « Albrecht Altdorfer » et « Le Corps et l'Âme » (en Allemagne et à Milan) ont été annulés en raison de la crise sanitaire. On compte 181 tournages pour la presse (TV, prises de vue et radio) sur un total de 322. L'actualité du Louvre a suscité 7 380 articles dans l'ensemble des médias, dont la moitié en presse écrite. Malgré la fermeture du musée 6 mois durant, l'activité presse a suscité une très forte attention médiatique, particulièrement à l'international.

En début d'année 2020, les deux derniers mois de l'exposition « Léonard de Vinci » ont été largement couverts par les médias, notamment à l'occasion de l'ultime ajout des 3 dernières nuits gratuites – une première dans l'histoire du musée. De nombreux journalistes étaient présents (AFP, France 2, France Inter...) dont certains ont même passé une grande partie de la nuit sur place (*New York Times*). En prolongement de l'exposition, le film *Une nuit au Louvre, Léonard de Vinci*, coproduit avec Pathé Live,



Affiche du film *Une nuit au Louvre, Léonard de Vinci*

a bénéficié d'une sortie mondiale, en 30 langues, dans 60 pays. Une projection presse a eu lieu dans un cinéma parisien.

Au total, l'exposition « Léonard de Vinci » a suscité 2 523 articles de presse, tous médias confondus. Un chiffre exceptionnel pour un événement historique.

Les conséquences de la crise sanitaire ont ensuite grandement occupé l'ensemble des médias. Le jour de la fermeture du Louvre, mi-mars, on observe un pic médiatique : la fermeture du musée a été relayée comme un symbole fort du basculement de l'actualité. Puis, tout au long de l'évolution de la pandémie, le musée a dû faire preuve de réactivité pour répondre aux interrogations des journalistes. Les deux points presse organisés, l'un le 23 juin, en musée encore fermé, et qui avait pour but de montrer les protocoles sanitaires en cours de déploiement, et le second à l'occasion de sa réouverture le 6 juillet, ont créé un engouement médiatique exceptionnel, réunissant une cinquantaine de journalistes fin juin et une centaine en juillet.

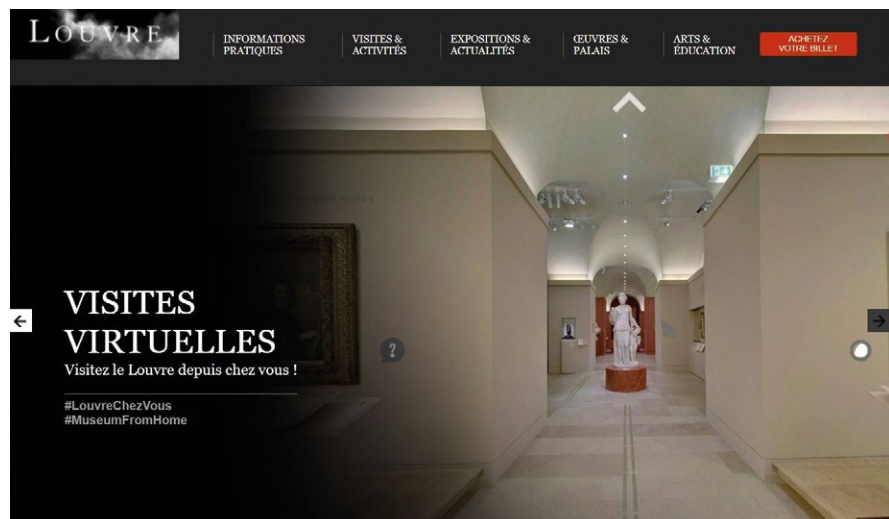
Parmi ces nombreux médias, une grande part

d'agences de presse, de photographes, et de télévisions étrangères (AP, Reuters, DPA, La Rai, Fuji TV, NHK ou encore O Globo...), mais aussi l'ensemble des titres de la presse nationale. Notons un grand article-témoignage dans *Le Parisien*, qui a suivi le couple de visiteurs ayant réservé le premier créneau d'entrée de la journée ; un important dossier dans *Paris Match* et un reportage grand format au JT de 20h de TF1 (environ 7 millions de téléspectateurs). Cette attente forte portée par les médias régionaux, nationaux et internationaux a eu sans doute un écho important auprès des visiteurs français et notamment franciliens, qui ont été au rendez-vous au musée jusqu'à sa seconde fermeture.

Cet appétit médiatique s'est également vérifié lors de la communication sur l'offre numérique déployée par le musée pendant les confinements, avec une mise à disposition hebdomadaire de contenus en ligne : des médias de tous les continents ont relayé ces offres.

Le show musical et lumineux « United at Home from Paris » donné devant la Pyramide par David Guetta le 31 décembre a été annoncé par l'ensemble des agences de presse internationales, d'Associated Press à l'agence italienne ANSA, de l'hispanophone Efe à la russe Itar-Tass ou encore la chinoise Xinhua (Chine nouvelle), mais il a aussi permis au musée de toucher des médias

Visites virtuelles sur Louvre.fr, 2020





Annonce
de la réouverture
du musée du Louvre
le 6 juillet 2020

moins habituels, comme des radios musicales (NRJ, Virgin..) ou des sites en ligne prisés par des publics plus jeunes et plus éloignés du musée.

Enfin, le second confinement, durant lequel certaines activités ont pu se poursuivre a été l'occasion d'un coup de projection important sur le palais et ses collections grâce à de grands reportages dans la presse écrite et audiovisuelle (*Le Point*, *Le Monde*, TF1, BFM, France 2, AFP TV, Reuters, *New York Times*, la ZDF...). Une opportunité qui a permis de donner une belle visibilité aux grands chantiers en cours (réaménagement de la chambre du Roi, restauration du mastaba d'Akhetthétep, de la galerie du Bord-de-l'Eau...), donnant à voir des lieux parfois méconnus du grand public (cabinet des Dessins), permettant de mieux comprendre les missions et le savoir-faire des équipes, en incarnant ceux qui font le Louvre (agents d'accueil et de surveillance, opérateurs de maintenance, restaurateurs, conservateurs...).

Les deux expositions « Le Corps et l'Âme » et « Albrecht Altdorfer », prévues au printemps et reprogrammées à l'automne, ont bénéficié, malgré leur temps d'ouverture très court, d'une belle couverture presse. Environ 125 journalistes étaient présents aux vernissages d'« Altdorfer », un artiste

peu connu du grand public français qui a donc éveillé la curiosité des médias et dont la revue de presse totalise près de 180 articles. L'exposition « Le Corps et l'Âme », ouverte une semaine seulement, comptabilise cependant 139 articles, et a été unanimement saluée par la presse.

En périodes d'ouverture, lors de plusieurs points presse, les collections permanentes et le travail scientifique des conservateurs ont pu être montrés aux journalistes. On peut citer, en janvier 2020, la réouverture de la galerie d'Apollon et la nouvelle présentation des diamants de la Couronne qui a séduit la presse avec de nombreux reportages télévisés (TF1, France 2, France 24...) et des sujets dans la presse écrite donnant la part belle aux photographies. La collaboration avec les équipes de la maison Cartier, mécène de la galerie, a également permis d'investir les pages spécialisées de journaux telles que les rubriques consacrées à la haute Joaillerie, les titres de Mode, ou ceux traitant des « peoples » (*Paris Match*, *Vogue*, *Vanity Fair*, *Point de Vue*...).

Les points presse organisés en musée ouvert, tels que la visite des réserves Rothschild au département des Arts graphiques, ou ceux portant sur la restauration des *Massacres de Scio* ou de la Pallas de Velletri, sont autant d'occasions de rassembler des médias en plus petit comité qui permettent de prendre le temps d'explorer le cœur des missions du musée.

Par ailleurs, 14 communiqués annonçant les acquisitions du musée ont été publiés cette année, rendant compte de la politique dynamique et diversifiée menée par le Louvre en la matière.

En janvier, l'installation de l'œuvre *L'Onde du Midi* de l'artiste vénézuélien Elias Crespin, invité par le Louvre à concevoir un nouveau décor pérenne pour le palais, a suscité l'intérêt de 30 journalistes, dont plusieurs médias espagnols, vénézuéliens, mais aussi allemands et russes.

Cette année 2020 était aussi tournée vers le jardin des Tuileries, puisque mi-septembre,

la presse était conviée à l'inauguration du bosquet des Oiseaux, première étape d'un ambitieux programme de revégétalisation du Jardin. Dans le prolongement avait lieu la 11^e édition de « Tous mécènes ! » consacrée aux Tuileries, avec pour objectif – atteint – de réunir la somme d'1 million d'euros affecté à la plantation de 92 ormes dans la Grande Allée. L'ensemble de la presse nationale et régionale a couvert ces opérations (BFM TV, France Inter, JDD, *Ouest-France*, *Le Parisien*, AFP...).

« Bid for the Louvre » (Enchérissez pour le Louvre), vente aux enchères inédite d'œuvres données ou inspirées par des artistes contemporains et d'expériences exclusives, entièrement consacrée au financement des projets éducatifs et solidaires du musée, a créé l'événement. La collaboration entre le service presse du Louvre et les équipes de Christie's a permis d'étendre la communication, au-delà de la presse généraliste et culturelle française, à l'ensemble de la presse internationale, notamment les

médias économiques et les spécialistes du marché de l'art.

Toujours à l'international, l'intervention des équipes du musée du Louvre au musée de Beyrouth, suite à l'explosion du 4 août, a été relayée par plusieurs médias, dont l'AFP, France 24, RFI ou encore *L'Orient-Le Jour*. Des tournages au long cours ont été suivis sur des sujets très divers tels qu'un documentaire pour RMC Découverte sur la dimension technique des structures du palais, dont la diffusion est prévue en 2021 ou encore « Le Louvre déménagement » un documentaire réalisé par Agnès Molia sur le transfert des réserves au Centre de conservation du Louvre à Liévin, diffusé sur ARTE en octobre.

Enfin, dans le cadre d'une demande du Téléthon, un tournage de la visite privilégiée du musée par trois familles et leurs enfants a été réalisé et diffusé les 4 et 5 décembre sur France 3 contribuant à donner l'image d'un Louvre humain, généreux et accueillant, un Louvre pour tous.

LA COMMUNICATION NUMÉRIQUE : PLUS DE 9,3 MILLIONS D'ABONNÉS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Le musée du Louvre consolide sa présence et son activité sur les principales plateformes des réseaux sociaux, malgré la crise sanitaire et la période de fermeture qui en découle.

Ces événements n'ont pas semblé freiner, bien au contraire, la tendance de progression d'abonnés, tant sur les plateformes occidentales (Facebook, Twitter, Instagram, YouTube, LinkedIn) que sur celles asiatiques (Weibo, WeChat), avec plus d'1 million de nouveaux utilisateurs.

La création de l'hashtag #LouvreChezVous a permis de regrouper tous les contenus liés

aux deux périodes de confinement, postés sur plusieurs médias sociaux; la reprise du hashtag #MuseumFromHome pour les publications en anglais a mis en relation le musée avec d'autres institutions et leurs abonnés dans le monde. Pendant le premier confinement, pour la première fois, le musée a donné la parole aux conservateurs depuis chez eux autour d'une œuvre ou d'un sujet de leur choix. Douze vidéos labellisées #LouvreChezVous, sous-titrées aussi en anglais et en espagnol, ont suscité 2,9 millions d'interactions et des commentaires très positifs.

*Plus d'1
million
de nouveaux
abonnés sur les
réseaux sociaux.*

700 000
abonnés
supplémentaires
sur Instagram.

La tendance la plus intéressante concerne Instagram qui demeure le réseau social préféré des adeptes du musée du Louvre, avec plus de 700 000 nouveaux abonnés par rapport à 2019, pour un total de 4,3 millions d'abonnés et 249 millions d'impressions. La nouvelle rubrique hebdomadaire #LouvreALaLoupe, (#LouvreDetails en anglais) a généré environ 2,3 millions d'interactions.

Pour animer la communauté du Louvre à distance, le musée a publié de nombreux parcours thématiques à partir des collections (paysage, fleurs, musique, animaux, etc.) et des promenades au musée et dans les jardins avec des personnalités ou agents du musée.

Pour la réouverture du musée, après le premier confinement, la campagne #LouvreAtFirstSight a obtenu plus de 1,1 million d'interactions.

Les abonnés ont plébiscité les vidéos des salles ou œuvres emblématiques du musée de la nouvelle série « Au Louvre ! » créée *ad hoc* au début du confinement à partir de rushes anciens du musée. La première vidéo sur la salle des Cariatides avec textes en trois langues (français, anglais et espagnol) a dépassé 1,6 million de vues sur Facebook et Instagram.

Des chiffres encourageants viennent également du réseau social professionnel LinkedIn, sur lequel le Louvre est présent depuis décembre 2018 et compte désormais environ 93 000 abonnés, soit une augmentation de 88 % par rapport à 2019. Ils constituent une communauté proche du musée : 20 % des abonnés sont dans les milieux médias et communication ou art et design et 43 % sont géolocalisés en Île-de-France (une exception parmi les autres réseaux sociaux).

Les abonnés sur Twitter sont légèrement en hausse (+2,0 %) par rapport à l'année précédente.

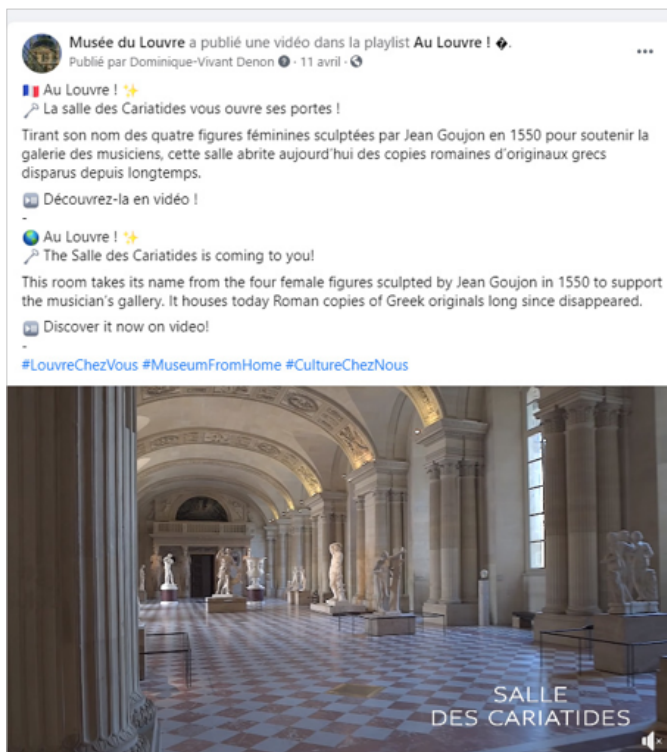
La chaîne YouTube officielle du musée enregistre près de 67 000 abonnés : une augmentation d'environ 67 % des abonnés, +27 000 abonnés par rapport à 2019. Autres chiffres : 58,9 millions d'impressions, +924 % et 2,4 millions de vues. Le public du Louvre y est majoritairement féminin, 52,9 %, à la différence de 2019

avec 57,8 % d'hommes. Il connaît une très forte augmentation des 45-65 ans et + : 49,3 % de l'audience en 2020 contre 2,7 % en 2019 et une forte diminution des 18-34 ans : 31,9 %, contre 79,6 % en 2019 ainsi que des publics étrangers, 55 % en 2020 par rapport à 88,3 % en 2019.

Les réseaux sociaux chinois montrent également des signes rassurants, malgré l'absence des visiteurs chinois dans les salles du musée durant une majeure partie de l'année. Pour continuer à tisser des liens avec ces publics, le musée a mis en place de nouvelles stratégies numériques via WeChat et Weibo autour du développement de la marque et de l'e-commerce en Chine. Fin septembre le Louvre a lancé son e-boutique sur Tmall à l'occasion du « Super Brand Day » événement commercial très populaire en Chine. La visite livestream (environ deux heures) du 22 septembre sur Fliggy (plateforme de voyageurs individuels) et la publication des vidéos sur les salles iconiques de la nouvelle série « Au Louvre ! » adaptée en mandarin ont rencontré un fort succès auprès du public sinophone. En décembre 2020 le Louvre reste le musée non chinois le plus suivi sur Weibo (288 000 abonnés), devant le V&A (89 000), le MoMa (80 000), le British Museum (66 000), le MET (49 000) et le château de Versailles (36 000). La présence du Louvre sur Weibo enregistre une augmentation de +26 % par rapport à 2019 (+60 000 abonnés).

LES MEILLEURES PUBLICATIONS DE L'ANNÉE 2020

FACEBOOK



Musée du Louvre a publié une vidéo dans la playlist **Au Louvre !** ♦
Publié par Dominique-Vivant Denon · 11 avril ·

Au Louvre ! ✨
📍 La salle des Cariatides vous ouvre ses portes !
Tirant son nom des quatre figures féminines sculptées par Jean Goujon en 1550 pour soutenir la galerie des musiciens, cette salle abrite aujourd'hui des copies romaines d'originaux grecs disparus depuis longtemps.
📺 Découvrez-la en vidéo !

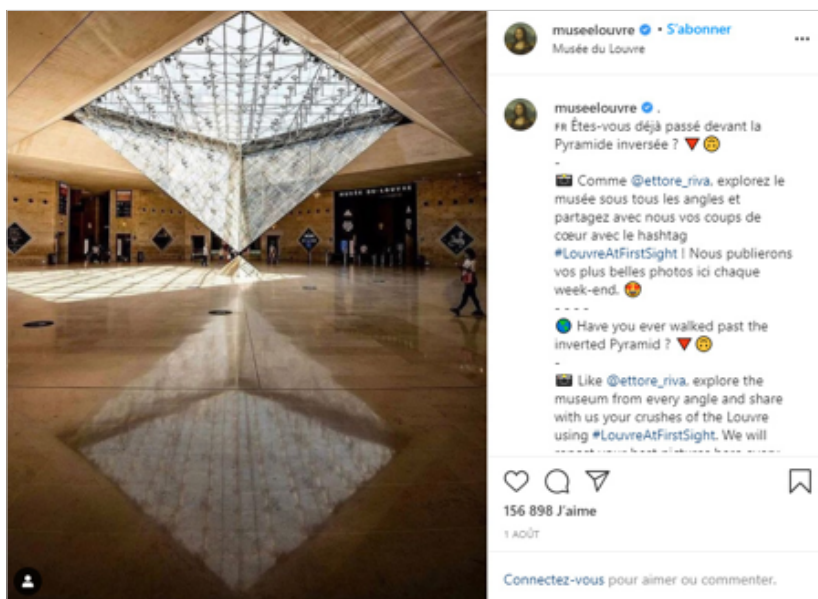
Au Louvre ! ✨
📍 The Salle des Cariatides is coming to you!
This room takes its name from the four female figures sculpted by Jean Goujon in 1550 to support the musician's gallery. It houses today Roman copies of Greek originals long since disappeared.
📺 Discover it now on video!

#LouvreChezVous #MuseumFromHome #CultureChezNous

SALLE DES CARIATIDES

31 186 j'aime
3 158 109 personnes atteintes
311 319 interactions
(réactions, commentaires et partages)

INSTAGRAM



museelouvre · S'abonner
Musée du Louvre

museelouvre ·
📍 Êtes-vous déjà passé devant la Pyramide inversée ? 📍
-
📺 Comme @ettore_riva, explorez le musée sous tous les angles et partagez avec nous vos coups de cœur avec le hashtag #LouvreAtFirstSight ! Nous publierons vos plus belles photos ici chaque week-end. 📍
-
🌐 Have you ever walked past the inverted Pyramid ? 📍
-
📺 Like @ettore_riva, explore the museum from every angle and share with us your crushes of the Louvre using #LouvreAtFirstSight. We will repost your best photos here every week-end. 📍

156 898 J'aime
1 AOÛT

Connectez-vous pour aimer ou commenter.

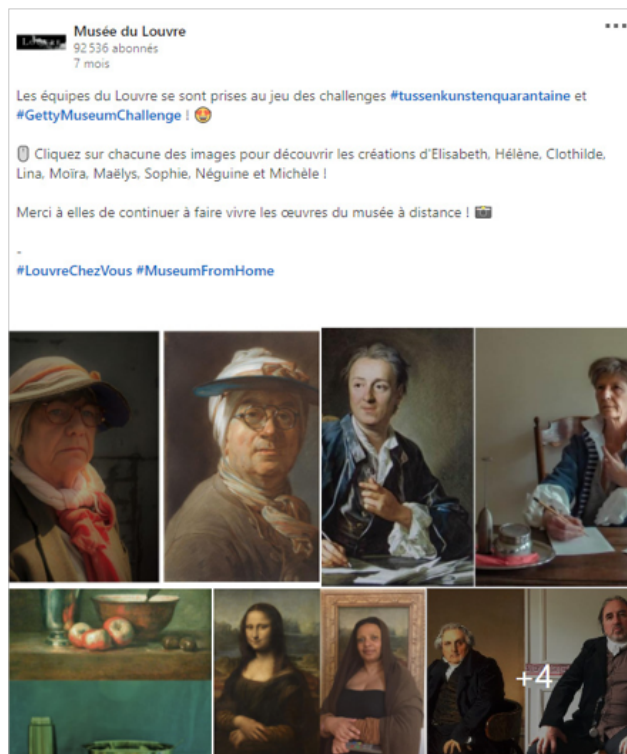
156 898 j'aime / 1 083 commentaires
1 272 930 personnes atteintes
1 366 248 impressions

TWITTER



1 895 j'aime
636 partages (retweets)

LINKEDIN



1 765 réactions, dont 1 537 j'aime
91 partages
73 020 impressions

CHIFFRES CLEFS DU LOUVRE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

+ 12,0 % avec 1,02 million d'abonnés supplémentaires par rapport à 2019
(tous comptes cumulés)

Réseaux sociaux	Nombre d'abonnés	Évolution
Facebook	2,88 millions	+ 2,5 % par rapport à 2019 (2,81 millions d'abonnés)
Instagram	4,40 millions	+ 20,9 % par rapport à 2019 (3,64 millions d'abonnés)
Twitter	1,51 million	+ 2,0 % par rapport à 2019 (1,48 million d'abonnés)
Weibo et WeChat (RS chinois)	288 100 + 54 300 (342 400)	+ 24,9 % par rapport à 2019 (274 200 abonnés)
YouTube	66 400	+ 67,7 % par rapport à 2019 (39 600 abonnés)
LinkedIn	93 500	+ 88,7 % par rapport à 2019 (49 540 abonnés)

INITIATIVES MARQUANTES CONDUITES EN 2020 SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

« Live streaming » : Les directs de l'auditorium du Louvre :

23 concerts et conférences en live sur YouTube diffusés souvent à l'heure du déjeuner :

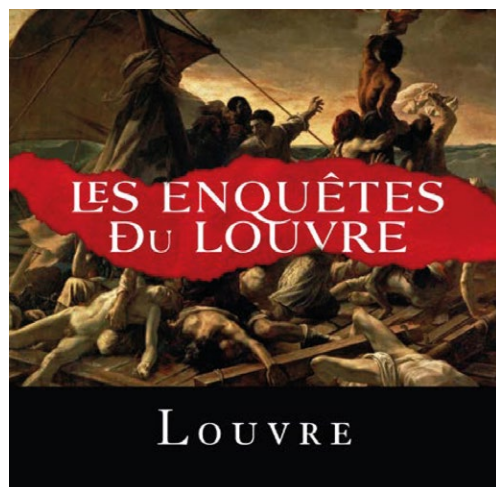
– 29 000 vues en direct ;

– jusqu'à 1 333 spectateurs simultanés et 549 messages dans le chat.

Podcasts : deux nouvelles émissions en 2020 :

– « Les Odyssées du Louvre » avec France Inter : un succès auprès du très jeune public, 10 épisodes réalisés avec le concours des conservateurs du musée ; 1,2 million d'écoutes pour les 5 premiers épisodes en 8 mois ;

– « Les Enquêtes du Louvre » : un premier épisode pilote plébiscité avec 53 000 écoutes en 5 mois. Une audience inattendue sur YouTube (36 000 interactions) mais encore quelques difficultés à percer sur les plateformes de podcasts (Apple, Spotify, Deezer). Quatre nouveaux épisodes sont réalisés.



Podcasts
« Les Enquêtes
du Louvre »
et « Les Odyssées
du Louvre »



PROCHAIN CONCERT EN DIRECT

JEUDI 4 MARS À 12 H 30

HAYDN PAR LES ATANASSOV

Trio Atanassov

Pierre-Kaloyann Atanassov, piano

Perceval Gilles, violon

Sarah Sultan, violoncelle

Ceuvres de Joseph Haydn, Antonín Dvořák

LOUVRE

Annnonce d'un concert
en direct à l'auditorium

LA COMMUNICATION VISUELLE DU LOUVRE ET LES PARTENARIATS DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2020

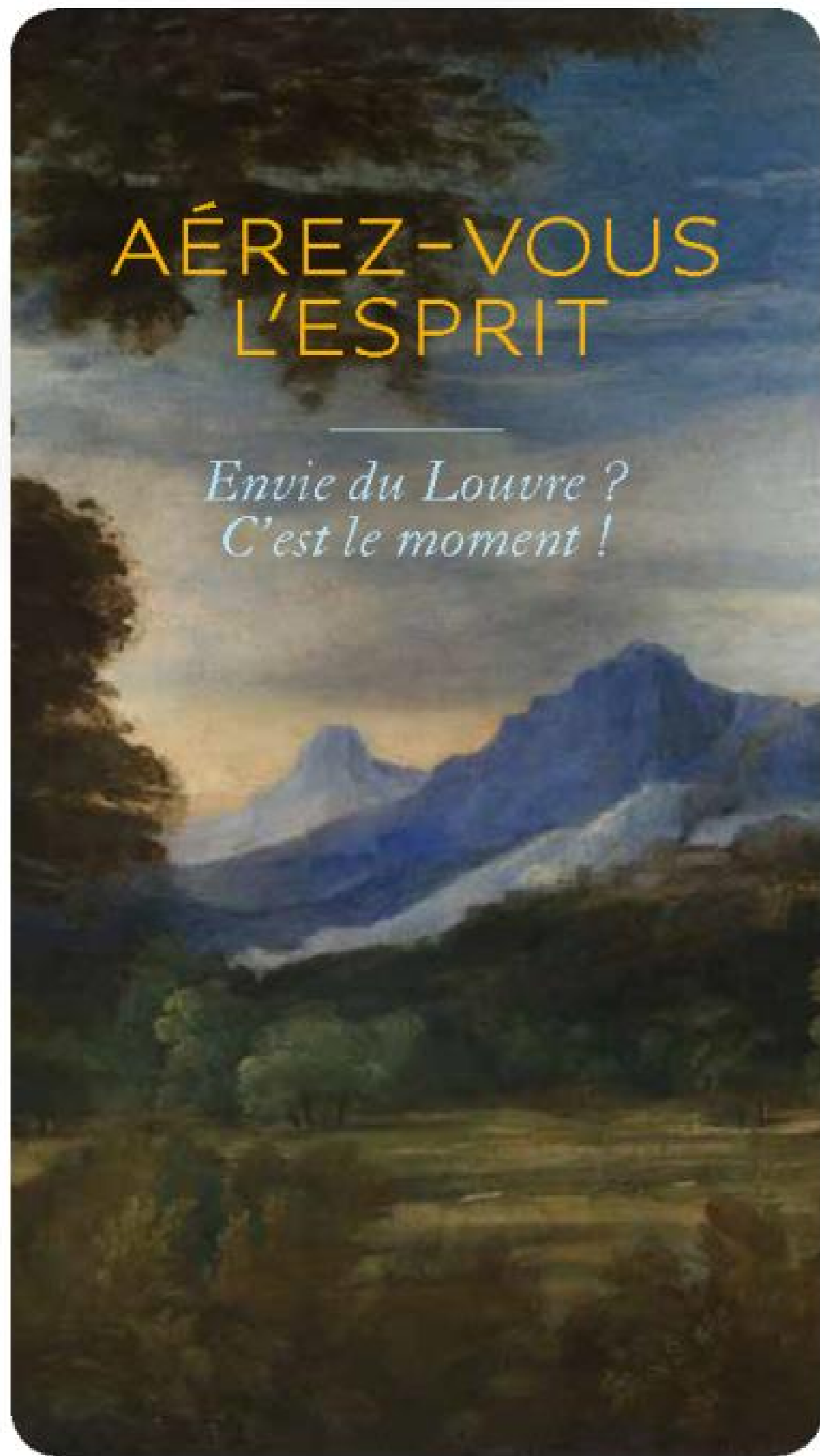
L'année 2020 constitue une année singulière en matière de communication accélérant les mutations à l'œuvre depuis quelques années : ainsi les ratios entre la communication imprimée et la communication digitale s'inversent au profit du digital.

Lorsque le musée a rouvert ses portes le 6 juillet, la stratégie de communication pour valoriser cette reprise et l'offre culturelle disponible a ainsi été essentiellement digitale :

– programmation et ciblage publicitaire : environ deux cents sites ont été mobilisés pour faire venir les Franciliens, en particulier les sites grand public, comme

orange.fr, yahoo.com, msn.com, ainsi que des sites d'information : bfmtv.com, francetvinfo.fr, huffingtonpost.fr, linternaute.fr. Cela permettait d'être présent sur une grande variété de sites, d'effectuer un travail de notoriété, de toucher les personnes qui pourraient venir au musée du Louvre sans en être des visiteurs occasionnels. Donc de séduire au-delà de nos cibles d'abonnés et de fidèles ;

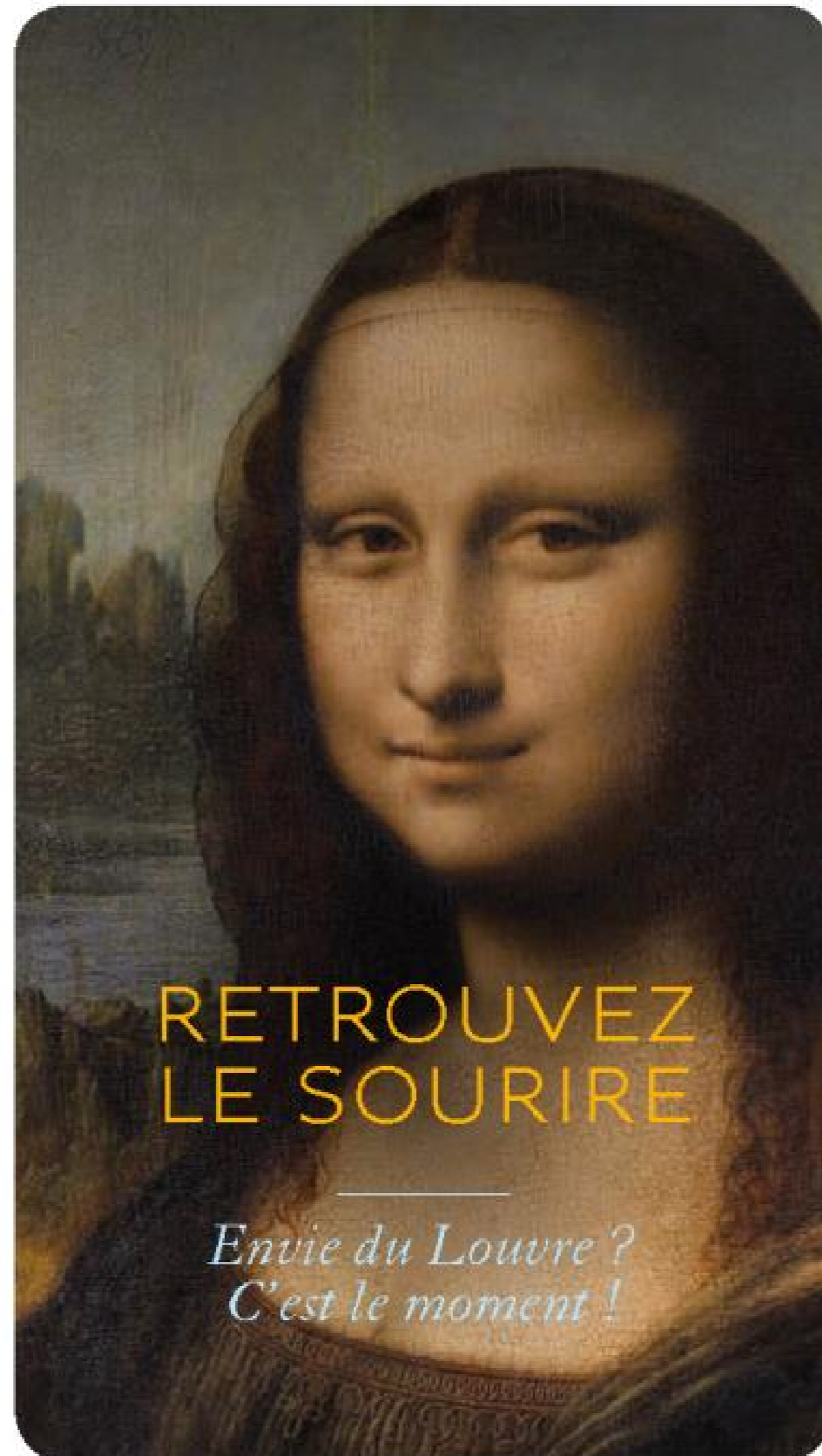
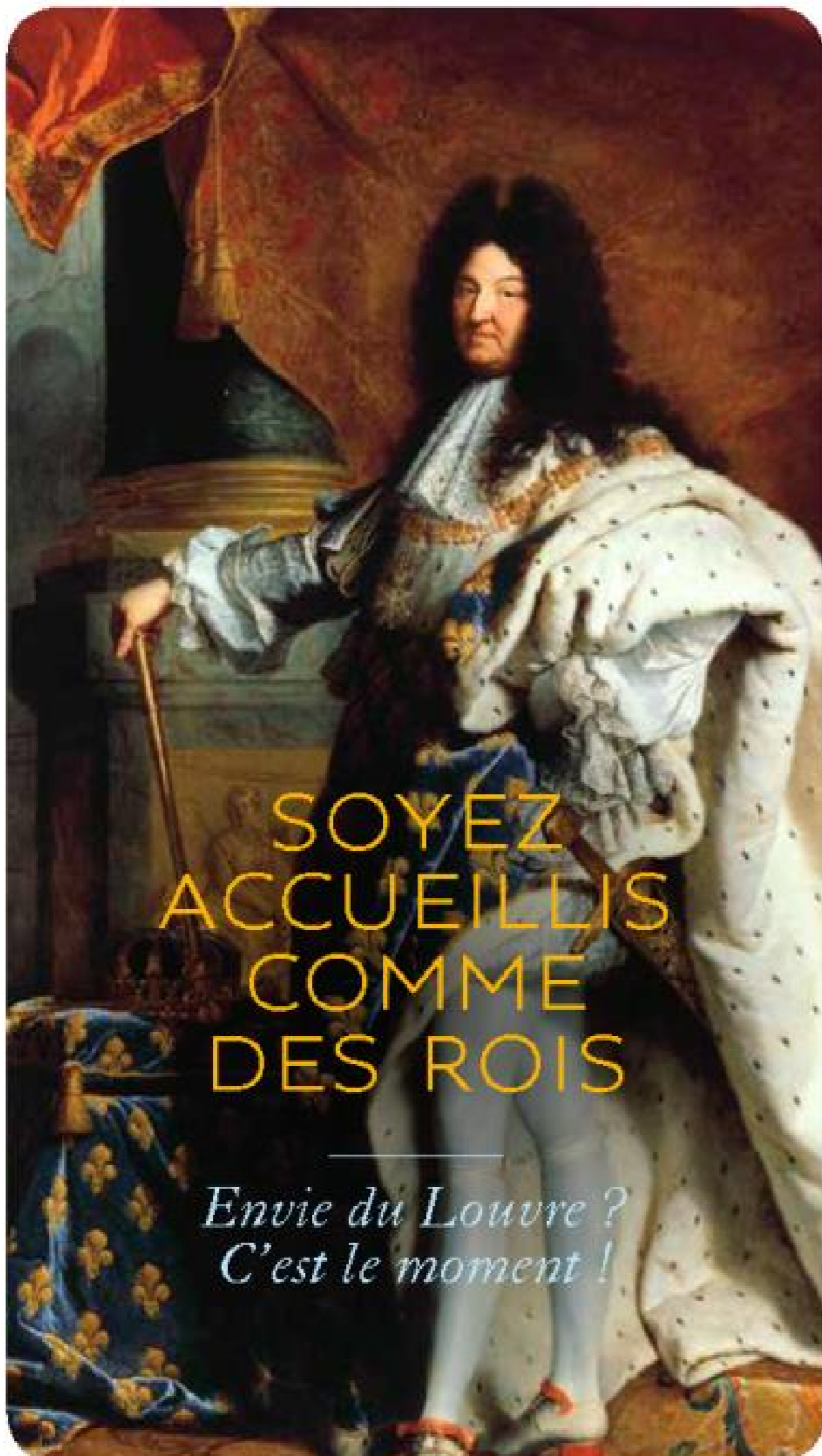
– affichage publicitaire : sites *Le Monde* et *20 Minutes* afin d'atteindre une cible Île-de-France plus large et d'assurer une visibilité privilégiée sur des sites référents ;
– contenu de marque : tel le site « Lamuse » pour être présent dans l'éditorial d'un site



familial afin de promouvoir les offres disponibles lors des visites en famille ;

– réseaux sociaux : Facebook et Instagram. L'enjeu de cette campagne était de toucher les Franciliens et plus particulièrement les familles et de jouer avec l'émotion de retrouver le musée et de pouvoir en profiter dans des conditions de visite exceptionnelles : émerveillement, plaisir de revenir, public limité...

Il s'agissait donc de proposer un double message au travers de six visuels associant œuvres iconiques (*Joconde*) ou plus secrètes (mappemonde), accroches différenciées et slogan commun que l'on a retrouvé sous forme d'affiche ou de vidéo animée (gif) dans la campagne digitale. Les accroches étaient une invitation directe et engageante pour le public à retrouver au Louvre des émotions dont le confinement les avait privés : « Aérez-vous l'esprit », « Retrouvez le sourire », « Laissez-vous pousser des ailes », « Faites le tour du monde ». Mais aussi



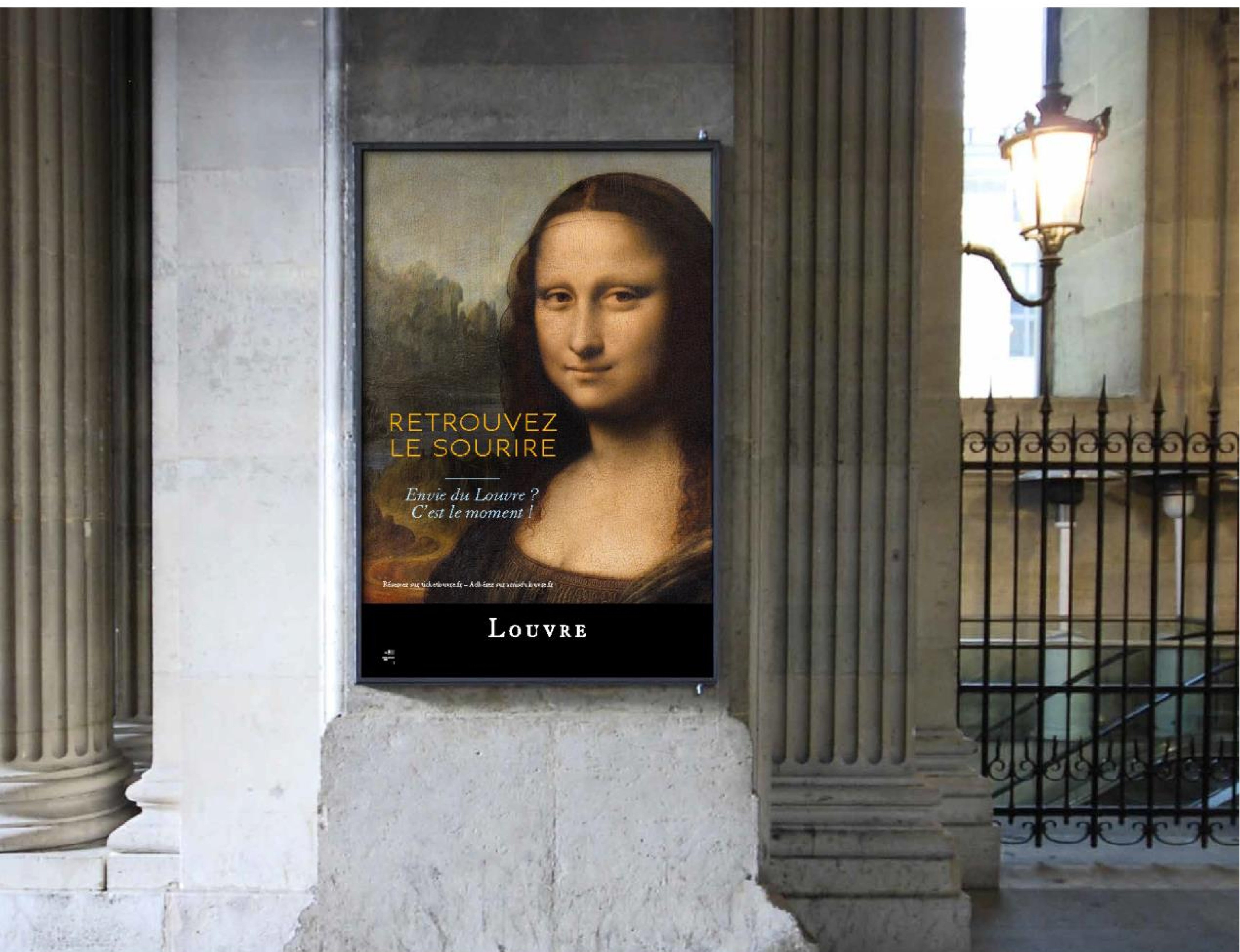
Campagne digitale de réouverture du musée du Louvre

à découvrir le Louvre dans des conditions exceptionnelles : « Soyez accueillis comme des rois », « Attardez-vous sur les détails ». Le point d'orgue de cette campagne a été la réalisation d'une bâche de 27 mètres de longueur et de 19 mètres de hauteur sur la façade du palais, reprenant le visuel de *La Joconde*. La signature « Envie du Louvre, c'est le moment » exprimait la montée en puissance du désir de Louvre ces dernières années rendu accessible aujourd'hui par des conditions exceptionnelles de visite.

L'année 2020 reste également l'année de tous les records avec plus d'1,1 million de visiteurs pour l'exposition « Leonard de Vinci » ! La campagne de relance de l'exposition prévue en janvier a été annulée car tous les créneaux de visite de l'exposition étaient complets.

Cette année a vu l'immense succès de l'exposition « Soulages au Louvre » avec une opération de relations publiques dans l'exposition par le groupe Elle et le déploiement de publicités sur de supports variés

Affiche de la campagne de réouverture du musée du Louvre



(*Télérama*, *Connaissance des arts*, *Beaux-Arts*, *Elle Décoration*, *Le Monde*, *JDD* et hors-série *Midi libre*).

Les expositions « Albrecht Altdorfer » (partenaires média : *Le Figaro*, Radio Classique, ARTE, *L'Objet d'Art*) et « Le Corps et l'Âme » (partenaires média : France TV, *Le Monde*, *Paris Match*, Radio Classique, *Connaissance des Arts*, *JDD*, la FNAC) ont connu des beaux succès lors des lancements avec des campagnes percutantes à Paris comme les affiches sur les mâts-drapeaux Decaux, les affiches en massif dans le métro et les affiches sur les flancs de bus, complétées par des achats digitaux qui irriguent l'ensemble du territoire et l'international. Mais ces campagnes ont été stoppées par le reconfinement le 30 octobre 2020.

L'opération « Tous mécènes ! » lancée en septembre 2020 devait offrir un ton, une identité et une promotion capables de susciter des dons dans cette période singulière. Elle a débuté avec une campagne Tags en programmation, de l'affichage publicitaire avec *Le Parisien*, du contenu de marque sur *Le Bonbon*, *My Little Paris* (dont la Greenletter), *Vivre Paris*, *Le Figaro*, la FNAC, des publicités dans *M le mag*, *Elle*, *Grande Galerie* et aussi des posts sponsorisés sur les réseaux sociaux Facebook, Instagram et LinkedIn.

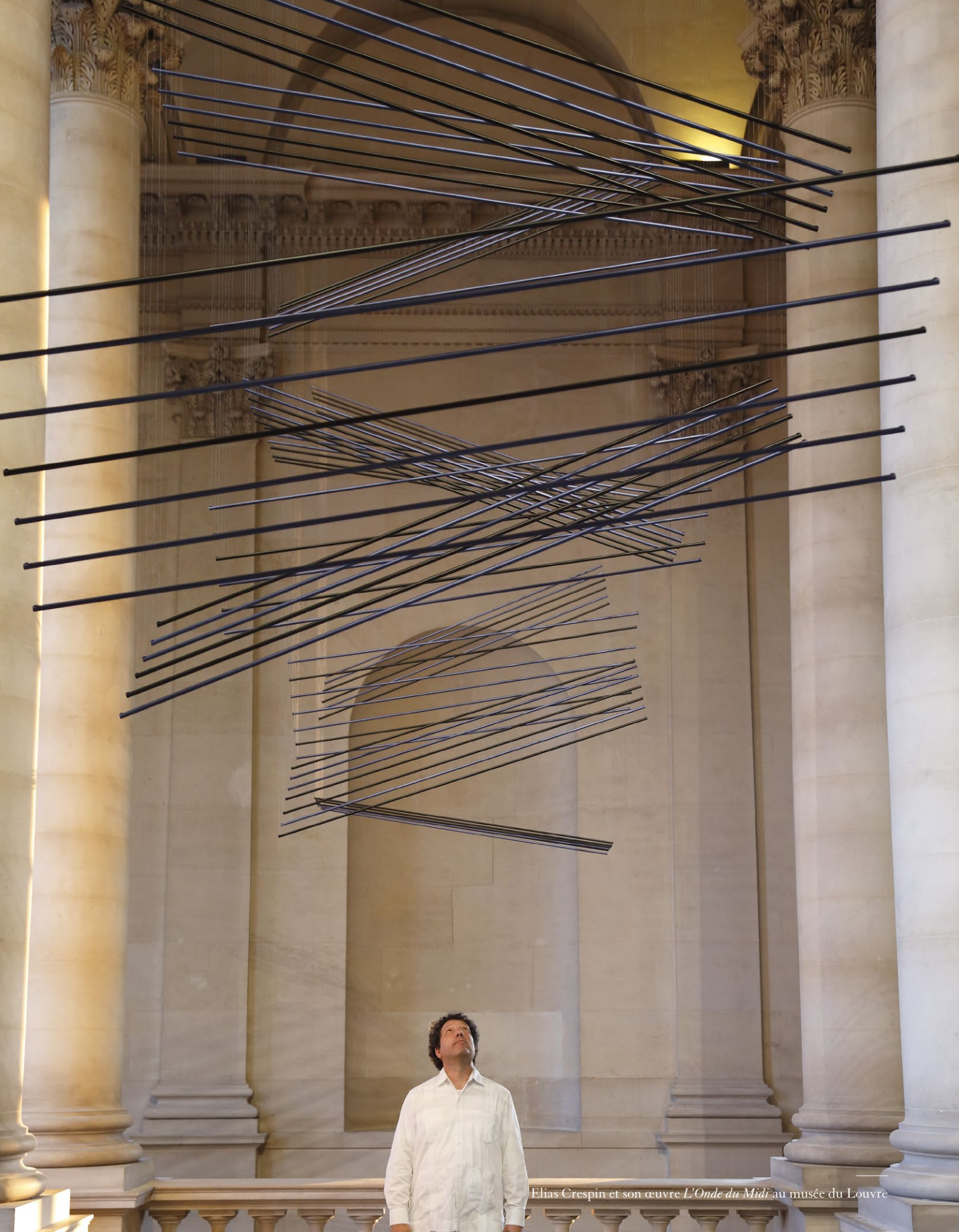
Le slogan « Tous mécènes ! des Tuileries. Replantons la Grande Allée » avec un visuel (vue aérienne réalisée avec un drone) offrait une vue extraordinaire sur le jardin et le palais tout en évoquant par un dessin les plantations futures. Patrimoine, arbre, ombre, jardin, écologie pour s'évader d'un contexte contraint et offrir au jardin des Tuileries de nouvelles frondaisons. La campagne a d'ailleurs été un succès puisque l'objectif d'1 million d'euros collectés a été atteint.

Cette campagne s'inscrivait dans un enjeu plus large « Le Louvre cultive son jardin » qui voyait aussi en 2020 la restauration du bosquet des Oiseaux.

L'ensemble des produits édités en 2020, dans le cadre du développement de la marque, notamment Uniqlo, DS, Back to school, a bénéficié d'un travail graphique en accord avec la charte et l'identité du Louvre.

De même les sites qui voient le jour en 2021 (louvre.fr, Collections en ligne Mercure, e-boutique...) ainsi que l'ensemble des nouvelles offres du musée (podcasts, vignettes d'accueil pour les réseaux sociaux...) ont bénéficié d'un suivi afin d'assurer leur conformité avec l'identité visuelle du Louvre. Une identité visuelle a été créée pour les opérations hors les murs notamment en prison (« Portraits » à la Santé ou « Bas les masques » à la Maison centrale de Saint-Maur) mais aussi Le Louvre chez vous ou la Petite Galerie itinérante.

I
*million d'euros
collectés suite
à la campagne
« Tous mécènes !
des Tuileries ».*



Elias Crespin et son œuvre *L'Onde du Midi* au musée du Louvre

ADAPTER LES RESSOURCES
ET MOYENS DU MUSÉE
ET VALORISER SON DOMAINE

LES CONDITIONS DE TRAVAIL AU LOUVRE EN 2020

UNE DIGITALISATION ACCÉLÉRÉE DE L'OFFRE DE FORMATION ET DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2020

*Près de
50 %
des agents ont
bénéficié de
formations
en 2020.*

L'année 2020 a été marquée par la crise sanitaire, les périodes de confinement et le déploiement important du télétravail. Ce contexte a eu des conséquences sur le plan de formation à plusieurs niveaux : une baisse globale des indicateurs clés, le report de nouveaux projets de formation et une digitalisation accélérée de l'offre de formation.

Ainsi, le budget initial a été revu à la baisse d'environ 25%. Il a été consommé à hauteur de 84% et les dépenses de formation ont représenté un peu moins de 2% de la masse salariale (contre un peu moins de 2,5% les années précédentes). Les indicateurs clés sont peu représentatifs d'une activité habituelle. Il est cependant à noter le chiffre de presque 50% d'agents formés sur l'ensemble de l'effectif. Ce sont près de 4 000 jours de formation qui ont été réalisés (43% de moins que l'année dernière).

Chaque agent formé a suivi en moyenne 2 jours de formation (contre environ 4 jours les années précédentes) avec une durée moyenne par stage stable de 2 jours.

Comme les années précédentes, les femmes continuent à se former plus que les hommes (66% contre 34%). Les agents de catégorie C restent majoritaires avec 45% d'agents formés. La catégorie A représente 38% des agents formés et la catégorie B 17%.

La transformation accélérée de l'offre de formation vers davantage de digitalisation a nécessité une montée en compétences des équipes sur les méthodes et outils accessibles dans ce cadre.

Un peu plus de 35% de l'offre de formation a été élaborée et proposée sous un format digital ou mixte avec différents outils : classes virtuelles, modules de e-learning, webinaires, tutorat à distance, accès à une plateforme de contenu LMS (Learning Management System : logiciel d'apprentissage ou de formation).

Si les domaines de formation en langues et en informatique proposaient déjà depuis plusieurs années des modalités à distance, cette offre s'est fortement développée dans d'autres domaines.

L'offre digitale a représenté 75% des actions dans le domaine Communication, près de 60% dans les domaines Environnement professionnel, Informatique et Gestion Droit Qualité et 50% dans le domaine Langues.

Si les stagiaires ont parfois dû être accompagnés vers ce changement, force est de constater qu'il a permis de continuer à répondre aux besoins de développement de compétences dans un contexte incertain tout en garantissant toujours la même qualité pédagogique.

La direction des Ressources humaines du musée du Louvre a mené en parallèle une réflexion sur l'utilisation et le déploiement d'un Learning Management System au sein de l'Établissement public du musée du Louvre, cette réflexion aboutissant en 2021 à l'utilisation de la plateforme du ministère de la Culture : Pléiade. Elle a poursuivi son appui auprès de la direction de l'Accueil

du public et de la Surveillance (DAPS) et de la direction de la Médiation et de la Programmation culturelle (DMPC) dans la mise en place de leurs nouveaux projets de direction et dans leur conduite de changement.

Un plan de développement de compétences managériales pour les encadrants de la

DAPS initié en 2019 s'est, par exemple, poursuivi tout au long de l'année 2020 à destination de l'encadrement supérieur et intermédiaire (adjoints au directeur, chefs de service et adjoints aux chefs de service) afin de les accompagner dans ce projet.

LA PRÉVENTION DES RISQUES PROFESSIONNELS AU MUSÉE DU LOUVRE EN 2020

L'année 2020 a été marquée par la mise en place de mesures de prévention du risque sanitaire lié à la COVID-19.

À plusieurs reprises, le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) s'est réuni lors de séances intégrant *a minima* un point COVID: 10 séances du CHSCT se sont tenues entre le 24 avril et le 3 juillet 2020 et 9 séances entre le 22 septembre et le 11 décembre. En complément de ces séances, plus d'une trentaine de visites CHSCT ont été réalisées dans toutes les entités contribuant largement à la réalisation d'une évaluation des risques pluridisciplinaire qui s'est transcrite dans l'actualisation de tous les documents uniques d'évaluation des risques professionnels (DUERP).

Toutes les entités ont ainsi actualisé leurs DUERP pour prendre en compte ce nouveau risque retrouvé dans différentes situations de travail (sanitaires, bureaux, réserves, restaurant du personnel, etc.). Ces documents ont ensuite été présentés en CHSCT puis communiqués à tous les personnels de façon à ce qu'ils prennent connaissance des mesures de prévention à appliquer à leur poste de travail. Ils sont actualisés par chaque entité au fur et à mesure de l'évolution des besoins et des organisations.

Ce travail a ainsi permis de déployer des mesures concrètes et opérationnelles de

protection des agents face à la COVID-19. Il est à noter que le Louvre n'a enregistré aucun cluster au sein du musée durant l'année 2020.

L'établissement a mis en place un réseau de référents COVID-19 composé d'acteurs au plus proche du terrain et animé par le conseiller de prévention qui les réunit à distance en fonction de l'évolution des mesures à appliquer au sein de l'établissement. Pour cela, environ 80 référents COVID-19 ont été désignés pour représenter toutes les directions et tous les départements du musée. Leur rôle et leurs missions ont été définis dans une fiche explicative dédiée. Par ailleurs, une formation composée d'un module e-learning et d'une classe virtuelle leur est dispensée pour un apport d'éléments opérationnels à mettre en pratique au quotidien, et en complément de l'appui dont ils peuvent bénéficier du médecin de prévention référent ainsi que de l'assistant et du conseiller de prévention.

Par ailleurs, des affiches et fiches pratiques ont été rédigées, affichées, mises à jour autant que nécessaire et sont disponibles en ligne sur l'intranet de l'établissement. Des messages hebdomadaires du président-directeur ont été transmis durant le premier et le second confinement pour donner des informations sur la vie de l'établissement

80
référents
COVID-19
ont été désignés.

durant ces périodes difficiles pour tous les agents. Enfin, l'établissement a mis en place le déploiement à grande échelle du télétravail, avec révision de la charte télétravail. En parallèle, les préventeurs continuent de mener des études de postes sur des sujets tels que le travail isolé, le travail en hauteur, les manutentions manuelles, ainsi que de

participer aux groupes de travail en lien avec les accidents du travail et maladies professionnelles, les registres santé et sécurité au travail, le télétravail. Des représentants du personnel sont invités à ces groupes de travail afin de recueillir leur avis puis les travaux produits sont présentés en séance des CHSCT.

UNE POLITIQUE EXEMPLAIRE D'INTÉGRATION DES TRAVAILLEURS HANDICAPÉS

Deuxième année du second plan d'action triennal 2019-2021 établi dans le cadre d'une politique handicap autonome hors conventionnement avec le Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP), l'année 2020 a permis la réalisation d'une sensibilisation des agents sur les problématiques spécifiques du handicap psychique au travail. Ainsi, la Mission Handicap a contribué dans le cadre de la Semaine de l'accessibilité 2020 à l'animation d'ateliers ludiques et à l'organisation d'une conférence relative à la prévention de la santé mentale au travail du docteur Boiteux, chef de service psychiatrie et neurosciences au GHU de Paris.

La formation dédiée au management des problématiques de santé et de handicap au travail a été poursuivie avec la réalisation en 2020 d'une session s'inscrivant dans le cadre du parcours pédagogique de prise de fonction managériale.

L'établissement a maintenu en 2020 une politique dynamique d'intégration et de maintien dans l'emploi des travailleurs handicapés se traduisant par une constante progression du taux d'emploi légal (7,67%) et par la poursuite des actions continues de suivi et d'accompagnement réalisées dans le cadre de l'activité de la cellule de maintien en emploi du musée.

Parmi les autres actions en faveur de l'insertion professionnelle des travailleurs handicapés, citons la reconduction en fin d'année de la convention de partenariat avec Handeco (plateforme d'accès et de promotion des achats auprès du secteur adapté et protégé) mettant à disposition des moyens et des supports d'accompagnement des acheteurs de l'établissement en cohérence et dans le respect des objectifs fixés dans le cadre de la politique RSO de l'établissement.

*Un taux
d'emploi légal
des travailleurs
handicapés en
augmentation à
7,67%*

LES RELATIONS SOCIALES,

LE DIALOGUE SOCIAL ET LA COMMUNICATION INTERNE AU LOUVRE EN 2020

Cinq comités techniques se sont tenus dans l'année. Au cours de ces instances ont été présentés notamment des projets de réorganisation, la suspension de l'ouverture du musée en nocturnes les mercredis et vendredis soir et l'ouverture en nocturne le premier samedi du mois, la charte organisant le télétravail et la politique interne du musée sur la protection des données à caractère personnel. Vingt-cinq CHSCT (en tenant compte des CHSCT spécifiques consacrés à la COVID) se sont tenus dans l'année 2020. Ces comités ont été en partie centrés sur les mesures de prévention et les actualisations des DUERP liés à la COVID. Par ailleurs, ont été examinés, entre autres, la procédure habilitation toiture et les nouveaux sièges muséographiques.

Pour permettre aux agents isolés chez eux ou en télétravail de garder un lien avec le musée, chaque semaine des mails ont été diffusés proposant des contenus culturels et des consignes relatives à la pandémie.

Avant la fermeture du musée, une importante communication interne a été faite autour de l'exposition « Léonard de Vinci » et des journées de visites libres organisées. Deux avant-premières du film *Une nuit au Louvre : Léonard de Vinci* ont été organisées à l'intention du personnel.

2020 a également été l'occasion d'entrer dans la phase concrète de la refonte de l'intranet Mercure : publication et passation du marché, sélection du prestataire et début du travail de conception. L'intranet devrait entrer en service en mai 2021.

CHIFFRES CLEFS

Ont été diffusés en 2020 :

– 15 *Louvre/express* ;

– 53 lettres d'information électroniques.

L'information réalisée plus spécifiquement par l'unité information de la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance a été en grande évolution en 2020 avec le déploiement du numérique et l'arrivée des smartphones pour tous les agents à la DAPS. Dans le cadre de la réorganisation de la DAPS, des tests faits sur plusieurs semaines de présentations aux agents (différentes modalités testées, mises en place par l'unité information).

Ont été diffusés en 2020 :

– 14 Flash, bimensuels ;

– 10 Flash, spéciaux.

L'information réalisée encore plus spécifiquement pour les agents de la DAPS dans les salles par un agent de cette direction a comporté en 2020 :

– 17 feuilles Muséo ;

– 5 présentations de la régie des peintures en salle 80 pour les agents de la DAPS.

UN DÉPLOIEMENT MASSIF DE L'ÉQUIPEMENT POUR LE TÉLÉTRAVAIL AU MUSÉE DU LOUVRE EN 2020

Le confinement généralisé du printemps et la fermeture du musée ont nécessité de développer rapidement des mesures concrètes et efficaces afin d'assurer la continuité des activités de l'établissement.

Dans un contexte particulièrement complexe, l'établissement a mis en œuvre des solutions de travail à distance. En quelques semaines, la grande majorité des agents du musée ont pu être équipés avec un accès sécurisé aux systèmes d'information et la possibilité d'utiliser leurs applications métiers à distance. Des outils collaboratifs permettant aux équipes de communiquer entre elles, et par là même de maintenir un lien social, de partager facilement des documents et de piloter les activités du musée, ont été déployés, aussi bien sur les téléphones professionnels que sur les ordinateurs portables. Ainsi :

- plus de 1 700 comptes ont été activés pour l'utilisation d'une solution collaborative de communication ;
- plus de 40 applications métier spécifiques ont été rendues compatibles avec le travail à distance ;
- plus de 1 000 ordinateurs portables disposant d'un accès sécurisé à distance ont été préparés et délivrés ;
- des moyens bureautiques facilitant le télétravail et l'ergonomie du travail aussi bien sur site qu'à distance ont été fournis aux agents (stations d'accueil, micro-casque, webcam, écrans).

Le support technique et l'assistance à l'utilisation ont été renforcés pour assurer la prise en main à distance des nouveaux outils et fournir aux agents un accompagnement individualisé dans le changement de leur organisation de travail. Les infrastructures d'hébergement du musée ont été adaptées

et repensées pour permettre le fonctionnement de ces outils dans la durée.

Ces évolutions se sont enfin accompagnées d'une mise à jour de la charte de bonne utilisation des moyens informatiques afin de sensibiliser les agents aux impacts liés à ces nouveaux usages tout en tenant compte des évolutions réglementaires et de l'explosion des risques cyber.

Le coût du déploiement de l'équipement pour le télétravail (ordinateurs portables, périphériques et accessoires, infrastructure réseau et accès à distance sécurisés) a été de 1 144 000 euros. S'ajoutent à ce chiffre le coût des sacs pour les ordinateurs portables (11 900 euros) et de la téléphonie mobile (20 580 euros de matériel et 126 € d'abonnements mensuels).

Les activités de l'établissement ont ainsi pu se poursuivre tout au long de l'année malgré la crise sanitaire et la fermeture au public.

*Plus de
1 000
ordinateurs
portables préparés
et délivrés.*

2020, UNE ANNÉE DE CHANGEMENTS POUR L'ACCUEIL MALGRÉ LA CRISE

Depuis 2018, la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance (DAPS) s'est engagée dans une démarche de transformation. Un diagnostic a été élaboré, issu d'une phase d'écoute inédite, où 170 agents ont été reçus en entretiens individuels et en réunions, tous niveaux hiérarchiques et services confondus. Ce diagnostic a abouti à la décision de mettre en place un plan d'actions autour de 3 grandes orientations : améliorer l'accueil des publics, se préparer aux changements numériques, améliorer les conditions de travail.

Pour élaborer ce plan d'actions, une méthode d'innovation participative a été choisie. Près de 200 personnels volontaires ont participé à des groupes de travail thématiques. Les groupes ont élaboré 80 propositions d'actions. Ces propositions, dont beaucoup étaient convergentes, ont été soumises à la Direction générale du musée et 27 d'entre elles ont été retenues pour constituer un plan d'actions intitulé « DAPS 2020 ». Parmi les actions emblématiques, on trouve :

- Mettre en place, à destination du public, une communication explicite sur le risque de fraude ;
- Mettre en place des séances de sensibilisation sur la prévention des discriminations ;
- Développer des contenus adaptés aux métiers et les rendre disponibles en temps réel grâce à la mise à disposition de smartphones individuels ;
- Généraliser l'utilisation de la main courante électronique ;
- Généraliser la possibilité de réservation ;
- Créer une assistance visiteurs – vente ;
- Favoriser l'appropriation du musée et de son offre culturelle par les agents.

Certaines actions ont pu être mises en œuvre malgré la crise sanitaire en 2020, et parfois accélérées par celle-ci :



Visiteurs dans les salles du musée après sa réouverture le 6 juillet 2020

– des plans de continuité d'activité (PCA) déployés à partir de mars 2020 et jusqu'à l'été 2020, plus de 120 agents ont participé à l'interdisciplinarité en venant renforcer d'autres services que le leur, dans un esprit de soutien mutuel. Cette interdisciplinarité des PCA a permis de préparer le dispositif issu du plan d'action DAPS 2020 et ayant pour objectif de décloisonner les services et de permettre aux agents de développer de nouvelles compétences ;

– déjà mise en œuvre pour l'exposition « Léonard de Vinci », la réservation a été déployée à la réouverture du musée le 6 juillet 2020 pour l'ensemble des visiteurs. Si cette action permet une facilité d'organisation pour nos visiteurs, elle est également le moyen de respecter les mesures sanitaires en vigueur.

INTERVIEW DE MADAME PATRICIA BOCCHI,

gestionnaire-coordinatrice au musée du Louvre



Pourquoi favoriser l'appropriation des collections par les agents d'accueil et de surveillance ?

Les groupes de travail mis en place au sein de la DAPS en 2019 ont fait émerger

deux réels besoins des agents : en savoir plus sur les collections et le palais du Louvre afin de mieux accueillir le public et se sentir plus à l'aise dans leurs fonctions, face aux œuvres.

Quelles actions ont été mises en place en 2020 ?

Dès janvier 2020 et dès que la crise sanitaire nous l'a permis, des visites/rencontres avec des conservateurs des départements des Antiquités orientales et des Sculptures ont été proposées aux agents ainsi que 5 présentations de la régie des Peintures et 2 présentations de la salle de documentation des

Sculptures. Nous avons également profité des horaires décalés des agents cet été pour proposer trois séances de prise en main et de présentation du nouvel audioguide.

Par ailleurs, trois groupes de travail ont débuté en février 2020. Le premier implique tous les agents de la DAPS auxquels nous proposerons d'animer des visites de 45 minutes, en lien avec les collections et le palais, pour leurs collègues. Les deux autres groupes travaillent à la création de supports pédagogiques et d'une feuille de jeux en lien avec l'actualité et les collections du musée. Deux écrans dynamiques

ont également été installés en test au niveau du PACA-Oratoire et de la Rotonde Pyramide afin de diffuser des informations à proximité des zones de repos des agents.

Qu'avez-vous prévu pour 2021 ?

Nous avons prévu de développer les visites/rencontres avec les départements et, si l'expérience des deux écrans dynamiques est concluante, d'en installer quatre autres. La diffusion des supports pédagogiques devrait débuter au 1^{er} semestre 2021 tout comme la proposition de jeux en lien avec le musée et ses collections.

INTERVIEW DE MADAME AMÉLIE HAUTEMANIÈRE,

agent d'accueil au musée du Louvre



En quoi consiste votre activité ?

Au service de l'Accueil, nous répondons à la messagerie de contact générale du musée (info@louvre.fr) et à la messagerie spécifique au public handicapé (handicap@louvre.fr). En 2020, nous avons traité près de 17 000

messages. Il s'agit non seulement de répondre au mieux à chacune des demandes, mais également de rédiger en amont des réponses-types pour les questions les plus récurrentes. Par ailleurs, nous veillons à étudier les thématiques des messages pour mieux connaître les visiteurs qui nous contactent et déterminer leurs besoins, les soucis qu'ils rencontrent ou, au contraire, les éléments qu'ils apprécient.

Quel a été l'impact du confinement en mars 2020 ?

La première phase du plan de continuité d'activité a mobilisé les agents autour de la sauvegarde du palais et des collections ; l'équipe

qui assure habituellement les missions de réponses aux mails est alors intervenue dans d'autres services, pour ceux qui étaient mobilisables. De fait, notre activité a dû s'interrompre.

Comment avez-vous dû vous adapter ?

Lors de la phase 2 du plan de continuité d'activité, l'équipement en ordinateurs portables a été l'occasion de renouer le lien avec les internautes en favorisant le télétravail. Ce nouveau mode de travail nous a permis de répondre rapidement aux messages et d'aider les visiteurs à préparer leur venue au musée pour la réouverture de juillet. Ainsi, malgré

l'annonce du deuxième confinement fin octobre, aucune période d'interruption n'est intervenue : nous avons été en mesure d'être présents pour les visiteurs. L'année 2020 a modifié nos méthodes de travail. La découverte du télétravail et de nouveaux outils nous a permis de réfléchir sur notre organisation pour améliorer notre mode de fonctionnement. Mais, surtout, ce que nous, retenons, c'est que nous, malgré de longs mois de fermeture, les internautes n'ont pas coupé le lien avec le musée et ont continué à nous écrire, à partager leur ressenti et leur amour de notre musée.

LA GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

L'EXÉCUTION DU BUDGET DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2020

LE COMPTE DE RÉSULTAT

Compte tenu de la fermeture du musée du Louvre et du musée national Eugène-Delacroix pendant près de 6 mois en 2020 (du 16 mars au 6 juillet et du 30 octobre au 31 décembre 2020), l'exécution 2020 présente un résultat patrimonial de -69,5 millions d'euros¹⁶, alors que le résultat de 2019 présentait un bénéfice de + 22,1 millions d'euros. Le montant total des produits de fonctionnement s'élève ainsi à 143,4 millions d'euros, soit une baisse de -100,3 millions d'euros (-41 %). Cette baisse est largement attribuable à la chute de la billetterie pour -83,5 millions d'euros, ainsi que dans une moindre mesure à celle des locations d'espaces pour -2 millions d'euros. Cette diminution des recettes porte le taux de ressources propres de l'établissement à 42 % (contre 63 % en 2019). Par ailleurs, la subvention pour charges de service public allouée pour 2020 a connu un recul de -10 millions d'euros.

Les charges de fonctionnement, y compris personnel, s'élèvent à 215,2 millions d'euros, en baisse de -3 % par rapport à 2019. Cette baisse résulte du recul tant des charges de personnel (-2,9 millions d'euros) que des autres charges de fonctionnement (-3,5 millions d'euros). Elle est moins

marquée que la baisse des recettes du fait des coûts de structure de l'établissement et de la poursuite des projets d'investissement tout au long de l'année. Il convient de souligner que les dépenses rendues nécessaires par la crise sanitaire (déploiement du télétravail et achat de matériel de protection) sont de l'ordre d'1,8 million d'euros.

LE BILAN

L'actif immobilisé progresse de 30,9 millions d'euros entre 2019 et 2020. Cette augmentation s'explique essentiellement par les dépenses d'investissement réalisées au cours de l'exercice 2020, qui concernent :

– les acquisitions et restaurations d'œuvres d'art pour 18,9 millions d'euros. L'année 2020 a été notamment marquée par l'acquisition d'une grande peinture à fresque de Tiepolo, *Junon au milieu des nuées*, d'un panneau valencien datant du 15^e siècle, de *La Tireuse d'épine*, modèle en terre cuite destiné à l'exécution d'un bronze, œuvre de Ponce Jacquiot, et de l'Apollon citharède, Trésor national ;

– les acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles pour 29,8 millions d'euros en valeur nette (54,4 millions d'euros en valeur brute moins 24,6 millions d'euros

*La billetterie
a chuté de*

83,5
millions d'euros.

¹⁶ Depuis 2019, l'exécution est présentée en comptabilité générale, dont les agrégats sont plus représentatifs des équilibres financiers du musée.

d'amortissements), avec notamment les vitrines des diamants de la Couronne, la restauration de l'aile du Bord-de-l'Eau ou la poursuite de travaux comme la restauration de la cour Lefuel.

L'augmentation du passif de 55,6 millions d'euros entre 2019 et 2020 s'explique principalement par la progression des fonds propres :

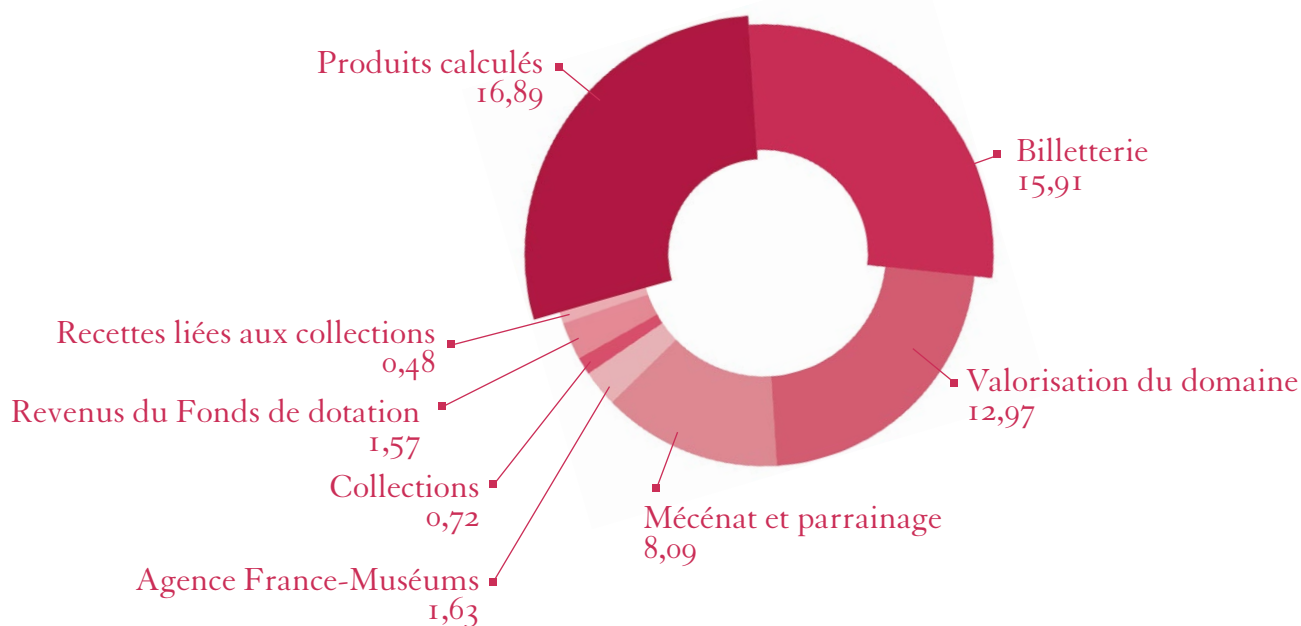
- le résultat de l'exercice 2020 pour -69,5 millions d'euros ;
- le montant des financements externes de l'actif perçus pour 16,1 millions d'euros en valeur nette (32 millions d'euros en valeur brute moins 15,9 millions d'euros de reprises de quotes-parts). Les principaux financements proviennent notamment de l'Agence France-Muséums (AFM), de la Région Hauts-de-France, du Fonds de dotation du musée du Louvre et de donations d'œuvres en nature.

Le financement de l'exercice se traduit *in fine* par une diminution notable du fonds de roulement de -83,1 millions d'euros en 2020. Cette diminution du fonds de roulement entre 2019 et 2020 est constituée par la diminution du niveau de trésorerie de -87,8 millions d'euros et l'accroissement du besoin en fonds de roulement pour 4,7 millions d'euros. Fin 2020, le montant de la trésorerie s'élève à 88 millions d'euros, contre 175,8 millions d'euros fin 2019.

UNE TRAJECTOIRE CONTINUE D'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ COMPTABLE

Bien que la chaîne financière du musée ait été fortement impactée par la crise sanitaire, le délai moyen de paiement des

Répartition des 58,26 M€ de ressources propres en 2020 (en M€)



factures est demeuré inférieur à 30 jours. L'établissement a en effet su adapter son organisation financière au contexte. Lors du premier confinement, la priorité a ainsi été donnée aux opérations nécessaires à la poursuite de l'activité du musée et aux paiements des fournisseurs les plus fragiles. Un travail a ensuite été engagé avec le service de la commande publique afin de régulariser le paiement des prestations réellement effectuées.

Dès 2015, le musée du Louvre s'est engagé dans une démarche de certification qui lui a permis de voir ses comptes annuels certifiés, avec seulement une réserve émise par le collège de commissaires aux comptes. Cette réserve portait sur « l'absence d'inventaire physique des immobilisations incorporelles

et corporelles, hors œuvres d'art et parc immobilier ». Celle-ci a pu être levée en 2019 grâce à une démarche de fiabilisation de l'inventaire physique menée entre 2017 et 2019 qui a permis de répondre aux exigences des contrôleurs. Depuis 2019, les comptes sont certifiés sans réserve. En 2020, les travaux d'amélioration ont plus particulièrement porté sur la création d'un pôle marchés-tiers-recettes centralisé au service de l'exécution, l'élaboration d'une procédure sur le traitement comptable des marchés publics, la refonte de la méthode de comptabilisation de la TVA et la mise en place d'une procédure de remboursement des billets réservés à l'avance, en lien avec la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance et l'agence comptable.

LA SÉCURITÉ JURIDIQUE DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2020

Afin de faire face à la crise sanitaire et à la fermeture du musée, les modalités d'exécution des contrats ont été adaptées. En application de l'ordonnance du 25 mars 2020 et de la loi du 30 juillet 2020 de finances rectificative pour 2020, l'établissement a apporté sa contribution à la politique de soutien aux entreprises portée par le gouvernement.

Pour les marchés publics conclus à prix forfaitaires participant au fonctionnement de l'établissement (surveillance, maintenance, nettoyage...), le musée a ainsi poursuivi le paiement mensuel des prestations en conditionnant ce maintien à la réalisation d'un bilan en fin d'année permettant de déterminer la part des prestations réellement exécutées. Sur cette base, dix-huit avenants ont été élaborés durant le dernier trimestre 2020.

S'agissant des concessions de service, la délibération du conseil d'administration du 25 septembre 2020 a permis d'adapter les modalités d'exécution financière des contrats (annulation d'une partie des redevances et suspension de versement pour le second semestre 2020). Ce dispositif exceptionnel est ajusté début 2021 au regard du bilan de l'année écoulée.

L'année 2020 a également été marquée par la conclusion de partenariats stratégiques. Afin d'encadrer au mieux ces partenariats protéiformes, une note fixant les principes internes en matière de mécénat et parrainage a été élaborée. S'appuyant sur la réglementation fiscale en vigueur, elle fixe le cadre général de ces opérations, les règles fiscales, budgétaires et comptables qui en découlent ainsi que les recommandations associées.

Des contrats portant sur des opérations innovantes ont été aussi pilotés et notamment : accord-cadre avec la Réunion des musées nationaux-Grand Palais pour la mise en place d'exposition à dominante numérique, contrats de collaboration et de vente avec Christie's dans le cadre de

la vente de biens et d'expériences au profit du Louvre et contrat avec la société de production de David Guetta en vue de l'événement « United at Home » diffusé sur les réseaux sociaux et sur TF1 le soir du 31 décembre 2020.

LA POLITIQUE DES ACHATS : 157 PROCÉDURES DE MARCHÉ EN 2020

En 2020, 157 procédures de marché d'un montant égal ou supérieur à 25 000 euros ont été lancées et 153 marchés ont été notifiés. Si le nombre de procédures lancées en 2020 a baissé par rapport à l'année 2019, le musée est resté très mobilisé toute l'année pour échanger avec les entreprises prestataires et négocier les avenants permettant d'adapter les prestations du musée au contexte de crise sanitaire.

Parmi les marchés notifiés, dix ont fait l'objet d'une clause et/ou d'un critère environnemental et dix (supérieurs à 90 000 euros) ont été notifiés avec une clause d'insertion sociale. Le musée développe de manière significative ces clauses dans ses marchés les plus importants (travaux).

La plupart des procédures sont des appels d'offres et des procédures adaptées mais plusieurs procédures concurrentielles avec négociation et une restriction ont été menées pour des achats complexes comme la maîtrise d'œuvre relative aux schémas directeurs de sûreté et de rénovation des équipements électriques, la nouvelle solution de gestion de maintenance assistée par ordinateur (GMAO) ou encore la refonte du site internet.

Quatre accords-cadres ont donné lieu à la notification de dix marchés subséquents. La mise en place d'accords-cadres permet une meilleure efficacité pour répondre à des

besoins successifs de même type tels que le transport des œuvres d'art ou l'élaboration des programmes pour la rénovation des espaces muséographiques.

Au cours de l'année 2020, l'un des principaux marchés du musée, la maintenance des installations de chauffage, ventilation, climatisation, désenfumage, plomberie et bassins, a été renouvelé.

Le musée continue à développer les achats mutualisés. Il a adhéré à huit nouvelles propositions de groupement de la Direction des achats de l'État (DAE) dont la formation à la bureautique, à l'achat, la sécurité des systèmes d'information, les certificats d'économies d'énergie, les cartes achats et affaires et l'AMO maintenance immobilière. Il a par ailleurs fait appel à l'Union des groupements d'achats publics (UGAP) pour de nouveaux besoins (ex : main courante électronique).

Enfin, le musée participe toujours au réseau des établissements publics du ministère de la Culture animé par la DAE et au comité des achats des établissements publics de l'État. En interne, le réseau achat, composé des agents intervenant dans la chaîne de l'achat, se réunit une fois par an ; la mise en place d'une « Lettre achats » trimestrielle permet de les sensibiliser à l'achat public.

4
*accords-cadres
ont donné lieu
à la notification
de 10 marchés.*

LA TRANSFORMATION DES SYSTÈMES D'INFORMATION ET DES OUTILS NUMÉRIQUES : LA NÉCESSITÉ D'APPORTER DE NOUVEAUX SERVICES EN MOBILITÉ

L'année 2020 a été marquée par la transformation des plateformes numériques au service des agents et des publics. Une refonte profonde des solutions métiers a été lancée afin d'apporter de nouveaux services en mobilité : outil de gestion des temps et de la planification des agents, intranet, gestion des clés et des vitrines, outil de traçabilité des marchandises des courriers et colis, main courante électronique.

Les solutions au service des collections ont également poursuivi leur évolution avec notamment la mise en place de nouvelles interfaces permettant d'avoir une vue dynamique sur les expositions, de gérer les mouvements d'œuvres avec l'utilisation de codes-barres et le déploiement d'un outil de gestion des archives physiques. La médiathèque du personnel a été dotée d'un nouvel outil de gestion du catalogue intégrant la mise en place d'un portail accessible à tous ses utilisateurs.

Plusieurs grands projets comme la refonte du site institutionnel louvre.fr, la refonte de l'outil de gestion de la maintenance technique (GMAO) ou la conception d'un site présentant les collections du musée ont également mobilisé les équipes.

Dans le contexte de fermeture du musée, pour assurer le remboursement des visiteurs, des exports et réconciliations de données permettant de réaliser des opérations en masse, ainsi que le suivi de la gestion de la relation client, ont été mis en place. Un enrichissement de l'offre de billetterie en ligne avec la mise en place d'une offre pour le musée Delacroix ainsi qu'un billet jumelé avec le musée des Arts décoratifs a été réalisé.

Plusieurs actions de mise en conformité réglementaire pour les périmètres de la billetterie, des RH et des systèmes financiers, comptables et de la fiscalité ont été menées (RGPD, norme bancaire CB 5.5, TVA, Déclaration sociale nominative...).

La poursuite de la simplification des processus internes et leur dématérialisation continue a permis cette année de traiter plusieurs processus dans le champ de la logistique, des ressources humaines ou de la surveillance.

Plusieurs autres chantiers de modernisation ont enfin été menés : simplification de la gestion des données, accompagnement des directions dans leurs audits, études et suivi de projets, sourcing dans le cadre de l'évolution des usages et des technologies.

LA DÉLÉGATION AUX ARCHIVES : MISE EN PLACE D'UN PROJET DE SYSTÈME DE GESTION DES ARCHIVES

Les activités de collecte et d'élimination réglementaire menées par le musée ont été sensiblement impactées par la crise sanitaire. La collecte des archives physiques représente 82 mètres linéaires pour l'année 2020 (soit un tiers du métrage de 2019), les éliminations 80 mètres linéaires (soit un quart).

Le traitement de l'arriéré des archives physiques a été poursuivi en ciblant en priorité celles de la Direction générale, dans la perspective d'identifier des fonds à verser aux Archives nationales. Celui de Pierre Rosenberg (président-directeur, 1994-2001) a fait l'objet d'un classement et d'un inventaire.

Commencée en 2019, la préparation du versement aux Archives nationales de plus de 400 affiches du musée pour la période 1989-2015 s'est terminée. Elle a donné lieu à l'élaboration d'un inventaire détaillé et a nécessité la confection de chemises au format adapté dans du papier neutre de manière à leur garantir de bonnes conditions de conservation.

Quant aux communications de documents aux agents du musée et au public, elles sont passées de 39 en 2019 à 30 en 2020. Le nombre de recherches effectuées pour répondre aux sollicitations d'étudiants et chercheurs externes au musée a, quant à lui, fortement augmenté (de 2 à 19). Il s'explique par une meilleure visibilité de la fonction archives du musée sur Internet ainsi que par une meilleure réorientation des demandes adressées à d'autres services.

Enfin, le musée a conduit un projet de mise en place d'un système de gestion des archives physiques. Cet outil vise notamment à faciliter et améliorer l'archivage par les agents via une dématérialisation totale des procédures, et à leur permettre de consulter les informations relatives aux archives conservées.

Ce projet a pour but de créer à terme un point d'accès vers l'intégralité des archives du musée du Louvre ayant été collectées, qu'elles soient conservées au sein de l'établissement ou aux Archives nationales, et de permettre leur consultation en ligne si elles ont fait l'objet d'une opération de numérisation.

*La collecte
des archives
physiques
représente*

82
*mètres
linéaires
en 2020.*

LES RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES : UN ESSOR SIGNIFICATIF DU DÉVELOPPEMENT DE LA MARQUE

LE MÉCÉNAT SE DIVERSIFIE DANS UN CONTEXTE DE CRISE ÉCONOMIQUE

Le mécénat représente habituellement la deuxième ressource financière du musée, après la billetterie. Il contribue au financement de l'ensemble des missions du musée : accueil du public, enrichissement des collections, restaurations d'œuvres, projets muséographiques, scientifiques, éducatifs et sociaux.

L'année 2020 a obligé le Louvre à inventer de nouvelles sources de financement, comme une vente aux enchères, et à travailler encore davantage au développement de la marque, laquelle a pris une place significative dans les ressources propres du musée. En 2020, les recettes liées au mécénat et aux expositions exportées s'élèvent à 16,4 millions d'euros¹⁷. Les recettes de mécénat hors budget ont rapporté 2,9 millions d'euros : il s'agit des mécénats versés au Fonds de dotation (2,2 millions d'euros) ou encore du mécénat en nature ou en compétences (0,7 million d'euros).

En 2020, ce sont donc près de 19,3 millions d'euros réunis grâce à nos donateurs, entreprises, fondations, particuliers, du monde entier.

Durant cette année, tous les mécènes du Louvre lui ont témoigné leur fidélité en renouvelant leur présence dans l'un de ses cercles par exemple, en maintenant leurs engagements malgré le report des projets et pour certains en décidant pour la première

fois de le soutenir. Le musée du Louvre les remercie tout particulièrement.

LE MÉCÉNAT AU SERVICE DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE

La Petite Galerie, pensée pour rendre la compréhension de l'histoire de l'art plus accessible à tous, en est à sa 5^e saison et témoigne ainsi de toute la réussite de ce format de découverte du musée et de ses collections.

Une longévité qui tient aussi à la fidélité des mécènes comme la Fondation PSA et Kinoshita Group, présents à ses côtés depuis le début. Le Fonds Handicap & Société par Intégrance, la Fondation ENGIE, la Fondation d'entreprise La Poste ainsi que Mme Krystyna Campbell-Pretty et sa famille et le Fonds Susan D. Diskin ont également soutenu cette édition de la Petite Galerie.

Depuis sa fondation en 1831 à Venise, le Groupe Generali entretient une relation étroite avec l'art et la culture via une politique de mécénat active. C'est tout naturellement que le groupe a apporté son soutien à l'organisation de l'exposition « Le Corps et l'Âme. De Donatello à Michel-Ange. Sculptures italiennes de la Renaissance ».

19,3
millions
d'euros réunis
grâce à nos
donateurs,
entreprises,
fondations,
particuliers,
du monde entier.

¹⁷ Recettes de mécénat qui financent des dépenses de fonctionnement et d'investissement.

Tout comme Kinoshita Group, mécène exceptionnel du musée du Louvre, qui a également apporté son soutien décisif à l'organisation de cette exposition, organisée dans des conditions difficiles, qui explore la représentation de la figure humaine dans la diversité de ses mouvements.

L'exposition « Albrecht Altdorfer. Maître de la Renaissance allemande » a bénéficié du soutien de Canson, groupe qui accompagne le musée depuis de nombreuses années.

En décembre 2019, le peintre Pierre Soulages a été invité pour une exposition personnelle dans le Salon carré à l'occasion de son centième anniversaire. Cette exposition qui a fermé ses portes le 9 mars 2020 a pu se faire grâce au généreux mécénat de Bucéphale Finance et de son président fondateur, Jean-Marc Forneri – un passionné et fin connaisseur du travail de Soulages – qui a disparu le 28 décembre 2020. Le musée du Louvre rend hommage à ce mécène fidèle et généreux.

En 2020, la maison horlogère Vacheron Constantin et le Louvre ont travaillé conjointement à l'élaboration de réalisations

horlogères inspirées des chefs-d'œuvre du musée, cœur du projet de collaboration artistique signé en 2019, et dont les actions se poursuivront en 2021. Des échanges se sont noués entre les ateliers d'art respectifs des deux institutions dans une logique commune de préservation et de transmission de savoir-faire uniques. Un projet qui illustre bien la décision de l'Unesco du 16 décembre 2020 d'ajouter à sa liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art.

Vacheron Constantin a également souhaité renforcer encore son engagement aux côtés du musée en offrant une montre sur-mesure dans le cadre de la vente aux enchères en ligne organisée par le Louvre et les maisons de vente Christie's et Drouot « Bid for the Louvre ».

UnionPay International a poursuivi son soutien pluriannuel à la publication de la version chinoise du plan-guide du Louvre.

DES MÉCÈNES QUI SOUTIENNENT LES PROGRAMMES ÉDUCATIFS ET SOCIAUX

Les programmes d'éducation artistique et culturelle en milieu scolaire ont bénéficié du soutien de la MGEN et du groupe Rubis mécénat ; les programmes en faveur de l'accessibilité ont été eux accompagnés par Agon Shu et le programme « Le Louvre en prison » par le Fonds Frédéric Jousset.

La Fondation Groupe RATP s'est engagée auprès des programmes « Première visite », « Osez le Louvre » et de la Journée du bénévole.

En 2020, « Le Louvre à l'hôpital » a pris une nouvelle ampleur grâce à un partenariat avec l'Agence régionale de santé (ARS) pour toucher un public encore plus large. La Fondation Crédit Agricole Solidarité et Développement avec le Fonds de dotation

Affiche des Journées du bénévole au Louvre



Crédit Agricole Brie Picardie Mécénat et Solidarité se sont mobilisés pour que ce programme puisse se mettre en place. Sumitomo Life Insurance Company continue fidèlement d'accompagner le musée dans toute sa politique d'action éducative et sociale.

Ces programmes ont permis la naissance de nouvelles modalités de mécénat avec une implication croissante des partenaires privés tels que la MGEN dans le développement territorial de certains projets.

S'INSCRIRE DANS L'HISTOIRE DU LOUVRE EN SOUTENANT DES ACQUISITIONS, DES PROJETS SCIENTIFIQUES ET DES RESTAURATIONS

Canson est un mécène engagé aux côtés du département des Arts graphiques du musée du Louvre depuis plus de 10 ans. Cette année 2020, il a renouvelé son soutien en s'associant au grand projet de restauration des cartons de la coupole royale de Dreux de Charles-Philippe Larivière et à la restauration et valorisation d'une sélection de dix nouveaux albums.

La Fondation La Marck continue de participer à l'enrichissement des collections du musée, avec l'acquisition des *Trois Parques*, modèle pour une pendule du sculpteur néoclassique allemand Johann Heinrich Dannecker.

Le fonds de dotation Terre de Cultures a financé la restauration des sept reliefs du jubé de l'église Sainte-Geneviève conservés au département des Sculptures du musée du Louvre.

La galerie d'Apollon, écrin d'une partie des collections historiques les plus précieuses du musée, a rouvert ses portes en début d'année. D'importants travaux de réaménagements muséographiques y ont été financés par la Maison Cartier, permettant ainsi au public



La galerie d'Apollon après restauration

de retrouver l'un des lieux emblématiques du palais du Louvre dans tout son éclat. Depuis 2016, le cabinet d'avocats CMS Francis Lefebvre Avocats a choisi d'accompagner le musée sur divers projets de recherche et restauration. Le musée peut, encore cette année, compter sur leur soutien.

LA CHAIRE DU LOUVRE

Les laboratoires Septodont et Monsieur Henri Schiller, président de leur conseil de surveillance, ont renouvelé pour la douzième fois leur confiance en accompagnant la Chaire du Louvre. Présentée par Sabine Frommel (directrice d'études à l'École pratique des hautes études-PSL), la Chaire du Louvre 2020 s'est intéressée à la thématique : « Peindre l'architecture durant la Renaissance italienne ». Du 28 septembre au 12 octobre, cinq conférences ont pu être organisées à l'auditorium du musée du Louvre accueillant en présentiel un public passionné et fidèle de ces rencontres. Pour la première fois, ces conférences ont été retransmises en direct sur la chaîne YouTube du musée du Louvre permettant à un public plus nombreux de suivre ces interventions.

LES DÉCORS PÉRENNES D'ART CONTEMPORAIN AU LOUVRE : L'ONDE DU MIDI D'ELIAS CRESPIN

À l'occasion des 30 ans de la Pyramide, le musée du Louvre a invité l'artiste contemporain Elias Crespín à concevoir un nouveau décor pérenne pour le palais. Au sommet de l'escalier du Midi, Elias Crespín a créé une œuvre cinématique, *L'Onde du Midi*, composée de 128 tubes métalliques, suspendus à des fils animés par des moteurs, qui dessinent une subtile chorégraphie. Cette œuvre, que le public a pu découvrir le 25 janvier 2020, a bénéficié du soutien du fonds Art Explora créé par Frédéric Jousset.

Ce projet s'inscrit dans la continuité de l'histoire du palais du Louvre qui est, depuis sa création, un cadre architectural pour les commandes de décors peints ou sculptés à des artistes vivants. Le palais abrite des décors réalisés par Charles Le Brun et Eugène Delacroix dans la galerie d'Apollon, de Georges Braque (*Les Oiseaux*, peint en 1953 sur le plafond de la salle Henri-II) et, plus récemment, d'Anselm Kiefer (*Athanor*, 2007, escalier nord-est de la cour Carrée), de François Morellet (*L'Esprit d'escalier*, 2010, escalier Lefuel) et de Cy Twombly (*The Ceiling*, 2010, salle des Bronzes).

UN VASTE PROGRAMME D'EMBELLISSEMENT POUR LE JARDIN DES TUILERIES

La restauration du bosquet des Oiseaux, havre de verdure de 3 000 mètres carrés, s'est achevée à l'automne 2020. Il s'agit de la première étape d'un programme de végétalisation des Tuileries prévu sur cinq ans. Christian Dior Couture a souhaité s'investir auprès du musée du Louvre autour d'un partenariat pluriannuel pour rénover le jardin des Tuileries, poursuivant ainsi

son engagement en faveur de la biodiversité et de la lutte contre le réchauffement climatique.

Deux fois par an, au printemps et en été, les jardiniers d'art du domaine national du Louvre et des Tuileries reflorissent le jardin des Tuileries. Ils retranscrivent, à travers le choix des fleurs, des plantes et la palette de couleurs, le thème des expositions en cours au musée. Guidé par son engagement pour la beauté et la nature, Kenzo Parfums s'est associé au musée du Louvre en devenant mécène du fleurissement du jardin des Tuileries.

Au printemps 2020, les jardiniers d'art se sont inspirés des autoportraits de Dürer, Poussin, Rembrandt et Vigée Le Brun pour concevoir le fleurissement. Leur travail a porté sur des harmonies de couleurs et de textures. Quant au fleurissement de l'été 2020, il a été conçu en lien avec l'exposition « Le Corps et l'Âme ». Les jardiniers ont cherché à retranscrire les expressions du corps et les mouvements de l'âme. Les jardiniers d'art ont ainsi planté près de 60 000 plantes à bulbes pour garnir 2 600 mètres carrés de plates-bandes.

La société de cosmétiques Nuxe a renouvelé son engagement aux côtés du musée du Louvre. Après le financement de l'installation et l'entretien de six ruches en 2018, elle soutient l'entretien du rucher. Un apiculteur est totalement dédié à ce projet. La nouvelle récolte de miel a permis de disposer de 600 pots en 2020, plus du triple par rapport à l'année dernière.

UN NOUVEAU SUCCÈS POUR LA II^E CAMPAGNE D'APPEL AUX DONS « TOUS MÉCÈNES ! »

Pour sa 11^e campagne « Tous mécènes ! » lancée le 14 septembre 2020, le Louvre a invité le public à se mobiliser pour permettre la replantation de la Grande Allée des Tuileries. Grâce à la mobilisation et la

générosité de plus de 4 500 donateurs, de la Société des Amis du Louvre et de Parfums Christian Dior, 1 million d'euros ont été collectés en 4 mois.

Le succès de cette campagne témoigne, cette année encore, de la volonté du public de prendre part, à la hauteur de ses moyens, aux projets de restauration et de préservation du patrimoine national. Si de nombreux donateurs sont fidèles au Louvre, le jardin des Tuileries a attiré cette année 32 % de nouveaux bienfaiteurs.

Depuis le lancement de la première campagne « Tous mécènes ! » en 2010, le Louvre est resté le seul musée national à lancer chaque année des opérations de mécénat populaire de cette envergure. En pionnier, le Louvre continue à explorer de nouveaux horizons afin de rendre les campagnes « Tous mécènes ! » accessibles au plus grand nombre.

Le Louvre s'est ainsi associé à Stéphane Marie, présentateur de l'émission « Silence, ça pousse ! » sur France 5, qui a accepté d'être l'ambassadeur de la campagne pour la replantation de la Grande Allée, ce dont

le musée le remercie très chaleureusement. Le public fut également invité à prendre part à ce projet à travers le concours photo #ObjectifTuileries organisé par le Louvre et l'hôtel Le Meurice, fidèle partenaire du musée. Pendant la campagne d'appel aux dons pour la replantation de la Grande Allée, les internautes étaient invités à partager sur Instagram leurs plus belles photographies du jardin des Tuileries, associées au hashtag #ObjectifTuileries. Le gagnant s'est vu offrir un tea-time pour deux personnes à l'hôtel Le Meurice suivi d'une visite exclusive du jardin.

Autre dispositif de don grand public, le micro-don, introduit en 2015 au musée du Louvre, poursuit son développement : plus de 25 000 visiteurs ont opté pour la possibilité de faire un micro-don de 2 euros lors de l'achat de leur e-billet sur le site de billetterie du musée. Cela représente 2 % des transactions.

32 %
de nouveaux
donateurs.

Visuel promotionnel
de la campagne
« Tous mécènes ! »

**TOUS MÉCÈNES!
DES TUILERIES**
REPLANTONS LA GRANDE ALLÉE

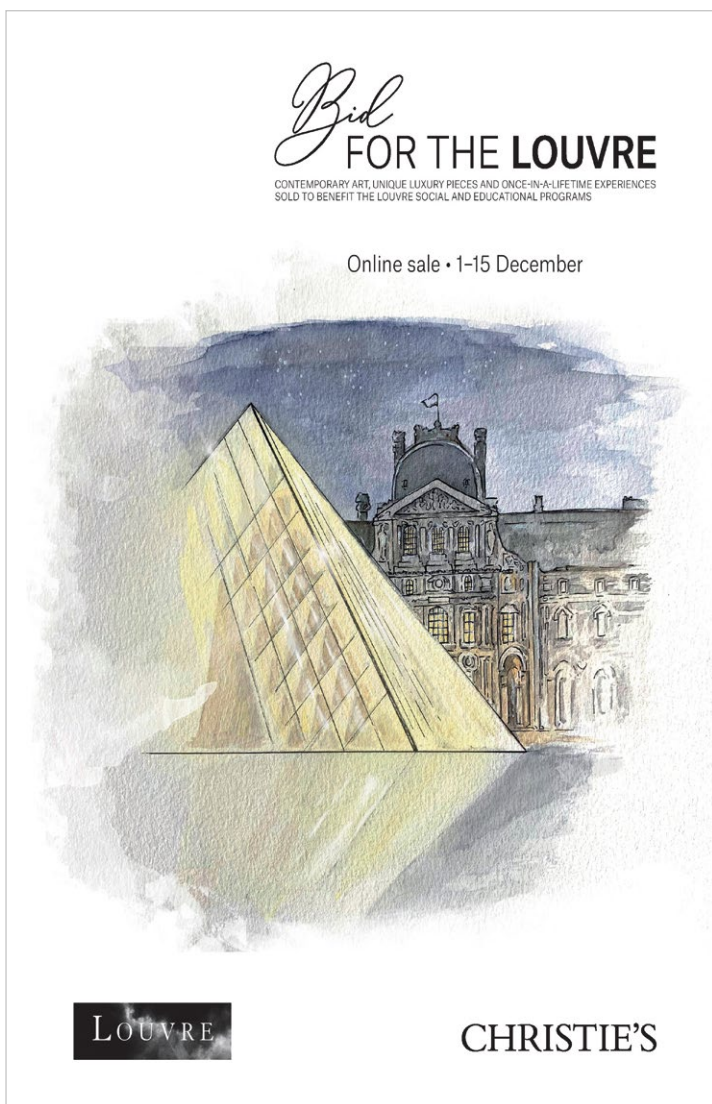
CE JARDIN C'EST LE NÔTRE

  Faites un don sur www.tousmecenes.fr
ou en envoyant LOUVRE au 92004*

*Don de 5€ collectés sur facture opérateur mobile. Disponible en France métropolitaine pour les clients des opérateurs Bouygues, Orange et SFR.

LOUVRE
AMIS DU LOUVRE





UNE VENTE AUX ENCHÈRES EXCEPTIONNELLE POUR SOUTENIR LES PROJETS SOLIDAIRES ET ÉDUCATIFS DU MUSÉE

En 2020, le musée a innové en lançant un projet inédit : une vente aux enchères « Bid for the Louvre, Enchérissez pour le Louvre » en association avec Christie's et Drouot.

La vente, lancée le 1^{er} décembre, a permis de récolter 2 365 000 euros après seulement 15 jours d'enchères. Un résultat presque deux fois plus élevé que les estimations. Les fonds récoltés lors de cette vente unique seront intégralement consacrés aux projets solidaires et éducatifs du musée du Louvre et financeront en particulier plus de trois ans du coût de fonctionnement du futur Studio. Ce nouvel espace de 1 150 mètres carrés qui ouvrira à l'automne 2021 sera dédié à l'éducation artistique et culturelle. Installé au cœur du musée, il accueillera familles, groupes scolaires, personnes handicapées ou précaires et leurs accompagnants dans des salles adaptées aux pratiques pédagogiques actuelles, qui se situeront au rez-de-chaussée bas de l'aile Richelieu, à proximité de la Petite Galerie et des collections.

Le succès de cette vente doit beaucoup à la générosité d'artistes contemporains et de partenaires ou mécènes proches du musée qui ont offert des œuvres et des expériences exclusives dont la liste se trouve en annexe. 24 lots exceptionnels ont attiré de nombreux enchérisseurs provenant de 24 pays différents. 20 000 visiteurs se sont rendus sur le site de la vente.

La vente aux enchères a permis de récolter
2 365 000
euros pour les projets solidaires et éducatifs du musée.

Couverture du catalogue de vente « Bid for the Louvre »

L'année 2020 a également été marquée par les événements de remerciements organisés par le musée du Louvre en octobre à destination des donateurs de campagne « Tous mécènes ! » 2019 consacrée à l'acquisition de l'Apollon citharède. Ainsi, malgré la situation particulière du moment, quelque 1 000 donateurs ont pu admirer l'acquisition, à laquelle ils ont contribué, désormais installée au cœur du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines.

INTERVIEW DE MADAME CÉCILE VERDIER,

présidente de
Christie's France



Pourquoi avoir soutenu la vente aux enchères « Bid for the Louvre » ?

Pour les équipes de la maison Christie's, c'était un projet fédérateur à plus d'un titre : chacun avait à cœur de prêter main forte au musée. Pour bon nombre d'entre nous, le Louvre est le fabuleux écrin de grandes émotions artistiques. Chacun a son histoire avec le Louvre : un souvenir d'enfance ou plus récent, une visite, une découverte, une exposition encore gravée en mémoire. De plus, cette vente servait une noble cause : l'accessibilité de tous les publics à la beauté du Louvre via le financement du Studio. On le sait, l'accès à l'art et à la culture pour

tous reste un défi. Favoriser, grâce aux fonds récoltés par cette vente, les actions du Louvre à destination des publics pas ou peu familiers des musées prend un sens d'autant plus fort en cette période troublée. Notre enthousiasme et notre implication furent complets.

En quoi cette vente philanthropique était-elle différente de celles que vous avez l'habitude de mener ?

Bid for the Louvre était une première : une collaboration inédite et innovante entre le musée du Louvre et notre maison. Une aventure audacieuse à bien des égards, menée main dans la main par les équipes de nos deux institutions avec les artistes, les marques mécènes et partenaires du musée. La nature exceptionnelle des lots mis en vente distinguait ce projet. Accéder à l'inaccessible, redécouvrir le musée du Louvre autrement, vivre des moments hors du commun, constituait l'essence même de cette vente. Parmi les expériences proposées, certaines étaient particulièrement uniques ou spectaculaires, des premières mondiales,

comme le privilège d'assister à l'examen annuel de la *Joconde* ou encore celui d'arpenter les toits du palais du Louvre en compagnie de l'artiste JR. Le Louvre lui-même était le fil conducteur de cette vente : chaque œuvre, chaque création, chaque expérience mise en vente avait un lien fort avec le musée et ses collections.

Rappelons également que cette vente philanthropique s'est exclusivement déroulée en ligne. Au-delà du contexte sanitaire actuel, le choix du digital s'est imposé pour donner une résonance internationale au projet, à l'image du rayonnement mondial du musée du Louvre. Et des enchérisseurs originaires de 24 pays différents aux Amériques, en Asie, en Europe, au Moyen-Orient et en Océanie ont effectivement répondu présents.

Quel bilan faites-vous de cette opération ?

Bid for the Louvre a été un formidable succès : le résultat atteint de 2 365 000 euros a doublé nos attentes initiales. De nombreux lots ont suscité de vives batailles d'enchères digitales, à l'image du tableau de Pierre

Soulages, *Peinture 64,5 x 91 cm, 12 janvier 1962*, adjugé 1,4 million d'euros.

La vente a suscité un engouement de la part des collectionneurs internationaux, amoureux du Louvre. 20 000 visiteurs ont ainsi consulté les pages consacrées à Bid for the Louvre sur notre site internet. Un tiers des enchérisseurs dans la vente avait entre 25 et 45 ans, démontrant l'aura du musée auprès de la nouvelle génération de collectionneurs. Ce fut un véritable honneur d'organiser cette vente au profit des projets solidaires du musée du Louvre et du Studio. Nos équipes sont impatientes de pouvoir découvrir ce nouvel espace dédié à l'éducation artistique et culturelle qui ouvrira à l'automne 2021 et que la vente contribue à financer. Dans le climat actuel, particulièrement difficile pour les musées, nous sommes fiers d'avoir pu soutenir le musée du Louvre. Nous souhaitons remercier chaleureusement Jean-Luc Martinez et toutes les équipes du Louvre pour leur confiance et Drouot pour son soutien.

DES CERCLES DE MÉCÈNES TOUJOURS FIDÈLES

LE CERCLE LOUVRE ENTREPRISES

*Le Cercle
Louvre
Entreprises
a collecté*

Depuis sa refonte en 2018, le Cercle Louvre Entreprises a réuni des fidèles entreprises mécènes autour du musée. 88,8 % des membres y sont depuis 2018 tels United Pharmaceuticals, Climespace, Bloomberg, Foncière Inéa, Lombard Odier, Korean Air et EY France. L'arrivée de nouveaux soutiens en 2020, comme Mastercard, est un message important quant à l'intérêt que suscite le Louvre pour les entreprises. Ce cercle apporte un soutien indispensable pour la vie du musée avec 354 000 euros collectés en 2020.

354 000
*euros pour
le musée.*

LE CERCLE DES MÉCÈNES DU LOUVRE

*Le Cercle
des Mécènes
du Louvre
a généré
plus de*

Le Cercle des Mécènes du Louvre a réuni cette année 82 membres dont 38 membres du Cercle des Mécènes +. En tant que Parrain, le mécène Van Cleef & Arpels, maison de haute joaillerie, soutient avec fidélité ce programme de mécénat réservé aux individuels depuis 2006. Le Cercle des Mécènes du Louvre contribue au financement des projets déterminants pour le musée, à l'enrichissement des collections, au soutien de la programmation artistique ou au financement de la recherche. Durant les confinements et la fermeture du musée liés à la crise de COVID-19, les membres du Cercle ont pu bénéficier de contenus en ligne et de messages personnalisés. Dans l'entre-deux des confinements et pendant l'ouverture du musée, les mécènes ont été invités à participer à 4 visites privées dans le cadre de la programmation de remerciements aux membres. Le Cercle des Mécènes du Louvre a généré un peu plus de 197 000 euros de recettes en 2020 et est abrité depuis le 1^{er} décembre 2020 au sein de la Société des Amis du Louvre, reconnue d'utilité publique depuis 1898 et premier mécène privé du musée.

197 000
euros.

LE CERCLE DE DONATEURS ET D'AMATEURS POUR LE DÉPARTEMENT DES OBJETS D'ART

Le Cercle des Objets d'art existe désormais depuis un an et compte quinze membres à son actif: de grands donateurs, tous passionnés par les objets d'art, ont à cœur d'aider au financement des acquisitions, restaurations et publications du département des Objets d'art du musée du Louvre. Ce Cercle bénéficie du patronage de Pierre Guénant, son président, et Maryvonne Pinault, sa présidente d'honneur.

Le Cercle des Objets d'art a pu mener une première action déterminante au sein du département en participant au financement de l'ouvrage de Philippe Malgouyres, conservateur en chef du patrimoine, *De Filarete à Riccio. Bronzes italiens de la Renaissance (1430-1550) : la collection du musée du Louvre*.

Tout au long de l'année, les membres du Cercle ont pu recevoir des nouvelles du département via la « Lettre d'actualités » rédigée par Jannic Durand, directeur du département des Objets d'art. Cette lettre annonce les nouvelles acquisitions, restaurations et grands projets que mène le département, même lorsque le musée est fermé.

UNE OFFRE PHILANTHROPIQUE UNIFIÉE DU LOUVRE AVEC SES SOCIÉTÉS D'AMIS ET SON FONDS DE DOTATION

Les sociétés d'amis et le Fonds de dotation jouent un rôle primordial dans l'offre philanthropique globale du musée. Le Louvre

peut ainsi s'appuyer sur ces structures pour offrir un panel d'offres riches et complémentaires à l'ensemble de ses donateurs. En 2020, un travail volontariste a été mené pour coordonner les offres, mutualiser les efforts et travailler en synergie.

LES AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE (AFL)

En 2020, les American Friends of the Louvre (AFL) ont contribué au financement du Studio. Les AFL ont contribué à la campagne annuelle « Tous mécènes ! », qui s'est achevée au début de l'année 2020, dédiée à l'acquisition de l'Apollon citharède de Pompéi. En 2020, les American Friends of the Louvre ont reçu le soutien d'une centaine de membres.

Le soutien du Mark Pigott Lecture and Research Fund a été renouvelé au profit de la recherche et de la future publication d'un catalogue sur la collection de cadres du Louvre.

La résidence Louvre à Los Angeles a officiellement été lancée. Financée par Lionel et Ariane Sauvage, elle offre une résidence de 4 semaines permettant à un professionnel du Louvre d'effectuer des recherches au sein des institutions culturelles locales.

MÉCÉNAT EN NATURE ET COMPÉTENCES

Les entreprises Accenture et EY France ont apporté leurs compétences et savoir-faire au musée en matière de conseil. Des sociétés japonaises comme Toshiba Corporation et Nintendo ont par ailleurs poursuivi leur accompagnement technologique. La société Nomination a apporté un soutien en nature au musée du Louvre dans le cadre de son activité de prospection et de suivi de mécènes.

Des mécénats en nature, effectués notamment par Cinquième Sens et Norline, ont

permis au Louvre d'améliorer l'offre et les conditions d'accueil de ses publics et d'aller au-devant de ces derniers grâce à la création de mallettes multisensorielles.

La Maison Moët Hennessy a accompagné les événements de relations publiques du musée du Louvre en 2020 grâce à un mécénat en nature.

Fidèle mécène du Louvre, TOTO a renouvelé son soutien en mettant à disposition du musée le matériel des futurs sanitaires du Studio.

À travers un mécénat en nature, Canson a mis à la disposition du musée du Louvre une dotation de papier et d'accessoires de dessin nécessaires à l'organisation de l'ensemble des Ateliers du Louvre.

LES CONCESSIONS ONT VU LEUR ACTIVITÉ LARGEMENT ENTRAVÉE PAR LA PANDÉMIE

Les concessions clôturent l'année 2020 avec un résultat de 5,73 millions d'euros facturés. Avec seulement 6 mois d'ouverture du musée, le chiffre d'affaires total de l'activité de la RMN-GP 2020 s'est soldé à 5,8 millions d'euros, soit une baisse de 74 % par rapport à 2019.

Le début de l'année 2020 a été particulièrement bon en matière de résultats grâce à l'exposition « Léonard de Vinci » qui, se terminant le 24 février 2020 au soir, a permis une activité très soutenue pendant les deux premiers mois de l'année et avant la fermeture du musée le 13 mars. Au global, cette exposition a généré un chiffre d'affaires record pour la RMN-GP qui s'élève à 2 921 346 euros, tous canaux de distribution confondus (les boutiques *in situ* et la boutique en ligne), dont 2 824 825 euros (soit 63 % du CA) réalisé au comptoir RMN-GP du hall Napoléon.

Malgré les mois de fermeture, le Café Marly a réalisé un chiffre d'affaires en 2020 de près de 4 millions d'euros (-48 % par rapport



à 2019) qui s'explique notamment par les nombreuses actions de communication mises en place pour reconquérir la clientèle parisienne et francilienne.

La concession de restauration, au cœur du musée du Louvre, a généré d'excellents résultats au premier trimestre 2020 (jusqu'au 13 mars, fermeture du musée), profitant notamment de l'exposition « Léonard de Vinci ».

À cette occasion, le chef pâtissier de la maison Angelina, Christophe Appert, a créé une pâtisserie : « Le Léonard », vendue en exclusivité au Café Richelieu-Angelina. Ce sont quelque 1 131 pâtisseries qui ont été vendues sur la durée de l'exposition, faisant de ce Léonard le 2^e best-seller derrière le fameux Mont-Blanc.

Le Café Mollien, Starbucks, Comptoir du Louvre Paul et Goguette, fermés durant le confinement, ont partiellement rouvert entre juillet et octobre. Durant les périodes d'activité le Café Goguette a pu profiter de la fréquentation d'un nouveau public familial qui a ainsi découvert un lieu agréable avec une offre adaptée à son budget.

Côté jardin, malgré la crise, le Café des Marronniers a pu rouvrir début juin pour accueillir sur la période estivale (début juin-fin août) environ 15 000 clients et réaliser un chiffre d'affaires de 229 900 euros sur cette même période.

Après 14 ans au cœur du jardin des Tuileries pour le kiosque Paul, c'est l'enseigne de boulangerie Eric Kayser que les visiteurs du jardin devraient découvrir au printemps 2021. La Crêperie Rosa Bonheur s'est adaptée comme tous nos concessionnaires en mettant en place une activité de vente à emporter entre les mois de juillet et d'octobre.

Les manèges, le trampoline, les petits bateaux, ont été en activité dans le jardin dès que cela était autorisé et ont fait le bonheur du public francilien et parisien.

Café Richelieu-Angelina

LE DÉVELOPPEMENT DE LA MARQUE :

UN DÉVELOPPEMENT AU SERVICE DU MUSÉE ET DE SES RESSOURCES PROPRES

Valoriser la marque Louvre, c'est reconnaître et exploiter le potentiel de valeur du musée dans l'exercice de ses missions de service public. C'est aussi en optimiser les bénéfices socio-économiques et contribuer à l'attractivité de la France. Par son histoire, ses collections et son architecture, le Louvre appartient en effet au patrimoine culturel universel et contribue au rayonnement de la France et de ses valeurs dans le monde. En lien avec la politique menée par l'APIE (Appui au patrimoine immatériel de l'État) pour l'État et ses établissements publics, le Louvre a donné en 2017 une nouvelle impulsion à sa démarche de valorisation de sa marque. L'objectif était de passer d'une situation dans laquelle les collaborations conclues étaient principalement le fruit d'opportunités à une stratégie de valorisation, cohérente avec l'image du musée et à même d'accroître les recettes liées à l'exploitation de la marque dans la durée.

UNE STRATÉGIE COORDONNÉE

Plusieurs actions ont ainsi été entreprises, qui portent leurs fruits en 2020 de façon très significative. L'élaboration d'un document stratégique après analyse de la prestance commerciale et de l'image renvoyée auprès du public. Ce document a permis de définir l'identité de la marque Louvre ainsi que ses perspectives de développement commercial en cohérence avec cette identité exigeante, à très fort contenu culturel et scientifique, mais aussi populaire, audacieuse, moderne, qui s'adresse à tous les publics présents dans et hors les murs du musée. L'extension du champ de protection de la

marque « Louvre » aux pays présentant des relais de croissance importants. La procédure de dépôt de la marque se poursuit activement au fur et à mesure du développement de l'activité notamment dans plusieurs pays asiatiques mais aussi en Amérique latine où la marque Louvre connaît un fort potentiel de développement.

Le Louvre s'est doté d'un agent de licence, depuis septembre 2019, pour accompagner le musée dans le déploiement d'une stratégie de valorisation de la marque en France et à l'international. L'équipe Marque et l'agent de licence ont défini et mis en place une stratégie commerciale en France, dans l'Union européenne et à l'international.

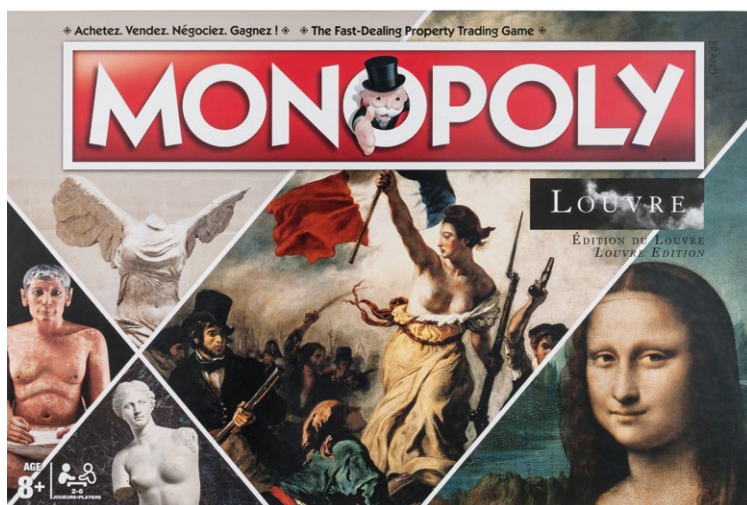
LANCEMENT D'UN SITE DE E-COMMERCE, VITRINE DES COLLABORATIONS AVEC LES MARQUES DU MUSÉE DU LOUVRE

Le musée a travaillé activement en 2020 à la création d'un site e-commerce boutique.louvre.fr, lancé le 28 janvier 2021, et qui permettra à la fois d'offrir aux partenaires un canal de distribution privilégié et directement associé au musée, et au musée lui-même de prendre la parole sur les collaborations qu'il entreprend.

UN CALENDRIER SOUTENU DE COLLABORATIONS

L'année 2020 s'est inscrite dans une dynamique très soutenue, au regard du contexte. En effet, d'une part, les partenaires Swatch,

Buly, Homecore, Palais des thés ou encore The Skateroom ont tous demandé la prolongation de leur licence de marque engagée en 2019 : les collaborations avec le musée du Louvre étant toujours un produit phare de leur collection.



Monopoly
Louvre

En 2020,
des recettes
générées grâce
à la valorisation
de la marque
en hausse de
77 %

D'autre part, la maison Ladurée et le musée ont commercialisé en juillet 2020 une nouvelle boîte de macarons qui met à l'honneur un plateau de table en mosaïque de *pietra dura* conservée dans les collections permanentes du département des Objets d'art du musée du Louvre.

Les autres collaborations initialement prévues pour cette année ont été décalées au début 2021, principalement pour des raisons de difficultés de production, de commercialisation et de promotion des produits au vu de l'actualité.

Finalement, aucun contrat n'a été annulé et l'on peut dire que les projets marque n'ont été que faiblement impactés par la crise de la COVID-19.

Le 28 septembre 2020, lors du Tmall Super Brand Day, le musée du Louvre a dévoilé une collaboration de grande ampleur avec le géant chinois Alibaba. Fruit d'une négociation entre l'agent de licence et la filiale *licensing* d'Alibaba, Alifish, ce partenariat permet au musée d'investir le marché chinois par le biais de diverses collaborations avec des marques locales populaires, modernes et éclectiques.

Six collaborations ont été lancées lors de l'événement commercial du Tmall Super Brand Day portant notamment sur des produits cosmétiques.

Le chiffre d'affaires total de l'ensemble des collaborations Louvre entre le 28 et le 29 septembre 2020 s'élève à plus de 1 530 000 euros.

Une édition spéciale du magazine *Marie-Claire Chine* sur cette association a comptabilisé un lectorat de plus de 2,16 millions de personnes.

LES LICENCES DE MARQUE PARTENAIRES À L'ORIGINE DE PARTENARIATS PLUS LARGES

Grâce au succès du développement de sa stratégie de licence de marque, le musée du Louvre est désormais en mesure de proposer des partenariats à multiples entrées à des entreprises majeures à la fois françaises ou internationales. En 2019, l'établissement avait intensifié sa relation avec le constructeur DS Automobiles en ajoutant un volet licence de marque, concrétisé par le développement d'un véhicule DS 7 Crossback en édition limitée Louvre sortie en septembre 2020. Le succès de cette série limitée à 2 000 exemplaires a fait que Le Louvre et DS vont poursuivre leur collaboration en 2021 avec la sortie d'une déclinaison du modèle de 2020.

En 2021, c'est la marque de mode japonaise Uniqlo qui dévoilera un partenariat de grand ampleur portant à la fois sur des collections vestimentaires dans le cadre d'une licence de marque, mais également sur une partie mécénat avec le soutien à la programmation du musée.



Plateau de table à décor de fleurs et papillons.

Boîte de macarons Ladurée



DES RÉSULTATS FINANCIERS PROMETTEURS

Les recettes générées grâce à la valorisation de la marque Louvre et aux recettes publicitaires s'élevaient à 2,7 millions d'euros HT en 2019.

En 2020, elles témoignent d'une hausse de 77% pour atteindre 4 770 780 euros HT.

Affiche pour la sortie de la DS 7 Crossback Louvre



Ce développement relève tant des démarches soutenues du musée auprès de partenaires privilégiés (parfois également mécènes) que de l'action d'un agent de licence à l'international (notamment en Chine). Ce sont ces deux axes de développement commercial de la marque, parallèles et concertés, pour lesquels le musée du Louvre souhaite poursuivre son action.

LA VALORISATION DU DOMAINE DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2020

UNE ANNÉE MARQUÉE PAR L'ÉPIDÉMIE DE COVID-19

Après une année 2019 riche en événements, l'année 2020 a commencé de façon dense avec la fin des expositions « Léonard de Vinci » et « Soulages au Louvre » puis a été marquée par la crise sanitaire et économique.

Seuls 36 événements ont été organisés en 2020 dans les espaces du musée du Louvre (contre 147 en 2019) dont 2 organisés dans le hall Napoléon le mardi, jour de fermeture (contre 12 en 2019).

Ce chiffre comprend les 10 événements organisés en contreparties de conventions de parrainage ou de mécénat et une quinzaine d'événements organisés par le musée au profit de ses différentes familles de mécènes et des publics du handicap et du champ social (contre une cinquantaine en 2019). Aucun événement n'a été organisé au musée national Eugène-Delacroix. Deux événements exceptionnels (un défilé de mode et un concert sans public) se sont déroulés cette année dans la cour Napoléon et la cour Carrée.

Les mises à disposition payantes des espaces du musée du Louvre ont permis de générer, hors période de fermeture du musée, des recettes d'un montant de 675 460 euros HT (contre 2 019 243 euros HT en 2019).

Les mises à disposition payantes du jardin des Tuileries ont généré, quant à elles, des recettes de 1 501 256 euros HT (contre 2 016 301 euros HT en 2019). Le nombre de jours occupés pour chaque espace du jardin aura été de 79 jours dans le carré du Sanglier et 113 jours pour l'esplanade des Feuillants. La baisse des recettes du jardin est due à l'annulation ou au report en 2021 de plusieurs événements : Jardins, jardin

aux Tuileries, le Pavillon des Arts et du Design, le Village international de la gastronomie et La Magie de Noël.

Le chiffre d'affaires total (domaine du Louvre et des Tuileries) généré en 2020 est de 2 176 716 euros HT (4 035 544 euros HT en 2019). Ce montant inclut le remboursement des charges forfaitaires, électriques et frais de personnel.

L'annulation massive des événements et la réduction significative des jauges permettant de respecter les contraintes sanitaires ont engendré une réduction importante de la fréquentation des événements : 19 191 personnes ont visité le musée au titre des différentes manifestations privées organisées (contre 65 336 en 2019), dont 15 246 les 2 premiers mois de l'année.

LE LOUVRE TOUJOURS AUSSI PRÉSENT À L'ÉCRAN

En 2020, malgré le contexte de la pandémie de la COVID-19, l'activité de tournage aura de nouveau démontré l'attractivité du musée du Louvre et des collections qu'il conserve.

Bien que l'activité ait été suspendue durant 3 mois, le domaine du Louvre et des Tuileries a accueilli 322 opérations de tournage, totalisant, grâce à 10 % de ses réalisations, des recettes de 194 100 euros HT encaissées au titre de la redevance d'occupation et 64 925 euros HT au titre de la refacturation de frais de personnel.

Les tournages du musée du Louvre en 2020 sont nombreux autour de l'exposition-record consacrée à Léonard de Vinci, avec, pour la première fois en France, le tournage de sa visite commentée par ses commissaires à destination du cinéma. D'une grande beauté contemplative, associée à

322

*opérations de
tournage sur le
domaine du
Louvre et des
Tuileries.*

un très important souci pédagogique, ce long-métrage documentaire a fait l'objet d'un partenariat inédit avec Pathé Live, engendrant une redevance conséquente et visant à restituer au plus grand nombre l'émotion suscitée par une exposition présentée à guichets fermés.

De même, RMC Découverte s'appuyant sur l'engouement engendré par les 30 ans de la Pyramide a proposé un programme original sur l'étude historique et architecturale du palais à travers de nouvelles technologies. En plus des 37 documentaires réalisés sur le domaine du Louvre et des Tuileries, l'année aura été aussi l'occasion d'instruire une coproduction pointue avec ARTE, sur la constitution des collections du musée tendant à éclairer en parallèle la place primordiale du Louvre dans l'histoire française et occidentale.

Enfin, forte de solides liens tissés avec le Louvre, la production Gaumont s'est nourrie de l'aura internationale du Louvre pour y imaginer les scènes inaugurales de la première série-phare française proposée sur Netflix et consacrée à une adaptation du personnage d'Arsène Lupin. En participant à cette superproduction, au casting ambitieux, le musée s'est inscrit dans le développement accéléré des plateformes de streaming internationales, plébiscitées en périodes de confinement dans le monde entier. Cette série a rencontré un très grand succès, dès son lancement, elle a été en tête du box-office notamment aux États-Unis, au Mexique, au Vietnam, au Brésil, aux Philippines, en Turquie et en France.

L'obligation de rester chez soi a renforcé l'intérêt pour les contenus en ligne qu'il a fallu entretenir et nourrir. Une réflexion approfondie autour de nouveaux programmes, tels que des visites en direct, l'accueil d'influenceurs, de webséries ou l'incursion dans le nouvel univers de Tik Tok, a été menée. Cette impossibilité de se déplacer et de se regrouper a conforté l'omniprésence de l'image dans nos cultures et favorisé une demande accrue de Louvre à

travers des visites virtuelles et des témoignages visuels de partenariats scientifiques. Par ailleurs, les difficultés pour les grosses productions d'être organisées dans le respect des contraintes sanitaires a mené à une demande croissante d'illustrations issues de banques d'images, et à la régularisation en conséquence de droits de propriété intellectuelle de la Pyramide. En lien avec les activités maintenues sur le domaine durant sa fermeture, de longs sujets d'actualité ont été orientés vers les agents du musée, leurs métiers, leur passion : accueil et surveillance, médiation, travaux, service intérieur...

Affiche de la série
Lupin



De même, quelques sujets exceptionnels ont pu être tournés offrant une visite à 3 familles avec des enfants en situation de handicap, dans le cadre du Téléthon, ou en co-organisant, autour de la Pyramide, un concert virtuel « United at Home » de levée

de fonds par David Guetta pour le nouvel an 2021, rassemblant 20 millions de vues. Dans un autre registre, l'année 2020 a vu l'organisation de 35 opérations liées au développement de la marque.

LE FONDS DE DOTATION A UNE VALEUR DE MARCHÉ DU PORTEFEUILLE DE 257,1 MILLIONS D'EUROS EN 2020

Le Fonds de dotation du Louvre a pour objet de capitaliser dons et legs ainsi que les produits issus du partenariat avec Abu Dhabi afin de contribuer, grâce à la redistribution des produits

financiers, au financement des actions d'intérêt général du musée du Louvre. Le Fonds de dotation constitue ainsi une source stable pour le financement à long terme du musée.

Concert de
David Guetta au Louvre



Le capital du Fonds de dotation ne peut être consommé, ce qui lui confère un horizon d'investissement illimité et une logique de solidarité intergénérationnelle.

Le conseil d'administration du Fonds de dotation est paritaire : le musée du Louvre y est représenté à travers son président-directeur, Jean-Luc Martinez, qui préside le conseil, ainsi que son administrateur général et son directeur juridique et financier. Trois personnalités qualifiées sont aussi présentes au sein de cette instance : Fleur Pellerin, Ariane de Rothschild et Lionel Sauvage.

Le comité d'investissement est composé de cinq experts de la gestion financière et est présidé par Marc Craquelin. Son rôle est de formuler des recommandations au conseil d'administration quant à la politique d'investissement.

En 2020, 44 versements ont été réalisés en faveur du Fonds de dotation du Louvre, pour un total de 2,2 millions d'euros. Ces dons ont été effectués aussi bien par des donateurs basés en France (7,9 % d'entreprises, 14,9 % de particuliers et 5,1 % de legs) que par des donateurs étrangers (48,9 % d'entreprises non françaises, 23,2 % de particuliers dont 21,2 % de résidents américains). Au cours de l'année, des nouveaux mécènes se sont engagés à verser des dons significatifs pour un engagement total de 3,1 millions d'euros : le Roshan Cultural Heritage Institute, GRoW @ Annenberg, Majid Boustany ainsi que Christine et Renaud Dutreil. Le total des dons perçus et des nouvelles signatures se monte à 4,5 millions d'euros (sans double comptage).

En 2020, le Fonds de dotation du Louvre a lancé pour la 6^e année une campagne d'information sur les legs à destination des particuliers.

L'objectif de la politique d'investissement mise en œuvre par le Fonds est de préserver la valeur réelle du capital dans la durée, tout en reversant une part des revenus financiers au musée du Louvre. Ceci implique de dégager un rendement nominal moyen proche de 5 % sur le moyen terme. Pour

2020, dans un contexte marqué par la pandémie, la performance du portefeuille s'établit à + 2,48 %, ce qui correspond à un résultat financier de 361 952 euros (auxquels viennent s'ajouter 7,5 millions d'euros de plus-values latentes non prises en compte dans le résultat financier). Depuis la mise en place de la gestion financière, la performance annualisée du fonds est de + 5,59 %, supérieure à l'objectif de rendement fixé à l'origine. Au 31 décembre 2020, la valeur de marché du portefeuille s'élève à 257,1 millions d'euros.

Les dépenses de fonctionnement pour l'exercice 2020 ont été de 669 405 euros (soit un coût de fonctionnement de 0,26 % du capital). Les comptes annuels du Fonds de dotation du musée du Louvre sont certifiés par KPMG.

Le résultat net du Fonds de dotation du Louvre sur l'année 2020 est de -5,8 millions d'euros.

En 2020, le Fonds de dotation du Louvre a versé 7,4 millions d'euros, en forte hausse : – la dotation principale, correspondant au versement issu du partenariat avec Abu Dhabi ainsi qu'aux revenus générés, a versé 5,2 millions d'euros pour un soutien à des travaux de réaménagement muséographiques ainsi qu'aux charges de fonctionnement du Centre de conservation du Louvre ;

– le Fonds Nippon Television ainsi que le Fonds Louis Vuitton Malletier et le Fonds Christian Dior Couture ont versé 1,8 million d'euros pour le réaménagement des salles romaines ;

– le Fonds Sue Mengers, dédié aux restaurations d'œuvres d'art, a versé 95 000 euros ;

– le Fonds Elahé Omidyar Mir-Djalali, dédié aux projets perses, a versé 85 000 euros.

LA PRÉSERVATION DU DOMAINE DU LOUVRE EN 2020

LA PRÉSERVATION DU PALAIS ET DU DOMAINE : L'ENSEMBLE DES TRAVAUX PROGRAMMÉS A ÉTÉ MENÉ À BIEN

Les conditions sanitaires ont beaucoup impacté l'entretien, la restauration et la conservation du palais et de ses jardins. Les interruptions d'activités ont en effet été notables et les conditions de travail contraignantes. Mais l'institution a fait preuve d'agilité. L'ensemble des travaux programmés pour 2020 a en effet été réalisé.

Du 17 mars au 11 mai 2020, les chantiers du Louvre ont connu un arrêt total. Cette première période de confinement a cependant été mise à profit pour concevoir une organisation permettant aux entreprises de redémarrer dans des conditions sanitaires parfaitement maîtrisées. Dès le mois de juin,

150 compagnons étaient présents à plein temps sur les chantiers du Louvre, effectif légèrement supérieur à celui d'avant confinement. Ces compagnons ont bénéficié à leur retour de bases vie totalement redéfinies et de cantonnements individuels permettant notamment de déjeuner seul afin de limiter la propagation du virus.

Une dizaine de chantiers était ainsi en activité dès la fin du confinement. En raison de l'absence de public dans les salles, certains d'entre eux ont même pu être accélérés, tout en respectant les exigences sanitaires.

Pour les travaux d'investissement, les réussites de 2020 sont de quatre registres :

Entretien du jardin
des Tuileries



– les chantiers de rénovation : avec le mastaba et les salles consacrées aux collections étrusques. Dans ce cadre, les murs de la salle de Sept-Cheminées ont été totalement repeints. Il s’agit d’un espace de 280 mètres carrés d’une hauteur de 17 mètres. Cette salle qui fut un temps la chambre du roi de France a notamment retrouvé la couleur qu’elle arborait au 19^e siècle et un parquet de chêne entièrement restauré ;

– les travaux de conservation du palais : avec la livraison de la restauration de la 2^e phase de l’aile du Bord-de-l’Eau et de la première façade de la cour Lefuel ;

– la poursuite de la modernisation des installations : avec le renouvellement des systèmes d’éclairage de la Grande Galerie, de la crypte Girardon, mais aussi de la salle du Manège ;

– la réaffectation des espaces, suite au départ des œuvres vers le CCL : avec la livraison et mise en service des premières réserves Rothschild et Le Brun, nécessaires à l’activité du département des Arts graphiques.

Au-delà des travaux structurants, la maintenance s’est aussi poursuivie pendant toute la durée des 2 confinements :

– une attention particulière a été portée sur l’hygrométrie. L’arrêt de la fréquentation a en effet modifié sensiblement les conditions climatiques dans les salles ;

– une vaste campagne de relampage des salles d’exposition qui a consisté à remplacer les sources lumineuses par des dispositifs plus économes en énergie ;

– des opérations de nettoyage, de manière réduite, mais obligatoire ont été effectuées pour éviter l’empoussièrement de certaines salles sensibles ;

– la reprise de l’activité des jardiniers d’art, avant la fin du premier confinement, pour remettre en état les Tuileries et installer les fleurissements, en lien avec l’exposition « Le Corps et l’Âme ». Cela a permis d’offrir aux promeneurs des compositions florales de qualité du mois de juin aux premières gelées. Quant au bosquet des Oiseaux (voir encadré page suivante), il a aussi pu être présenté au public dès septembre 2020.

Tout a été mis en œuvre dans la perspective de proposer à nos publics de redécouvrir le Louvre, avec des salles de collections permanentes rénovées et des espaces de qualité.

LA SÉCURITÉ DES PERSONNES ET DES COLLECTIONS

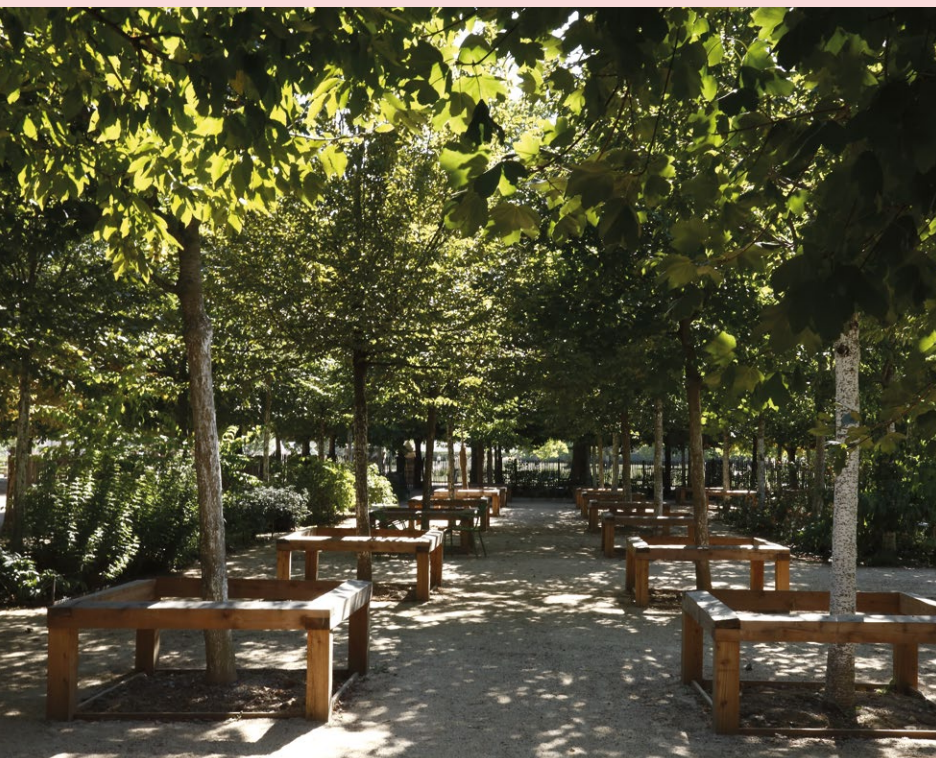
Le service prévention et sécurité incendie (SPSI) protège le musée 24h/24 avec 14 sapeurs-pompiers de garde et un officier d’astreinte. Au total, l’unité, forte de ses 52 pompiers, a réalisé en 2020 2 697 interventions, dont 161 de secours à personnes, 162 détections d’incendie et 3 départs de feu.

Un des départs de feu a été signalé par un ouvrier de MIGI qui a senti une odeur suspecte lors de son retour d’un chantier. Celui-ci a été officiellement félicité par une lettre du commandement BSPP (brigade des

sapeurs-pompiers de Paris) remise lors d’un rassemblement.

Cinq interventions ont été marquantes en 2020 dont une pour une nacelle et son ouvrier menaçant de chuter sur la rue de Rivoli et une pour fuite de vapeur dans les couloirs techniques entraînant 19 détections d’incendie en simultané. Dans ces deux cas, le SPSI a demandé le renfort des secours extérieurs et plusieurs pompiers du SPSI ont été récompensés par leur état-major pour leurs actions et leurs connaissances.

FOCUS : LE BOSQUET DES OISEAUX



Depuis le 14 septembre 2020, les promeneurs des Tuileries bénéficient d'un espace de repos de 3 000 mètres carrés supplémentaires, sous les frondaisons du jardin. La restauration du bosquet situé en limite de l'esplanade des Feuillants et de l'allée de Diane est en effet achevée.

Il s'agit d'un des seize bosquets du Grand Couvert du jardin des Tuileries. Créé par André Le Nôtre au 17^e siècle et planté d'ormes, il est reboisé avec des marronniers au 19^e siècle. Au 20^e siècle, il apparaît comme une morne plaine sablée, poussiéreuse et occupée de marronniers dépérissants. Cet espace abrite la sculpture d'Erik Dietman *L'Ami de personne* qui semble s'y être perdue.

Une restauration s'impose alors. Elle est réalisée dans la logique

historique du jardin, avec une volonté de développement durable. C'est la première réalisation du schéma directeur de revégétalisation des Tuileries approuvé lors de la commission nationale d'architecture et du patrimoine. Deux Architectes en chef des Monuments historiques en sont les maîtres d'œuvre : Dominique Larpin puis Denis Dodeman à partir de 2019.

Ils proposent un bosquet expérimental, pour la biodiversité, les questions climatiques et les sols de promenade.

Ici, en effet, quatre nouvelles espèces d'arbres sont introduites. Parmi elles figurent des merisiers, dont la floraison blanche printanière précède l'arrivée des merises qui régaleront les oiseaux, mais aussi des charmes, des érables et des sorbiers. Sous ces arbres, 500 mètres carrés de

plates-bandes forestières viennent souligner les limites de l'espace et créer une densité végétale. Elles font référence aux lisières des bosquets d'autrefois, tout en conservant la transparence propre aux Tuileries. Elles apportent aussi davantage de fraîcheur, d'intimité tout en abritant une microfaune utile au jardin. Leur palette végétale est variée. La filaire plantée par André Le Nôtre en 1666 à l'hôtel de Guise, le chèvrefeuille grimpant du Grand parterre de Chantilly, l'osmanthe à feuilles de houx du Second Empire, y côtoient des plantes peu gourmandes en eau. Au total, une cinquantaine d'espèces ont été introduites : vingt-quatre sont arbustives, seize sont vivaces et sept sont des bulbes forestiers. Ces initiatives permettent d'augmenter la diversité végétale de 50 % du nombre de plantes. Dans un souci de pérennité et d'appropriation du projet, les jardiniers d'art des Tuileries responsables de l'entretien sont aussi associés aux phases de conception et de réalisation. Ce chantier est aussi l'occasion de mettre en place un nouveau type de revêtement piéton, inspiré de recherches historiques. Il est conçu pour proposer une meilleure perméabilité à l'eau, indispensable à la vie végétale. Sa composition fait l'objet de tests *in situ* et validés en laboratoire.

Pour le confort des promeneurs, des bancs en pierre à piètement en demi-lyre sont aussi installés. *L'Ami de personne* retrouve alors sa place dans un cadre boisé, au cœur d'un bosquet laboratoire qui associe tradition et innovation, en tenant compte de la biodiversité, du réchauffement climatique. Ce sont ces principes qui seront repris lors des prochaines restaurations des autres bosquets.

LES ENTRAÎNEMENTS ET EXERCICES

En 2020, malgré le contexte sanitaire, deux formations à la sauvegarde des œuvres ont eu lieu. Une dans le département des Arts de l'Islam et l'autre dans le département des Sculptures.

Le SPSI a également réalisé un exercice de grande ampleur : un exercice COS (Commandement des opérations de secours) dont le scénario était un feu de toiture au-dessus du chantier « petit Bourbon » avec propagation dans toute la toiture Sully sud et une menace pour l'ensemble des œuvres du 2^e niveau.

Trois exercices ont été mis en place dans le radier avec l'équipe cynotechnique de la BSPP ayant pour sujet la recherche par les chiens de personnes égarées.

Enfin, deux fois par mois, les officiers du SPSI déclenchent des détections d'incendie, après en avoir averti la DAPS et la DPAJ, dans des endroits complexes du Louvre et contrôlent l'action du SPSI.

DE NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS

Deux nouveaux dispositifs ont été mis en place par le SPSI : un chariot porte-tuyaux qui permet, en attendant les secours, d'attaquer un feu aux abords du Louvre et un chariot de sauvegarde des œuvres pour une meilleure mobilité du matériel de sauvegarde. Des nouvelles caméras thermiques plus performantes pour détecter des points chauds après les chantiers ont été achetées.

LA FORMATION DU SPSI POUR LE PERSONNEL DU LOUVRE

Le personnel du SPSI met à profit ses compétences spécifiques dans plusieurs domaines pour former et informer le personnel de l'Établissement public du musée du Louvre (EPML). En 2020, dans un contexte de crise sanitaire, 132 personnels du musée ont été formés par le SPSI (hors formations « nouveaux arrivants »).

LA CRISE DE L'ÉPIDÉMIE DE COVID

Le SPSI a fonctionné avec un effectif légèrement dégradé durant le premier confinement (11 pompiers de garde au lieu de 14) et a effectué des missions hors de son domaine pour aider d'autres directions telles que des veilles sanitaires des réserves d'œuvres ou de l'accompagnement d'ouvriers.

INTERVIEW DE MONSIEUR MICHEL GOUTAL,

architecte en chef
des Monuments
historiques



Avant d'aborder la question du chantier de la façade de l'aile du Bord-de-l'Eau, pouvez-vous nous parler de cette façade du Louvre ?

La première originalité de cet édifice dans sa partie orientale réside dans ses fondations. Il a en effet été construit sur les fondations du rempart médiéval de Paris. L'infrastructure de cet édifice militaire lui a conféré résistance et pérennité, préservant du fleuve un ouvrage témoin de la Renaissance française. Conçu à la fin du 16^e siècle et achevé au début du 17^e siècle, il propose une architecture « presque-baroque » dont il subsiste peu de vestiges en France. Son échelle est sans équivalent à l'époque. L'ensemble de la « Grande Galerie », parties orientale et occidentale réunies, se déroule sur 500 mètres et a, à mon avis, été une source d'inspiration pour les grands ordonnancements urbains de la capitale.

Au 18^e siècle, son aménagement se poursuit. Mais le Louvre est devenu un musée et l'ensemble des menuiseries des fenêtres est remplacé pour ce nouvel usage, avec de grands carreaux, sans vitraux. On conçoit donc ici les premières fenêtres dédiées à un musée. Ce travail sur la lumière est prolongé au 19^e siècle, successivement par Fontaine, Duban et enfin Lefuel qui reprend alors la couverture en y intégrant une verrière continue prenant la lumière sur l'intégralité du versant nord.

C'est aussi au 19^e siècle que la 2^e République décide du parachèvement de la façade, dont les sculptures ornementales et figuratives étaient restées inachevées au 1^{er} étage et en attique. A la fin du 20^e siècle, force est de constater d'importantes dégradations. L'exposition sud-ouest de la façade est en effet très défavorable. Elle combine les effets des chocs thermiques et des fortes températures du sud à ceux des pluies régulières venues de l'ouest. À cela s'ajoutent les effets de la pollution, notamment des gaz d'échappement produits par l'intense circulation sur les quais.

Ce chantier a fait appel à de nombreux corps de métiers (sculpteurs, couvreurs, tailleurs de pierre...). Quelles ont été pour vous les expériences les plus marquantes ?

J'en citerai deux. La première est le traitement innovant mis en œuvre pour nettoyer la pierre, mais aussi la dépolluer, en extraire le plomb déposé par l'activité urbaine au fil des siècles. Il a été réalisé par projection d'argile verte. Cette substance naturelle hydrophile capte l'eau, les graisses et les métaux lourds. Projetée à partir d'une nacelle, elle a permis de piéger le plomb. Ce chantier a duré 3 mois. L'échafaudage a ensuite été installé sans emmaillotage, ni obligation de port des combinaisons de cosmonautes, nous apportant les meilleures conditions de travail pour la restauration.

La seconde est la restitution des sculptures : les sculptures ornementales des cheminées ou du fronton de l'avant-corps Barbet de Jouy étaient extrêmement érodées, certaines des sculptures figuratives placées dans les niches, étaient démembrées, bien plus qu'érodées. Le travail de restitution a été passionnant. Il a en amont combiné des recherches en archives avec le service de l'histoire du Louvre et des moulages des œuvres. Le choix des blocs de pierre nécessaires à la sculpture des nouvelles statues des niches s'est fait en carrière, avec des tests de propagation du son, pour exclure les blocs microfissurés. Les sculptures ont ensuite été réalisées dans la Nièvre,

puis mises en cage de fer, puis grutées à 25 mètres de hauteur et mises en place à mains d'hommes. Un travail précis et d'envergure.

La partie restaurée de la façade est très belle. Comment envisagez-vous son avenir ?

La durée de vie d'une façade ornée et exposée comme celle-ci est d'environ 70 ans. Il me semble important d'anticiper sa pérennisation dès aujourd'hui. J'ai donc proposé au Louvre un entretien par aspiration tous les 5 à 10 ans. Cette technique vise à éviter la dissolution régulière par la pluie des dépôts de poussières, micro-organismes et autres polluants, afin d'éviter leur transformation en concrétions, prolongeant ainsi la durée de vie de la modénature de la façade de 50 ans. La restauration de la façade de l'aile du Bord-de-l'Eau est un chantier d'exception et la conservation préventive de cet ouvrage est un sujet qui me tient beaucoup à cœur.

UNE ACTION DYNAMIQUE ET SALUÉE

EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'année 2020 marque une nouvelle dynamique pour l'engagement du musée du Louvre en faveur du développement durable. La déclinaison de la nouvelle stratégie RSO 2021-2024 témoigne de la place essentielle des enjeux environnementaux, sociaux et sociétaux dans la politique du musée. Cette stratégie, mise à jour deux fois par an, se construit désormais autour des 17 objectifs de développement durable de l'ONU, et propose la lecture des actions et projets du musée selon cette nouvelle grille. Elle intègre également les actions prioritaires identifiées dans le dispositif « Services publics responsables ».

En 2020, le musée du Louvre a pleinement contribué à la promotion de l'économie circulaire au niveau local et national en systématisant les dons de mobiliers et matériels de conservation, de muséographie, de scénographie, de bureau. Généralement identifiés à l'occasion des chantiers d'externalisation de réserves, de travaux dans les espaces muséographiques, de rénovation des salles ou encore de déménagement de bureaux, ces mobiliers sont ensuite proposés sur la nouvelle plateforme de don en ligne dons.encheres-domaine.gouv.fr pilotée par la Direction nationale d'intervention domaniale (DNID). Lorsque ces mobiliers sont susceptibles de présenter un intérêt patrimonial, ils sont préalablement examinés par une commission interne de gestion des biens, qui peut décider d'en conserver tout ou partie. L'accompagnement par la Direction nationale d'intervention domaniale permet au Louvre de se positionner comme un acteur majeur de ce projet d'économie circulaire en alimentant régulièrement la plateforme en nouveaux dépôts, dans un cadre juridique sécurisé. Ainsi, 16 armoires du département des Objets d'art, 10 étagères et 8 tessonnières du département des Arts de

l'Islam, 4 caissons à plan du département des Antiquités égyptiennes et 1 vitrine d'exposition ont pu être donnés à des acteurs culturels de la région comme le musée des Transports urbains de France (Chelles) ou à des services de l'État tels que la Direction centrale de la sécurité publique.

En parallèle, le musée poursuit son action de recyclage des matières du mobilier en mauvais état grâce à l'éco-organisme Valdelia.

Le musée a enfin amélioré son empreinte environnementale et sociale dans ses prestations externalisées à l'occasion du renouvellement de certains marchés très significatifs: la restauration du personnel, les vêtements destinés aux agents, la scénographie hors les murs et les restaurants sous concessions du musée intègrent de nouvelles dispositions en accord avec les objectifs de développement durable de l'ONU et ceux du dispositif « Services publics écoresponsables ».



Affiche sur les écogestes à destination des agents du Louvre

FOCUS :

LE LOUVRE EST CERTIFIÉ ISO 50.001

En 2018, la Direction générale a confié à la direction du Patrimoine Architectural et des Jardins la mise en place d'un Système de management de l'énergie (SMÉ).

Ce système s'appuie sur les recommandations de la norme ISO 50.001, qui guide les organismes pour la mise en place d'un SMÉ, afin d'obtenir une consommation plus efficace de leurs énergies.

La norme ISO 50.001

Créée par l'Organisation de standardisation internationale (ISO) en 2011, la norme ISO 50.001 fait partie de l'ensemble des normes Qualité. De ce fait, elle repose sur les 7 principes de base de ce groupe :

- son objectif principal est de satisfaire les exigences des parties intéressées (utilisateurs, fournisseurs, visiteurs, exploitants, mécènes, réglementation...);
- l'établissement d'orientations par la Direction, dans le but d'atteindre cet objectif;
- l'implication du personnel à tous les niveaux (sensibilisation, formation, information);
- la mise en place de processus, garantissant l'efficacité énergétique des activités concernées;

- le souci d'amélioration continue;
- la prise de décision fondée sur des preuves;
- le management des relations avec les parties intéressées, en les intégrant pleinement à la vie du Système.

Le SMÉ du musée du Louvre

3 sources d'énergie sont utilisées au musée, dont les consommations en 2018 étaient :

- Électricité – 34.7 millions kWh;
- Eau Vapeur – 27.7 millions kWh;
- Eau Glacée – 27.8 millions kWh.

Pour chacune d'elle, l'EPML s'est fixé comme objectif ambitieux une diminution de 10 % de la consommation sur 5 ans, soit une économie d'environ 9 millions kWh, c'est à dire l'équivalent de la consommation électrique annuelle de 2 000 ménages français.

Afin d'y parvenir, une équipe pluridisciplinaire a été constituée.

Elle a pour mission d'agir à de multiples niveaux :

- renouvellement du parc matériel par des équipements moins énergivores (5 600 sources lumineuses remplacées par des leds en 2019 et 2020);
- campagnes de sensibilisation des parties intéressées;

- mise en place de solutions de gestion de l'énergie innovantes (systèmes d'analyse des consommations);
- amélioration du bâti (mise en place de doubles fenêtres);
- réflexion sur les programmations automatiques (horaires d'éclairage, conditions de fonctionnement des centrales de traitement d'air).

Les premiers résultats sont très positifs, avec notamment en 2019 des baisses de consommation de 3 % pour l'Eau Vapeur et de 5 % pour l'Eau Glacée. La consommation d'Électricité a quant à elle pu être maîtrisée malgré un nombre plus important d'événements exceptionnels par rapport à 2018 (nocturnes du samedi, événements organisés autour de l'exposition « Léonard de Vinci »...).

En octobre 2020, la pertinence du SMÉ déployé au sein du musée a été officiellement reconnue par l'obtention de la Certification ISO 50.001:2018, récompensant ainsi la démarche volontaire de l'EPML et les efforts de ses équipes dans son application.

ANNEXES

ORGANIGRAMME DU MUSÉE DU LOUVRE

DIRECTIONS OPÉRATIONNELLES

Accueil du public
et Surveillance
(DAPS)

Financière,
Juridique
et des Moyens
(DFJM)

Médiation et
Programmation
culturelle
(DMPC)

Patrimoine
architectural
et Jardins
(DPAJ)

Recherche
et Collections
(DRC)

Relations
extérieures
(DRE)

Ressources
humaines
(DRH)

DÉPARTEMENTS DE CONSERVATION ET MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

Antiquités
grecques,
étrusques
et romaines
(DAGER)

Antiquités
égyptiennes
(DAE)

Antiquités
orientales
(DAO)

Peintures
(DP)

Sculptures
du Moyen
Âge, de la
Renaissance
et des Temps
modernes
(DS)

Objets d'art
du Moyen
Âge, de la
Renaissance
et des Temps
modernes
(DOA)

Arts
graphiques
(DAG)

Arts
de l'Islam
(DAI)

Musée
national
Eugène-
Delacroix
(MNED)

Service prévention
sécurité incendie

Agence comptable

Fonds de dotation

DIRECTION GÉNÉRALE

Direction Qualité et Audit interne

Cabinet du président-directeur

Administrateur général

Président-directeur

RÉCAPITULATIF DES DÉLIBÉRATIONS APPROUVÉES PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU MUSÉE DU LOUVRE

SÉANCE DU 13 MARS 2020

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 13 décembre 2019.

DÉLIBÉRATION N° 1

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le rapport d'activité 2019.

DÉLIBÉRATION N° 2

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le rapport annuel de performance.

DÉLIBÉRATION N° 3

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le compte financier de l'année 2019 de l'établissement.

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre arrête les éléments d'exécution budgétaire suivants :

- 1 976,4 ETPT sous plafond et 46,3 ETPT hors plafond ;
- 290 550 941,61 € d'autorisations d'engagement dont :
 - 119 352 709,10 € personnel ;
 - 109 568 687,87 € fonctionnement ;
 - 61 629 544,64 € investissement ;
- 254 840 121,77 € de crédits de paiement dont :
 - 119 526 054,75 € personnel ;
 - 75 491 696,80 € fonctionnement ;
 - 59 822 370,22 € investissement ;
- 259 846 999,00 € de recettes ;
- + 5 006 877,23 € de solde budgétaire.

Article 2.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre arrête les éléments comptables suivants :

- 880 275 947,41 € (montant net du bilan) ;
- 243 726 032,09 € (montant du compte de résultat) ;
- + 22 107 869,79 € de résultat patrimonial ;

- 28 898 523,61 € de capacité d'autofinancement;
- + 3 826 940,49 € de variation de fonds de roulement;
- + 5 607 948,07 € de variation de trésorerie.

Article 3.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre décide d'affecter le résultat de l'exercice à hauteur de + 22 107 869,79 € et le solde des reports à nouveau à hauteur de - 3 115 164,22 € aux réserves de l'établissement.

DÉLIBÉRATION N° 4

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre valide le périmètre de consolidation :

- Musée du Louvre – établissement public consolidant;
- Fonds de dotation du musée du Louvre – entité consolidée par intégration globale.

Le résultat net consolidé pour l'exercice 2019 s'établit à 45 925 100 €, pour un actif net de 1 134 587 150 €.

DÉLIBÉRATION N° 5

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le plan d'action du contrôle interne budgétaire et comptable.

DÉLIBÉRATION N° 6

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve la programmation culturelle 2021.

DÉLIBÉRATION N° 7

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve la convention de mécénat à hauteur de 5,9 M d'euros échelonné sur trois ans avec la société Louis Vuitton Malletier et en autorise la signature par le président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 8

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le projet de convention d'exploitation commerciale du fonds photographique et d'organisation des campagnes de couverture photographique conclue avec la Rmn-GP.

DÉLIBÉRATION N° 9

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre accepte le legs Denis de Keersmaeker à hauteur de 200 000 euros sans condition ni charge et autorise le président-directeur à signer tous documents et actes nécessaires à la délivrance dudit legs.

DÉLIBÉRATION N° 10A

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre émet un avis favorable à la demande de remise gracieuse formulée par Jean-Fernand Amar, agent comptable du musée du Louvre, pour un montant de 1 510,10 €, correspondant aux déficits des caisses de la billetterie du musée au titre de l'année 2019.

DÉLIBÉRATION N° IOB

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre émet un avis favorable à la demande de remise gracieuse formulée par Madame Roguier Anaïs, régisseur d'avances et de recettes de la régie du musée national Eugène-Delacroix, pour un montant de 206,04 €, correspondant aux déficits de caisse de la régie en question au titre de l'année 2019.

DÉLIBÉRATION N° IOC

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre émet un avis favorable à la demande de remise gracieuse formulée par Laurent Alaphilippe, agent comptable du musée du Louvre, pour un montant de 1 269,40 €, correspondant aux déficits des caisses de la billetterie du musée au titre de l'année 2019.

DÉLIBÉRATION N° I I

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve l'expérimentation de vente en ligne de billets combinés musée des Arts décoratifs-musée du Louvre pendant l'exposition « Luxes » au prix de 27 euros (17 euros pour le musée du Louvre et 10 euros pour le musée des Arts décoratifs).

SÉANCE DU 25 SEPTEMBRE 2020

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 13 mars 2020.

DÉLIBÉRATION N° I

Le conseil d'administration approuve le projet de budget rectificatif n° 1.

Article 1.

Le conseil d'administration approuve les autorisations budgétaires suivantes :

- 1 984 ETPT sous plafond et 50 ETPT hors plafond ;
- 288 432 583 € d'autorisations d'engagement dont :
 - 119 097 001 € personnel ;
 - 86 051 913 € fonctionnement ;
 - 83 283 669 € investissement ;
- 257 585 068 € de crédits de paiement :
 - 119 141 089 € personnel ;
 - 80 890 867 € fonctionnement ;
 - 57 553 112 € investissement ;
- 92 248 865 € de solde budgétaire.

Article 2

Le conseil d'administration approuve les prévisions budgétaires suivantes :

- 92 248 865 € de variation de trésorerie ;
- 68 889 077 € de résultat patrimonial ;
- 61 411 665 € d'insuffisance d'autofinancement ;
- 92 248 865 € de variation de fonds de roulement.

Les tableaux des autorisations budgétaires, de l'équilibre financier et de la situation patrimoniale sont annexés à la présente délibération.

DÉLIBÉRATION N° 2

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le contrat de performance 2020-2024 de l'établissement, actualisé.

DÉLIBÉRATION N° 3

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre propose le renouvellement des mandats de Mme Laure Dalon et de M. Jean-Yves Larrouturou en qualité de personnalité qualifiée au conseil d'administration de l'Établissement public de coopération culturelle du Louvre-Lens.

DÉLIBÉRATION N° 4

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve l'attribution de la concession de services en vue de l'occupation et exploitation d'un point de vente mobile de boissons et de restauration légère sucrée et salée à emporter au jardin du Carrousel à la société Eric Kayser Rivoli et en autorise la signature par le président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 5

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve les projets d'avenants aux concessions de services consécutifs au Covid-19: restauration du public-Musiam, vente à emporter de boissons et denrées au jardin du Carrousel-Paul et librairie boutique-Rmn-GP.

DÉLIBÉRATION N° 6

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le contrat-cadre relatif à l'organisation d'expositions temporaires à dominante numérique à conclure avec la Rmn-GP et en autorise la signature par le président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 7

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve l'ouverture du musée pour une nocturne gratuite les premiers samedis de chaque mois à compter du 3 octobre 2020.

DÉLIBÉRATION N° 8

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve les conventions de mécénat à hauteur de 2,5 millions d'euros et de parrainage d'un montant de 2,1 millions d'euros, échelonnées sur cinq ans, avec la société DS Automobiles et en autorise la signature par le président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 9

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve la modification de son Règlement Intérieur permettant l'organisation de délibérations à distance et en déterminant les modalités.

SÉANCE DU 20 NOVEMBRE 2020

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 25 septembre 2020.

DÉLIBÉRATION N° 1

Le conseil d'administration approuve le budget rectificatif n° 2 pour l'année 2020.

Article 1.

Le conseil d'administration approuve les autorisations budgétaires suivantes :

- 1 984 ETPT sous plafond et 50 ETPT hors plafond ;
- 275 742 664 € d'autorisations d'engagement dont :
 - 117 737 505 € en personnel ;
 - 82 862 953 € en fonctionnement ;
 - 75 142 206 € en investissement ;
- 246 530 818 € de crédits de paiement :
 - 117 852 383 € en personnel ;
 - 77 918 824 € en fonctionnement ;
 - 50 231 145 € en investissement ;
- - 93 798 581 € de solde budgétaire.

Article 2.

Le conseil d'administration approuve les prévisions budgétaires suivantes :

- - 93 798 581 € de variation de trésorerie ;
- - 75 748 502 € de résultat patrimonial ;
- 68 271 090 € d'insuffisance d'autofinancement ;
- - 93 798 581 € de variation de fonds de roulement.

Les tableaux des autorisations budgétaires, de l'équilibre financier et de la situation patrimoniale sont annexés à la présente délibération.

DÉLIBÉRATION N° 2

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le budget initial pour 2021.

Article 1.

Le conseil d'administration approuve les autorisations budgétaires suivantes :

- 1 984 ETPT sous plafond et 50 ETPT hors plafond ;
- 261 805 026 € d'autorisations d'engagement dont :
 - 120 915 216 € en personnel ;
 - 80 544 376 € en fonctionnement ;
 - 60 345 434 € en investissement.
- 258 611 217 € de crédits de paiement :
 - 120 916 716 € en personnel ;
 - 84 321 258 € en fonctionnement ;
 - 53 373 243 € en investissement ;
- - 41 315 167 € de solde budgétaire.

Article 2.

Le conseil d'administration approuve les prévisions budgétaires suivantes :

- - 41 315 167 € de variation de trésorerie ;
- - 20 823 392 € de résultat patrimonial ;
- 11 440 432 € d'insuffisance d'autofinancement ;
- - 41 315 167 € de variation de fonds de roulement.

Les tableaux des autorisations budgétaires, de l'équilibre financier et de la situation patrimoniale sont annexés à la présente délibération.

DÉLIBÉRATION N° 3

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve les délibérations tarifaires suivantes :

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve les mesures exceptionnelles suivantes :

1.1. Mise en place de la gratuité d'accès aux collections permanentes et aux expositions temporaires du musée le premier samedi de chaque mois entre 16 h et 20 h à compter du 7 novembre 2020 ;

1.2. Mise en place de la gratuité d'accès aux collections permanentes et aux expositions temporaires du musée le samedi toute la journée (de 9 h à 17 h 45) à un accompagnant des détenteurs de carte Louvre Professionnels et Amis du Louvre ;

1.3. Mise en place au 1^{er} septembre de la gratuité d'accès aux collections permanentes et aux expositions temporaires du musée aux personnels soignants :

- de l'Agence Régionale de Santé Île-de-France,
- de l'AP-HP (Assistance publique-hôpitaux de Paris),
- du Groupe Hospitalier Universitaire Paris-psychiatrie et neurosciences avec un accompagnateur.

Article 2.

Le conseil d'administration délègue au président-directeur le pouvoir de modifier les horaires de la gratuité du premier samedi de chaque mois, et de prolonger et mettre fin à la gratuité d'accès du musée aux personnels soignants.

Article 3.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve la modification suivante de la grille tarifaire de l'Établissement public du musée du Louvre : Application du tarif de 17 € pour l'achat d'un billet sur place pour les visiteurs se présentant avec un billet exonéré horodaté sans justificatif valable.

DÉLIBÉRATION N° 4

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve les conditions générales de ventes suivantes :

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve les conditions générales de vente suivantes :

1. Les billets d'entrée pour les visiteurs individuels - Vente en ligne
2. Les billets d'entrée jumelés donnant accès pour les visiteurs au musée du Louvre et au musée des Arts décoratifs pendant l'exposition « Luxes » - Vente en ligne
3. Les billets d'entrée et offre culturelle pour les visiteurs individuels - Vente sur place et à distance
4. Les activités avec médiateur en groupe - Vente sur place et à distance

5. Les visites en groupe avec responsable dans les collections permanentes et expositions temporaires - Vente en ligne

6. Les forfaits visite Premium Louvre dans les collections permanentes et expositions temporaires - Vente en ligne

Article 2.

Ces conditions générales de vente sont publiées sur le site internet du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 5

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve la convention avec la société Uniqlo et en autorise la signature par le président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 6

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve l'attribution de la concession de services en vue de l'installation et de l'exploitation d'espaces d'affichage sur échafaudages lors des travaux de l'aile Rohan à la société Athem et autorise la signature du contrat de concession par le président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 7

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve l'institution d'un forfait « mobilités durables ».

Article 1.

Il est institué un « forfait mobilités durables » en application du décret n° 2020-543 du 9 mai 2020 visé ci-dessus pour les personnels titulaires et contractuels ;

Article 2.

Ce forfait est versé conformément aux conditions énoncées par le décret n° 2020-543 et l'arrêté d'application du 9 mai 2020 susvisés.

DÉLIBÉRATION N° 8

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre émet un avis favorable Règlement des cours, jardins, passages et péristyles du domaine national du Louvre et des Tuileries modifié.

DÉLIBÉRATION N° 9

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve les dispositions suivantes d'un nouvel accord cadre portant sur l'organisation de visites conférences par la Rmn-GP pour les années 2021-2025.

Le nombre d'heures que le musée du Louvre réservera à la Rmn-GP sera de 6 500 h par an assurées par des emplois permanents CDI de la RMN-GP.

Le musée du Louvre et la RMN-GP pourront ajouter d'un commun accord, s'ils le souhaitent en fonction des besoins de l'année, des prestations spécifiques assurées par des CDD si les agents en CDI ne peuvent les réaliser.

Les besoins du musée pour l'année 2021 seront détaillés dans cet accord.

Le conseil d'administration en autorise la signature par le président-directeur du musée du Louvre.

LISTE DES EXPOSITIONS EN 2020

AU LOUVRE



HALL NAPOLÉON

24 octobre 2019 - 24 février 2020

Léonard de Vinci

Commissaires :

Vincent Delieuvin, Louis Frank



AILE RICHELIEU

25 septembre 2019 - 5 juillet 2021

Petite Galerie 5.

Figure d'artiste

Commissaires : Chantal Quillet,
Jean-Luc Martinez



22 octobre 2020 - 21 juin 2021
Le Corps et l'Âme. De Donatello à Michel-Ange. Sculptures italiennes de la Renaissance

Commissaires :

Marc Bormand, Beatrice Paolozzi
Strozzi et Francesca Tasso



juin 2019 - mai 2020

Les Retables de la Sainte-Chapelle

Commissaire : Françoise Barbe

ROTONDE SULLY



7 novembre 2019 - 10 février 2020

Officier et gentleman au 19^e siècle. La collection Horace His de la Salle

Commissaires :

Laurence Lhinares,
Louis-Antoine Prat



6 juillet 2019 - 2 mars 2020

Ougarit, une cité méditerranéenne

Commissaires : Marielle Pic,
Valérie Matoïan



1^{er} octobre 2020 - 8 mars 2021

Albrecht Altdorfer. Maître de la Renaissance allemande

Commissaires :

Hélène Grollemund,
Séverine Lepape et
Olivia Savatier-Sjöholm

AILE DENON

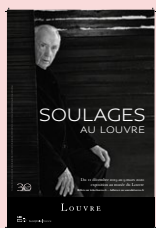


26 juin 2019 - 3 février 2020

Le Goût de l'Orient :

Georges Marteau collectionneur

Commissaire : Charlotte Maury



11 décembre 2019 - 9 mars 2020

Soulages au Louvre

Commissaires :

Pierre Encrevé †,

Alfred Pacquement

MUSÉE DU LOUVRE-LENS



25 mars 2020 - 25 janvier 2021

Soleils noirs

Commissaires : Juliette Guépratte,

Marie Lavandier, Luc Piralla

et Alexandre Estaquet-Legend

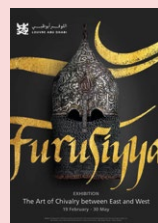
7 octobre 2020 - 1^{er} mars 2021

Louvre-Design

Commissaires :

Samy Rio, Claire Fayolle

LE LOUVRE À ABOU DABI



19 février - 18 octobre 2020

**Furûsiyya : l'art de la chevalerie
entre Orient et Occident**

Commissaires :

Elisabeth Taburet-Delahaye,

Michel Huynh, Carine Juvin

MUSÉE DU LOUVRE / MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS À PARIS



15 octobre 2020 - 18 juillet 2021

Luxes

Commissaires :

Olivier Gabet, Cloé Pitiot

EN RÉGION



MUSÉE ANNE-DE-BEAUJEU À MOULINS

13 avril 2019 - 8 mars 2020
La Sculpture bourbonnaise
entre Moyen Âge et Renaissance
Commissaires :
Maud Leyoudec, Daniele Rivoletti



CHÂTEAU ROYAL DE BLOIS

5 octobre 2019 - 1^{er} mars 2020
Le Corps d'une reine, l'effigie
funéraire de Catherine de Médicis
Commissaire :
Élisabeth Latrémolière



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DU VAL D'OISE

12 octobre 2019 - 20 septembre 2020
Archéonimaux
Commissaire :
Isabelle Tassignon



MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'AGEN

8 novembre 2019 - 10 février 2020
Goya, génie d'avant-garde,
le maître et son école
Commissaires :
Adrien Enfedaque,
Juliet Wilson-Bareau,
Bruno Mottin



MUSÉE GIRODET DE MONTARGIS

12 octobre 2019 - 12 janvier 2020
Girodet face à Géricault
Commissaires :
Bruno Chenique, Sidonie
Lemeux-Fraitot



MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE À VIZILLE

8 novembre 2019 - 30 mars 2020
L'Art et la Matière.
Galerie de sculptures à toucher
Commissaire :
Alexandra Lagrange



MUSÉE MATISSE LE CATEAU-CAMBRÉSIS

9 novembre 2019 - 9 février 2020
Devenir Matisse,
ce que les maîtres ont de meilleur
Commissaire :
Patrice Deparpe



MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE DE BESANÇON

9 novembre 2019 - 2 mars 2020
Une des provinces du rococo.
La Chine rêvée
de François Boucher
Commissaires :
Yohan Rimaud, Alastair Laing



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON

30 novembre 2019 - 8 mars 2020
DRAPÉ. Degas, Christò,
Michel-Ange, Rodin,
Man Ray, Dürer...
Commissaires :
Sylvie Ramond, Éric Pagliano

À L'INTERNATIONAL



MUSÉE SOULAGES À RODEZ

18 janvier - 31 août 2020
Pierre Soulages, le Louvre, etc.
Commissaire : Benoît Decron



MUSÉE GRANET À AIX-EN-PROVENCE

19 septembre 2020 - 26 septembre 2021
Pharaon, Osiris et la momie
Commissaires : Christophe Barbotin,
Bruno Ely



USINE PSA - CHARLEVILLE- MÉZIÈRES

1^{er} - 30 octobre 2020
Petite Galerie itinérante.
Figure d'artiste
Commissaires : Chantal Quillet,
Jean-Luc Martinez



VILLA MÉDICIS – ACADÉMIE DE FRANCE À ROME (ITALIE)

8 novembre 2019 - 1^{er} mars 2020
Une Antiquité moderne
Commissaires :
Jean-Luc Martinez,
Elisabeth Le Breton



SCUDERIE DEL QUIRINALE, ROME

5 mars - 30 août 2020
Raffaello (1520-1483)
Commissaires : Marzia Faietti,
Matteo Lafranconi



ART INSTITUTE OF CHICAGO

7 mars - 19 octobre 2020
El Greco: Ambition and Defiance
Commissaires :
Charlotte Chastel-Rousseau,
Guillaume Kientz, Rebecca Long



GETTY MUSEUM À LOS ANGELES

18 mars 2020 - 16 août 2021
L'histoire commence en Mésopotamie
Commissaires :
Ariane Thomas et Timothy Potts

LISTE DES LIEUX D'ACCUEIL DE LA PETITE GALERIE ITINÉRANTE DE SEPTEMBRE 2019 À NOVEMBRE 2020



« CORPS EN MOUVEMENT »

Du 4 novembre 2019
au 24 février 2020

Campus des comtes de Champagne
Hôtel-Dieu-le-Comte
Place du Préau
10 000 Troyes
Dans le cadre du partenariat
avec l'université Reims
Champagne-Ardenne

Du 2 mars 2020
au 12 juin 2020

Université d'Orléans
Château de la Source
BP 26749
45 067 Orléans Cedex 2



« THÉÂTRE DU POUVOIR »

Du 30 septembre 2019
au 7 janvier 2020

**Université de Cergy-Pontoise
INSPÉ de l'académie de Versailles**
5 rue Pasteur
78 100 Saint-Germain-en-Laye (siège)
Hall du site de l'INSPÉ (70 m²)
1 avenue Bernard-Hirsch
95 100 Cergy (lieu d'accueil)

Du 7 janvier 2020
au 24 août 2020

Collège des Capucins
Route de Voisenon
77 000 Melun

Du 12 septembre 2020
au 22 novembre 2020

Espace Saint-Jean
Pôle Éducation, Culture,
Sports et Loisirs
26 place Saint-Jean
77 000 Melun



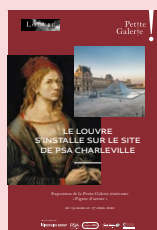
« ARCHÉOLOGIE EN BULLES »

Du 4 novembre 2019
au 7 février 2020

Atelier Canopé du Val-d'Oise
23 avenue Chennevières
95 310 Saint-Ouen-L'Aumône
Dans le cadre du partenariat
avec le Réseau Canopé d'Île-de-France
(novembre 2016-novembre 2019)

Du 16 octobre 2020
au 8 novembre 2020

**Centre commercial Westfield
Carré Sénart**
3 allée du Preamble
77 566 Lieusaint Cedex



« FIGURE D'ARTISTE »

Du 1^{er} octobre 2020
au 31 octobre 2020

Fonderie PSA
Zone industrielle des Ayvelles
08 000 Charleville-Mézières

LISTE DES ACQUISITIONS EN 2020

DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS GRECQUES, ÉTRUSQUES ET ROMAINES



Apollon citharède
N° Inv. : RFML.AGER.2020.9.1
Date d'entrée
dans les collections :
27 mars 2020

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE

DÉPARTEMENT DES PEINTURES



Panneau double face
représentant la Sainte
Face et Effigie de la
Vierge (dit Véronique
de la Vierge)

Juan Rexach (?)
N° Inv. : RFML.PE.2020.17.1
Date d'entrée
dans les collections :
30 juin 2020

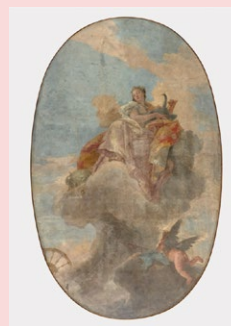


DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES



Panneau de bois peint
de l'Égypte romaine :
deux dieux en armes, Hérôn
et Lycurgue (?)

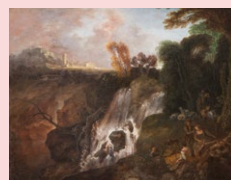
N° Inv. : RFML.AE.2020.8.1
Date d'entrée
dans les collections :
4 mars 2020



Juno au milieu des nuées
Giambattista Tiepolo

N° Inv. : RFML.PE.2020.25.1
Date d'entrée
dans les collections :
9 novembre 2020

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE



La Chute d'eau
Antoine Watteau

N° Inv. : RFML.PE.2020.26.1
Date d'entrée
dans les collections :
27 novembre 2020



Les Bons Conseils
de la vieille servante
(Good Advice from
an Old Servant)

James Northcote
N° Inv. : RFML.
PE.2020.29.1
Date d'entrée
dans les collections :
9 décembre 2020

DÉPARTEMENT DES SCULPTURES



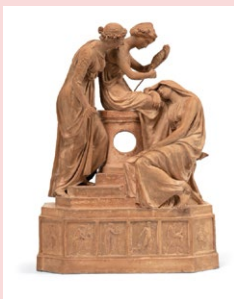
Le Génie de la Sculpture
Étienne Maurice Falconet
N° Inv. : RFML.SC.2020.4.1
Date d'entrée
dans les collections :
12 février 2020



**Tête de jeune homme
ou d'ange**
N° Inv. : RFML.SC.2020.19.1
Date d'entrée
dans les collections :
7 octobre 2020



Fragment de tête de roi
N° Inv. : RFML.SC.2020.20.1
Date d'entrée
dans les collections :
7 octobre 2020

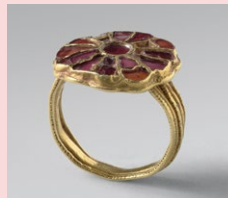


**Les Trois Parques
(modèle pour une pendule)**
Johann Heinrich Dannecker
N° Inv. : RFML.SC.2020.33.1
Date d'entrée
dans les collections :
10 décembre 2020

DÉPARTEMENT DES OBJETS D'ART



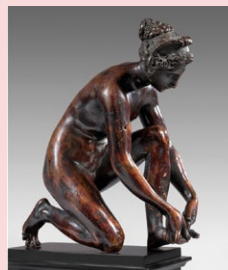
La Sainte Famille
N° Inv. : RFML.OA.2020.1.1
Date d'entrée
dans les collections :
14 janvier 2020



**Bague mérovingienne
en cloisonné**
N° Inv. : RFML.OA.2020.12.1
Date d'entrée
dans les collections :
13 mars 2020



Coupe couverte
Jean-Valentin Morel
N° Inv. : RFML.
OA.2020.13.1.1 et
RFML.OA.2020.13.1.2
(couvercle)
Date d'entrée
dans les collections :
13 mars 2020



**Femme à la toilette
dite La Tireuse d'épine**
Ponce Jacquiot
N° Inv. : RFML.OA.2020.15.1
Date d'entrée
dans les collections :
16 juin 2020



**Service à dessert en porcelaine
de Vienne et vermeil composé
de 38 pièces et 36 couverts,
offert à Mme Geoffrin
en 1770 par l'impératrice
Marie-Thérèse d'Autriche**
N° Inv. : ML.OA.2020.23.1.1
à RFML.OA.2020.23.15.10
Date d'entrée
dans les collections :
26 octobre 2020



Pot-pourri en forme de monument à l'antique et son couvercle

N° Inv. : RFML.
OA.2020.24.1.1 et RFML.
OA.2020.24.1.2
Date d'entrée
dans les collections :
26 octobre 2020



Assiette : L'empereur Vitellius à cheval
Jean Limosin

N° Inv. : RFML.OA.2020.21.1
Date d'entrée
dans les collections :
28 octobre 2020



Éléments du service de Charlotte-Aglæe d'Orléans, duchesse de Modène
Flambeau à deux lumières ;

grande coupe couverte ;
petite coupe couverte



Nicolas Besnier
N° Inv. : RFML.OA.2020.28.1 ;
RFML.OA.2020.28.2.1 et
RFML.OA.2020.28.2.2



RFML.OA.2020.28.3.1 et
RFML.OA.2020.28.3.2
Date d'entrée
dans les collections :
9 décembre 2020



Tableau
Jean-Baptiste-Pierre-Laurent Douault-Wieland

N° Inv. : RFML.OA.2020.22.1
Date d'entrée
dans les collections :
18 décembre 2020

**DÉPARTEMENT
DES ARTS GRAPHIQUES**



Portrait de jeune homme
Christophe Guérin

N° Inv. : RFML.AG.2020.2.1
Date d'entrée
dans les collections :
14 janvier 2020



Le Christ au jardin des oliviers, en quatre scènes ;
Le Christ au calvaire, en quatre scènes

Simon Bening
N° Inv. : RFML.AG.2020.5.1
et RFML.AG.2020.5.2

Date d'entrée
dans les collections :
12 février 2020



Série de quatorze portraits de l'Histoire de la Maison de Bourbon

attribués à Jean-Honoré Fragonard

N° Inv. : RFML.AG.2020.6.1 à
RFML.AG.2020.6.14
Date d'entrée
dans les collections :
12 février 2020



ci-dessus :
François de Bourbon, comte d'Enghien



Marguerite de Provence



Jean 1^{er} duc de Bourbon



*Louis 1^{er} de Bourbon,
prince de Condé*



*Charles III de Bourbon,
dit le connétable de Bourbon*



Louis IX, ou Saint-Louis



*Charles de Bourbon,
duc de Vendôme*



Louis 1^{er} duc de Bourbon



*Antoine de Bourbon,
roi de Navarre*



Louis II duc de Bourbon



*Jeanne d'Albret,
reine de Navarre*



Blanche de Bourbon



*Pierre II de Beaujeu,
duc de Bourbon*



*Portrait de Charles,
cardinal de Bourbon*



*Pierre du Terrail,
le chevalier Bayard*



**Timophane tué par Eschyle
et Satyros**

**et
Timoléon. Étude pour La
Mort de Timophane**
Antoine-Jean Gros

N° Inv. : RFML.AG.2020.11.1
et RFML.AG.2020.11.2

Date d'entrée
dans les collections :
11 mars 2020



**Série de quatre portraits
de l'Histoire de la Maison
de Bourbon**

Anicet-Charles Lemonnier

N° Inv. : .AG.2020.7.1 à
RFML.AG.2020.7.4

Date d'entrée
dans les collections :
12 février 2020



ci-dessus :
*François de Bourbon,
duc de Montpensier*

*Charlotte-Catherine
de la Trémoille,
princesse de Condé*



**Portrait du cardinal
Jules Mazarin**
Simon Vouet

N° Inv. : RFML.AG.2020.14.1

Date d'entrée
dans les collections :
6 juin 2020



*Charles de Bourbon, comte de
Soissons*



**Album Gatteaux
dit « musée imaginaire »**

N° Inv. : RFML.AG.2020.30.1

Date d'entrée
dans les collections :
9 décembre 2020

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE





Paysage avec un château
François Le Moyne
 N° Inv. : RFML.AG.2020.31.1
 Date d'entrée
 dans les collections :
 9 décembre 2020

ARTS GRAPHIQUES - HISTOIRE DU LOUVRE



Sept études de costumes
 pour des ballets dansés
 au Louvre en février 1625
 et février 1626
Daniel Rabel
 N° Inv. : RFML.AG.2020.16.1
 à RFML.AG.2020.16.7
 Date d'entrée
 dans les collections :
 11 juin 2020



Projet d'aménagement de la
 place du Carrousel au Louvre
 N° Inv. : RFML.AG.2020.18.1
 Date d'entrée
 dans les collections :
 3 juillet 2020

ARTS GRAPHIQUES - CHALCOGRAPHIE CONTEMPORAINE



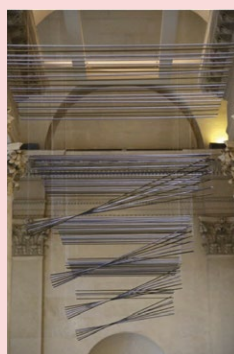
La Rose du Louvre
Jean-Michel Othoniel
 N° Inv. : RFML.AG.2020.32.1
 Date d'entrée
 dans les collections :
 9 décembre 2020

DÉPARTEMENT DES ARTS DE L'ISLAM



Tête de personnage,
 monde iranien
 N° Inv. : RFML.AI.2020.27.1
 Date d'entrée
 dans les collections :
 10 novembre 2020

HISTOIRE DU LOUVRE



L'Onde du Midi
Elias Crespin
 N° Inv. : RFML.HL.2020.3.1
 Date d'entrée
 dans les collections :
 26 juillet 2019



La Rose du Louvre
Jean-Michel Othoniel
 N° Inv. : RFML.HL.2020.10.1
 à RFML.HL.2020.10.6
 Date d'entrée
 dans les collections :
 10 mars 2020

MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX



Un salon parisien,
 entre 1852 et 1857
Eugène Lami
 N° Inv. : MD 2020-1
 Date d'entrée
 dans les collections :
 7 octobre 2020

BILAN DES PRÊTS EN 2020

Répartition des œuvres demandées par département (hors expositions hors les murs Louvre-Louvre, Louvre-Lens, Louvre Abu Dhabi)	Nombre d'œuvres demandées	% du total des demandes	Prêts 2020	dont prêts œuvres en dépôt	Refus toutes demandes confondues	Abandons	Taux d'accord
AGER	81	11,3 %	44	1	6	31	88 %
Antiquités égyptiennes	51	7,1 %	45	1	1	5	98 %
Antiquités orientales	14	1,9 %	6	1	5	3	55 %
Peintures	257	35,7 %	82	32	107	68	43 %
Sculptures	59	8,2 %	45	3	7	7	87 %
Objets d'art	73	10,1 %	44	9	22	7	67 %
Arts graphiques	167	23,2 %	84	0	34	49	71 %
Arts de l'Islam	15	2,1 %	4	0	1	10	80 %
Histoire du Louvre	0	0,0 %	0	0	0	0	0 %
Musée Eugène-Delacroix	3	0,4 %	0	0	0	3	0 %
	720		354	47	183	183	66 %

Répartition des œuvres demandées par département (expositions hors les murs, Louvre-Louvre, Louvre-Lens, Louvre Abu Dhabi)	LENS Prêts expositions temporaires	ABU DHABI Prêts exposition temporaire et rotation 4	LOUVRE- LOUVRE Prêts aux expositions Louvre	HORS LES MURS Prêts œuvres Louvre	Total Œuvres visibles en exposition en 2020	% du total des prêts
AGER	8	34	4	1	91	9,31 %
Antiquités égyptiennes	8	22	2	0	77	7,88 %
Antiquités orientales	6	20	0	177	209	21,39 %
Peintures	15	0	6	8	111	11,36 %
Sculptures	3	10	14	0	72	7,37 %
Objets d'art	3	21	10	0	78	7,98 %
Arts graphiques	4	0	173	0	261	26,71 %
Arts de l'Islam	1	57	0	0	62	6,35 %
Histoire du Louvre	1	0	0	0	1	0,10 %
Musée Eugène-Delacroix	1	1	13	0	15	1,54 %
	50	165	222	186	977	

PUBLICATIONS EN 2020 DU MUSÉE DU LOUVRE

Catalogues d'exposition	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Albrecht Altdorfer. Maître de la Renaissance allemande	Lienart	4 000	39 €	septembre
Le Corps et l'Âme. De Donatello à Michel-Ange. Sculptures italiennes de la Renaissance	Officina Libraria	4 000	45 €	octobre
Un duel romantique : <i>Le Giaour</i> de lord Byron par Delacroix	Le Passage	2 500	29 €	novembre

Album d'exposition	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Le Corps et l'Âme	Officina Libraria	14 000	8 €	octobre

Ouvrages grand public	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Le Louvre en 1 h 30 - chinois	Hazan	9 000	9,50 €	janvier
Musée du Louvre 2021	Éditions 365	3 260	14,99 €	octobre

Grande Galerie, le Journal du Louvre	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Grande Galerie, le Journal du Louvre n° 51	Beaux Arts & Cie	57 210	7,50 €	février
Grande Galerie, le Journal du Louvre n° 52	Beaux Arts & Cie	56 620	7,50 €	août
Grande Galerie, le Journal du Louvre n° 53	Beaux Arts & Cie	46 555	7,50 €	novembre

Publications scientifiques, actes de colloque	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Une histoire en images de la collection Borghèse. Les antiques de Scipion dans les albums Topham	Mare & Martin	600	89 €	juin
Projet de feu d'artifice tiré à Versailles, le 15 mai 1771	Officina Libraria	800	48 €	août
De Filarete à Riccio. Bronzes italiens de la Renaissance (1430-1550)	Mare & Martin	600	65 €	septembre
Dictionnaire historique des restaurateurs	Mare & Martin	600	80 €	septembre
Chaire du Louvre Sabine Frommel	Hazan	1 500	25 €	septembre
Les Esclaves de Michel-Ange (coll. Solo)	El Viso	1 500	9,70 €	octobre
Revivals. L'historicisme dans les arts décoratifs français au XIX ^e siècle	musée des Arts décoratifs	1 500	35 €	novembre
Hors-série Grande Galerie, La recherche au Louvre, n°4 - 2019	Beaux-Arts & Cie	56 600	gratuit	mai

Ouvrages destinés à la jeunesse	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Petit Noun et les signes secrets	L'élan vert	3 000	14,95 €	octobre
Enquête au Louvre, escape box*	Gründ	10 000	9,95 €	octobre
Pierrot de la Lune	Faton	2 000	8,90 €	novembre
La princesse Néfertiabet	Faton	2 000	8,90 €	novembre

Bandes dessinées	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Les Gardiens du Louvre version enrichie	Futuropolis	3 751	23 €	juillet
Période glaciaire - Grand format	Futuropolis	3 117	20 €	septembre

*en partenariat



Albrecht Altdorfer.
Maître de la
Renaissance allemande



Grande Galerie,
le Journal du Louvre
n° 52



Le Corps et l'Âme.
De Donatello à Michel-Ange.
Sculptures italiennes
de la Renaissance



Grande Galerie,
le Journal du Louvre n° 53



Un duel romantique :
Le Giaour de lord Byron
par Delacroix



Une histoire en images
de la collection Borghèse.
Les antiques de Scipion
dans les albums Topham



Le Louvre
en 1 h 30 - chinois



Projet de feu d'artifice
tiré à Versailles,
le 15 mai 1771



Musée du Louvre 2021



De Filarete à Riccio.
Bronzes italiens de la
Renaissance (1430-1550)



Grande Galerie,
le Journal du Louvre
n° 51



Dictionnaire historique
des restaurateurs



Chaire du Louvre
Sabine Frommel



Pierrot de la Lune



Les Esclaves de
Michel-Ange (coll. Solo)



La princesse Néfertiabet



Revivals. L'historicisme
dans les arts décoratifs
français au XIX^e siècle



Les Gardiens du Louvre
version enrichie



Hors-série Grande Galerie,
La recherche au Louvre,
n° 4 - 2019



Période glaciaire
Grand format



Petit Noun
et les signes secrets



Enquête au Louvre,
escape box

LISTE DES PRIX DE LA VENTE AUX ENCHÈRES « BID FOR THE LOUVRE, ENCHÉRISSEZ POUR LE LOUVRE », DU 1^{ER} AU 15 DÉCEMBRE 2020, EN ASSOCIATION AVEC CHRISTIE'S ET DROUOT

LISTE DES ARTISTES AYANT GÉNÉREUSEMENT OFFERT UNE ŒUVRE

Johan Creten :

Glory - NAPOLI II, 2017-2018.

35 000 euros

Candida Höfer :

Musée du Louvre, Paris XXII, 2005.

40 000 euros

Éva Jospin :

Forêt, 2020.

13 000 euros

Jean-Michel Othoniel :

La Rose du Louvre, 2020.

90 000 euros

Pierre Soulages :

Peinture, 64,5 x 91 cm, 12 janvier 1962.

1 400 000 euros

LISTE DES EXPÉRIENCES AU MUSÉE DU LOUVRE

Joconde mania

Accompagné de votre invité et de Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre, vous assisterez à l'examen annuel de la Joconde.

80 000 euros

Nuit magique à la lampe torche

Vivez une soirée exceptionnelle pour vous et vos convives en partant à la découverte du musée du Louvre la nuit.

38 000 euros

Trésors cachés du cabinet des Dessins

Partez à la découverte des joyaux du cabinet des Dessins du musée du Louvre.

12 000 euros

Concert des rois

Ancienne salle de réception des rois de France, la salle des Caryatides vous accueillera ainsi que vos invités pour un concert tout spécialement donné en votre honneur.

42 000 euros

En duo sur l'arc du Carrousel

Vivez une soirée romantique sur le toit de l'arc du Carrousel, témoignage éclatant de l'esprit de conquête napoléonien tout en dégustant un « pique-nique chic » préparé par le Meurice.

11 000 euros

Avec JR sur les toits du Louvre

Suivez JR dans son aventure sur les toits du musée du Louvre et découvrez une vue spectaculaire sur Paris.

42 000 euros

Découvrir le Louvre avec son président

Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre, conservateur du patrimoine et spécialiste de la statuaire grecque, va vous vous faire vivre un moment extraordinaire et complètement inédit.

38 000 euros

Marquez l'histoire du jardin des Tuileries

Associez votre nom ou celui d'un proche à un arbre nouvellement planté ainsi qu'à un banc restauré de la Grande Allée des Tuileries.

24 000 euros

Les trois Louvre

Paris, Lens, Abu Dhabi, imaginez un voyage au sein de l'univers Louvre grâce à des visites privées exceptionnelles.

8 500 euros

LISTE DES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU MUSÉE DU LOUVRE AYANT GÉNÉREUSEMENT OFFERT UNE EXPÉRIENCE OU UN LOT

Joyaux emblématiques

Cartier et Louvre: le bracelet *Panthère de Cartier* sera remis à son acheteur lors d'une visite privilégiée de la galerie d'Apollon. Pierre Rainero, directeur de l'Image, du Style et du Patrimoine, accompagné des responsables des ateliers, sera le guide d'une visite exceptionnelle au sein des ateliers de la Maison Cartier.

90 000 euros

Féeries Dior

La maison Dior propose un lot exclusif composé d'une malle portant vos initiales et contenant une robe haute couture miniature imaginée par Maria Grazia Chiuri et d'une visite privée des Tuileries autour du thème Dior et la passion du jardin – une source d'inspiration captivante pour Christian Dior qui était fasciné par les fleurs et qui nomma « Tuileries » plusieurs de ses silhouettes.

20 000 euros

« L'art de vivre à la française » du Louvre au Meurice

Partez à la découverte des collections du Louvre et savourez un moment en toute intimité en compagnie des chefs-d'œuvre, une visite suivie d'un dîner au restaurant doublement étoilé *Le Meurice Alain Ducasse* entouré de son somptueux décor puis d'une nuit au Meurice.

16 000 euros

« Gourmandise » du Louvre au Ritz Paris

Profitez d'une visite privée du Louvre sur le thème de l'art de la table et de la gourmandise. Ce moment de délice se poursuivra au sein de l'école Ritz Escoffier, par un cours de pâtisserie privé et une rencontre exclusive avec le chef François Perret, consacré meilleur chef pâtissier du monde en 2019, et s'achèvera sur une nuit offerte au Ritz.

20 000 euros

Votre malle et parfum sur-mesure par Louis Vuitton

Une élégante malle personnalisée, au motif de votre choix, contenant des flacons de fragrance sur-mesure créée par le maître parfumeur de la Maison, Jacques Cavallier-Belletrud, lors d'une journée de découverte de son atelier aux Fontaines Parfumées à Grasse.

30 000 euros

Les secrets de Moët Hennessy

Une expérience qui vous fera découvrir le temps d'une parenthèse enchantée un patrimoine d'exception tout en dégustant les plus belles cuvées de Maisons réputées.

9 000 euros

Off-White c/o Virgil Abloh™

À l'occasion de cette vente philanthropique exceptionnelle, un sac unique a tout spécialement été créé par Virgil Abloh et une place premium vous est réservée au prochain défilé Off-White™ 2021.

6 500 euros

Votre parfum Louvre par Dior

Le parfumeur-créateur de la maison Parfums Christian Dior, François Demachy, s'inspirera de votre œuvre de prédilection conservée au Louvre afin de créer une fragrance sur-mesure.

20 000 euros

Un chef-d'œuvre à votre poignet par Vacheron Constantin

Une montre unique « Les Cabinotiers » inspirée de votre œuvre d'art préférée parmi les peintures et sculptures conservées au Louvre. Profitez d'une visite privilégiée de la plus ancienne manufacture d'horlogerie du monde ainsi que d'une visite privée du musée du Louvre.

280 000 euros

LES REPÈRES CHRONOLOGIQUES DES GRANDS TRAVAUX DU LOUVRE DEPUIS 1981

24 septembre 1981

François Mitterrand, président de la République, annonce la réalisation du Grand Louvre et le déplacement des services du ministère des Finances.

27 juillet 1983

Désignation de Ieoh Ming Pei comme architecte du Grand Louvre.

Octobre 1983

Début des fouilles archéologiques conduites dans le cadre des travaux du Grand Louvre.

15 décembre 1985

Achèvement des fouilles archéologiques menées par la Commission du Vieux Paris dans la cour Carrée.

24 février 1986

Inauguration de la cour Carrée restaurée.

Novembre 1987

Mise en service du souterrain Lemonnier.

14 octobre 1988

Inauguration et ouverture au public de la cour Napoléon.

29 mars 1989

Inauguration et ouverture au public de l'accueil sous la Pyramide.

Juillet 1989

Fin du déménagement du ministère des Finances de l'aile nord du palais et démarrage du chantier de l'aile Richelieu.

21 novembre 1990

Décision présidentielle sur les choix des équipes en charge de l'aménagement des jardins du Carrousel et des Tuileries : Pascal Cribier, Louis Benech, paysagistes, François Roubaud, architecte, Monique Mosser, historienne de l'art et Giuseppe Penone, artiste pour le bosquet des Voyelles.

1991

Début des travaux de rénovation du jardin des Tuileries.

18 décembre 1992

Ouverture de 39 nouvelles salles présentant la peinture française des 18^e et 19^e siècles – 2^e étage de l'aile Sully.

Octobre 1993

Fin des restaurations des toitures et façades autour de la cour Napoléon. Ouverture des parcs de stationnement et de la gare des cars de tourisme.

Novembre 1993

Ouverture de la galerie commerciale Le Carrousel du Louvre. Inauguration de l'aile Richelieu à l'occasion du bicentenaire de la création du musée par la Convention en 1793.

18 octobre 1994

Inauguration des salles de Sculptures étrangères.

1997

Achèvement du circuit du département des Peintures.

9 octobre 1997

Inauguration du circuit des Antiquités orientales dans la cour Carrée (Perse, Levant, Arabie).

Décembre 1997

Inauguration du réaménagement des salles des Antiquités égyptiennes pharaoniques, romaines et coptes. Inauguration de la nouvelle présentation des collections du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines (Grèce préclassique, galerie d'épigraphie grecque, salle d'Olympie, salles Charles-X, galerie Campana).

1998

Installation de l'École du Louvre dans les nouveaux locaux de l'aile de Flore et des ateliers de restauration des musées de France. Inauguration de la passerelle Solférino. Restauration du palais côté quai et autour des jardins du Carrousel.

1998 et 2000

Dépôts de sculptures modernes et contemporaines dans le jardin des Tuileries.

1999

Inauguration des salles Percier-Fontaine et Duchâtel réaménagées.

21 mai 1999

Inauguration, au pavillon des Sessions dans l'aile de Flore, des salles consacrées à la peinture italienne et espagnole

des 17^e et 18^e siècles, ainsi que l'accès par la porte des Lions.

14 décembre 1999

Inauguration des salles des objets d'art du 19^e siècle dans l'aile Rohan.

13 avril 2000

Ouverture de l'antenne du musée du Quai Branly dans le pavillon des Sessions.

Juin 2001

Inauguration des salles de peintures des écoles du Nord dans l'aile Rohan (18^e et 19^e siècles). Déménagement des conservations des Peintures et des Arts graphiques dans le pavillon de Flore. Aménagement des bureaux de la conservation des Objets d'art dans l'aile Rohan et programmation des trois départements antiques dans l'aile Denon.

Juin 2002

Réalisation de la salle d'actualité du département des Arts graphiques au premier étage de l'aile Denon.

Novembre 2003

Inauguration de la nouvelle salle du Code d'Hammurabi dans l'aile Richelieu.

Juin 2004

Inauguration de la salle du Manège rénovée.

Novembre 2004

Réouverture de la galerie d'Apollon rénovée.

Avril 2005

Inauguration de la salle des États.
Réaménagement de la galerie tactile des sculptures.
Réalisation du chantier de gros œuvre du circuit de la Méditerranée orientale autour de la cour Visconti.

2007-2010

Réalisation de trois décors contemporains pérennes par Anselm Kiefer, François Morellet et Cy Twombly.

7 juillet 2010

Inauguration des onze salles du parcours des sculptures grecques et hellénistiques avec une nouvelle présentation de la *Vénus de Milo*.
Élaboration du schéma directeur du projet Pyramide.

18 septembre 2012

Inauguration des nouvelles salles consacrées aux Arts de l'Islam dans la cour Visconti.
Inauguration de nouvelles salles consacrées à l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain.

4 décembre 2012

Ouverture au public du Louvre-Lens.

3 septembre 2013

Démarrage du chantier de restauration de la *Victoire de Samothrace* et de l'escalier Daru.

Octobre 2013

Démarrage du projet du Centre de conservation du Louvre.

28 mai 2014

Nouveau parcours de la galerie tactile des sculptures.

6 juin 2014

Ouverture au public des nouvelles salles du mobilier du 18^e siècle.

Juillet 2014

Réinstallation de la *Victoire de Samothrace* restaurée.
Démarrage du projet Pyramide.

17 octobre 2015

Ouverture au public de la première exposition de la Petite Galerie du Louvre.
Rénovation des salles de peintures françaises des 18^e et 19^e siècles.

Février 2016

Rénovation des salles des sculptures françaises des 18^e et 19^e siècles.

6 juillet 2016

Ouverture des espaces rénovés de l'accueil sous la Pyramide (projet Pyramide).
Ouverture au public du Pavillon de l'Horloge et du Centre Dominique-Vivant Denon.

Février 2017

Rénovation des salles des peintures du Nord et des salles des peintures françaises 14^e-17^e siècles.

11 novembre 2017

Ouverture du Louvre Abu Dhabi.

8 décembre 2017

Pose de la première pierre du Centre de conservation du Louvre.

2018

Réaménagement des salles d'Olympie et du Parthénon.

Ouverture des nouvelles salles d'accueil des groupes.

Rénovation des « salles rouges », peintures françaises du 19^e siècle.

2019

Rénovation de la salle des États (octobre).

Ouverture du Centre de conservation du Louvre à Liévin (octobre).

Réaménagement de la galerie d'Apollon.

Création d'une nouvelle salle des bronzes, salle des Colonnes.

Réaménagement des salles « Mollien ».

Nouvelle présentation de la collection Beistegui (juin) et des peintures britanniques et américaines.

2020

Réouverture de la galerie d'Apollon (janvier).

Revégétalisation des Tuileries : inauguration du bosquet des Oiseaux (septembre 2020).

Lancement de la campagne « Tous Mécènes ! des Tuileries ».

Nouvelles réserves pour les Arts graphiques.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES SIGLES

ABF : architecte des Bâtiments de France	CIVS : Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations
ACMH : architecte en chef des Monuments historiques	CMN : Centre des monuments nationaux
Ad'AP : Agenda d'accessibilité programmée	CNAP : Centre national des arts plastiques
ADAV : Ateliers Diffusion Audiovisuel	CNRS : Centre national de la recherche scientifique
AFL : American Friends of the Louvre	COARC : Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris
AFM : Agence France-Muséums	COS : commandement des opérations de secours
AFP : Agence France-Presse	CPIP : conseiller pénitentiaire d'insertion et de probation
AFROA : Association française des régisseurs d'œuvres d'art	CRCC : Centre de recherche sur la conservation des collections
AGER : Antiquités grecques, étrusques et romaines	CRDOA : commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art
ALIPH : Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit	CTHS : Comité des travaux historiques et scientifiques
ANACT : Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail	
AP-HP : Assistance publique des hôpitaux de Paris	
AUP : American University of Paris	
	DAAC : délégation académique aux Arts et à la Culture
BCMN : Bibliothèque centrale des musées nationaux	DAE : département des Antiquités égyptiennes
BnF : Bibliothèque nationale de France	DAE : Direction des achats de l'État
BRGM : Bureau de recherches géologiques et minières	DAG : département des Arts graphiques
BSPP : brigade des sapeurs-pompiers de Paris	DAGER : département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
	DAI : département des Arts de l'Islam
C2RMF : Centre de recherche et de restauration des musées de France	DAO : département des Antiquités orientales
CAP : Labex Création, Arts et Patrimoines	DAP : Direction de l'administration pénitentiaire
CCLL : Centre de conservation du Louvre à Liévin	DAPS : direction de l'Accueil du public et de la Surveillance
CE : comité d'entreprise	DFJM : direction Financière, Juridique et des Moyens
CFHA : Comité français d'histoire de l'art	DGLF-LF : Délégation générale à la langue française et aux langues de France
CHSCT : comité hygiène, sécurité et conditions de travail	DGP : Direction générale des patrimoines
CICRP : Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine	DIF : droit individuel à la formation
	DIM : domaine d'intérêt majeur

DISP: Direction interrégionale des services pénitentiaires

DMPC: direction de la Médiation et de la Programmation culturelle

DOA: département des Objets d'art du Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps modernes

DP: département des Peintures

DPAJ: direction du Patrimoine architectural et des Jardins

DQAI: direction de la Qualité et de l'Audit interne

DRAC: Direction régionale des affaires culturelles

DRC: direction de la Recherche et des Collections

DRE: direction des Relations extérieures

DRH: direction des Ressources humaines

DS: département des Sculptures du Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps modernes

DUERP: document unique d'évaluation des risques professionnels

EAC: éducation artistique et culturelle

EFA: École française d'Athènes

EFR: École française de Rome

EHESS: École des hautes études en sciences sociales

ENAP: École nationale d'administration pénitentiaire

ENS: École normale supérieure

EPEC: Ensemble Paris Emploi Compétences

EPHE: École pratique des hautes études

EPML: Établissement public du musée du Louvre

ERC: European Research Council

ERP: établissement recevant du public

ESAT: établissements et services d'aide par le travail

ESI: Espaces solidarité insertion

ESPE: école supérieure du professorat et de l'éducation

FEDER: Fonds européen de développement régional

FIAC: Foire internationale d'art contemporain

FIPHFP: Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique

FRAME: French American Museum Exchange

GBCP: gestion budgétaire et comptable publique

GEM: Grand Egyptian Museum

GRC: gestion de la relation client

GTEF: Global Tourism Economy Forum

ICAANE: International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East

ICCA: industries culturelles et création artistique

ICHHTO: Iranian Cultural Heritage, Handicraft and Tourism Organization

ICOM: Conseil international des musées

ICP: Institut catholique de Paris

IFAO: Institut français d'archéologie orientale

IFPO: Institut français du Proche-Orient

IMA: Institut du monde arabe

INALCO: Institut national des langues et civilisations orientales

INHA: Institut national d'histoire de l'art

INP: Institut national du patrimoine

INRAP: Institut national de recherches archéologiques préventives

IRAA: Institut de recherche sur l'architecture antique

IRCAM: Institut de recherche et coordination acoustique/musique

IRHT-CNRS: Institut de recherche et d'histoire des textes du CNRS

IUFM: Institut universitaire de formation des maîtres

JOP: Les jeunes ont la parole

LRMH: laboratoire de recherche des Monuments historiques

MAFTGS: mission archéologique française du Gouvernorat de Soulaïmaniah

MAFTO: mission archéologique française de Thèbes ouest

MAHJ: musée d'Art et d'Histoire du judaïsme

MAN: musée d'Archéologie nationale

MGEN: Mutuelle générale de l'Éducation nationale

MNED: musée national Eugène-Delacroix

MNR: Musées nationaux récupération

MOOC: Massive Open Online Course

MuCEM: musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

OAR: Objets d'art récupération

OCDE: Organisation de coopération et de développement économiques

OIPM: œuvre d'intérêt patrimonial majeur

OMER: Orient méditerranéen dans l'Empire romain

OPPIC: Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture

PAA: plan d'action achat

PAPSI: Projet de sauvegarde des archives scientifiques sur le patrimoine syrien et irakien

PAPRIACT: programme annuel de prévention des risques professionnels et d'amélioration des conditions de travail

PCA: plan de continuité d'activité

PJJ: Protection judiciaire de la jeunesse

PMAE: plan ministériel d'administration exemplaire

PMR: personne à mobilité réduite

PNRCC: Programme national de recherche sur la connaissance et la conservation des matériaux du patrimoine culturel

PPRI: plan de prévention du risque inondation

PPCI: plan de protection contre les inondations

PPCR: parcours professionnels, carrières et rémunérations

PRA: plan de reprise d'activité

PRD: post-récolement décennal

PREAC: pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle

PSC: projet scientifique et culturel

PSO: plan de sauvegarde des œuvres

PSSIE: politique de sécurité des systèmes d'information

RAIF: réseau d'art islamique en France

RATP: Régie autonome des transports parisiens

RBMN: Réseau des bibliothèques des musées nationaux

REP: réseau d'éducation prioritaire

RGPD: règlement général sur la protection des données

RIFSEEP: régime indemnitaire tenant compte des fonctions, des sujétions, de l'expertise et de l'engagement professionnel

RIM: Répertoire d'iconographie méroïtique

RMM: Réunion des musées métropolitains (Rouen Normandie)

RMN-GP: Réunion des musées nationaux – Grand Palais

RPS: risques psychosociaux

RQTH: reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé

RRS: réseau de réussite scolaire

RSO: responsabilité sociétale des organisations

SBAH: State Board of Antiquities and Heritage

SCP: service de conservation préventive

SDI: schéma directeur incendie

SDL: sous-direction de la logistique

SDRET: schéma directeur de renouvellement des équipements techniques

SDSI: sous-direction des systèmes d'information

SED: service d'étude et de documentation

SFDAS: Section française de la Direction des antiquités du Soudan

SGMAP: Secrétariat général pour la modernisation de l'action publique

SIGB: système intégré de gestion des bibliothèques

SMF: Service des musées de France

SNTEDD: stratégie nationale de transition écologique vers un développement durable

SPA: service du pilotage administratif

SPIP: service pénitentiaire d'insertion et de probation

SPSI: service prévention et sécurité incendie

SRDE: service des ressources documentaires et éditoriales

TCA: Abu Dhabi Tourism & Culture Authority

TGBT: tableaux généraux basse tension

TSC: technicien des services culturels

UGAP: Union des groupements d'achat public

UPEC: Université Paris-Est Créteil

VDI: voie de desserte intérieure

2^e de couverture: © 2020 Musée du Louvre / Air Style
© I. M. Pei

p. 6: © 2013 Musée du Louvre / F. Brochoire

p. 14: © 2020 Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 17: © Musée du Louvre / N. Guiraud

p. 18: © Musée du Louvre / CCL

p. 20: © 2020 Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 23: © 2020 Musée du Louvre / H. Lewandowski

p. 26: © Musée du Louvre / CCL

p. 37: © 2013 Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 40-41: © Musée du Louvre / O. Ouadah

p. 43: © 2020 Musée du Louvre / Roberta Cortopassi

p. 46: © Musée du Louvre / N. Guiraud

p. 49: © Musée du Louvre, dist. RMN-Grand Palais /
A. Volut

p. 52: © 2020 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /
T. Querrec

p. 56: © 2019 Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 59: © 2020 Musée du Louvre / H. Lewandowski

p. 63: © Nagel Auktionen / droits réservés

p. 64, 67, 70, 74, 79, 81: © Musée du Louvre /
H. Lewandowski

p. 73: © Musée du Louvre / P. Philibert

p. 77: © Musée du Louvre, dist. RMN-Grand Palais /
H. Lewandowski

p. 83: © Musée du Louvre (dist. RMN-Grand Palais) /
T. Querrec

p. 84: © Musée du Louvre / N. Guiraud

p. 86: © Musée du Louvre / Atelier graphique

p. 87: © Vincent Boussez

p. 88: © Musée du Louvre / Atelier graphique

p. 89: © D.R.

p. 90-91: © Musée du Louvre / Atelier graphique

p. 92: © Musée du Louvre / F. Lissarrague

p. 93: © Musée du Louvre / Atelier graphique

p. 94: © D.R.

p. 95: © Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 96: © Musée du Louvre / Atelier graphique ; © D.R.

p. 97: © D.R.

p. 98: © Louvre-Lens

p. 99: © Louvre Abu Dhabi

p. 100: © Musée des Arts décoratifs

p. 101: © Musée Anne-de-Beaujeu, Moulins ;
© Château royal de Blois

p. 102: © Musée archéologique du Val d'Oise,
Guiry-en-Vexin ; © Musée des Beaux-Arts d'Agen ;
© Musée Girodet de Montargis

p. 103: © Musée de la Révolution française à Vizille ;
© Musée Matisse Le Cateau-Cambrésis

p. 104: © Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie
de Besançon ; © Musée des Beaux-Arts de Lyon

p. 105: © Musée Soulages à Rodez ;
© Musée Granet à Aix-en-Provence

p. 106: © Musée du Louvre / Atelier graphique

p. 107: © Villa Médicis-Académie de France à Rome

p. 108: © Scuderie del Quirinale, Rome,
© The J. Paul Getty Museum, Los Angeles

p. 109: © Art Institute, Chicago

p. 110: © Musée du Louvre / Atelier graphique

p. 111: © D.R.

p. 112: © Officina Libraria / Musée du Louvre éditions

p. 114: © Musée du Louvre

p. 115: © Musée du Louvre / Maëlys Feunteun

p. 116: © 2020 Musée du Louvre / F. Brochoire

p. 120: © 2020 Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 122: © Musée du Louvre / N. Guiraud

p. 131: © Musée du Louvre / F. Brochoire ;
© 2020 Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 133: © Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 135: © Musée du Louvre / F. Brochoire

p. 139: © Scénographie Designers Unit / D.R.

p. 141 : © Musée du Louvre / F. Brochoire
p. 144 : © Musée du Louvre / O. Ouadah © I. M. Pei
p. 147 : © J.-C. Figenwald
p. 148 : © Department of Culture and Tourism Abu Dhabi
Photo by Hufton + Crow
p. 151 : © Frédéric Iovino
p. 154 : © Danièle Braunstein
p. 157 : © D.R.
p. 159 : © D.R.
p. 161 : © Pathé Live / Musée du Louvre ; © Musée du Louvre
p. 162 : © BFMTV Twitter
p. 167 : © Musée du Louvre / Dream On ; © D.R.
p. 168 : © Musée du Louvre / Atelier graphique
p. 169 : © Musée du Louvre / Atelier graphique
p. 170 : © Musée du Louvre / Atelier graphique
p. 172 : © 2020 Musée du Louvre / A. Mongodin
p. 179 : © 2020 Musée du Louvre / A. Mongodin
p. 180 : © D.R.
p. 188 : © Musée du Louvre / F. Lissarrague
p. 189 : © 2020 Musée du Louvre / A. Mongodin
p. 191 : © Musée du Louvre / F. Lissarrague
p. 192 : © Héloïse Becker, Christie's image ltd, 2020
p. 193 : © Francesca Mantovani
p. 196 : © 2020 Axel Valery
p. 198 : © D.R.
p. 199 : © Musée du Louvre / D. Arnaudet ; © D.R. ; © D.R.
p. 201 : © Netflix
p. 202 : © Anthony Ghnassia © I. M. Pei
p. 204 : © 2020 Musée du Louvre / O. Ouadah
p. 206 : © 2020 Musée du Louvre / A. Mongodin
p. 208 : © D.R.
p. 209 : © Musée du Louvre / Atelier graphique

Directeur de la publication

Jean-Luc Martinez, président-directeur

Directeur des Relations extérieures

Adel Ziane

Coordination éditoriale

Pierre de Feydeau

Secrétariat de rédaction et correction

Léonore Nielsen

Coordination graphique

Isabel Lou-Bonafonte

Recherche iconographique

Isabel Lou-Bonafonte

Maquette

Florence Lissarrague / Musée du Louvre

Impression

Frazier, juillet 2021

ISSN 2740-7136 (en ligne)

ISSN 1953-5082 (imprimé)



LOUVRE